FRANCE FOOTBALL

2 MILLIONS (AF) EN JEU POUR LES COUPES EUROPÉENNES

Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1506 ● 30e ANNEE ● 11 FEVRIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ONNIS
VERS LE SOULIER D'OR

LYON-O.M. TETE D'AFFICHE DU 16

LA BOMBE RIVERA

KOVACS PASSE SES TROUPES EN REVUE

NOS JUNIORS AU PAYS DE CRUIJFF

BREITNER ACCUSE BECKENBAUER

BATAILLE POUR LA PELOUSE DU PARC

FRANCE FOOTBALL

N° 1506

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 4 février 1975 a été tiré à 182.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Les vrais problèmes sont ceux dont on ne parle pas

DE quoi a-t-on parlé, en football, depuis une semaine ? De la pelouse détestable du Parc et du paradoxe de ce dimanche qui a vu les deux équipes parisiennes jouer concurremment, sans pouvoir utiliser le « stade que le monde nous envie ». Du coup, le problème s'est politisé. On est allé déterrer les vieux scandales, comme si ceux d'aujourd'hui ne nous suffisaient pas ! On a déploré, une fois de plus, la cherté du Parc, alors que c'est plutôt sur son insuffisance qu'il faudrait mettre l'accent. Pour France-Ecosse de rugby, pas une seule place n'a été mise en vente. Il en sera de même sans doute pour les finales de Coupe de France et de Coupe d'Europe. On s'apercevra bientôt qu'il eût fallu voir plus grand, plutôt que de discutailler sur le prix. Quant à la pelouse, des voix autorisées affirment qu'elle ne sera jamais satisfaisante pour des raisons de sous-sol et d'orientation, et que la seule solution, finalement, serait celle du synthétique. Mais aura-t-on le courage de regarder les choses en face ?

On a parlé, encore, de la chute étonnante du Bayern Munich et des maladresses subites de Franz Beckenbauer. Chaque fois qu'une équipe glorieuse trébuche ainsi, on est surpris, comme si ça n'était pas la loi du sport de monter et de descendre. Il y aurait une étude passionnante à faire sur le déclin des grands clubs. On découvrirait sans doute que le déclin est irrémédiable, mais qu'il peut être plus ou moins profond. Manchester United est allé jusqu'à la division II ; le Real Madrid, lui, s'est toujours rattrapé aux branches, et le voici reparti vers les sommets. Je vous conseille, au sujet du Real, de lire, dans le dernier « FOOTBALL - MAGAZINE », l'étude que Robert Vergne consacre aux « six mercenaires » du football européen que sont Cruijff, Neeskens, Breitner, Netzer, Paulo Cezar et Kovacs. Des propos des deux Allemands du Real se dégage puissamment ce qui fait la grandeur du club madrilène, et d'abord la présence et l'humanité de Santiago Bernabeu. On en revient toujours aux dirigeants.

Du même reportage, extrayons cette formule de Neeskens qui pourrait servir de devise à nos joueurs : « Le footballeur qui n'aime pas s'entraîner ne peut pas être un bon footballeur. »

UNE déclaration fracassante de Gianni Rivera, parue dans un journal italien, a également fait l'objet de nombreux commentaires. L'ancien attaquant de la sélection d'Italie a attaqué, pêle-mêle, les journalistes, les dirigeants de club, les entraîneurs et les dirigeants fédéraux, de même qu'il s'en était pris violemment, dans le passé, aux arbitres. On aimerait pouvoir écouter celui qui, dans la force de son âge, jouait un des footballs les plus purs de son temps. Mais quand on a vu Rivera, au cours des matches qu'il disputa ces dernières années dans l'équipe nationale, ralentir le jeu au point de faire bafouiller tous ses partenaires, on se dit qu'il est bien mal placé pour donner des leçons aux autres. On aimerait, certes, entendre Mazzola, Facchetti ou Burgnich — exemples constants d'application et d'abnégation — porter un jugement sur le Calcio et dire s'il se porte mal et pourquoi. Mais Rivera ! Pourquoi faut-il qu'une critique qui pourrait être si utile au football italien donne prise à tant de suspicion ? Pourquoi faut-il que la personnalité de Rivera cadre si mal avec son jeu ?

En France aussi, on aime bien les contestataires. S'il n'en existait pas, on chercherait à les inventer. C'est ainsi, j'en suis sûr, qu'on aurait souhaité que Bernard Lacombe, invité normalement par Stefan Kovacs à participer au stage de l'équipe de France, répondît de la même manière que Chiesa. Il est si facile de faire battre les montagnes !

Kovacs ayant déclaré qu'il se reprochait d'avoir, dans le passé, cru exagérément aux possibilités du tandem Chiesa-Lacombe, on en a conclu hâtivement qu'il ne les sélectionnerait jamais plus. Et on a pris pour un « pied de nez » au sélectionneur, l'euphorie et l'efficacité manifestées par les deux Lyonnais face à Bastia. On a ainsi forgé de toute pièce un « conflit Kovacs - Chiesa - Lacombe » qui n'existe pas, mais qui finira bien par exister, si l'on insiste encore un peu.

Rappelons que le seul vrai « contestataire » en cette histoire, c'est Chiesa, qui s'est exclu de la sélection. Et qui le paiera sans doute un jour. Tout le reste est littérature.

VOILA ce dont on a parlé, parce que cela dégage une certaine odeur de scandale.

Mais le travail réel qui est accompli par les clubs, par l'équipe de France, qui intéresse-t-il ?

Stefan Kovacs, précisément, vient de passer cinq ou six jours à Bordeaux, de même qu'il s'était rendu, la semaine précédente, à Lille et de même qu'il va partir pour Rennes. Ce qu'il a vu dans ces clubs et ce qu'il a fait toucher, me semble-t-il, à la vérité des choses beaucoup plus que telle ou telle de ses déclarations qu'on monte en épingle et qui alimente les polémiques.

A Bordeaux, Kovacs a trouvé un club engagé, autour du président Roureau et de l'entraîneur Menaut, dans la voie du travail et du progrès. Les responsables y sont peu nombreux, mais efficaces et solidaires.

Pourtant, le Roumain a été frappé, une fois de plus, par l'insuffisance des conditions matérielles dans lesquelles doit s'effectuer le travail. Terrains mal entretenus, matériel d'entraînement trop fruste, sanitaire même incomplet. Comment un football peut-il espérer aller de l'avant tant qu'il ne disposera pas de moyens moins primitifs ? Est-ce l'affaire des municipalités, qui préfèrent donner une subvention en fermant les yeux plutôt que d'examiner le fond du problème ? Est-ce l'affaire des dirigeants tiraillés entre deux politiques, celle de l'élite et celle de la formation ?

Kovacs, à Bordeaux, a bavardé longuement, à cœur ouvert, avec Menaut, l'entraîneur. Il l'a félicité des expériences qu'il poursuit avec foi dans le domaine de l'entraînement physique, des tests, du contrôle de la forme. Il lui a parlé également des problèmes tactiques que pose son équipe. Mais, au-delà de ses efforts évidents, il a dit et répété que les Girondins, comme les autres clubs français, ne progresseraient vraiment que s'ils se dotaient de structures et d'installations conformes aux ambitions de notre professionnalisme.

Deux espoirs français de premier rang, Larios et Lacuesta, pour ne citer qu'eux, seraient allés à Bordeaux plutôt qu'à Saint-Etienne s'ils avaient trouvé aux Girondins le même cadre et les mêmes conditions de travail que dans le club de Roger Rocher.

Tel est sans doute, trop brièvement posé, le problème numéro un de notre professionnalisme. En dehors de Kovacs, qui intéresse-t-il ?

A LA trentaine de joueurs qu'il rassemble ces jours-ci à Rambouillet, que va dire le sélectionneur ?

Il va essentiellement essayer, en quarante-huit heures, de les arracher un peu à leurs préoccupations quotidiennes pour les replonger dans le « beau souci » de l'équipe nationale, qu'ils ont tendance à oublier.

Trois thèmes domineront ce stage de réflexion et de concentration :

1° Les leçons à tirer des matches passés de l'équipe de France et la voie du progrès de chaque joueur.

Kovacs s'efforcera de décortiquer les rencontres disputées par nos joueurs en début de saison, à Wroclaw, à Bruxelles et au Parc contre la R.D.A. notamment, d'analyser sans réticence le jeu collectif et individuel de nos internationaux et d'indiquer à chacun comment il peut s'améliorer. Ce vaste « chantier d'autocritique », s'il est mené à fond, devrait être très constructif.

2° Les aspects de la dernière Coupe du monde applicables au football et aux footballeurs français. Il sera question surtout de problèmes de défense et d'attaque, de force de pénétration et d'infiltration, de jeu avec et sans ballon.

3° Le calendrier futur de l'équipe de France et ce que Kovacs en attend. Une prise de conscience sur les tâches à venir semble en effet indispensable après la déception de France-R.D.A. Eléments de réflexion : les performances de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, le forfait de Chiesa, le rôle des matches de préparation (contre Anderlecht, Ajax, Benfica) et, pourquoi pas, les résultats en dents de scie de l'équipe de France de rugby.

Voilà de quoi alimenter un stage fécond, n'est-ce pas ?

Souhaitons que les joueurs et les clubs français aient, comme nous, conscience de son utilité.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Louis NUCERA

LETTRE DE NICE

« Enfant, quand j'ai cru savoir ce que parler veut dire, je n'ai plus rien dit. »

C'est par cette phrase que commencera le prochain livre de Michel Ohl, ce Landais qui cache sous l'amour des mots et des jeux de mots, des bouffées d'angoisse. Il s'agit là d'une attitude d'auto-défense assez coutumière. Décidant de ne plus rien dire, ces « humoristes » écrivent et parlent p a r c e qu'après tout, il faut bien vivre. Demeurer coi ne ferait qu'accélérer la fin de leur personnelle destinée.

Voilà que je n'échappe pas à la contradiction. Je la pousserai jusqu'à me mêler de ce qui ne me regarde pas. Enfin, ce qui ne me regarde plus...

Ce préambule asséné, cette lettre se poursuivra par une constatation d'ordre sentimental. On a beau avoir quitté, pour des cieux plombagines, la ville où l'on a vu le jour et vécu pendant longtemps : le dimanche au soir, quand vient l'heure d'écouter les résultats sportifs, on attend, avec un léger pincement au cœur, de savoir si le club dont on a suivi exploits et déboires durant l'enfance, a gagné son match de Championnat ou de Coupe de France. Si l'équipe a vaincu, le dîner est abordé avec un a priori optimiste ; si elle a perdu, il convient de repousser les assauts de la mauvaise humeur afin de ne pas importuner ses proches. Faut-il extirper cette puérilité ou la chouchouter ? Comme elle est signe de jeunesse conservée, il est sans doute nécessaire de ne pas contrarier de tels élans.

Ainsi, à Paris, il est des Nordistes qui espèrent le dimanche en un succès de Lille, des Alsaciens qui guettent ce que Strasbourg a fait, des Corses qui ne jurent que par Bastia, des Bretons qui surveillent Rennes, etc... et des Niçois — dont je suis — qui se réjouissent ou se lamentent sur le sort de l'O.G.C.N. qu'ils appellent dans l'intimité « le gym ».

Quand un voyage permet à ces supporters éloignés de se rendre dans la ville où ils sont nés, ils courent le dimanche au stade afin d'y retrouver des souvenirs d'enfance, d'humer d'irremplaçables odeurs, d'évoquer des noms qui furent prestigieux et de voir où « leur » équipe en est présentement.

Le Niçois qui, en ces circonstances, se rend au Stade du Ray, est pour le moins dépité. Frustré serait le mot exact pour situer ces retrouvailles.

D'abord, il constate que l'O.G.C.N. joue sans ailier. Des maîtres tacticiens lui rétorquent qu'il n'y a plus d'ailier dans le football moderne. Du tac au tac, il répond qu'au cours de la Coupe du monde, les Polonais ont prouvé le contraire. Il ajoute que l'absence d'ailier peut être palliée par de longues courses des arrières (ou autres équipiers) qui débordent et centrent (en retrait), ce qui n'est pas le cas à Nice, pour le moment (1). Comme on lui rit au nez, il évoque un jeune garçon qui pourrait tenir le rôle d'un ailier de métier. Ce jeune garçon fait partie de l'effectif. Son nom : Sanchez. Là, sa remarque pousse à son comble l'hilarité de divers augures. Pourtant, précise le supporter en exil, si Musémic ne paraît pas très convaincant balle aux pieds, il semble orfèvre dans le jeu de tête. De bons centres seraient pour lui pain béni, comme dirait un abbé Pistre qui aimerait le football. On le toise alors avec cet air hautain de ceux qui naviguent dans l'Olympe de la Connaissance.

Ensuite, le banni volontaire a l'impression de se retrouver au temps où il jouait au football sous le préau d'une école. En effet, sous la férule de Markovic, les « Aiglons », en attaque, se regroupent tous devant la cage adverse. C'est du football infantile qui permet aux défenseurs de se dégager assez aisément.

Enfin, naïvement, il fait le compte des internationaux qui portent les couleurs du club, regarde le classement, et se dit, en une déduction qui lui paraît logique, qu'il y a « comme un défaut ».

Hélas ! réflexions et arguments dictés par le plus élémentaire bon sens ne recueillent que peu d'assentiments. Qu'une équipe qui a dans ses rangs Baratelli, Adams, Jouve, Huck, Molitor, Grava, Musémic, Ericksson, j'en passe, soit plus proche de la fin du tableau que du début, ne semble pas inciter les « notables » niçois à détecter par où le bat blesse comme le ferait un simple muletier. En guise d'explication aux déconvenues, on se borne à énoncer : « Nous avons eu de nombreux blessés... » Et voilà quelques pansements qui cachent la forêt.

Alors, celui qui imagine savoir ce que parler veut dire et qui, par conséquent, a décidé de se taire, renonce à la promesse qu'il s'est faite à lui-même, pour se jeter dans l'immense braderie du vocabulaire. Il s'interroge sur la teneur des entraînements de l'O.G.C.N. Quels enseignements tire-t-on des matches précédents ? S'enferme-t-on, le front buté, dans des conceptions élaborées une fois pour toutes ou est-on capable de réviser ses opinions ? Plastifié dans une idée fixe, se cantonne-t-on dans des parodies de réflexion ? Se souvient-on que d'élargir le jeu sur les ailes a toujours été utile à qui veut « dégarnir » le centre d'une défense adverse ? Considère-t-on le football comme un jeu simple où, si les raids individuels sont parfois nécessaires, il est plus souvent indispensable de faire « courir la balle » en parfait équipier ?...

Bref, le supporter bavarde, bavarde, comme au café du commerce anciens combattants et jeunes loups du verbe. Les mots indociles fomentent des préjudices, des a postériori, des canevas coulés dans le bronze, des mutineries, des phantasmes, des révolutions de palais. L'écervelé tricote du vide face aux fiefs en place en souhaitant que la semaine suivante, d'identiques vocables serviront, non plus à fouiller des décombres ou à pleurnicher sur des déroutes, mais à célébrer des triomphes. Car une des singularités du « fan » d'une équipe est qu'il adore avoir tort quand ses analyses et prédictions broient du noir et de l'acrimonie. Ce mécontent n'a qu'une hâte: se réjouir.

Markovic fera-t-il en sorte que cette lettre paraîtra ridicule dans quelques semaines parce que l'O.G.C.N. rejoindra le peloton de tête du classement et se jouera des tours de la Coupe de France ? Le supporter, fût-il à mille kilomètres du port de Nice, l'espère. Aurait-il à se voiler la face pour avoir montrer en ce jour tant de pessimisme...

---

(1) Cette critique ne vise pas J.-N. Huck qui est au four et au moulin.

N.B. — L'O.G.C.N. aura néanmoins eu le mérite de donner sa chance, cette année, à un footballeur d'avenir : l'arrière Zambelli.

2 MILLIONS A.F. sur le tapis !

VOICI LE DOUBLE JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES DE FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

1 MILLION A.F.
pour les matches aller

1 MILLION A.F.
pour les matches retour

une formule toute simple

POUR CHAQUE JEU

20 QUESTIONS
20 RÉPONSES
par OUI
ou par NON

EXEMPLE : Hervé REVELLI MARQUERA-T-IL A CHORZOW ?

LE BULLETIN - RÉPONSE DU PREMIER CONCOURS MARDI PROCHAIN 18 FÉVRIER

C'est le coup d'envoi du printemps européen

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

F.F. vous en dit plus

BASTIA-NICE A COUPER LE SOUFFLE

Un plateau qui fait la part belle aux favoris toujours en course, Bastia-Nice, tête d'affiche retentissante entre méditerranéens : ce sont es seizièmes de Coupe signés de Jean-Louis Jaubert et ses Compagnons.

BASTIA - NICE (1er et 7 mars).
RENNES - METZ (2 et 8 mars).
BORDEAUX - SOCHAUX (dates à fixer).
ROUEN - TROYES (1er et 8 mars).
ANGERS - LORIENT (1er et 8 mars).
REIMS - LAVAL (1er et 8 mars).
BREST - LENS (1er et 8 mars).
O.M. - MONTLUÇON (1er et 8 mars).
SETE - PARIS S.-G. ou **SAINT-DIE** (dates à fixer).
BESANÇON - STRASBOURG (1er et 7 ou 8 mars).
PARIS F.C. - LILLE (1er et 7 mars).
SAINT-ETIENNE - LE PUY (28 févr. et 8 mars, à confirmer).
VALENCIENNES - SEDAN ou **EPINAL** (dates à fixer).
CANNES - MARTIGUES (dates à fixer).
LIBOURNE - TOULON (2 et 9 mars).
SAINT-LOUIS - NANCY (2 et 8 ou 9 mars).

QUATRE ARBITRES FRANÇAIS A L'ÉPREUVE

Robert Wurtz arbitrera le match sélection de Porto Alegre - Chorzow le 17 février, dans un stade où l'équipe de France de Georges Boulogne a laissé un merveilleux souvenir (janvier 1971). Dès son retour, il préparera les quarts de finale européens où il sera sollicité comme son ami niçois Michel Kitabjian.

Le tableau des trois compétitions, avec les arbitres désignés par l'U.E.F.A. :

	(5 et 19 mars)	Aller	Retour
C1	Leeds - Anderlecht	M. GLOCKNER R.D.A.)	M. SCHILLER (Autriche)
	Chorzow-Saint-Etienne	M. GONELLA (Italie)	M. PETRI (Hongrie)
	Barcelone - Atvidabergs	M. BYRNEL (Eire)	M. HUNGERBUCHLER (Suisse)
	Bayern - Ararat Erevan	M. GUGULOVIC (Yougoslavie)	M. BOOSTEN (Hollande)
C2	Real - Etoile Rouge	M. KITABJIAN (France)	M. BURNS (Angleterre)
	Malmö - Ferencvaros	M. LOBO (Pologne)	M. OK (Turquie)
	P.S.V. Eindhoven - Benfica	M. MICHELOTTI (Italie)	M. PATERSON (Ecosse)
	Bursaspor - Dyn. Kiev	M. STANEV (Bulgarie)	M. TSCHENSCHER (R.F.A.)
C3	Juventus - Hambourg	M. RAINEA (Roumanie)	M. LORAUX (Belgique)
	Cologne - F.C. Amsterdam	M. SRODECKI (Pologne)	M. THOMAS (Galles)
	Banik Ostrava - M'Gladbach	M. WURTZ (France)	M. NYHUS (Norvège)
	Velez Mostar - Twente	(à désigner)	M. CAMACHO (Espagne)

D'autre part, l'U.E.F.A. a désigné les arbitres des matches de Coupe d'Europe des Nations du 4 avril au 25 mai. Deux Français figurent sur la liste :

Autriche - Hongrie : Taylor (Angleterre).
U.R.S.S. - Turquie : Davidson (Ecosse).
Hongrie - Galles : Sanchez-Ibanez (Espagne).
Angleterre - Chypre : Hirviniemi (Finlande).
Espagne - Roumanie : Corver (Hollande).
Italie - Pologne : Hélies (France).
Tchécoslovaquie - Chypre : Einbeck (R.D.A.).
Bulgarie - R.F.A. : Dubach (Suisse).
Tchécoslovaquie - Portugal : Biwersi (R.F.A.)
Suisse - Turquie : Lattanzi (Italie).
Luxembourg - Galles : Rion (Belgique).
Roumanie - Danemark : Zlatanos (Grèce)
Eire - Suisse : Schiller (Autriche).
U.R.S.S. - Eire : Vigliani (France).
Suisse - Eire : Diaz Correia (Portugal).
Islande - France : Wright (Irlande N.).

OPÉRATION FRANCE-HONGRIE

Stefan Kovacs a retrouvé l'élite de notre football hier après-midi à Rambouillet. Concentration utile dans tous les domaines avec France - Hongrie (26 mars) dans le colimateur.

Rappelons les noms des vingt-neuf stagiaires :

Gardiens : Baratelli (Nice), Bertrand-Demanes (Nantes), Charrier (Marseille).

Arrières : Osman (Nantes). Trésor et Bracci (Marseille), Jodar (Reims), Adams (Nice), Lopez et Janvion (Saint-Etienne), Gardon (Lille), Garrigues (Red Star).

Milieu : Huck (Nice), Michel et Rampillon (Nantes), Guillou (Angers), Papi Bastia), Giresse (Bordeaux), Bathenay (St-Etienne), Bousdira (Lens).

Avants : Hervé et Patrick Revelli (Saint-Etienne), Soler (Sochaux), Coste (Lille), Lacombe (Lyon), Richard (Reims), Berdoll (Angers), Bereta et Emon (Marseille). don(L ille),an ie),nai ela

ONNIS, RENDEZ-VOUS MERCREDI A R.M.C.

C'est demain mercredi 12 février que Delio Onnis recevra la Coupe Champagne Mercier attribuée chaque mois par un super-jury de journalistes spécialisés. L'attaquant monégasque sera distingué dans les studios de Radio Monte-Carlo au cours du journal de 18 h 45. Il sera entouré, bien entendu, par toute l'équipe de la Principauté et ses dirigeants.

LE "BALLON D'OR" AFRICAIN EN FRANCE ?

Dernier « Ballon d'Or » africain de France-Football et champion d'Afrique avec le CARA de Brazzaville, l'international congolais, Paul Moukila, voudrait entreprendre une carrière de footballeur professionnel en France.

Cet attaquant de vingt-quatre ans est doué de qualités fort remarquables. Très intelligent, pourvoyeur infatigable et buteur inné (il est meilleur buteur du championnat congolais depuis quatre ans et de la dernière Coupe africaine des Clubs), Moukila est bien capable de s'imposer dans n'importe quelle équipe européenne. Ce joueur, qui occupe depuis quelques années la vedette du football congolais, est très adroit dans la feinte et le dribble et sait très bien utiliser ses deux pieds et sa tête.

Devenu « roi » d'Afrique, Paul Moukila, quarante fois sélectionné dans l'équipe nationale, manifeste le désir de venir prouver ses énormes qualités en France. Apparemment son départ peut poser des problèmes au niveau du Congo, où il est sous-officier dans l'armée congolaise au grade d'adjudant. Mais il se confirme de plus en plus que Moukila pourrait être libéré de ses charges militaires. C'est-à-dire que les autorités congolaises ne verraient pas d'inconvénient à lui accorder un transfert pour une équipe française.

Le Congo n'a jamais été défavorable à l'émigration de ses joueurs en Europe, où ils sont susceptibles d'acquérir une expérience qui pourrait servir par la suite au football national. Mais à condition que cet exode n'étouffe pas le football congolais.

JEAN HAVELANGE TOUT SOURIRE

« Conseil des ministres » du football mondial, à Zurich, lors du dernier week-end. Jean Havelange s'y est montré résolument optimiste quant à l'organisation des championnats du monde 1978. Et pour cause...

Le docteur Pedro Eladio Vasquez, secrétaire d'Etat argentin au Tourisme, a apporté personnellement les assurances du gouvernement argentin. Il a souligné, devant les dirigeants de la F.I.F.A., que ces championnats du monde étaient considérés comme « une affaire de haut intérêt national par les autorités argentines, qui apporteront toute leur aide à l'organisation ».

Outre M. Vasquez, plusieurs technocrates argentins, MM. Carlos Fernandez (spécialiste du logement), Juan José Ionce (télécommunications) et l'architecte Rosetti (infrastructure sportive) ont présenté des exposés sur le travail déjà effectué et sur les projets immédiats, M. Ionce a souligné qu'une somme de 200 millions de dollars serait consacrée à l'amélioration du réseau de télécommunications.

De son côté René Courte, porte-parole de la F.I.F.A., a présenté les divers projets d'agrandissement des stades argentins où auront lieu les matches de la Coupe du monde. Les deux stades de Buenos Aires seront agrandis. A River Plate, le nombre des places sera porté de 55.000 à 70.000. A Velez Sarfield, le chiffre passera de 52.000 à 80.000. Il en sera de même à Posario (50.900 à 71.900), à Mar del Plata (10.000 à 45.000). Deux nouveaux stades seront construits à Cordoba et à Mendosa avec 52.800 et 60.000 places.

Les Argentins, selon René Courte, sont convaincus que tout sera terminé en décembre 1977, six mois avant le début de la compétition (premier match à Buenos Aires le 1er juin 1978).

MERCI MEJIDO !

Grâce à un but de Mejido que nous avons revu trois fois sur le petit écran, l'Espagne a évité la défaite devant l'Ecosse (1-1, mercredi dernier à Valence). Elle possède ainsi toujours une position en or dans la Coupe des Nations.

La situation du groupe IV :

Danemark - Espagne : Aller 1-2 ; retour 12 octobre 1975.
Danemark - Roumanie : Aller 0-0 ; retour 11 mai 1975.
Ecosse - Espagne : Aller 1-2 ; retour 1-1.
Espagne - Roumanie : Aller 17 avril 1975 ; retour 16 novembre 1975.
Roumanie - Ecosse : Aller 1er juin 1975 ; retour 17 décembre 1975.
Danemark - Ecosse : Aller 3 septembre 1975 ; retour 29 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	5	3	2	1	0	5	3
2. Roumanie	1	1	0	1	0	0	0
Danemark	1	2	0	1	1	1	2
Ecosse	1	2	0	1	1	2	3

Prochaine rencontre en Coupe des Nations :
Luxembourg - Autriche (dimanche) dans le groupe 2.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

LA BOMBE RIVERA

Au départ, un carton invitation assez classique pour un débat dans un aimable cercle milanais. A l'arrivée, une attaque en règle contre le calcio, ses dirigeants, la presse. C'est ainsi que Rivera vient de faire scandale. Pourquoi ? Comment ?

● Ferrucio Berbenni situe d'abord un climat qui se détériore de jour en jour.

Un milliard d'anciens francs : ce n'est pas le prix du transfert de Gigi Riva dans un grand club du Nord. C'est la rançon que les parents de Saverio Garonzi, soixante-deux ans, président de Vérone (club de Deuxième Division) ont dû payer pour le libérer. Garonzi avait été enlevé il y a dix jours par des inconnus devant sa maison de Vérone. Rapt. Il fut gardé par ses ravisseurs six jours dans un chalet de montagne. Blessé (il avait réagi à ces bandits), il fut ramené en bas, dans la nuit, sur un traîneau et abandonné à l'aube dans un pré, à Laglio (Bergame), juste en face de la maison d'un de ses joueurs, l'ex-international de l'Inter et de la Squadra, Domenghini. On l'a retrouvé bien ligoté, enfermé dans une Fiat 500, qui elle aussi avait été volée.

Une pitoyable aventure. L'industrie du crime, surtout celle des enlèvements de personnes riches. Elle est très florissante dans la péninsule. On estimait jusqu'ici que les grands personnages du « calcio » resteraient en dehors de cette situation. Hélas ! non.

Tout a commencé avec l'ex-président de Casertana (M. Moccia), équipe de Troisième Division près de Naples. On a dû payer cher pour libérer cet industriel. Ensuite on s'est attaqué à un patron du cyclisme, M. Perfetti, le roi du chewing-gum, qui patronne l'équipe de Roger De Vlaeminck et Patrick Sercu. Troisième épisode avec le signor De Garonzi. Pour sauver leur président, mécène et comptable de l'équipe, personnage extravagant mais très estimé dans le « calcio », toute la ville de Vérone et tous les supporters se sont mis à la chasse des bandits. En vain. On a dû payer un milliard de lires pour obtenir son retour. L'organisation semble parfaite. On parle de la Mafia.

L' « affaire Garonzi » a semé la panique sur tout le « calcio ». Les footballeurs payés, pendant des années, une montagne de millions, tremblent pour leurs enfants et pour eux-mêmes mais encore plus que les Rivera, les Mazzola, les Riva, ce sont les présidents des clubs de la péninsule qui passent des nuits blanches. Il s'agit, en général, de patrons d'industrie, très riches, très en vue, car le « calcio » passionne l'opinion publique.

A l'heure actuelle ils sont obligés de jouer « la défense », voire la « superdéfense ». Le « catenaccio » fait sourire si on le compare aux mesures prises par Fraizzoli. Plusieurs policiers privés (des « gorilles »), déguisés en gentlemen, le suivent pas à pas. D'autres présidents se sont armés, ils se promènent avec un portefeuille bien bourré mais surtout avec un revolver dans la poche. La peur s'étend sur le « calcio », qui espérait être le privilégié dans une Italie qui sombre de plus en plus dans l'anarchie. Sandro Mazzola a quitté l'entraînement avant l'heure pour aller chercher ses enfants à l'école. Le président de Milan A.C. a fait le premier achat de la saison (selon la presse italienne) en acquérant un chien dobermann qui lui a coûté plus d'un million de lires ! Ce monsieur, Albino Buticchi, pétrolier, circule aussi armé d'une arme à feu. Il a envoyé son fils dans un collège en Suisse...

On marque très peu de buts dans le « calcio », c'est vrai. L'équipe d'Italie est plus que jamais dans le brouillard. Mais, dans ces conditions, reconnaissons qu'il est compréhensible de rater des buts car les personnages vivent dans la peur. Ce n'est pas un alibi commode. C'est une triste réalité. Si Mazzola songe à ses enfants en péril (il en a trois, il en attend un quatrième), il est humain qu'il tire un penalty décisif au-dessus de la transversale.

Dans ce climat, la voix de Gianni Rivera vient de s'élever. Il ne dialoguait plus avec la presse, il ne faisait plus aucune déclaration depuis la Coupe du monde en Allemagne. C'était le silence total, celui d'un sourd-muet. Mais la semaine passée les journaux de la péninsule ont titré à la « une » pour le « j'accuse » de Gianni Rivera à la suite d'un débat public dans un cercle de Milan. Rivera s'est déchaîné. Voici l'essentiel des terribles critiques de l'ex- « golden boy » du football italien :

1) « Artemio Franchi, le président de la Fédération et de l'U.E.F.A., est devenu un patron absolu, il s'est toujours sauvé en enfonçant les autres, ses collaborateurs. Quand on a les pleins pouvoirs et que l'on songe plus à soi-même qu'au monde que l'on doit représenter, on devient dangereux. »

2) « L'équipe d'Italie est gouvernée par la politique peut-être même par une sorte de mafia. »

3) « Les journalistes ne nous jugent jamais pour ce que nous sommes mais seulement pour ce que nous faisons. Ils ne cherchent pas à nous comprendre aussi sur le plan humain. C'est pour cela que j'ai disqualifié toute la presse pour toujours. »

4) « Les dirigeants du « calcio » sont trop liés à la presse, dont ils ont grand-peur. Ils ne sont ainsi pas libres de défendre leurs joueurs. Pour cette raison, j'estime que le football en Italie disparaîtra bientôt. »

Ces déclarations percutantes n'entraîneront pas une nouvelle fois le « Savonarole du calcio » devant les juges, sur le banc des accusés. Artemio Franchi a déclaré : « Je ne veux faire de Rivera ni un martyr ni un héros national. » De son côté le président de la Ligue, Franco Carraro, a déclaré : « Rivera ne doit être ni dénoncé ni puni. Il a la langue trop bien pendue mais il n'a rien fait qui puisse perturber le développement régulier du championnat. Il ne sera donc pas suspendu. »

Déjà dans le passé, Gianni Rivera s'était trouvé au centre de violentes polémiques avec le monde qui lui a donné la richesse et la gloire. Tout a commencé au Mexique, à la veille du Championnat du Monde 1970. Deux ans plus tard il accusa les arbitres et toute leur organisation et fut éloigné des terrains pendant deux mois et demi. En 1973 il eut un grave différend avec l'arbitre député Concetto Lo Bello.

La réaction des journaux de la péninsule ? Disons qu'ils approuvent en général la position révolutionnaire de Rivera... mais sans trop le dire.

QUEL BOTAFOGO A COLOMBES ?

L'entente Paris S.-G. - O.M. portera le maillot ciel et blanc du Racing pour recevoir Botafogo le 19 février à Colombes au bénéfice de la famille du rugbyman Georges Magendie, décédé tout récemment.

● De Rio, Alain Fontan parle du club brésilien.

L'ex-formation de Jairzinho ne va pas pour le mieux et Mario Zagalo a bien du mal à mettre une équipe valable sur pied. Elle eut une fin d'année difficile et ce ne sont pas ses soucis financiers qui ont contribué à lui donner le moral. Botafago en a été réduit à hypothéquer son club-house et son terrain pour obtenir un emprunt bancaire susceptible de le remettre un peu à flot.

Comble d'infortune : la vedette de la formation, le blond et volcanique arrière Marinho (Francisco), souffre d'une élongation musculaire assez sérieuse. Qui plus est, son contrat est arrivé à expiration le 10 février et les deux parties ont bien du mal à se mettre d'accord. Parviendront-elles à trouver un terrain d'entente ?

Espérons que l'air du large et les premières rencontres prévues en Afrique redonneront à la célèbre formation parée de l' « étoile solitaire » le sens de l'équilibre et le goût de l'efficacité. Dans ce onze qui se cherche, jamais d'ailleurs les étoiles n'ont été aussi isolées : défense flottante, demis sans rayonnement et attaquants ne comptant que sur le souple Nilson (une exrevélation de Cannes) ou les montées offensives du tonitruant Marinho pour marquer. C'est peu. Mais il suffirait de pas grand-chose pour que quelques-uns des remarquables joueurs cariocas se montrent enfin les dignes successeurs des Garrincha, Didi et autres Nilton Santos d'hier.

LA DEUXIÈME CARRIÈRE DE RIVELINO

Quelle entrée en fanfare ! Rivelino a marqué dimanche les trois buts de Fluminense en crucifiant les Corintians, son ancienne équipe. Amer et déçu par une année 1974 qui l'aura vu boire la Coupe du monde jusqu'à la lie, avant de perdre « in extremis » le Championnat régional de l'Etat de Sao Paulo, le plus important du Brésil, Rivelino est donc reparti de plus belle.

Vedette de l'équipe nationale, on lui fit porter le chapeau aussi bien après la défaite contre la Hollande qu'après celle des Corintians devant Palmeiras (0-1) lors de la partie décisive du Championnat local.

A quoi attribuer la mauvaise année de celui qui fut considéré l'un des meilleurs attaquants du Monde lors du « Mundial » mexicain de 1970 ? Sans doute au fait que l'on ait voulu faire de ce canonnier patenté un stratège dans la lignée de Didi et Gerson.

● Alain Fontan va plus loin :

Techniquement, Rivelino possède certes les moyens de ses illustres prédécesseurs. Hélas ! où le bât blesse chez lui, c'est sous l'angle psychologique. Le petit moustachu ne sait pas conserver la tête froide. Dans les moments difficiles d'une partie, lorsque le match prend feu et qu'il faut garder tout son calme, Rivelino a la spécialité de perdre le sien. Triste privilège, convenons-en. Mais la responsabilité première n'en incombe-t-elle pas avant tout à ceux qui le choisissent à cette position ? (N'est-ce pas, Zagalo et Chirol ?) Pourquoi forcer à tout prix le tempérament de Rivelino si celui-ci n'a pas l'âme d'un organisateur ?

A vrai dire, cet éleveur passionné d'oiseaux rares reste fait pour survoler l'aile gauche, où son dribble à contre-pied et ses boulets de canon font merveille. Il faut laisser ce bazooka en première ligne. Paulo Emilio, le nouvel entraîneur de Fluminense, et Celio Barros (photo) paraissent ne pas vouloir chercher midi à quatorze heure et donner un rôle offensif au nouvel arrivant. Enfin débarrassé de soucis défensifs, Rivelino ne redeviendra-t-il pas le seul tireur d'élite que je vis laisser le grand Yachine lui-même au bord de la panique lors d'un match Brésil Sélection F.I.F.A. disputé au Maracana ? Reportez-vous au coup d'éclat de dimanche...

ICI LES C.T.R.

Précisons que Pierre Célestin (Académie de Nice), Jacques Loiseau (Montpellier) ont participé au récent stage des conseillers techniques régionaux en compagnie de Yves Albert (Tarn).

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F

LE POINT

LE COURANT DE L'OM

(Gérard ERNAULT)

Pour Saint-Etienne, quoi qu'en pense et en dise Robert Herbin, il semble bien que les montres aient été définitivement réglées à l'heure de la Coupe d'Europe, laquelle sonnera dans trois semaines. Cela peut expliquer le tout petit match joué par les Stéphanois face à Sochaux, et la toute petite victoire acquise. Elle n'est pas de nature à hypothéquer les chances d'un leader aussi à l'aise aux entournures que les « Verts » dans un Championnat soumis à leur joug et depuis longtemps. Il faudrait pour cela que des voix se fassent entendre du côté de l'opposition alors qu'il y a bien longtemps qu'elles se sont tues, celle de Bastia, excepté.

En effet, il n'est qu'une occasion comme celle-là, c'est-à-dire d'une performance stéphanoise moyenne pour mieux juger du vide affolant qui lui fait cortège. Nous en sommes presque, pour l'intérêt du spectacle, à fabriquer des rivaux possibles pour Saint-Etienne au cas où la bande à Herbin viendrait à être victime d'un fâcheux coup de pompe après la Coupe d'Europe. Mais rien de rien pour le moment.

Bien sûr il y a Marseille. Dix points de retard pour l'O.M. (et un match de moins) c'est impossible à remonter même si l'on est aussi bien disposé envers la galéjade qu'un supporter étant allé faire brûler ses cierges réglementaires du côté de la Bonne Mère. Mais il se passe quelque chose dans l'équipe de Zvunka à quoi le prochain Lyon-Marseille du 16 février permettra de donner un nom : flambée ou mise sur orbite ? Car dans le cas d'une victoire olympienne dimanche à Gerland il faudrait réviser toutes les données écartant définitivement Marseille de tout rôle à jouer dans le Championnat. Pour l'heure, le constat s'impose à l'évidence d'une équipe ayant subi son déclic et trouvé sa carburation, une équipe où le courant circule que Bereta à lui tout seul a sans doute allumé et que les Brésiliens ont intensifié. L'Olympique de Marseille est sans doute l'équipe sur laquelle nous avons le plus appris depuis la trêve. Cette révélation apporte une note d'intérêt dans un Championnat qui pourrait en manquer et de suspense en Coupe où trente-deux clubs ont encore leur chance.

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX (1-0)

St-ETIENNE qui inquiète

(J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Impitoyable et cruel public stéphanois qui a tôt fait, selon l'habitude française de brûler aujourd'hui ce qu'il adorait hier. Dimanche dernier, les 10.000 spectateurs de Geoffroy-Guichard, qui avaient préféré le football à la campagne ensoleillée, ont sifflé leurs joueurs copieusement à la fin d'un match que les champions de France arrachaient, il faut bien le dire, par les cheveux. Et l'on était loin de l'équipe fringante et percutante qui, trois mois auparavant, avait taillé en pièces Hajduk Split au cours d'un match mémorable.

Déjà à Saint-Ouen, devant le Red Star, il y a deux semaines, les Stéphanois avaient peiné pour s'imposer. On avait mis cela sur le compte de la facilité et de la trop grande décontraction. Mais déjà les occasions et les bonnes périodes stéphanoises n'avaient pas été exploitées au maximum. Dimanche devant Sochaux, le scénario fut à peu près identique : départ en trombe du leader, possibilités de prendre un avantage substantiel, un seul but obtenu par Hervé Revelli à la 9e minute (but historique, il est vrai, puisque c'était le 20e but en Championnat d'Hervé). Et puis, réactions adverses, prodiges et miracles accomplis par Curkovic sauvegardant l'avance stéphanoise. Mais plus qu'à Saint-Ouen l'équipe forézienne a donné en seconde mi-temps surtout des signes inquiétants de panique qui faillirent la conduire à sa perte.

Piazza (à droite) *écarte l'offensive du Sochalien Dufour.*

Il se passe donc quelque chose, semble-t-il dans le onze des champions de France. Ce qui n'est pas fait pour rassurer à quelques semaines du double combat qu'ils devront livrer contre les Polonais de Chorzow. Même si Saint-Etienne à distancé aujourd'hui tous ses rivaux dans la course au titre 1975, il faut peut-être tirer la sonnette d'alarme. C'est le milieu de terrain stéphanois qui nous paraît en cause. Non pas que les trois garçons alignés dimanche devant Sochaux manquent de terrain, loin de là, mais parce que le rendement apparut moins efficace et marquant qu'auparavant. Fatigue ? Excès de confiance ? Défaillance d'un jour ? On ne sait.

Il est certain que l'équipe championne de France tirait sa force d'un milieu où Bereta d'une part, Larqué d'autre part, apportaient beaucoup par leur expérience et leur classe, par leur clairvoyance leur rayonnement, par leurs qualités complémentaires. Aujourd'hui, Bereta est à l'O.M. et Jean-Michel Larqué vient seulement d'être déplâtré après la petite entorse du genou qui le stoppa net en janvier.

Les trois hommes alignés dimanche ont craqué individuellement et collectivement : Bathenay n'est pas apparu aussi rayonnant et net dans ses passes ou ses interventions qu'à l'accoutumée. Janvion a versé trop souvent dans le jeu dur (ce n'est pas la première fois) sans y gagner grand-chose. Quant à Santini replongé brutalement dans le grand bain, le mois dernier, comme successeur de Larqué, il a du mal à digérer cette reprise. Et le public stéphanois a eu à son égard un comportement presque scandaleux en huant ce garçon qui reprend seulement la compétition supérieure après une grave blessure ; d'autant que son début de match avait été utile.

Mais il n'en reste pas moins vrai que ce trio de l'entre-jeu n'a pu faire la loi devant les Sochaliens Djadauoi, Piasecki et surtout Klijnan, le Hollandais trappu et malin

Dominé dans ce compartiment capital, les Stéphanois n'ont pu s'imposer nettement. Et ils durent se contenter de sauver les meubles contrairement à leurs habitudes. Il est donc grand temps que Jean-Michel Larqué effectue sa rentrée. Le capitaine stéphanois a été déplâtré jeudi dernier et il va pouvoir recourir cette semaine, mais il ne sera encore pas présent à Strasbourg dimanche prochain, ce qui est un peu inquiétant.

Les Sochaliens, par contre, ont semblé en regain de forme et méritaient amplement le match nul que des tirs de Piasecki et de Klijnjan auraient dû leur offrir. Mais on insistera surtout sur le remarquable comportement du jeune gardien Albert Rust qui force l'admiration de tous les Stéphanois, Curkovic compris par ses détentes, ses sorties, son placement et son coup d'œil. Ce jeune Alsacien de Wittenheim, près de Mulhouse, n'a que vingt-deux ans. Il paraît promis au plus bel avenir. Sochaux en tout cas possède en lui un atout de premier ordre qui lui permettra peut-être de redresser la barre, dès que ses avants se seront décidés à faire parler la poudre

ENTRETIEN-EXPRESS

HERVÉ REVELLI : "Comme le temps passe"

QUESTION. — Sans doute avez-vous été surpris d'apprendre que vous en étiez à votre 200e but en championnat ?

REPONSE. — Bien sûr, car je n'en ai pas établi la comptabilité exacte depuis le jour de 1965 où j'ai débuté à Saint-Etienne contre le Stade Français. En neuf saisons j'en ai marqué pas mal, mais 200 c'est en effet beaucoup.

Cela me fait plaisir car c'est la preuve tangible que malgré mes baisses de forme, malgré mes avatars, j'ai toujours été très présent.

Q. — Beaucoup de buts de la tête ?

R. — Oui surtout ces dernières années depuis qu'en équipe de France avec M. Boulogne j'ai travaillé plus spécialement les coups du premier poteau. Et puis, dans le jeu aérien. J'ai pris confiance et assurance et j'ai énormément progressé dans ce domaine dans l'efficacité comme dans les remises et déviations.

Q. — Avez-vous comptabilisé la totalité de buts que vous avez réalisés ici ?

R. — Oui, l'un de vos confrères, Louis Delorme m'a même appris que j'en étais à 273 buts de Coupe de France (Coupe d'Europe compris) cela fait donc maintenant 274 avec ce but sochalien.

Q. — Un but qui compte double ?

R. — Evidemment puisqu'il donne une victoire très précieuse. Mais comme nous avons été mauvais. Rien n'allait. Les passes n'arrivaient pas. Je me demande pourquoi. Peut-être nous compliquons-nous trop l'existence et ne simplifions-nous pas assez notre jeu de préparation. Plus on tourne en rond, plus la défense adverse se resserre.

Q. — C'est ce qu'a fait la défense sochalienne ?

R. — Elle a fort bien joué le coup. Mais je dois dire que le jeune gardien Rust m'a étonné par ses réflexes et sa présence.

Q. — Inquiet peut-être par la suite ?

R. — N'exagérons rien nous avons une grosse avance maintenant sur nos rivaux. Bastia qui n'a pas joué aujourd'hui n'a pas gagné son match de retard à Bordeaux et l'O.M. qui paraît en grande forme est tout de même à neuf points. Non c'est un mauvais moment à passer pour nous. Mieux vaut que nous ayons cet instant de faiblesse maintenant plutôt que dans un mois.

Et puis Larqué va rentrer ça devrait nous rendre la maîtrise et la stabilité.

Q. — Et l'équipe de France ?

R. — Je n'y pense plus trop. Je suis ravi d'être rappelé dans le cadre et de participer à ce stage à Paris mais avec l'âge je suis devenu philosophe et décontracté. J'aime la sélection je le reconnais mais je n'en ferais pas une maladie. Pour l'instant je suis en forme. Je marque des buts. J'ai plus de tranchant et de tonus qu'auparavant. Pourvu que cela dure.

Dans le bas du tableau Troyes a fait un nouveau bond en avant en battant Nice à l'arraché. L'équipe troyenne qui s'était fissurée au fil de la première partie du Championnat au point d'amener un geste de retrait de Pierre Flamion poussé par sa propre conscience a refait son unité avec une rapidité extraordinaire. Le mystère est incommensurable qui fait des équipes heureuses et malheureuses successivement sans ressort apparent. Où les Troyens sont-ils allés chercher les vertus qu'ils affichent aujourd'hui et qu'ils avaient abandonnées hier ?

Peut-être dans le geste de Flamion « Pierrot la Flamme » qui sans cesse la ranime.

Le Red Star s'enfonce avec une constance remarquable. S'il n'arrête pas l'hémorragie dimanche à Sochaux, alors c'en sera peut-être fait des chances d'une équipe ayant encore à se déplacer le dimanche suivant à Rennes.

Le match nul d'Angers à Lens redonne du cœur à l'ouvrage au S.C.O. à défaut de le rassurer sur un avenir pratiquement compromis.

MARSEILLE - RENNES (3-1)

L'OM qui triomphe

(J.-P. OUDOT)

But de Jairzinho en deux temps. En haut un premier tir de Paulo Cezar est repoussé par Daniel Bernard. On aperçoit aussi les défenseurs rennais Rizzo, Le Floch et Cosnard. Au centre : Jairzinho reprend et marque. En bas, triomphe marseillais, désillusion rennaise.

(Photos André Lecoq)

MARSEILLE. — Jairzinho avait effectué un retour fracassant la semaine dernière à l'occasion du tonitruant Marseille-Nantes. Mais il fallait attendre confirmation.

C'est, depuis dimanche après-midi, chose faite : « Jaja », comme le surnomment familièrement ses partenaires, a encore réussi deux buts et participa à l'élaboration du premier en s'infiltrant dans la défense rennaise paniquée, à l'image de Rizzo qui eut le mauvais réflexe de toucher le ballon de la main.

Les deux buts que le Brésilien réussit, n'importe quel joueur français les aurait réussis. Mais l'ancien ailier droit de l'équipe championne du monde en 1970 eut l'immense mérite de se trouver là au moment précis où sa présence était nécessaire. Deux pichenettes et le tour était joué.

Ce n'est donc pas tellement sur le plan efficacité que la performance de Jairzinho nous a enchantés. Nous avons essentiellement goûté notre plaisir dans le fait que, cette fois, Jaja semble physiquement au point. Il résiste aux chocs, aux charges rageuses de ses adversaires, se retrouve par terre pour se relever aussitôt, l'œil illuminé de vengeance. C'est un Jairzinho accrocheur que nous avons retrouvé... Celui qui, lors de la dernière Coupe du monde, tentait de réveiller la torpeur de ses compatriotes.

On imagine donc le bien énorme à l'ensemble qu'apporte désormais le Brésilien, qui s'entend comme larron en foire avec Paulo Cézar. Avec lequel il nous offre le plaisir de retrouver des « une-deux » si meurtriers quand ils sont vite joués et transmis au millimètre.

N'allez cependant pas croire que Jairzinho, balle au pied, oublie ses autres partenaires. Il sollicite sans cesse leur soutien, les incite de la voix ou du geste, et prouve la valeur du jeu d'ensemble en participant à toutes les élaborations. Mais, hélas ! l'ascenseur n'est pas toujours renvoyé à l'étage souhaité et Jaja se retrouve seul. Cela ne l'a pas empêché, malgré une bonne défense bretonne, de tenter de s'infiltrer, grâce à son dribble ondoyant.

Pour toutes ces raisons — qu'elles soient d'ordre technique, moral et tactique — Jairzinho a effectué son meilleur match cette saison au stade-vélodrome, si friand des exploits de seigneurs du football. Incontestablement, Jaja va apporter son aide précieuse à l'édifice que Jules Zvunka tente de bâtir patiemment. Les premiers effets ont eu lieu à Bordeaux, où Nantes fut k.-o. debout. Les seconds firent mal aux Rennais. Les prochains sont sans doute destinés aux Lyonnais dimanche, à l'occasion d'un choc qui vaut le déplacement. C'est à l'extérieur qu'on jugera définitivement. Mais les premiers signes ne trompent pas : Jaja ne veut pas faire mentir Pelé, qui avait avoué en début de saison :

« Paulo Cézar et Jairzinho, c'est 50 buts assurés à l'O.M. » Le très sympathique Brésilien part à la conquête du temps perdu. En deux matches, il a inscrit quatre buts. C'est un retour à la surface extrêmement prometteur, on en conviendra. Et quand les trois « monstres » vont être en pleine forme au même moment, cela pourrait faire mal, très mal même.

Ils ont lancé un avertissement sans frais durant O.M.-Rennes, à la 60e minute très précisément. Bereta au départ, Paulo Cezar en relais, Jairzinho à la réception. Mais l'excellent Daniel Bernard effectua une parade dont il a le secret. La prochaine fois, ce sera sans doute la bonne pour ces trois footballeurs d'exception. On le leur souhaite et on le souhaite pour le public de France où cet exploit sera entériné. Qu'il soit marseillais, parisien, lyonnais ou d'ailleurs. Avec eux, le football est spectacle. Comme le football devrait l'être toujours.

ENTRETIEN-EXPRESS

CEDOLIN : " *Les bonnes habitudes* "

MARSEILLE. — René Cedolin, l'entraîneur du Stade Rennais, regrettait que ses protégés n'aient pas su mieux concrétiser leur domination de fin de match. Mais, bien vite, il s'est contenu avant de faire le point, avec nous, de la situation.

— Rennes a fait un bon match au stade-vélodrome.

R. — D'accord avec vous. Mais, décidément, à l'extérieur nous ne sommes pas gâtés par l'arbitrage. Je ne veux pas trop insister là-dessus, mais Pokou aurait dû obtenir un penalty en raison des interventions suspectes et réitérées de Victor Zvunka. Cela dit, mon équipe sur le plan collectif me donne de plus en plus satisfaction.

— Ces progrès, à quoi sont-ils dus ?

R. — Il y a deux raisons principales. D'abord, il y a le retour de Raymond Keruzore, qui nous a énormément manqué. Je n'ai pas besoin d'insister pour vous faire comprendre l'importance de son rôle. Ensuite, il y a les bonnes habitudes que nos jeunes ou nos nouveaux prennent au fur et à mesure des matches. N'oubliez pas en effet que plusieurs titulaires aujourd'hui entament leur première saison réelle du football professionnel. C'est encourageant pour l'avenir.

— D'autres jeunes encore ?

R. — Ils ne manquent pas dans notre région. Ici, à Marseille, étaient absents les Alain Philippe, Alain Bernard, Rabier. D'autres montent comme Dellamontagne.

— Alors, un grand Rennes l'an prochain ?

R. — Je ne vais pas si vite en besogne, mais je le... souhaite, bien évidemment. Mon rêve : retrouver une équipe dans le style de celle qui remporta la Coupe de France en 1965 ou en 1971. Ce n'est qu'une question de patience, car les éléments sont là pour retrouver cette ferveur des années passées.

— Que vous faut-il pour votre bonheur ?

R. — Dénicher de nouveaux et jeunes attaquants de pointe, que nous formerions patiemment. Et peut-être essayer de faire signer un contrat à un bon ailier, de de façon à mieux soutenir les efforts de Pokou, qui est décidément un phénomène.

— En effet, tout dépend de lui aujourd'hui.

R. — C'est en très grande partie vrai, mais il faut dire qu'il possède une forte personnalité de joueur. Mais nous devons encore mieux lui permettre de « planter » des buts. C'est dans ce sens qu'il faudra axer nos efforts, à l'avenir. Pour moi, Laurent Pokou est sans aucun doute le meilleur étranger jouant en France, et je regrette que Fantamady Keita, par le jeu de la loi sur les étrangers, ne puisse pas jouer davantage en équipe pro. Mais Pokou est indispensable, tandis qu'Anafal progresse, à chaque match, de façon inattendue. Cela dit, je ne me plains pas d'avoir sous la main tous ces joueurs de valeur. Mais il faut trancher, et ce n'est pas la tâche la plus facile qui s'impose à un responsable technique.

— Rennes et la Coupe ?

R. — La Coupe, c'est une loterie... qu'il faut orienter. A nous de saisir les opportunités, mais le football est si versatile. Vous en avez eu une preuve encore à l'occasion de ce choc, au stade-vélodrome de Marseille. Je puis vous assurer qu'on jouera le jeu sans aucune arrière-pensée, sans aucune faiblesse non plus.

PARIS S.-G. - LYON (2-2)

PARIS A L'ÉNERGIE

(Gérard ERNAULT)

La pelouse du Parc est exécrable. On attendait de celle de Colombes qu'elle fût étincelante, digne des pelouses anglaises. Elle en est loin et la surprise fut grande des joueurs du match Paris S.-G. - Lyon de constater à quel point le ballon épousait parfois des trajectoires bizarres. C'est là avancer une excuse valable à l'exhibition très moyenne dont se rendirent coupables, dimanche, Parisiens et Lyonnais. Au crédit des premiers, nous en ajouterons une supplémentaire tout aussi consistante à laquelle Fontaine faisait volontiers référence avant et après le match. Il manquait Pantelic, Dalheb, Bade. Novi est toujours handicapé par ses adducteurs, Poli était aligné comme douzième homme.

Le P. S.-G., décidément, n'échappe à aucune goutte de l'orage. Il suit un destin étrange qui le mènera on ne sait pas encore très bien où. Toujours est-il qu'il le suit avec courage à défaut de génie et que la volonté manifestée par les hommes de Fontaine contre Lyon ressemble beaucoup à la foi qui soulève les montagnes. Le P. S.-G. se serre les coudes que c'en est un vrai bonheur pour l'observateur de constater à quel point encore dans une équipe de professionnels on s'attelle à la tâche avec un amour d'amateurs. Just Fontaine sur le plan du jeu, Daniel Hechter, sur un plan général n'ont pas le Paris S.-G. qu'ils appellent de tous leurs vœux mais sur le plan de l'âme, ils sont bien servis par une bande de jeunes gens vendant chèrement leur peau par des temps difficiles.

Percée de Floch poursuivi par Cacchioni.

Il s'agit d'un élément de satisfaction pour Just. Ce n'est pas le seul. L'ancien tireur d'élite s'il a dénoncé dimanche soir les erreurs d'une défense lourdement handicapée par l'absence du seul Pantelic, a mis l'accent sur le nombre d'occasions que s'étaient créées ses attaquants. Sur notre calepin nous en avons dénombré onze très franches, compte tenu d'un fauchage sur Floch en fin de première période, à l'entrée des dix-huit mètres, perpétré par Cacchioni et que M. Wurtz aurait dû sanctionner d'un penalty.

Onze occasions, c'est beaucoup et d'autant plus dommage de les voir traduites par deux buts seulement. Mais le problème de la réalisation au Paris S.-G. va éventuellement pouvoir se résoudre avec le retour en forme de François M'Pelé, suivi pas à pas par Raymond Domenech, l'attaquant noir du Paris S.-G., s'est imposé sur toutes les balles hautes et il a effectué deux percées en relais avec Floch qui en disent long sur ses possibilités actuelles. Dans une équipe parisienne retrouvant quelques hommes de base et, du même coup, la cadence. M'Pelé va redevenir un atout de première importance. C'est aussi le cas de Floch. « Loulou » a été le détonateur de son équipe en lançant sa première chevauchée à la vingt-cinquième minute. Il est aussi directement à l'origine du premier but.

Malgré un match moyen, parfois faible, le Paris S.-G. possède à l'heure actuelle des motifs d'espérer sur le plan du jeu. Il a aussi de quoi rendre ses soirées moroses mais il s'agit là d'un tout autre problème, financier, qui met en cause l'existence même d'un club pourtant attachant (voir en Coupe des Clubs).

RED STAR - STRASBOURG (0-1)

Strasbourg qui rit, Red-Star qui pleure

(Jacques ETIENNE)

SAINT-OUEN. — Il y avait fort longtemps que Strasbourg n'avait remporté un succès à l'extérieur. Il a fallu que les Alsaciens affrontent les malheureux Audoniens pour qu'ils parviennent à leurs fins...

Il est vrai que pour ce match, l'entraîneur de Strasbourg, Hollink, avait modifié ses batteries. Serrus était de nouveau libero et Pauvert marquait Combin. Quant à Spiegel, il évoluait toujours en homme libre, mais cette fois comme un animateur d'attaque. En début de match, on le vit même aux avant-postes. Mais en fait, l'équipe alsacienne joua avec deux fers de lance : Guiot et Gemmrich. Il n'est pas autrement surprenant qu'ils soient conjointement à l'origine et à la réalisation du seul but de la partie.

Hollink n'était pas mécontent de son coup : « Après tant d'insuccès chez l'adversaire, il fallait bien faire quelque chose », nous disait-il. Le grand Hollandais se réjouissait surtout d'avoir vu son équipe évoluer sans complexes, se montrant souvent ardente au jeu, mettant à profit les erreurs ou les maladresses des Audoniens, pour repartir de plus belle.

Certes, Strasbourg a eu un peu de chance... à moins que le Red Star en ait manqué, mais les Alsaciens ont démontré qu'ils avaient du cœur à revendre, qu'ils n'étaient pas maladroits sur les contre-attaques et que l'amalgame « jeunes - anciens » toujours difficile à réaliser, se trouvait virtuellement réalisé. Un garçon comme Ehrlacher par exemple, est devenu un rouage important de l'ensemble et Gemmrich progresse lui aussi. Dans des styles différents, Gress et Spiegel tiennent « la maison ». Quant à Dropsy, il fut déterminant en plusieurs circonstances et il mériterait bien que Kovacs ait, de nouveau, un œil sur lui...

Contre toute attente, Strasbourg a donc gagné. Si nous disons cela, c'est parce que le Red Star ne doit se permettre le moindre faux pas face à des équipes de milieu de tableau, à défaut de pouvoir s'imposer contre des formations de tête. On ne reprochera pas aux Audoniens d'être battus par Saint-Etienne, en revanche, on peut exiger d'eux qu'ils s'imposent dans d'autres matches s'ils veulent se sauver. La rencontre de Saint-Ouen dimanche, comptait parmi celles-là.

C'est vrai que les élèves de Mérelle surent se créer de bonnes occasions de but et ils ne manquèrent jamais de conviction. Malheureusement, leur jeu collectif s'est passablement désagrégé. Leur milieu de terrain n'était guère consistant et ils ne conservèrent pas suffisamment de ballons. Et cela, en dépit de la bonne rentrée de Combin.

Seulement Nestor, en dehors de ses deux coups francs, remarquablement tirés et qui obligèrent Dropsy à se surpasser, s'est surtout signalé par son intelligence de jeu et les « balles de but » qu'il donna. A la vérité, il est plus à l'aise, semble-t-il, maintenant, pour faire jouer les autres. Il faudrait à côté de lui, un joueur qui soit un danger permanent pour la défense adverse.

Tel est, croyons-nous, le problème auquel est affronté Mérelle : un problème pas très facile à résoudre, car il pose celui de l'utilisation de Di Nallo, dont on imagine mal que l'entraîneur audonien se prive longtemps de ses services. Fleury, lui, sait tenir la balle...

Le climat était à la morosité dimanche soir, dans le camp audonien. Tous les joueurs étaient atterrés, conscients du désastre. Le plus grave serait que le moral les abandonne. Rien n'est pourtant encore définitivement perdu pour eux. A condition qu'ils ne laissent pas le doute et la peur les envahir. A condition aussi qu'ils retrouvent sur le terrain un certain style. Les Strasbourgeois, unanimes, n'ont pas reconnu l'équipe qui avait joué à la Meinau au match-aller...

Il est vrai que, depuis, la situation du club audonien s'est singulièrement détériorée.

Combin-Ducuing au milieu de la défense strasbourgeoise.

ENTRETIEN-EXPRESS

FLOCH : "Un coup d'œil sur la Coupe"

Floch a réveillé le Paris S.-G. par ses sprints, amené le premier but. Une bonne performance personnelle, mais l'air maussade, pourtant aux vestiaires.

— C'est idiot de rater une victoire que nous méritions.

— Match nul avec Lyon dans les circonstances actuelles ce n'est pas si mal ?

— C'est un point de perdu. Nous n'avons pas les moyens de nous payer ce genre de fantaisie.

— Vous avez donné le ton au Paris S.G., l'idée de la révolte.

— Ce n'est pas à moi de le dire.

— Le public vous a encouragé comme au Parc.

— Je n'ai pas eu cette impression. Je pense effectivement qu'il m'a encouragé plus qu'au Parc. Ce n'était pas à mon avis le même public.

— Vos objectifs.

— Une bonne fin de saison en championnat sans malchance. Et puis la coupe. Il y aura encore trois clubs de D. I à descendre en prochain tour.

— Combien vous reste-t-il encore de contrat ?

— 3 ans. Je l'ai voulu d'une certaine durée car je suis fatigué de recommencer à chaque fois une nouvelle vie. Je reste au P.S.-G. si on tient à moi bien entendu.

Floch (à droite) *à la pointe du combat parisien.*

ENTRETIEN-EXPRESS

Gilbert GRESS : "Cela se présente bien"

Q. — Heureux de cette victoire ?

R. — On le serait à moins ! Nous étions venus à Paris surtout pour ne pas perdre avant notre match de dimanche prochain chez nous contre Saint-Etienne. Nous ne pensions pas tellement gagner puisque notre dernière victoire à l'extérieur remonte au mois d'août où nous avions pris deux points à Lens. C'est dire... Mais avec ce succès — qui aurait pu être plus net en définitive — nous aurons beaucoup de monde dimanche à La Meinau.

Q. — L'équipe paraît mieux équilibrée que lors de ses précédentes sorties. Est-ce votre sentiment ?

R. — Oui en effet, s'il se trouve qu'à certains endroits — à Bastia notamment — nous avons peut-être mieux joué en totalité, devant le Red Star notre équipe était plus judicieusement formée avec quelques anciens d'expérience pour encadrer nos jeunes qui sont vaillants, pleins d'ardeur et pour tout dire bons, mais qui demandent à l'extérieur surtout à être mieux entourés par des footballeurs au métier éprouvé.

Q. — Comment se présente l'avenir immédiat ?

R. — Eh bien ! nous allons recevoir deux fois de suite. D'abord Saint-Etienne dimanche bien entendu et ensuite Sochaux. Donc en principe nous devrions encore améliorer notre classement. Encore que Sochaux ait donné du fil à retordre à Saint-Etienne et que les Stéphanois ne font jamais deux mauvais matches de suite. Donc on devra se méfier. D'ailleurs on doit toujours se méfier. Quant à la coupe nous rencontrerons Besançon et si nous faisons attention — là encore — nous devrions quand même nous qualifier pour les huitièmes de finale. Donc en principe après une période un peu difficile au cours de cette saison nous devrions réussir une fin de saison très honorable.

V. P.

Dominique DROPSY toujours là

C'est la première fois depuis bien longtemps que Dominique Dropsy ne participe pas à un stage de l'équipe de France car alors qu'il était encore à Valenciennes et au Bataillon de Joinville, Georges Boulogne l'avait appelé pour faire partie de l'équipe espoirs.

C'est que Dominique a eu des problèmes. D'abord des problèmes d'adaptation la saison dernière à Strasbourg où il avait été transféré. Il a éprouvé quelque peine à s'imposer à Strasbourg où l'environnement ne lui paraissait pas toujours favorable. Il n'était pas ouvertement critiqué mais il n'empêche qu'on faisait çà et là certaines réserves. Cela n'est pas pour vous décomplexer.

De toute façon il n'était quand même pas question de suspecter la classe du jeune néo-Strasbourgeois et d'ailleurs sa fin de saison fut excellente.

Cette année Dropsy semble s'être pleinement retrouvé encore qu'il ait été blessé il y a trois semaines à Nimes. Mais désormais il a retrouvé toute sa verve et s'il n'est pas en ce moment à la Voisine il n'en pense pas néanmoins à son grand retour parmi les stagiaires.

« Je vais continuer de travailler dur, et de travailler encore pour me trouver de nouveau parmi les tout premiers. J'espère qu'on aura alors l'occasion de faire appel à moi. Je vais m'y employer fermement avec ardeur. »

D'ailleurs Dropsy n'a pas perdu son dimanche puisqu'il fut très brillant devant le Red Star, eut des interventions déterminantes qui préservèrent la victoire de son club. Et cela sous les yeux de Stefan Kovacs qui aura pu s'apercevoir que Dominique mérite bien de figurer sur ses tablettes.

V. P.

NIMES - REIMS (2-0)

Le rachat des Nîmois

(Victor SINET)

NIMES. — Ce n'était pas la grande foule dimanche au stade Jean-Bouin, où il faisait pourtant une température magnifique et où se déroulait un match qui, dans un passé plus ou moins récent, eût été joué à guichets fermés : Nîmes - Reims.

On se doute des raisons qui nuisirent à l'intérêt populaire de cette confrontation : l'élimination de Nîmes - Olympique en Coupe de France devant Cannes le dimanche précédent n'y était certainement pas étrangère.

Malgré tout, il importait pour les coéquipiers de Auge de se réhabiliter sans plus tarder. C'est ce qu'ils ont fait dimanche au cours d'un match qui ne ressembla à aucun des autres disputés alors entre Gardois et Champenois.

Il faut dire que les Rémois étaient plus ou moins marqués par les efforts qu'ils avaient déployés 8 jours auparavant devant Lyon en Coupe de France. Cela n'explique évidemment pas la carence de l'équipe visiteuse et plus particulièrement de ses principales vedettes qui firent tout juste de la figuration, mais toujours est-il que pour Nîmes l'occasion fut bonne de se redonner comme on dit de l'air.

Il est d'ailleurs certain qu'avec une attaque au complet, c'est-à-dire avec les hommes qui avaient entamé sa saison tambour battant, Nîmes l'aurait emporté très largement et se serait assuré du même coup le point supplémentaire du bonus. Faute de cela — faute surtout de Dellamore qui est maintenant au repos depuis quatre mois — le onze gardois a dû se contenter de 2 buts, ce qui n'était déjà pas si mal après les fâcheux événements des semaines précédentes. Dans cette équipe gardoise qui a fait preuve d'un grand sérieux en défense et qui par ailleurs eut le mérite de jouer dans un bon esprit défensif, tout n'est certes pas encore parfait puisque aussi bien le milieu de terrain, ordinairement le point fort de l'ensemble, n'a pas répondu dimanche à l'attente des supporters. Mezy, Girard et même Schilcher sont plus ou moins essoufflés et cela se comprend car ils ont souvent supporté le poids de toutes les rencontres disputées dans un passé récent.

En tout cas, pour Nîmes, qui n'a plus d'autre objectif que celui de finir la saison en beauté, ce match contre Reims a été réconfortant dans la mesure où il lui a permis de renouer avec la victoire. Comme l'a si bien dit Firoud, les Nîmois vont se battre pour la 3e place qu'ils occupent tout seuls depuis dimanche. Voilà qui promet peut-être quelques fameuses batailles à Jean-Bouin, où Nîmes recevra entre autres Saint-Etienne et Bastia, les deux leaders. Voilà aussi qui ne manquera pas d'intérêt dans les semaines à venir au cours desquelles les hommes de Firoud auront l'occasion de montrer ce dont ils sont capables en rendant visite aux deux lanternes rouges, Angers et Metz, recevant, entretemps leur vieux rival méditerranéen, l'O.G.C.-Nice.

Quant à Reims, qui n'a pas joué dimanche le match que l'on pouvait attendre de lui mais qui a tout de même des circonstances atténuantes à faire valoir, il est clair à présent que l'essentiel de ses chances se situera sur le front de la Coupe.

ENTRETIEN-EXPRESS

Kader FIROUD : "Ca va mieux"

Q. — Kader Firoud, Nîmes a finalement bien réagi après son échec de coupe contre Cannes. C'est peut-être le signal d'un nouveau départ et d'une excellente fin de championnat.

K.F. — Oui, vous me voyez content parce que j'ai tout de même noté quelques sujets de satisfaction. Croyez-moi, après les sombres semaines que nous venons de passer, cette victoire sur Reims a de quoi nous remettre du baume au cœur. Je suis sûr que si les Rémois étaient arrivés 15 jours plus tôt ils seraient repartis avec un résultat positif. Aujourd'hui, c'est nous qui avons fait tout le jeu et qui aurions mérité de prendre le bonus. Voilà pourquoi, sans pavoiser je suis tout de même relativement satisfait.

Q. — Effectivement, votre équipe a joué un match sérieux contre Reims. Dommage qu'il lui ait manqué des finisseurs.

K.F. — Oui, nous avons joué avec un esprit offensif de bon aloi. En outre, derrière aussi, nous avons fait preuve d'unité et d'efficacité. Avec un peu plus de réussite en attaque, nous pouvions inscrire un ou deux buts de plus. En tout cas, après la défaite contre Cannes, ce succès me rassure, d'autant que nous avons pu récupérer nos absents, Girard, Boissier et Kanyan.

Q. — Effectivement, Nîmes a connu depuis quelque temps beaucoup de malheurs : blessures, suspensions, indisponibilités.

K.F. — C'est bien simple, nous n'avons jamais pu aligner la même équipe deux mois de suite. Vous savez en outre que depuis le mois d'octobre nous sommes privés des services de Serge Dellamore qui était notre premier fer de lance. C'est avec Dellamore que nous avions obtenu nos brillants résultats du début de saison. A présent, Serge se soigne énergiquement et il finira bien, lui aussi, par retrouver une santé. Alors, vous verrez que Nîmes se retrouvera complètement. Je l'espère d'autant plus que des garçons comme Schilcer, Girard et Mézy, qui éprouvent actuellement le besoin de souffler un peu, ne tarderont pas à reprendre leur ascendant au milieu du terrain.

Q. — Luizinho, le petit Brésilien, s'est lui aussi réhabilité face à Reims. Il parait qu'il n'avait guère été remarqué devant Cannes.

K.F. — Vous savez, Luizinho arrive tout juste à Nîmes. Il a besoin de s'adapter, de s'intégrer, en un mot de se faire. N'oublions pas qu'il n'a que 21 ans, mais déjà il affiche des dispositions prometteuses. Le sang-froid avec lequel il a marqué notre second but en dit long sur ses possibilités et j'ai la conviction qu'il nous rendra à l'avenir de grands services. Ainsi avec une attaque plus complète aurons-nous les moyens de nous faire respecter et d'assurer ainsi notre place dans le peloton de tête de Division I.

Q. — La 3e place ?

K.F. — Pourquoi pas. Dans l'immédiat, c'est bien nous qui l'occupons. Bien sûr, le championnat est loin d'être fini, mais puisque aussi bien il ne nous reste pas d'autre alternative, croyez bien sûr que Nîmes va se battre jusqu'au bout pour conserver ce classement qui lui permettrait de participer l'an prochain à une Coupe Européenne.

Luizinho, le Brésilien du "pauvre"

NIMES. — Il avait débarqué à Marseille courant novembre, histoire de se joindre à ses illustres compatriotes Paulo Cezar, Jairzinho et aussi Rildo, qui a choisi, lui, de finir plus modestement sa carrière à Mazargues.

Durant quelque temps, d'ailleurs, ce petit bonhomme aux cheveux crépus s'était entraîné avec les Marseillais au stade-vélodrome, mais comme il n'y avait pas place pour lui à l'O.M., il décida de partir. Pour où ? Pas trop loin : à Nimes. C'est ainsi qu'un jour de décembre il débarqua sur l'avenue de l'Amiral-Courbet pour faire des propositions concrètes aux responsables du club gardois. Aussitôt mis à l'essai, l'affaire fut conclue.

C'est comme ça que Luis Alberto Da Silva, plus connu sous le nom de Luizinho — tous les Brésiliens s'affublent volontiers d'un pseudonyme — est devenu nimois.

Deux mois après, sans avoir fait des étincelles, Luizinho a déjà réussi le tour de force d'être adopté au pied des arènes ce qui témoigne déjà en sa faveur.

Pas très grand, mais vif, agile, déjà rusé, ce Luizinho pourrait bien devenir l'attaquant de pointe qui a jusqu'à présent fait défaut aux Nimois. A peine âgé de 21 ans — il les a fêtés le 18 janvier — ce remuant attaquant a fait montre devant Reims d'une habileté et d'un sang-froid remarquables. La façon dont il inscrivit le second but nimois, contrôlant le ballon et regardant devant lui avant de l'ajuster d'une pichenette fut tout bonnement admirable. Mais encore faut-il dire que ce garçon, également très doué sur le plan technique, n'est pas a proprement parler un ailier. On a pu s'en rendre compte en le voyant repiquer au centre où il fit souvent « doublon » avec son compère Félix.

Tel quel, toutefois, ce garçon adroit et opportuniste, qui arrive en droite ligne de Portuguese et qui débuta, paraît-il, comme cadet, à Botafogo, devrait tôt ou tard s'avérer précieux dans un contexte comme celui de Nîmes. Ceux qui le connaissent assurent qu'à Rio, sa ville natale, il jouissait déjà d'une bonne réputation.

Inutile d'ajouter que les supporters gardois attendent maintenant la suite

MONACO - LILLE (1-0)

Un duel Montes-Duse

MONACO. — Ce fut un bien curieux match que ce Monaco-Lille duquel on attendait tout de même davantage

L'équipe lilloise que l'on avait déjà vue jouer cette saison sur la Côte d'Azur à Nice y avait fait alors très bonne impression et on comptait en partie sur elle pour fournir un jeu agréable. Quant aux Monégasques, ils devaient absolument se racheter de leur déconvenue du dimanche précédent où ils s'étaient fait éliminer à Digne par l'équipe de Division II de Toulon.

On avait tellement dit, durant toute la semaine, aux Monégasques qu'ils devaient entamer ce match sous le signe de la réhabilisation et du rachat que peut être furent-ils contractés par l'importance de la tâche à accomplir. Toujours est-il que nous avions rarement vu depuis ce début de saison une attaque monégasque aussi maladroite et pourtant, les occasions de buts furent nombreuses de part et d'autre. On vit notamment au cours de la seconde période les arrières latéraux de Monaco et plus particulièrement Samuel se lancer presque systématiquement à l'offensive et donner d'excellentes balles aux avants. De même Pastoriza, qui effectuait sa rentrée après quinze jours d'absence s'efforça de mettre un peu d'ordre dans la maison et de coordonner le jeu de son équipe. Il y réussit parfois mais pas de manière constante et en définitive nous n'avons pas vu dimanche le vrai visage de Monaco.

Pourtant, cette petite victoire étriquée obtenu grâce au secours d'un penalty n'en permet pas moins aux Azuréens de grignoter encore quelques places au tableau de classement et de se retrouver maintenant à la cinquième place.

Le match fut marqué par l'arbitrage un peutit peu incohérent parfois de M. Mouchotte mais aussi par le duel à distance que se livrèrent les deux gardiens de but Montes et Duse. En ce qui concerne l'arbitrage, tout le monde s'attendait au penalty lorsqu'à la 35e minute le portier lillois Duse ceintura littéralement Onnis qui s'avançait seul devant lui. Le sifflet de M. Mouchotte resta muet. En revanche, quelques instants plus tard, la faute commise par Denneulin sur Dalger paraissait simplement vénielle. Mais en matière de compensation, sans doute M. Mouchotte siffla, cette fois, un penalty qui ne s'imposait pas.

Mais en définitive, il faut rendre justice à l'arbitre. Il n'aura pas faussé le résultat de la rencontre.

Quant au deuxième point, le duel entre les gardiens de but ce fut le seul élément spectaculaire de la rencontre. Les occasions de buts, nous l'avons dit, furent franches d'un côté comme de l'autre, mais les attaquants se heurtèrent chaque fois à des défenses bien regroupées et surtout à des gardiens de but tous deux dans un très bon jour.

Le mérite de Duse éclata dès le début du match lorsqu'il parvint à effectuer une sortie téméraire au pied devant Onnis qui se présentait seul devant lui et par la suite le portier lillois eut toute une série d'interventions décisives. De même, Montes fit preuve de réflexes étonnants en première mi-temps sur des prises de Karasi et Coste et en seconde mi-temps s'opposa avec beaucoup de bonheur et détermination aux contre-attaques lilloises dont certaines étaient pourtant bien que lancées de loin, très percutantes.

Tony BESSY.

LENS - ANGERS (0-0)

Les soucis de Sowinski

LENS. — Le Nord semble être une terre favorable aux Angevins qui ont obtenu un beau succès à Lille en novembre et un très méritoire match nul à Lens dimanche dernier. Ce partage des points (0-0) a creusé une ride de plus au front soucieux de Sowinski.

« Nous avons mal joué, très mal même. Il faut être logique. Il nous manquait Gregorczyk et Elie, bien sûr, et ces joueurs tiennent un rôle important dans notre équipe. Mais ce n'est pas là une excuse. Tous ont opéré en dessous de leurs moyens et nous nous sommes laissé endormir par le faux train des Angevins. Je pensais cependant bien que nous allions gagner ce match à la veille de notre déplacement à Lille, ce qui aurait été excellent pour le moral.

Espérons que nos joueurs seront plus motivés dimanche prochain. Il faudra en tout cas nous y prendre autrement si nous ne voulons pas connaitre une sérieuse déconvenue. »

Il fallait aussi entendre les remarques que les spectateurs formulaient à la sortie du stade après la rencontre, elles n'étaient certes pas favorables à la formation nordiste. Il faut bien reconnaitre que les supporters lensois étaient en droit d'être mécontents. Leur équipe venait de jouer un match quelconque, sans envergure, sans imagination, donnant même par instants une impression de totale impuissance.

Lens joua dimanche son plus mauvais match de la saison. Ce qu'il y a de plus navrant dans l'histoire, c'est que cela se passait devant près de 12.000 spectateurs, sans souffrir le moins du monde de la concurrence d'un match de Coupe que Nœux disputait dix kilomètres plus loin contre Sedan. Douze mille spectateurs, une assistance que bien des trésoriers de club souhaiteraient avoir contre la lanterne rouge du classement. Angers, dernier du classement, cela ne se conçoit pas, tout au moins en ce qui concerne ce que nous avons vu dimanche.

Lens a certainement mal joué mais les Angevins se sont évertués à brouiller leurs cartes et y ont parfaitement réussi. On peut même ajouter qu'avec un peu de culot, c'était bel et bien avec les deux points qu'ils seraient répartis du stade Bollaert. Mais voilà, après la blessure de Damjanovic (53e), Vasovic fit glisser Guillou au centre de la défense, au poste de libero, à l'instant précis où Lens baissait nettement de pied et était, comme on dit, « bon à prendre ».

« Peut-être, reconnaissaient les Angevins à l'issue du match, mais dans notre position tout point est le bienvenu et mieux vaut tenir que courir

Adolphe DELANNOIT

TROYES - NICE (3-1)

Le sang-froid de Tonnel

TROYES. — L'entraîneur troyen, Pierre Flamion, n'aura plus motif de reprocher aux arbitres d'attribuer trop volontiers de siffler sur le terrain du stade de l'Aube les penalties en faveur de ses tafistes. Dimanche contre Nice — qui aurait sans doute du mal à se remettre de sa déconvenue — les Aubois ont inscrit deux de leurs trois buts précisément à la faveur de penalties et ce, en l'espace de cinq minutes (81e et 85e).

Le second penalty ne souffre aucune discussion, Grava ayant proprement « descendu » Petkovic bien parti, semble-t-il, pour aller faire trembler les filets. Le premier en revanche, est beaucoup moins flagrant encore que les témoins bien placés à commencer par l'intéressé lui-même, a vu Ascery retenir le pied de Tonnel.

Mais sans doute l'arbitre aura-t-il voulu faire jouer la loi des compensations après avoir refusé, à la 43e minute, de sanctionner une faute du Niçois, Adams, lequel aurait repoussé un ballon de la main à moins que ce ne soit du gras dans la surface de réparation. Deux penalties : il y a en tout cas très longtemps que l'on n'avait vu cela à Troyes et Tonnel aura eu bien du mérite à les transformer tous les deux dans l'effervescence générale, les Niçois n'ayant naturellement pas manquer de clamer bien haut et gestes à l'appui leur désapprobation.

Cela dit, on aurait tort d'attribuer la victoire des Aubois au seul concours des fameux penalties en question. Le fait que M. Martin ait été amené, à deux reprises, à désigner l'emplacement fatidique, montre déjà à quel point les Tafistes se révélèrent pressants. Mais si Troyes a gagné dimanche, c'est d'abord à ses propres vertus du jour qu'il le doit. A voir leurs efforts demeurer sans résultat alors que Nice avait fort joliment obtenu le score par Eriksson, les Champenois auraient pu finir par se décourager. Ils se battirent au contraire avec opiniâtreté et un enthousiasme de tous les instants et ils y mirent tant de conviction qu'ils finirent par forcer l'égalisation. Le but de Dumat qui constitua le meilleur moment de sa production eut un effet libérateur. Les Champenois sentirent dès lors que tout pouvait encore être joué et c'est ainsi que leur ardeur compétitive fit basculer ce match. Les Niçois, de leur côté, commirent une faute qui devait leur être fatale. Ils crurent qu'il leur suffisait pour gagner de se ménager un petit but d'avance puis de tirer le rideau. C'était ne pas compter avec la volonté agressive des Troyens. Mais on peut se demander après tout si leur première demi-heure « flambante » n'a pas suffi à asphyxier les Niçois. Quand ils se mirent à tenter de « geler » le jeu, peut-être étaient-ils parvenus au bout de leur résistance. Mais reconnaissons que durant cette demi-heure-là de bien belle qualité, ils donnèrent des craintes quant au sort des Troyens.

Jacques MARGAINE.

ON LIQUIDE

BORDEAUX - CHATEAUROUX (5-0)

Bordeaux : pas de détail !

(Robert VERGNE)

BLOIS. — Le football c'est comme ça : deux heures de piétinement à Limoges avaient mis les Bordelais en garde : mais quarante minutes seulement leur ont suffi à Blois pour éliminer une équipe de la Berrichonne, vaillante mais vite dépassée lorsque sa défense centrale craqua.

Lattuada et Tokoto s'avérèrent alors de véritables bourreaux pour les Castelroussins, débordés et qui s'en tirent en définitive à bon compte, car aux 5 buts des Girondins (de Lattuada, Tokoto et Giresse) s'ajoutèrent deux autres tirs sur les poteaux.

Ce qui est à souligner également c'est les qualités de certains buts bordelais : ainsi cette tête plongeante de Tokoto qui ouvrit le score grâce à un oup franc extrêmement précis de Giresse. C'est encore le petit international qui devait permettre à son équipe de faire la différence lors du second but qu'il amena à Lattuada « sur un plateau », comme l'on dit.

Par la suite, les hommes de Troupel, et notamment ses défenseurs centraux, donnèrent involontairement bien sûr, un sérieux coup de main aux attaquants bordelais à la suite des nombreuses erreurs qu'ils ont commises.

« Autant nous étions décontractés lors du premier match, devait dire en simple commentaire Lucien Troupel, autant les garçons à Blois étaient saisis par la peur. Dans ces conditions, il n'y a rien à espérer face à une équipe aussi bien organisée que Bordeaux qui joua remarquablement aujourd'hui. »

Voilà qui sait parfaitement résumer l'ensemble des débats qui furent cependant intéressants, d'autant que ce sont les amateurs de Châteauroux qui procurèrent la première très belle occasion de but : c'était à la 13e minute, et le capitaine Lang, s'il est superstitieux, se souviendra de ses véritables tournants puisqu'il se trouva seul avec Gallina et ne put que tirer dans les nuages (façon de parler d'ailleurs car le ciel était entièrement bleu).

Match très agréable pour le public (sauf pour les battus bien sûr) et qui vit le trio Lattuada, Tokoto, Giresse orchestrer de main de maître une victoire qui ne faisait plus aucun doute à la suite du premier but bordelais. Ces trois hommes polarisèrent l'attention mais il faut reconnaître que l'équipe bordelaise est actuellement resoudée et qu'il est bien difficile de la manœuvrer.

Ce sera la meilleure excuse des Castelroussins qui se présentèrent dans une remarquable condition physique, luttèrent tant qu'ils le purent et s'inclinèrent devant plus fort qu'eux. Ce qui n'est jamais déshonorant. Si l'on a pas vu leur jeune et grand espoir Delestre, en revanche l'activité de Lang et la bonne technique de Vacher, méritent également éloge.

Tokoto, la perle bordelaise

BLOIS. — Ce n'est pas parce qu'il fait plus vieux que son âge que Tokoto est un « vieillard », même pour un footballeur.

A 27 ans, au contraire, on est au seuil de ce que l'on appelle l'âge d'or du footballeur. C'est peut-être aussi parce que Tokoto est déjà depuis longtemps en France, sept ans exactement, et que la malchance le fit errer de Paris-Joinville à l'Olympique de Marseille au temps de la splendeur de Skoblar et de Magnusson.

En tant que troisième étranger, il ne pouvait pratiquement jamais jouer. Et un footballeur, c'est comme une pile électrique : cela s'use, surtout si l'on ne s'en sert pas.

Il est certain que les Girondins ont été fort bien inspirés en s'assurant les services de ce remarquable joueur, sans aucun doute l'un des cinq meilleurs étrangers opérant à l'heure actuelle en France.

Son dribble ondoyant (parce qu'il est d'une grande souplesse) est un régal pour l'œil. Tokoto ne perd presque jamais la balle, du moins si l'on utilise contre lui uniquement des moyens licites. Ce qui n'est pas toujours hélas ! le cas. Ainsi, en seconde mi-temps, il fut abattu par l'un de ses adversaires, un peu méchamment, on dira surtout, bêtement. Tous ses admirateurs (et ils étaient près d'une centaine à Blois) eurent très peur. D'autant que Tokoto n'est pas un dribbleur.

« Heureusement que je ne me sépare jamais de mes protège-tibias », nous disait-il après le match, sans d'ailleurs ressentir la moindre animosité contre son adversaire vétilleux. « Je crois que c'est indispensable maintenant, car les contacts sont beaucoup plus rudes qu'il y a quelques années. Et même malgré cette protection, j'ai eu cependant très mal. »

A l'heure présente, le trio qu'il forme avec Lattuada et Giresse n'a absolument rien à envier à certains de leurs homologues, peut-être plus huppés, du moins quant à la notoriété.

De surcroit, Tokoto est habité d'une ambition de très bon aloi pour son club : « Il faudrait maintenant que nous réussissions à nous imposer davantage à l'extérieur », dit-il avec sa douceur bien connue lorsqu'il s'exprime. « Notez qu'actuellement nous sommes dans une très bonne situation d'attente. Si nous remportons notre match de retard sur Bastia nous pouvons même revenir sur le second. C'est dire que les prochains matches vont revêtir une grande importance pour nous, car nous pouvons viser raisonnablement la troisième place. » R. V.

MARTIGUES - LA PAILLADE (2-0)

Le bout de la route pour La Paillade

(Victor SINET)

ALES. — La Coupe de France exerce décidément une étrange fascination sur les foules. La preuve en est que pour le match Martigues-La Paillade qui était un peu celui des « cendrillons », qui avait pour théâtre le vieux stade alésien de La Prairie, on a dénombré entre la première et la seconde édition la bagatelle de 10.000 spectateurs, ce qui tout de même extraordinaire.

Il est vrai que, d'un côté comme de l'autre, les supporters avaient effectué ce court déplacement dans les Cévennes en grand nombre équipés au demeurant du parfait attirail folklorique. Cela devait nous valoir, samedi dernier comme le dimanche précédent, une ambiance particulièrement réussie.

Hélas ! pour les amateurs montpellierains de La Paillade, qui avaient joué les terreurs depuis leur entrée en scène dans cette Coupe de France, La Prairie aura été en quelque sorte le bout de la route, car après avoir tenu une première fois les Martégaux en échec, ils n'ont pas tenu ensuite la distance, si bien que l'équipe provençale put s'inscrire pour les 16e de finale. Fameuse occasion pour les Martégaux de Jacques Sucre, car ils vont retrouver en l'occurrence leurs vieux rivaux cannois, avec lesquels ils ont un fameux contentieux à régler (l'affaire des buts pas assez hauts qui a fait annuler le premier match joué au stade des Salins...).

Dans cette équipe montpelliéraine qui avait étonné notre petit monde du football en éliminant tour à tour Alès, Aix, puis la très bonne équipe de seconde division d'Avignon, nous avons retrouvé quelques vieilles connaissances, principalement Besson, Terrasse, Andreo, Ouatara, Delmas, qui ont tous tenté leur chance dans des clubs pros du secteur, qu'il s'agisse de Nimes, de Sète ou de Béziers. Il aurait dû y avoir aussi le Congolais Balekita, mais au dernier moment, celui-ci fut écarté de l'équipe, car Martigues fit remarquer aux dirigeants montpelliérains qu'il y avait 3 étrangers dans leur équipe, les deux autres étant Ouatara et l'arrière Allemand Gritsch. Ainsi, La Paillade, qui est le résultat de la fusion entre Montpellier-Littoral et le Sporting-Club et qui porte le nom du quartier où ses joueurs sont obligés de s'entraîner faute de pouvoir jouer au Parc des Sports, se trouvera-t-elle diminuée avant même d'avoir entamé les hostilités.

On devait vite se rendre compte que les Montpelliérains manquaient d'argument physique et aussi que les Martégaux affichaient, eux, une plus grande maîtrise dans tous les domaines. Ainsi, malgré les efforts d'un Terrasse, d'un Ouatara, et plus épisodiquement d'un Chanuc, jamais l'équipe de Division d'Honneur de l'Hérault ne put mettre en doute la qualification de Martigues qui s'était dessinée dès la 8e minute à la suite d'un joli but d'Audibert.

La belle aventure montpelliéraine est donc terminée, mais ces garçons qui commencent à peine à se connaître — l'équipe a été formée il y a quelques mois à peine — feront sûrement reparler d'eux tant en Division d'Honneur que dans les saisons à venir. Leur entraîneur, l'ex-Biterrois Cristol et leur directeur technique, notre vieil ami « Youye » Favre, qui fut une grande vedette du S.O.M. de nos souvenirs, semblent vouloir s'en porter garants. En attendant, on tire son chapeau à cette équipe de « sans grade » qui s'est tout de même payée le luxe d'éliminer des adversaires autrement plus huppés avant de tomber en beauté contre un Martigues qui n'a peut-être pas fini de nous étonner

Martigues qui, avec ses Audibert, Mercet, Perrot, Bosquier, Chancel, Piatti et autres Jacottin ou Galli, entend réussir en Coupe la même carrière qu'en championnat, où il a pris cette année, on s'en souvient, un envol particulièrement brillant.

Les Cannois sont donc prévenus..

EN COUPE

METZ - CAMBRAI (1-0)

Il restait une minute

(Philippe TOURNON)

CREIL. — Il n'y avait pas cinq minutes que Pierre Phelipon s'était dressé, comme mû par un ressort, avant de se prendre la tête dans les mains : au milieu de l'écrasante domination messine de la fin de match, Applincourt s'était échappé sur l'aile droite et sur son centre, Klose, bien démarqué, avait expédié la balle de peu à côté du but messin.

Cambrai venait de laisser passer sa chance.

Cinq minutes après donc, et alors que Metz avait repris son « pilonnage » des positions cambrésiennes, Hausknecht, lui-aussi de l'aile droite, avait adressé un centre tout aussi impeccable que l'avait été celui de Applincourt. Mais cette fois, Braun n'imita pas Klose, et son coup de tête appliqué et précis eut raison de la vigilance de l'héroïque Peltier.

Metz venait de saisir sa chance... et d'obtenir sa qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France.

Telles furent les dernières minutes de cette seconde édition de Metz-Cambrai sur laquelle l'incertitude plana jusqu'au bout puisque aussi bien ce n'est qu'à une minute de la fin du tsmps réglementaire — la 209e minute de jeu en réalité — que le Luxembourgeois de F.C.M. parvint à ajuster son coup de tête victorieux, libérateur et qualificatif tout à la fois !

Un coup de tête qui vaut de l'or, on en conviendra.

Ce dénouement qui eut, l'on s'en doute, le pouvoir d'amener sur les visages de Carlo Molinari, Georges Hunt, Bernard Pisoni et leurs amis, un sourire large comme ça, n'ajoute cependant pas grand-chose à la gloire de l'équipe de Division I et ne saurait faire oublier la physionomie d'ensemble d'une partie où Cambrai, confirmant en cela le premier match de Maubeuge, fut loin de jouer les comparses.

La formation de Pierre Phelipon fit preuve d'une solidité défensive, d'une efficacité en milieu de terrain et d'un dynamisme d'ensemble, qui posèrent bien des problèmes à une équipe messine qui essaya, sans trop de succès, d'imposer sa plus grande expérience et sa meilleure maîtrise collective.

Des occasions de but, les Cambrésiens en eurent et de très nettes, entre la deuxième minute où Baulier sauva une balle expédiée par Justeh qui avait dribblé. Rey et la 84e où Klose, dans les conditions que l'on sait, manqua la reprise du centre d'Applincourt.

On ne peut évidemment savoir quelle tournure aurait prise la partie si Cambrai, en réussite, était parvenu à ouvrir le score — Metz avait peut-être des ressources insoupçonnées — mais le fait déjà que Cambrai ait fait figure, en plus d'une circonstance, de qualifié possible et plausible, plaide en sa faveur et démontre que la rencontre de Creil n'eut absolument rien d'une partie à sens unique.

Cambrai confirme donc le redressement qu'il a amorcé en championnat et auquel l'arrivée de Grabowski n'est certainement pas étrangère.

L'ancien Nantais et Audonien forme avec Dudoignon un milieu de terrain extrêmement solide d'où rayonne un jeu simple, mais tranchant.

Et si quelques Cambrésiens pleuraient leurs espoirs envolés, dimanche après-midi à Creil, ils ont dû réaliser aujourd'hui que leur élimination n'est pas de celles dont il y a à rougir et qu'il y a lieu, bien au contraire, d'y puiser d'authentiques motifs d'encouragement pour l'avenir.

Huart : "Ouf..."

— Georges Huart, est-ce bien normal qu'une équipe de Division I doive jouer 209 minutes pour marquer un but à une équipe de Division II ?

— Dans l'absolu, non. Mais je préfère avoir attendu 209 minutes pour nous qualifier... qu'être aujourd'hui à la place de mes collègues Muro et Firoud ! Cela dit il ne faut pas perdre de vue le caractère très particulier des matches de coupe où le supposé « grand » a tout à perdre et le « petit » rien.

— N'est-ce pas quand même un aveu de faiblesse ?

— Si le F.C. Metz était resplendissant de santé et marquait but sur but, cela se saurait... Nous luttons pour assurer notre maintien, chaque match est un combat, et ce n'est jamais très sûrs d'eux, hélas, que les gars pénètrent sur le terrain. Alors en coupe, vous pensez...

— Cette qualification devrait avoir, sur le plan moral, précisément, des effets bénéfiques ?

— Je suis le premier à l'espérer. D'autant que la manière dont fut obtenue notre qualification, même si elle manque un peu de panache, prouve une nouvelle fois que l'obstination et l'application sont des vertus auxquelles on ne fait pas appel en vain. Dans notre situation, c'est important.

— Le problème d'efficacité de votre ligne d'attaque ne semble pas résolu pour autant ?

— Oui, c'est vrai, ce problème demeure. Il tient pour une bonne partie à Curioni, qui est dans une forme physique très correcte, qui ne ménage pas ses efforts, mais qui a vraiment beaucoup de mal à s'intégrer au jeu de l'équipe. Le pauvre garçon, auquel il n'y a pourtant rien à reprocher, se désole de n'avoir pas encore marqué le moindre petit but depuis son arrivée à Metz.

— Curioni, Tota, Braun, c'est pourtant un joli trio d'attaque ?

— Evidemment et il n'est pas possible que l'étincelle ne finisse pas par jaillir. Mais le plus tôt sera le mieux...

Ph. T.

7e TOUR

Santos abat Nœux

NŒUX. — Il a fallu attendre les toutes dernières minutes de la rencontre pour voir cette seconde édition Nœux-Sedan connaître son dénouement.

Et pourtant quel suspense En effet, après seize minutes de jeu les Nœuxois, qui avaient pris ce match à bras-le-corps, menaient déjà par 2 buts à 0 alors qu'entretemps M. Konrath qui pourtant officia à la perfection, eut refusé aux Nœuxois un but sur coup franc direct de Coppin, but très valable car aucun avant nœuxois n'avait chargé le gardien sedanais qui joua parfaitement le jeu.

Sur corner, Santos qui fêtait en ce jour son anniversaire, réduisait le score sur une magnifique reprise de la tête. Peu de temps après, François se faisait subtiliser le cuir par le même Santos qui mettait les deux équipes à égalité.

A la mi-temps tout était donc remis en question.

La seconde partie de la rencontre vit une nouvelle fois les hommes de Simon Flak prendre d'assaut le camp adverse sans pour autant mettre en défaut un Klimek béni en ce jour par les dieux. Les corners pour les Nœuxois s'accumulaient, les situations périlleuses pour les Sedanais se terminaient pourtant souvent à leur avantage, et même François, seul dans les dix mètres, après un magnifique slalom dans la défense envoyait la balle dans les mains de Klimek.

Allions-nous donc revoir un score nul à la fin du temps réglementaire ? Non. Car à la 86e minute, alors que la totalité des Nœuxois était dans le camp sedanais, Santos, toujours lui, héritait d'une longue balle et s'en allait facilement donner la qualification à son club.

R. WEPPE.

Pour ceux qui désirent s'orienter vers l'Expertise comptable

L'examen probatoire du D.E.C.S. constitue la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce ou les professions libérales.

Durée de la préparation par correspondance et selon la méthode caténale : quatre à huit mois suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Brochure gratuite n° P. 7.976 à Ecole Française de Comptabilité Organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Demain

LYON-MARSEILLE : DU SÉRIEUX !

(Marcel GILLOT)

DIVISION I
(27e journée)

STRASBOURG-SAINT-ETIENNE

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Saint-Etienne, 1-1**
Match-aller :
***Saint-Etienne b. Strasbourg 2-1**

STRASBOURG (8) en était à Saint-Ouen à sa deuxième victoire à l'extérieur, mais son attaque demeure une des plus faibles du lot. Mais il est difficile à « prendre » à la Meinau. Mais Saint-Etienne...

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Strasbourg, 3-1 ; Strasbourg et Nimes, 1-1 ; Strasbourg b. *Red Star, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

SAINT-ETIENNE (1) poursuit actuellement une carrière sans heurt, mais la Coupe d'Europe approche. Il a la meilleure défense et la troisième meilleure attaque.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lille, 4-1 ; Saint-Etienne b. *Red Star, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 13 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

BASTIA - PARIS S.-G.

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
Paris S.G. en Division II
Match-aller :
***Paris S.G. et Bastia, 1-1**

BASTIA (2) n'a pu jouer à Bordeaux, son adversaire rejouant en Coupe de France. Bonne défense, malgré le terrible 1-8 à Lyon.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Bastia, 8-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.

PARIS S.G. (13) s'accroche et n'a pas démérité devant Lyon, mais il a encore encaissé deux buts, ce qui porte son débit à 51 buts « contre ». C'est le record.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.G. b. Nice, 2-1 ; *Rennes b. Paris S.G., 2-1 ; *Paris S.G. et Lyon, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 17 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

ANGERS - NIMES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nimes b. Angers, 2-1
Match-aller :
***Nimes b. Angers, 4-0**

ANGERS (20) n'a plus rien à espérer. Pourtant il méritait de vaincre à Lens. Mais quelle pauvre attaque, quelle pauvre défense. Que font les grands « noms » ?

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Angers, 4-0 ; Marseille b. *Angers, 2-1 ; *Lens et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 11 buts.

NIMES (3) est maintenant troisième, mais à six points de Saint-Etienne. Dommage qu'il ait été éliminé en Coupe. Bonne défense, attaque satisfaisante.

- **Trois derniers matches :** *Nimes b. Sochaux, 1-0 ; *Strasbourg et Nimes, 1-1 ; *Nimes b. Reims, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LYON - MARSEILLE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Marseille, 2-2**
Match-aller :
Lyon b. *Marseille, 1-0

LYON (4) n'avait pas à Paris sa verve d'il y a 15 jours (8-1 sur Bastia), mais il ne perd pas le contact. Si Saint-Etienne avait une défaillance...

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lyon, 3-1; *Lyon b. Bastia, 8-1 ; *Paris S.G. et Lyon, 2-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.

MARSEILLE (8) a déjà refait beaucoup du terrain perdu, et ses Brésiliens se sont réveillés. Il était temps. La défense est également bonne.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Marseille, 1-0 ; Marseille b. *Angers, 2-1 ; *Marseille b. Rennes, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 13 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

NICE - MONACO

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Monaco, 3-2**
Match-aller :
***Monaco b. Nice, 3-2**

NICE (13) continue à se laisser glisser. Il doit même faire attention de ne pas tomber plus bas. L'attaque est assez bonne, mais la défense est plutôt perméable.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.G. b. Nice, 2-1 ; *Nice b. Lens, 2-1 ; *Troyes b. Nice, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 10 buts.

MONACO (5) sans faire grand bruit (il ne compte toujours aucun point de bonus) s'est hissé à une excellente cinquième place. A lui la meilleure attaque.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lyon, 3-1 ; Monaco b. *Reims, 3-2 ; *Monaco b. Lille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 23 buts.
- **Pronostic :** Nice.

RENNES - NANTES

Parc des Sports
La saison dernière :
***Rennes et Nantes, 0-0**
Match-aller :
***Nantes et Rennes, 1-1**

RENNES (11) est toujours invaincu à son parc des sports, mais Pokou est vraiment pour lui un atout précieux. Attaque peu convaincante, pourtant.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Rennes, 3-0 ; *Rennes b. Paris S.G., 2-1 ; *Marseille b. Rennes, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 13 buts.

NANTES (6) n'a pu jouer contre Metz, son adversaire rejouant en Coupe de France où lui-même fut écrasé par Marseille (0-4). Toujours aucun point de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Strasbourg, 3-1 ; Nantes b. *Sochaux, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

REIMS - TROYES

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Troyes, 3-2**

REIMS (6) flanche, apparemment. Il était, comme les frères Lech, en méforme à Nîmes. Son attaque demeure « dans le coup » mais la défense commence à encaisser.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Reims, 1-1 ; *Monaco b. Reims, 3-2 ; *Nimes b. Reims, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

TROYES (15) semble vouloir s'extirper de la zone dangereuse. Heureusement qu'il y a Tonnel. Il n'a encore remporté qu'un match à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Angers, 4-0 ; *Metz et Troyes, 1-1 ; *Troyes b. Nice, 3-1.
- ***Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 14 buts.
- **Pronostic :** Reims.

LILLE - LENS

Stade Henri-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II
Match-aller :
***Lens b. Lille, 1-0**

LILLE (16) n'arrive décidément pas à s'exprimer à l'extérieur où il est trop paralysé par la hantise des points. L'attaque est assez bonne, malgré tout.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lille, 4-1 ; *Lille b. Bordeaux, 2-0 ; *Monaco b. Lille, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Coste et Karasi, 11 buts.

LENS (8) perd des points précieux et n'a pas convaincu devant la lanterne rouge Angers. L'attaque est pourtant meilleure que la défense. A déjà gagné trois fois à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Metz, 3-1 ; *Nice b. Lens, 2-1 ; *Lens et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 11 buts.
- **Pronostic :** Lille.

METZ - BORDEAUX

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Bordeaux, 1-0**
Match-aller :
***Bordeaux b. Metz, 3-2**

METZ (18) a rejoué son match de Coupe contre Cambrai, qui n'a rien ajouté à sa gloire. C'est la plus faible attaque de Division I.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Marseille, 1-0 ; *Lens b. Metz, 3-1 ; *Metz et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 9 buts.

BORDEAUX (11) a lui aussi rejoué en Coupe, contre Châteauroux. Est capable du bon comme du beaucoup moins bon. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bordeaux, 5-2 ; *Bordeaux b. Red Star, 2-1 ; «Lille b. Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Couécou, 9 buts.
- **Pronostic :** Metz.

SOCHAUX-RED STAR

Stade Bonal
La saison dernière :
Red Star en Division II
Match-aller :
Sochaux b. *Red Star, 1-0

SOCHAUX (17) aurait intérêt à éviter toute défaillance. Il est handicapé par une attaque qui n'a marqué que 25 buts en 26 rencontres.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Sochaux, 1-0 ; Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.

RED STAR (18) est cette fois bien mal en point. Eliminé en Coupe de France, il vient de subir sa sixième défaite à Saint-Ouen. Cela est significatif.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Red Star, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Red Star, 2-1 ; Strasbourg b. *Red Star 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

Hier

26e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE H. Revelli (9e)	1 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI***, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON**** — SANTINI***, JANVION***, BATHENAY** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI****. — Rempl. : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	110.737 F 11.190 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Dans les cinq premières minutes du match les Stéphanois auraient pu marquer deux ou trois buts mais ils ne parvinrent à ouvrir la marque qu'à la 9e minute grâce à Hervé Revelli reprenant un ballon que n'avait pu contrôler parfaitement le gardien sochalien Rust sur un tir lointain de Santini. Mais Saint-Etienne en resta là car après s'être heurté au brio de Rust avant le repos, l'équipe forézienne allait perdre le contrôle du jeu en deuxième mi-temps face à une formation sochalienne pratiquant un football simple et précis, ratant de peu l'égalisation en plusieurs occasions et échouant alors sur un Curkovic vigilant et intraitable.
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST***** — DENIS****, WASMER***, COURBIS***, POSCA*** — PIASECKI***, DJADAOUI***, KLIJNJAN**** — MAIER***, PINTENAT***, LECHANTRE***. — Rempl. : GUTTIEREZ. — Entr. : BARRET. — Total : 37.		
PARIS S.-G. M'Pelé (77e) Renaut (80e)	2 (0)	Paris S.-G. — PLANCHART*** — LOKOLY****, CENZATTO***, NOVI***, B A U D A*** — RENAUT****, D E L O F F R E***, DOGLIANI*** — F L O C H****, M'PELE****, NOSSIBOR****. — Rempl. : POLI. — Entr. : VICOT. — Total : 38.	8.000 spect. environ Arbitrage de M. Wurtz	S'ils avaient fait preuve de plus d'audace il est probable que les Lyonnais de Mignot pouvaient remporter ce match contre Paris S.-G. Mais ils se contentèrent trop longtemps du but marqué par Valette après 20 minutes de jeu. La partie se joua en 3 minutes à l'aurore du dernier quart d'heure. Le P. S.-G. égalise par M'Pelé à la suite d'un centre de Floch. Une grosse faute de défense permet à Lacombe de redonner l'avantage à Lyon. Mais les Parisiens eurent la volonté d'aller chercher une nouvelle égalisation par Renaut, de la tête.
LYON Valette (19e) Lacombe (79e)	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU*** — A. DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, R. DOMENECH****, LHOMME*** — BERNAD***, VALETTE****, CACCHIONI*** — CHIESA****, LACOMBE****, MAILLARD***. — Rempl. : THIRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.		
NIMES Félix (23e, sur pen.) Luizinho (70e)	2 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE*** — SCHILCHER****, GIRARD***, MEZY*** — LUIZINHO****, FELIX***, KANYAN*** puis BOYRON*** (65e). — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	146.832 F 7.440 spect. Arbitrage de M. Didier	**NIMES.** — Pour ce match qui constituait une grande affiche du passé, si l'on peut dire, il se joua pratiquement à sens unique car Nîmes, éliminé de la Coupe, n'eut aucune peine à dominer un Reims lui, qualifié, mais qui était encore marqué par les efforts qu'il avait dû déployer pour battre Lyon. Dominant dès le départ, les Nîmois prirent l'avantage à la 23e minute en conclusion d'un penalty sifflé contre Aubour qui avait retenu la jambe de Schilcher, penalty que Félix transforma imparablement. Par la suite, les Gardois, exerçant toujours une pression aussi vive, se procurèrent d'autres occasions, mais il fallut attendre la 70e minute pour les voir respirer plus librement à la suite du but de sang-froid réussi par le petit Brésilien Luizinho en conclusion d'un bon travail préparatoire de Boyron, qui était entré sur le terrain à la place de Kanyan. Nîmes manqua même le bonus dans les ultimes minutes. Mais il n'en avait pas moins réussi a se réhabiliter comme Firoud l'avait promis. — **V. S.**
REIMS	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — JODAR***, KRAWCZYK***, RAVIER*** — G. LECH***, B. LECH***, RICHARD****. — Rempl. : ROBERT. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 37.		
MONACO Onnis (41', sur pen.)	1 (1)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL****, BURKLE***, CHOMET****, MOSCA*** puis PROST*** (81e) — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA** — PLEIMELDING***, ONNIS****, DALGER***. — Entr. : MURO. — Total : 38.	31.540 F 2.334 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Disputé par un temps splendide, sous un chaud soleil, le match Monaco-Lille n'a pas tellement souffert de la concurrence du carnaval à Nice et du corso des fruits d'or à Menton. Malgré la défaite de Monaco en Coupe, il y avait en effet près de 2.500 spectateurs pour assister à ce match. Mais le public ne se retira pas très satisfait en dépit de la victoire des footballeurs de la Principauté. En effet, ce match fut bien quelconque et marqué par de très nombreuses maladresses de part et d'autre. Il fut également caractérisé par la supériorité des défenses sur les attaques. Il fallut un penalty pour que fût obtenu le seul but du match. Il fut l'œuvre de Delio Onnis à la 41e minute. Par suite, au cours de la seconde priode, Monaco fit le forcing mais en vain et ne réussit pas à augmenter son avantage. Les Monégasques durent se contenter d'une victoire étriquée mais tout de même méritée.
LILLE	0	Lille. — DUSE**** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, GIANQUINTO*** — LEROUX***, DE MARTIGNY**** — PARIZON***, COSTE****, KARASI***, GAUTHIER***. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.		
MARSEILLE Paulo Cezar (37e, sur pen.) Jairzinho (40e, 53e)	3 (2)	Marseille. — CHARRIER**** — LEMEE****, V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** — BUIGUES***, ALBALADEJO****, BERETA*** — JAIRZINHO****, PAULO CEZAR****, EMON***. — Rempl. : VANUCCI. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	293.500 F 26.725 spect. Arbitrage de M. Delmer	**MARSEILLE.** — L'O.M. a confirmé ses bonnes dispositions. Les deux Brésiliens Paulo Cezar et Jairzinho leur ont permis de remporter une nette victoire, mais il ne faut pas trop s'arrêter à la lecture du score : Rennes avec un soupçon supplémentaire de réussite, eût pu prétendre en fin de match, réduire l'écart, voire même obtenir l'égalisation. Et pourtant, l'O.M. se paya le luxe de mener 3-0 après 53 minutes de jeu. C'est donc dire si les nouveaux partenaires de Georges Bereta ont encore du pain sur la planche avant de repartir vers les sommets. Ils offrirent en effet trop de balles à l'adversaire par excès d'individualisme et payèrent, physiquement, les difficultés à l'entraînement durant la semaine précédant le match : le travail de Jules Zvunka fut en effet perturbé par le mauvais temps. Quant aux Rennais, il ne leur manque qu'un peu plus d'efficacité et un ailier de soutien pour que Pokou réussisse encore plus de buts. Sur le plan collectif, les Bretons n'ont rien à envier à leurs adversaires du jour. — **J.-P. O.**
RENNES Pokou (63e)	1 (0)	Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU***, PERIAULT*** — KERUZORE****, LE FLOCH***, ANAFAL*** — REDON****, POKOU****, GUERMEUR***. — Rempl. : DELL'OSTE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.		
LENS	0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, WINCKLER****, MARIE***, CIECELSKI**** — BOUSDIRA***, LECLERCQ*** — FABER***, ARGHIRUDIS***, ZURASZEK***, KAISER****. — Rempl. : NOTHEAUX. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	108.187 F 11.225 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Contrairement à ce que l'on attendait, c'est Angers qui fit l'essentiel du jeu. Déjà à la 4e minute, Winckler avait de justesse écarté le danger en repoussant la balle sur sa ligne. Puis deux minutes plus tard, Laurier tirait sur la transversale. Lens avait de la peine à s'organiser et Zuraszek et Leclerc cédaient le milieu de terrain au tandem Cassan-Guillou maître dans la relance du jeu. A la reprise, le jeu n'était guère plus enthousiasmant. Lens accumulait les maladresses Mais Angers ne sut pas en tirer profit. Au contraire, il se cantonna dans une stricte défense pour obtenir un nul qui paraissait sa seule ambition. Edwige pour Angers eut le but au bout du pied (66e) mais il tira sur le poteau et Faber, dix minutes plus tard, enleva trop son tir alors que le portier angevin paraissait battu.
ANGERS	0	Angers. — JANIN*** — BAROT***, DAMJANOVIC*** puis LE BOEDEC*** (53e), BRULEZ***, LAURIER**** — CASSAN****, FERRI***, GUILLOU**** — EDWIGE****, BERDOLL***, ANTIC***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 37.		
TROYES Dumat (75e) Tonnel (81e et 85e, sur pen.)	3 (0)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, WATTEAU**** — PETKOVIC****, TONNEL****, DUMAT***, COHUET*** puis THOIRAIN***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	151.451 F 9.185 spect. Arbitrage de M. Martin	La première demi-heure fut nettement a l'avantage des Niçois au jeu plus complet et plus affirmé. Formici réussit à trouver sur un tir de Huck mais il dut s'incliner à la 23e minute sur une magnifique reprise d'Eriksson. Par la suite les « Azuréens » se replièrent en défense. Baratelli détourna du pied sur une action de Tonnel et il semble que dans l'action qui suivit Adams ait dégagé le ballon de la main mais l'arbitre, M Martin, ne fit pas le penalty. En deuxième mi-temps, les Troyens nettement encouragés attaquèrent au contraire avec enthousiasme bousculant l'adversaire. Dumat bien servi par Tonnel égalisait à la 75e minute. Six minutes plus tard, Ascery ayant retenu le pied de Tonnel, l'arbitre voyait là matière à penalty que le même joueur transformait. A la 85e minute, Petkovic ayant été abattu par Grova, c'était un second penalty qu'un Tonnel lui transformait au moyen des prestations des Niçois.
NICE Eriksson (23e)	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — Z A M B E L L I***, ADAMS****, ASCERY***, GRAVA*** — ERIKSSON***, JOUVE***, MONTAGNOLI*** — HUCK****, MOLITOR***, MUSEMIC***. — Rempl. : CAMERINI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.		
RED STAR	0	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, MADRONNET***, BOURGEOIS****, IZQUIERDO*** — GUILLOLET***, BESNARD*** — ANDRE***, COMBIN****, DUCUING****, FUENTES****. — Rempl. : GONZALES. — Entr. : MERELLE. — Total : 38.	96.821 F 5.941 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Dès la 13e minute, nous devions assister à une belle surprise et voir en même temps le seul but du match. Sur une contre-attaque strasbourgeoise, Gemmrich seul devant Fouché tire au but, mais le gardien parisien réussit a repousser cette tentative. Malheureusement pour le Red Star, Guiot est là également et n'a aucune peine à envoyer la balle dans les filets. Dès lors, nous devions assister à une longue course poursuite de l'équipe audonienne, qui fut, hélas pour elle, improductive. A la 19e minute, au terme d'un bon mouvement collectif. Ducuing tente sa chance, mais Dropsy a un étonnant réflexe et sauve son équipe. Puis, en très peu de temps, le Red Star a bénéficié de deux coups francs extrêmement dangereux. A chaque fois, Combin s'est proposé pour jouer les justiciers, mais en chaque circonstance, le gardien alsacien s'est trouvé à la parade. L'occasion la plus nette s'est présentée à la 67e minute quand sur une belle passe de Combin, Ducuing ne put — à bout portant — reprendre la balle. — **J. E.**
STRASBOURG Guiot (13e)	1 (1)	Strasbourg. — D R O P S Y**** — DEUTSCHMANN***, SERRUS****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER****, PAUWERT***, HLEVNIAK*** — GRESS****, GUIOT****, GEMMRICH****. — Rempl. : SENECHAL. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40.		
NANTES - METZ **BORDEAUX - BASTIA**		**Matches remis : Metz et Bordeaux rejouant en Coupe de France.**		

Penalty, contre-pied et but de Paulo Cezar.

Le 200e de Hervé Revelli.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

N'est-ce pas un peu tôt pour... PRIETO ?

(après 26 matches)

* Les équipes de Marseille, de Nice, de Nantes, de Metz, de Bordeaux et de Bastia comptent un match en moins.

● **106 ETOILES**
Prieto (Lille).

● **105 ETOILES**
Chauveau (Lyon).

● **104 ETOILES**
Guillou (Angers).

● **103 ETOILES**
Kabile (Nimes).

● **102 ETOILES**
Aubour (Reims), Tresor (Marseille), Gress (Strasbourg).

● **100 ETOILES**
Tokoto (Bordeaux), Mihajlovic (Lyon), Charrier (Marseille).

● **99 ETOILES**
Fouche (Red Star), Lannoy (Lens), Duse (Lille), Laraignée (Reims).

● **98 ETOILES**
Dogliani (Paris-S.G.), Formici (Troyes), Bourgeois (Red Star), Spiegel (Strasbourg), Schilcher (Nîmes), Huck (Nice), Michel (Nantes).

● **97 ETOILES**
Curkovic (St-Etienne), Serrus (Strasbourg), Mezy (Nîmes).

● **96 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg), Baratelli (Nice), Gardon (Lille).

● **95 ETOILES**
Giresse (Bordeaux), Pastorizza, Onnis (Monaco), Jacques (Troyes), Adams (Nice), etc...

★ EQUIPE TYPE

	RUST (Sochaux, 5 ét.)		
BOISSIER (Nîmes, 4 ét.)	**ADAMS** (Nice, 4 ét.)	**LARAIGNEE** Reims, 4 ét.	**BRACCI** (Marseille, 4 ét.)
	PETIT Monaco, 4 ét.)	**DE MARTIGNY** (Lille, 4 ét.)	
REDON (Rennes, 4 ét.)	**TONNEL** (Troyes, 4 ét.)	**M'PELE** (Paris S.-G., 4 ét.)	**GEMMRICH** (Strasbourg, 4 ét.)

EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER A LA MOYENNE

	PANTELIC (Paris S.-G., 4,33)		
OSMAN (Nantes 4)	**PRIETO** (Lille 4,66)	**JACQUES** (Troyes 4)	**KABILE** (Nîmes 4)
	BOUSDIRA (Lens, 4)	**KERUZORE** (Rennes 4)	
HUCK (Nice 4,66)	**LACOMBE** (Lyon 4,66)	**DI NALLO** (Red Star 4,66)	**H. REVELLI** (Saint-Etienne 4,66)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : AUBOUR (Reims 4,33) ; FORMICI (Troyes 4,33) et, avec une moyenne de 4, POLI (Paris Saint-Germain) ; DOS SANTOS (Troyes) ; TRESOR et LEMEE (Marseille) ; RIO (Nantes) ; REPELLINI, JANVION, LOPEZ (Saint-Etienne) ; DUGUEPEROUX, SPIEGEL (Strasbourg) ; DE MARTIGNY (Lille) ; MADRONNET (Red Star) ; GUILLOU (Angers) ; PASTORIZZA (Monaco) et KRAWCZYK (Reims).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 26e JOURNEE.** — Fait tout à fait exceptionnel : un seul joueur a obtenu 5 étoiles ; il s'agit du Sochalien Rust, qui est donc le seul à compter 5 points de plus au classement du maillot vert. Derrière lui, 78 joueurs ont obtenu 4 étoiles donc 2 points ; parmi eux, on peut citer : Landi (Nîmes), Richard (Reims), Petit (Monaco), Coste (Lille), Bracci (Marseille), Kaiser (Lens), Combin (Red Star), Tonnel (Troyes), Cassan (Angers), etc., etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 67 pts ; 2. Prieto (Lille), 63 pts ; 3. Leclercq (Lens), 62 pts ; 4. Chauveau (Lyon), Michel (Nantes) et Pokou (Rennes), 60 pts ; 7. Huck (Nice), 58 pts ; 8. Guillou (Angers), 57 pts ; 9. Tokoto (Bordeaux), 56 pts ; 10. Mihajlovic (Lyon) et Kabile (Nîmes), 55 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : SAINT-ETIENNE, quatrième victoire consécutive (série en cours).

Ont remporté trois victoires consécutives : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (trois fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 25e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 16 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon) 4,08 ; 2. Charrier (Marseille) 4 ; 3. Landi (Nîmes) 3,93 4. Aubour (Reims) 3,92 ; 5. Dropsy (Strasbourg), Baratelli (Nice) et Pantelic (Paris S.-G.) 3,83 ;

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Gregorczyk (Lens) 4,05; 2. Kabile (Nimes) 4 ; 3. Boissier (Nîmes) et Bracci (Marseille) 3,82 ; 5. Jodar (Reims) 3,78 ; 6. Lemerre (Lens) 3,70; 7. Masclaux (Reims) 3,66 ; 8. Garrigues (Red Star) et Dugueperoux (Strasbourg) 3,63 ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille) 4,26; 2. Prieto (Lille) 4,08 ; 3. Heidkamp (Bastia) 4,05 ; 4. Mihajlovic (Lyon) 4,04 ; 5. Spiegel (Strasbourg) et Bourgeois (Red Star) 3,91 ; 7. Rio (Nantes) 3,86 ; 8. Laraignee (Reims) 3,80 ; 9. Jeitz (Metz) 3,78 ;

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Leclercq (Lens) 4,13 ; 2. Papi (Bastia) 4,10 ; 3. Michel (Nantes) et Huck (Nice) 4,08 ; 5. Guillou (Angers), de Martigny (Lille) et Pastorizza (Monaco) 4 ; 8. Larque (St-Etienne) 3,95 ; 9. Bousdira (Lens) 3,94 ; 10. Gress (Strasbourg) 3,92 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo Cezar (Marseille) 3,90 ; 2. Bereta (Marseille) 3,81 ; 3. Giresse (Bordeaux) et Dahleb (Paris S.-G.) 3,80 ; 5. Chiesa (Lyon) 3,73 ; 6. Foüilloux (Lille) 3,71 ; 7. Amisse (Nantes) 3,63 ; 8. Dalger (Monaco) 3,62 ; 9. Redon (Rennes) 3,61 ;

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Pokou (Rennes) 4,15 ; 2. Di Nallo (Red Star) et Tokoto (Bordeaux) 4 ; 4. Karasi (Lille) 3,70 ; 5. Onnis (Monaco) 3,64 ; 6. Klijnjan (Sochaux) 3,62 ; 7. Lacombe (Lyon) 3,61 ; 8. Coste (Lille) 3,60 ; 9. H. Revelli (Saint-Etienne) 3,54 ;

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardien de but : Chauveau (Lyon), 105 ét. ; arrières latéraux : Kabile (Nîmes), 103 ét. ; arrières centraux : Guillou (Angers), 104 ét. ; ailiers : Giresse (Bordeaux), 95 ét. ; avants centre : Tokoto (Bordeaux), 100 ét.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 26 MATCHES)

1. Trésor (Marseille) 4,25; 2. Pokou (Rennes) 4,14 ; 3. Papi (Bastia) 4,10 ; 4. Leclercq (Lens), Michel (Nantes) et Huck (Nice) 4,08 ; 7. Prieto (Lille) 4,07 ; 8. Heidkamp (Bastia) et Gregorczyk (Lens) 4,05 ; 10. Chauveau (Lyon) 4,03 ; etc.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
13	13	0	0	13	3	4	6	26	16	4	6	1. Saint-Etienne	39	3	34	8	12	17	46	25	+ 21
13	9	3	1	12	2	5	5	25	11	8	6	2. Bastia	34	4	27	6	10	22	37	28	+ 9
13	10	1	2	13	2	5	6	26	12	6	8	3. Nîmes	33	3	29	8	11	23	40	31	+ 9
12	6	5	1	14	4	4	6	26	10	9	7	4. Lyon	32	3	30	14	13	21	43	35	+ 8
14	11	1	2	12	3	2	7	26	14	3	9	5. Monaco ...	31	—	31	18	17	28	48	46	+ 2
12	7	3	2	13	4	5	4	25	11	8	6	6. Nantes	30	—	16	7	17	20	33	27	+ 6
12	8	1	3	14	4	3	7	26	12	4	10	Reims	30	2	30	18	13	21	43	39	+ 4
13	8	3	2	12	2	4	6	25	10	7	8	8. Marseille ..	29	2	25	10	14	19	39	29	+ 10
14	8	5	1	12	3	0	9	26	11	5	10	Lens	29	2	29	16	13	27	42	43	— 1
12	9	3	0	14	2	2	10	26	11	5	10	Strasbourg .	29	2	21	6	9	30	30	36	— 6
13	11	1	1	12	1	1	10	25	12	2	11	11. Bordeaux ..	28	2	30	10	8	25	38	35	+ 3
13	8	5	0	13	2	1	10	26	10	6	10	Rennes ...	28	2	21	6	11	26	32	32	0
12	9	2	1	13	1	4	8	25	10	6	9	13. Nice	27	1	25	14	12	25	37	39	— 2
13	6	5	2	13	4	1	8	26	10	6	10	Paris S.-G...	27	1	23	15	23	36	46	51	— 5
14	7	4	3	12	1	4	7	26	8	8	10	15. Troyes	26	2	22	11	8	24	30	35	— 5
12	9	1	2	14	1	1	12	26	10	2	14	16. Lille	25	3	26	8	9	29	35	37	— 2
13	5	4	4	13	2	2	9	26	7	6	13	17. Sochaux ..	22	2	16	10	9	21	25	31	— 6
14	5	3	6	12	0	4	8	26	5	7	14	18. Red Star ..	20	3	21	16	8	20	29	36	— 7
12	7	2	3	13	0	3	10	25	7	5	13	Metz	20	1	18	11	6	30	24	41	— 17
13	2	5	6	13	1	2	10	26	3	7	16	20. Angers	15	2	16	19	8	26	24	45	— 21

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 26e journée, 17 buts seulement ont été marqués (8 en première mi-temps et 9 en seconde). C'est peu, même si on tient compte du fait que ce total ne porte que sur 8 rencontres, puisque les matches Nantes-Metz et Bordeaux-Bastia ont été remis à cause de la Coupe de France.

Il n'y a pas de gros scores et aucune équipe n'a obtenu le bonus. C'est à Marseille, Colombes (Paris S.-G.) et Troyes qu'on a inscrit le plus de buts (4), puis 2 à Nîmes.

Six équipes ont été totalement improductives : Lille, Sochaux, Reims, le Red Star, Lens et Angers.

On en arrive ainsi à un total de 721 buts pour 26 journées, ce qui donne une moyenne de 27,73 buts par journée.

Ces 721 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	7e	journée	40
2.	4e	journée	37
3.	6e	journée	33
	16e	journée	33
	24e	journée	33
	25e	journée	33
7.	5e	journée	32
8.	12e	journée	30
9.	8e	journée	29
	17e	journée	29
	23e	journée	29
12.	2e	journée	28
	11e	journée	28
	19e	journée	28
	21e	journée	28
16.	10e	journée	27
	14e	journée	27
18.	9e	journée	26
	13e	journée	26
20.	1re	journée	25
	15e	journée	25
22.	20e	journée	24
23.	18e	journée	22
24.	3e	journée	19
25.	26e	journée	17
26.	22e	journée	13
Total			721

● **LES BUTEURS.** — Ces 17 buts ont été marqués par 15 joueurs.

On note seulement deux doublés à mettre à l'actif du Marseillais Jairzinho (c'est son premier de la saison) et du Troyen Tonnel (c'est son troisième de la saison).

Sur ces 17 buts, 5 ont été inscrits sur penalty ; c'est beaucoup. Ces penalties ont eu pour auteurs le Monégasque Onnis (contre Lille), le Nîmois Félix (contre Reims), le Marseillais Paulo Cezar (contre Rennes) et le Troyen Tonnel (son doublé contre Nice.

Les 17 buts en question se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'avants centre, 4 d'ailiers (3 droits et 1 gauche) et 3 de milieu de terrain.

En ce qui concerne le classement des buteurs, les trois premiers (Onnis, M'Pelé et Lacombe) restent sur leurs positions puisqu'ils marquent chacun une fois, alors que Tonnel grâce à son doublé se détache seul pour la quatrième place.

Ce classement se présente comme suit après 26 journées de championnat :

23 buts : Onnis (Monaco) ;
17 buts : M'Pelé (Paris S.-G.) ;
15 buts : Lacombe (Lyon) ;
14 buts : Tonnel (Troyes) ;
13 buts : Paulo Cezar (Marseille), Pokou (Rennes), H. Revelli (St-Etienne).
12 buts : Bianchi (Reims).
11 buts : Berdoll (Angers) ; Arghirudis (Lens) ; Coste (Lille).
10 buts : Curioni (Metz) ; Vergnes (Bastia) ; Kanyan (Nîmes) ; Dahleb (Paris S.-G.), Musemic (Nice), Karasi (Lille).
9 buts : Couecou (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Braun (Metz).
8 buts : Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Elie (Lens), Emon (Marseille), Pastorizza (Monaco), Combin (Red Star), Triantafilos (St-Etienne), etc.

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 26e journée, 82.040 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades. C'est le plus mauvais total depuis le début de la saison, mais il faut dire qu'il ne porte que sur 8 rencontres, ce qui donne une moyenne de 10.255 spectateurs par match.

C'est évidemment à Marseille que l'affluence a été la plus grande (près de 27.000 entrées), loin devant Lens et St-Etienne (plus de 11.000). Ce qui est désolant, c'est de constater le nombre réduit des spectateurs à Colombes et à Saint-Ouen : pauvres équipes parisiennes...

Voici la répartition dégressive de ce total :

1. Marseille-Rennes ..	26.725
2. Lens - Angers	11.225
3. St-Etienne-Sochaux.	11.190
4. Troyes - Nice	9.185
5. Paris S.-G. - Lyon.	8.000
6. Nimes - Reims	7.440
7. Red Star-Strasb. ..	5.941
8. Monaco - Lille....	2.334
Total	82.040

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison on obtient le nombre de 2.890.896, soit une moyenne de 111.188 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après.

1.	15e	journée	137.038
2.	18e	journée	134.657
3.	5e	journée	129.712
4.	3e	journée	126.204
5.	9e	journée	125.040
6.	6e	journée	122.219
7.	7e	journée	121.955
8.	12e	journée	120.710
9.	1re	journée	118.669
10.	8e	journée	118.531
11.	4e	journée	116.533
12.	11e	journée	115.820
13.	2e	journée	114.736
14.	16e	journée	113.494
15.	23e	journée	112.948
16.	10e	journée	105.064
17.	21e	journée	104.353
18.	20e	journée	103.173
19.	19e	journée	102.495
20.	14e	journée	100.942
21.	25e	journée	96.275
22.	22e	journée	94.566
23.	24e	journée	94.465
24.	13e	journée	90.219
25.	17e	journée	89.038
26.	26e	journée	82.040
Total			2.890.896

Ces 2.890.896 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres) :

1. Marseille .	316.121	(13)
2. Paris S.-G.	228.812	(13)
3. Lens	218.310	(14)
4. Nantes	170.564	(12)
5. Reims	165.800	(12)
6. St-Etienne .	159.781	(13)
7. Rennes	159.694	(13)
8. Bordeaux .	145.363	(13)
9. Lille	143.180	(12)
10. Strasbourg.	143.033	(12)
11. Red Star .	141.932	(14)
12. Troyes	136.792	(14)
13. Nice	132.395	(12)
14. Metz	121.119	(12)
15. Lyon	113.767	(12)
16. Nîmes	113.348	(13)
17. Sochaux ..	84.789	(13)
18. Angers ..	79.568	(13)
19. Bastia	73.784	(13)
20. Monaco ..	42.744	(14)
Total	2.890.896	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	24.317
2.	Paris S.-G.	17.600
3.	Lens	15.593
4.	Nantes	14.213
5.	Reims	13.816
6.	St-Etienne	12.290
7.	Rennes	12.284
8.	Lille	11.931
9.	Strasbourg	11.919
10.	Bordeaux	11.181
11.	Nice	11.032
12.	Red Star	10.138
13.	Metz	10.093
14.	Troyes	9.773
15.	Lyon	9.480
16.	Nîmes	8.719
17.	Sochaux	6.522
18.	Angers	6.120
19.	Bastia	5.675
20.	Monaco	3.053

● **QUELQUES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS.** — **Saint-Etienne** (46 buts) : H. Revelli, 13 ; Triantafilos, 8 ; Larque, Bathenay, 5 ; Lopez, Synaeghel, P. Revelli, 3 ; Merchadier, Bereta, 2 ; Janvion, 1 ; plus un but marqué par un adversaire sontre son camp. **Lyon** (43 buts) : Lacombe, 15 ; Chiesa, 9 ; Maneiro, 4 ; Maillard et Mariot, 3 ; Di Nalo, Bernad, R. Domenech, Valette, 2 ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Bordeaux (38 buts : Couécou, 9 ; Giresse, 8 ; Arribas et J. Gallice, 6 ; Tokoto, 4 ; Lattuada, 2 ; Fraunie, Goubet et Holmstroem, 1.

Bastia (37 buts) : Vergnes, 10 ; Papi, 8 ; Lenoir et Prost, 5 ; Zimako et Neumann, 3 ; Franceschetti, Giordani et Krimau, 1.

Lille (35 buts) : Coste, 11 ; Karasi, 10 ; Riefa, Fouilloux et Prieto, 3 ; Desmenez et Gauthier, 2 ; Gardon, 1.

Nantes (33 buts) : Curioni, 10 ; Michel, 6 ; Rampillon, 4 ; Amisse, 3 ; Maas, Merigot et Marcos, 2 ; Pech et Bargas, 1 ; plus deux buts marqués par l'adversaire contre son camp.

Confidentiel

ON EN PARLE

HAUSS SORT DE « LA CLANDESTINITE »

René Hauss est sorti si l'on peut dire, de « la clandestinité ». Il était en effet, dimanche dernier au stade Geoffroy-Guichard, où il a assisté au match Saint-Etienne - Sochaux aux côtés de son nouveau président M. Jacques Thouzery qui vient de succéder à M. Bouquet admis à faire valoir ses droits à la retraite.

A Montbéliard depuis vingt-cinq ans, M. Thouzery assume depuis le 1er janvier dernier les fonctions de président général du F.C. Sochaux. C'est un grand amoureux du football, et il est certain que son style sympathique et jovial se mariera mieux avec le caractère plus entier de son directeur.

« Hauss, nous a précisé, M. Thouzery est chargé de ce que dans notre langage il est convenu d'appeler « le long terme », c'est-à-dire du recrutement et du travail en profondeur. Il est d'autre part responsable de l'école de football avec des moniteurs placés sous ses ordres et fait partie comme Barret, Benoit et moi-même de la commission technique. »

Evoquant la possibilité d'une désignation de René Hauss à la succession de Stefan Kovacs comme directeur des équipes de France, M. Thouzery a ajouté :

« J'ai eu vent de cette rumeur et je vous dirai que nous n'avons pas pour habitude de nous opposer au départ d'un des nôtres, fut-il lié par contrat mais en l'occurrence je crois savoir que Hauss n'est pas candidat à ce poste. »

P. F.

BAULIER AIMERAIT BIEN SOCHAUX

C'est un des meilleurs arrières latéraux du pays mais trop discret sans doute et dont le fait d'appartenir à un club aux performances moyennes, le handicape. Il s'agit de Baulier. Il est encore lié pour trois ans avec le club lorrain mais il ne cache pas que cela commence à faire beaucoup. Il est prêt à partir, et il ne dissimule pas pour quelle destination : Sochaux où il a déjà failli signer l'an dernier.

CARLOS DES LE 23 ?

Carlos lève 20 kilos avec sa jambe blessée et désormais guérie puisque nombre de joueurs sont incapables toute leur vie d'en faire autant. Bianchi a repris l'entraînement au début de la semaine dernière avec un tel enthousiasme que le docteur Jacob le soupçonnait de pouvoir faire sa rentrée dès le 23 février pour le match St-Etienne-Reims. Ce serait peut-être imprudent même si l'attaquant argentin en semble capable. Il est plus probable que nous le reverrons sous le maillot rémois à l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de France (2 et 9 mars), au plus tard le 12 mars contre Nantes. Un rapide quand même ce Carlos.

LE S.C.O. EN DANGER

L'un n'allant jamais sans l'autre surtout dans un pays où la fréquentation des terrains de sports va de pair avec les résultats obtenus, il devenait évident que le S.C.O. d'Angers qui connaît des difficultés sportives allait connaître aussi des difficultés financières. C'est ce qu'a révélé récemment Robert Lacoste le directeur sportif du club angevin. « Si nous ne nous qualifions pas au moins jusqu'aux huitièmes de finale de la Coupe, a-t-il déclaré, il sera très difficile d'équilibrer nos finances. On peut même se demander si nous parviendrons à boucler nos fins de mois. »

En seizièmes, Angers est opposé à Lorient. L'obstacle n'est pas si facile.

L'ECHEC DE GUILLOU

Jean-Marc Guillou ne se cache plus désormais pour annoncer son départ du S.C.O. (vers Nice très probablement) mais le déclin d'une équipe qui lui est chère le traumatise. Guillou aimerait pouvoir quitter le S.C.O. la conscience nette, apaisé. C'est la raison pour laquelle le meneur de jeu de l'équipe de France fait tout ce qui est en son

pouvoir sur le terrain et en dehors pour tenter l'impossible sauvetage. La semaine dernière il a tenté une démarche pour raccommoder les pots cassés entre Vasovic le nouvel entraîneur et Bourdel qui, malgré ses 35 ans pourrait encore être l'animateur de défense dont le S.C.O. a grandement besoin. Mais les rapports entre les deux hommes sont à ce point que Jean-Marc a échoué dans sa tentative. Les bons mouvements sont mal encouragés.

PARIS S.-G. BATTU SUR TAPIS VERT ?

Le match Sochaux - Paris-S.G. revient de nouveau sur le tapis (vert). On se rappelle que Sochaux, battu sur son terrain par Paris S.-G. au cours de la première journée du championnat de Division I, avait déposé des réserves sur la qualification de Dogliani en principe suspendu malgré l'amnistie présidendentielle. De commissions en commissions le groupement avait eu du mal à prendre position. La commission générale d'appel a estimé que Dogliani était bel et bien suspendu. Elle se saisira officiellement du dossier le 21 février prochain. On saura alors si P.-S.-G. a match perdu sur tapis vert.

HECHTER : « J'ACCUSE ! »

Après le match Paris S.-G. - Lyon qui n'a attiré que 8.000 personnes à Colombes, Daniel Hechter le président du Paris S.-G., s'est livré froidement mais sévèrement à un réquisitoire en règle contre la F.F.F. et ses principaux responsables. Il a fait aussi planer la menace d'un possible abandon :

● « Si on ne veut pas de club à Paris, il faut le dire. C'est le premier avertissement que je lance. Dans un mois tout sera peut-être fini.

● « C'est facile de faire des promesses quand on se présente à des élections. Mais ensuite il faut les tenir. Moi j'avais promis que Paris aurait une grande équipe, si on ne me met pas de bâtons dans les roues je suis sur la bonne voie. Cela ne se fait pas, je le sais, de critiquer le président de la Fédération. Cela me coûtera peut-être ma place mais il y a des choses qui doivent être dites.

● « A propos de « l'affaire Guillou », Just Fontaine et moi-même avons demandé à être entendus. On ne veut pas nous entendre, pourquoi ?

● « J'en ai marre de voir qu'il existe des clubs protégés. Regardez Nice à qui l'on reporte son match contre l'O.M., puis après contre nous. Il faut en finir avec les clubs protégés, avec l'injustice. Je ne demande pas d'être avantagé mais la justice.

● A cause d'un calendrier mal conçu nous avons perdu 60.000 spectateurs et, pendant ce temps, comme si de rien n'était la F.F.F. se rend à la demande de la Fédération de rugby de ne pas nous faire jouer au Parc. C'est inadmissible. On voit que le P. S.-G. n'est pas le P. F.-C. d'hier, le club de la Fédération. »

LE DEPART DE PAULO

C'est en ambulance que Paulo Cezar quitte le Stade Vélodrome. Direction... Rio. Fernand Meric avait pourtant juré qu'il ne donnerait plus de permission. Paulo lui a-t-il seulement demandé ?

● René Gallian, l'ancien président de l'O.M., assistait au match. Il n'était pas le dernier à se féliciter de la production des deux Brésiliens.

● Rey a joué contre Cambrai, avec, sous son maillot messin, un maillot de gardien de la sélection du Brésil. Du coup, il a juré de le porter... jusqu'à l'élimination de Metz de la Coupe.

● Curioni en a intrigué plus d'un à Creil en s'échauffant avec un superbe survêtement sable de l'équipe de France !

● Le père de l'arrière central cambrésien Pottier a, à la fois, ravi et irrité les spectateurs de la tribune d'honneur de Creil, en ponctuant toutes les bonnes actions de Cambrai de solos de trompette particulièrement « sonores ». Un peu ça va...

● Les Cambrésiens garderont quand même un souvenir de la Coupe : à la fin du match de Creil, ils échangèrent leurs maillots avec les Messins.

● M. Jean Sadoul et son fils étaient venus en voisins d'Alès pour assister au match Nîmes-Reims. Le président du groupement devait constater après la rencontre : « Pas de problème, les Nîmois étaient supérieurs, mais j'avoue que je n'avais jamais vu depuis vingt ans une équipe rémoise aussi faible. »

● Marcel Aubour, toujours décontracté, a passé une bonne partie de son temps à expliquer aux spectateurs nîmois placés derrière son but le penalty qui avait été sifflé contre lui : « Je ne l'ai pas fait exprès de retenir la jambe de Schilcher », déclara-t-il avec une mimique telle que toute la tribune s'esclaffa à plusieurs reprises. Sacré Marcel...

● Léon Desmenez, l'entraîneur de Reims, n'a pas contesté un seul instant la victoire de Nîmes : « Nous avions trop de joueurs de soutien, expliqua-t-il, et d'autre part nous avions déployé trop d'efforts contre Lyon en Coupe de France. »

● Le stade de Reims a déposé des réserves sur la qualification du Brésilen de Nîmes Luizinho, qui n'est pas régulière d'après le président Germain, la signature ne s'étant pas faite selon lui dans les délais.

ENTRETIEN EXPRESS

DI NALLO : "SITUATION SÉRIEUSE"

Question. — *Vous avez été spectateur de Red Star-Strasbourg. Pourquoi ?*

Réponse. — *Très simplement parce qu'on a pensé que je n'étais pas en forme, car je ne suis ni blessé ni suspendu. Peut-être retrouverai-je ma place dimanche pour aller jouer à Sochaux.*

Q. — *Que pensez-vous après cette défaite du Red Star chez lui ?*

R. — *En fait c'était le match à ne pas perdre, car une victoire nous aurait placés au niveau de Sochaux, notre premier adversaire, et alors rien n'aurait été encore irréparable. Bien sûr, il reste encore douze matches à jouer et l'on ne peut jamais être définitif en football. Mais dimanche, à Sochaux, ce sera un match crucial.*

Q. — *Vous n'avez quand même aucune amertume et vous gardez le moral ?*

R. — *Non, bien sûr, je n'ai aucune rancœur. Je ne suis pas un footballeur de la dernière couvée, je ne vais pas faire une histoire parce qu'on m'a retiré de l'équipe. A Lyon aussi cela m'est arrivé. Bien que je pourrais penser qu' « on me vire maintenant de partout », je pense néanmoins que je vais retrouver ma place. Quant au moral, s'il n'est pas tellement au beau fixe, il nous faut néanmoins le garder. Mais il n'empêche que je suis un peu surpris de la politique du Red Star. Les dirigeants sont bien et pourtant l'équipe n'arrive pas à se stabiliser. Elle vient de remonter de Division II et certains prétendent qu'elle va y retourner. C'est assez navrant.*

V. P.

KOVACS : « SAINT-ETIENNE A SA CHANCE »

Kovacs a passé toute la semaine à Bordeaux. A son arrivée il en a profité pour rappeler quels grands principes guidèrent cette politique du « Tour de France des clubs ».

« Avec les entraîneurs, j'aborde toujours trois registres importants. Tout d'abord le jeu, en fonction de celui que je fais appliquer aux équipes de France. Ensuite, les méthodes d'entraînement et enfin l'équipe elle-même. »

Puis Kovacs a parlé des chances de St-Etienne en Coupe d'Europe contre les Polonais de Chorzow :

« Ce sont des joueurs sérieux, appliqués et durs, mais ils ne sont pas aussi habiles à provoquer des surprises que les Yougoslaves notamment. Je connais bien Chorzow et je compte m'entretenir avec Herbin à ce sujet. Saint-Etienne a de bonnes chances. »

Lacombe ?

« Il fait toujours partie du club France. C'est à lui de montrer maintenant ce qu'il a l'intention de faire. Chiesa c'est différent, il a été puni pour ne pas avoir participé, je n'avais pas à le rappeler. »

● Victor Zvunka se souviendra de la date de O.M.-Rennes. La veille du match, il s'était fait dérober tous ses papiers dans sa voiture, et même les clés de son appartement. Pour rentrer chez lui il fut obligé de fracturer la serrure.

● Paulo Cezar a battu tous les records. Douche comprise, il a quitté les vestiaires cinq minutes après le coup de sifflet final pour partir pour Rio quelques jours. Déjà, les commentaires vont bon train et on se demande même si le Brésilien sera à Lyon dimanche prochain. Décidément...

● Il y avait deux purs Marseillais pour O.M.-Rennes : Albert Emon d'un côté, Alain Rizzo de l'autre.

● Claudio Coutinho a le flair. Avant le match il nous avait prédit que Jaïrzinho marquerait 2 buts.

● Georges Carnus était enchanté : il a désigné Charrière comme son successeur en équipe de France et Daniel Bernard, le gardien breton, comme son premier remplaçant.

● Un événement : cet O.M.-Rennes était le premier match officiel du trio magique de l'O.M. au stade-vélodrome : Paulo Cezar, Jaïrzinho et Bereta ensemble.

- Marcel Aubour et Louis Landi ont passé de longues minutes ensemble dimanche, avant et après le match Nîmes-Reims. Il faut dire que les deux garçons sont de grands amis et qu'ils rappellent en toutes circonstances qu'ils sont à présent les doyens des gardiens en activité de Division I. Landi, en effet, vient de fêter ses trente-quatre ans tandis que Aubour a passé le cap des trente-cinq.
- Avant le match de Saint-Ouen, le Strasbourgeois Serrus se montrait particulièrement confiant. Motif : tant sous le maillot de Nice que sous celui de Strasbourg, il n'a jamais perdu devant le Red Star...

SAINT-ETIENNE - CHORZOW TELEVISE ?

Jo Choupin, ex-journaliste stéphanois et actuellement secrétaire général de la rubrique sportive de « A 2 », était samedi à Saint-Etienne :

« Je suis venu pour tenter d'obtenir de l'A.S. Saint-Etienne l'autorisation de transmettre en direct et en eurovision le match de Coupe d'Europe du 17 mars. »

— Il ne devrait pas y avoir d'obstacle, puisque plus d'un mois à l'avance presque toutes les places sont déjà vendues ? »

« Détrompez-vous, il y a de grosses difficultés. Il s'agit de la publicité que le club stéphanois a l'intention d'installer en supplément des panneaux existant et dont beaucoup sont déjà vendus.

Or, tout comme pour la finale prévue au Parc des Princes, il y a des difficultés pour l'Eurovision et l'U.E.F.A. est intransigeante. »

Jo Choupin a assisté au match Saint-Etienne-Sochaux et aura d'autres conversations avec le président Rocher.

P. L.

- L'entorse, qui a nécessité le plâtrage du genou droit de Jean-Michel Larqué était moins grave que prévu et l'atrophie musculaire de la cuisse n'a été que de deux centimètres, ce qui laisse espérer la présence du capitaine stéphanois pour le match de Coupe d'Europe à Chorzow.
- Georges Bereta, après la victoire de sa nouvelle équipe en Coupe de France devant Nantes, est venu passé quarante-huit heures à Saint-Etienne, lundi et mardi. Il n'est pas venu au stade Geoffroy-Guichard et est allé se faire masser chez l'ancien soigneur de l'A.S.S.E., André Minasso.
- Georges Bereta a dit à ses amis stéphanois : « Grâce aux Brésiliens, je ne me suis jamais autant amusé au cours des séances d'entraînement. »
- Pierre Garonnaire partira ce jeudi 13 février à Rio de Janeiro, non pas pour voir le fameux carnaval, mais pour assister au match Flamenco-Chorzow, le 15. Puis il suivra le champion de Pologne à Sao-Paulo où il jouera contre Palmeiras. Enfin, le 19 février, l'envoyé spécial de l'A.S. Saint-Etienne assistera à Porta-Allegre au match international Chorzow. Dès son retour à Saint-Etienne et après avoir fait des rapports à Robert Herbin et Roger Rocher, Pierre Garonnaire partira en Pologne pour mettre au point l'installation de l'équipe stéphanoise qui jouera le 5 mars à Chorzow.
- Pierre Garonnaire a appris avec plaisir que c'est M. Wurtz, l'arbitre français, qui a été demandé pour diriger le match à Porto-Allegre où jouera Chorzow. Deux avis valent mieux qu'un et il est certain que M. Wurtz donnera le sien à Pierre Garonnaire sur la valeur de l'équipe des champions de Pologne.

DERO

DE CHICAGO

Dimanche, vers 19 h, un coup de téléphone à « France Football » :

« Ici Chicago, c'est Roger Rocher. Avez-vous les résultats de la journée ? »

Nous les lui donnons (Division 1 et Coupe) avec un bref commentaire sur chaque match.

Alors, il reprend :

« Nous avons mal joué, mais nous avons gagné ; c'est l'essentiel.

Cette nouvelle est pour moi un excellent apéritif avant de passer à table, car s'il est 7 h chez vous, il est midi ici. »

Roger Rocher était à Chicago depuis samedi — il doit revenir aujourd'hui — pour assister à une exposition de matériel de construction de Travaux Publics.

Il n'en a oublié ni son club ni le football pour autant.

- Mauvaise journée pour Di Nallo que ce 9 février 1975 : il ne jouait pas et a dû suivre Red Star-Strasbourg de la tribune de presse, son club a perdu et son tiercé 12-11-13 n'est pas arrivé dans l'ordre.
- Bonne semaine, au contraire, pour « l'Alsacien » Spiegel : Strasbourg a gagné et son président lui a renouvelé son contrat pour deux nouvelles années.

SCOLAIRES

PREMIERS PAS CONTRE LA CHINE !

C'était le 25 mars 1972 à Londres, sur le stade d'Arsenal. Pour la première fois, une sélection scolaire française affrontait la célèbre équipe des « school-boys » anglais, reflet du système scolaire britannique dans lequel, on le sait, le sport n'a pas la dernière place. D'abord paralysés par le trac, les jeunes Français parvinrent, à force de courage, à éviter la correction, et ne furent battus que par un petit but d'écart. Mais tout de même, quelle différence déjà, à quinze ans, entre les footballs anglais et français !

Eh bien ! figurez-vous que, dans cette première équipe de France scolaire, on trouvait les noms de Deplanche, Zambelli, Van Straelen, Bassi, Zénier qui s'apprêtent, aujourd'hui même, à rencontrer la Hollande en préliminaire du tournoi U.E.F.A. juniors. Ainsi voit-on apparaître cette année, en équipe de France juniors, les pionniers de la sélection scolaire.

Et, pendant ce temps, Michel Hidalgo et Jean Dufour préparent l'équipe scolaire 1975, premier échelon de la filière des sélections. Au cours de deux stages à l'I.N.S. — l'un la semaine dernière, l'autre du 17 au 20 février — ils auront supervisé 80 cadets première année, pas tous inconnus d'ailleurs, puisque ayant déjà participé à l'opération Guérin ou aux concours des jeunes et plus jeunes footballeurs.

De ces deux stages naitra l'équipe de France scolaire qui aura cette année un programme chargé : 29 mars, Irlande-France à Cork, 30 avril-8 mai, tournoi européen de Dortmund, et, les 4 et 6 juin, au Parc puis à Poitiers, deux matches qui auront au moins le mérite de la nouveauté : contre les scolaires de Chine !

Suivez-la, cette équipe, car ses éléments font leurs premiers pas dans la carrière. Ils voudront suivre la voie tracée par les pionniers de 1972 !

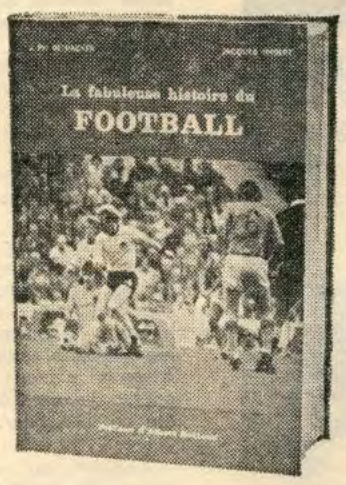
Didier BRAUN.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *ont sélectionné*

LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

préface d'**Albert BATTEUX**

1.050 pages 25 × 18 cm - 350 photos noir et couleur dont 100 pleine page



Au prix de **125 F**

Un livre monumental écrit par deux spécialistes qui ont fouillé l'histoire de ce sport de ses origines jusqu'à la Coupe du monde incluse et vous font revivre sur scène et dans les coulisses la petite et la grande histoire du football. La mise en pages, l'écriture, le choix des photos, leur cadrage font de ce livre une fresque qui portera témoignage pour les générations à venir. Un événement dans l'histoire du livre.

Commandez-le immédiatement.

Vous le recevrez chez vous sans frais supplémentaire, le port étant à la charge du Club du Livre de Sport.

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi .... exemplaire (s) de la **Fabuleuse Histoire du Football**, au prix de 125 F (taxes et frais de port compris).

Adresse .....

.....

.....

Ci-joint un chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. Paris 5390-08, à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PARIS-S.-G. AVANTAGÉ

Il faut dire les choses clairement : il est scandaleux que Paris S.-G. ait joué dimanche à Colombes contre Lyon.

Oui, il est proprement honteux d'avoir permis à des joueurs, qui ont déjà abîmé la belle pelouse du Parc des Princes, de détériorer le plus beau gazon de France, celui du stade Yves-du-Manoir. Il n'y a aucune raison pour que les footballeurs parisiens endommagent les uns après les autres les terrains qui devraient servir uniquement aux rugbymen, plus légers et plus soigneux.

Et puis le Paris S.-G., qui reçoit chaque année des centaines de millions d'anciens francs de subvention de la ville de Paris, n'a pas à abîmer les pelouses de la laborieuse banlieue de la capitale.

Puisque le club de Just Fontaine est puissamment aidé par les édiles parisiens, il se devait de jouer dimanche sur un terrain sis à Paris. Le Parc étant « bichonné » pour France-Ecosse, le Paris S.-G. aurait pu, par exemple, aller jouer à Pershing. Il y a là, dans le bois de Vincennes, une trentaine de terrains, guère plus mauvais que le Parc des Princes. Les corpos, qui les occupent pendant le week-end, auraient été heureux d'accueillir le Paris S.-G. pendant une heure et demie.

Certes, la recette d'un match à Pershing aurait été nulle, mais qui s'est soucié de la recette de Paris S.-G.-Lyon en déportant le club de la capitale à Colombes ? Malgré une assistance très honorable, le club de Fontaine a perdu, environ 10.000 spectateurs dans l'opération.

Le président du Paris S.-G., M. Daniel Hechter, un homme qui ne manque pas d'étoffe, reconnait que son équipe ne joue pas souvent sur du velours.

« Pourtant, dit-il, je ne me plains pas trop. Cela pourrait être pire. Certes, nous jouons parfois en concurrence avec le Red Star, ce qui est aberrant ; certes, le calendrier ne nous gâte pas en nous accordant un seul match sur notre terrain, si l'on peut dire, en janvier et un seul en février, ce qui est scandaleux.

Fort heureusement, la F.F.F. et le Groupement ont un faible pour nous et ils nous aident au maximum. Songez, en effet, que si les responsables du football français voulaient tuer le football à Paris, ils pourraient nous imposer de jouer le samedi après-midi à Jean-Bouin à la même heure que l'équipe de France de rugby, ou encore le vendredi soir, alors que la télévision passe trois films sur ses programmes, ou encore nous faire recevoir le jour de Pâques ou de la Pentecôte. Non, je le répète, nous sommes des privilégiés, je le reconnais bien volontiers. »

Pierre COURTOIS.

MANTES-LA-VILLE : Le Mantevillois Célerier a devancé les Lavallois Bertin et Desgages (à gauche) et Rodighuiero (à d.) Magnan observe.

LORIENT REJOINT VALENCIENNES

(Tony ARBONA)

La Coupe de France, avec ses matches à rejouer, a décapité cette vingt-deuxième journée avec quatre matches remis, dont ceux des leaders de chaque groupe : Nancy et Rouen.

Si Nancy a une avance suffisante pour ne pas craindre d'être rejoint, en revanche Rouen a été dépassé par Valenciennes et Lorient. Naturellement tous les classements sont perturbés à tous les échelons, encore que V.A. et Rouen sont maintenant à égalité de matches joués, tout comme Nancy et Cannes. Mais il faudra attendre quelques semaines pour l'apuration des comptes et avoir, conséquemment, un classement valable.

Pour l'heure, honneur aux Bretons : Brest réalise la plus forte marque (5-0) aux dépens du malheureux Amiens, et Lorient, qui n'encaisse aucun but et bat Auxerre, est désormais en tête avec Valenciennes... qu'il doit recevoir, au retour.

Lorient, assez inquiet par des blessures et un remaniement d'équipe continue donc son parcours impeccable et maudit le bonus car, sans cette bonification, les joueurs de Jean Vincent seraient nettement en tête et seuls. Lorient reste qualifié en Coupe, il se pointe sérieusement pour la montée, voilà une bonne saison qui s'annonce pour les « Merlus ».

Valenciennes continue sa série d'invincibilité mais les victoires sont rares, et être tenu en échec, chez lui, n'est pas une péripétie rassurante. Il est vrai que le visiteur était Gueugnon, qui en est à son onzième match nul, mais reste le véritable épouvantail dans ce groupe.

La surprise a été de voir Laval tenu en échec à Mantes-la-Ville, qui continue à se battre, et Hazebrouck tenu en échec chez lui par Quimper.

En bas de tableau, rien de changé : Quimper, Paris F.C. et Mantes, ayant tous trois pris un point, restent ensemble.

Dans le groupe « B », répétons-le, Nancy reste leader, même sans jouer, et a quatre points d'avance sur Cannes avec le même nombre de matches disputés. Ces Cannois ont vaincu facilement Béziers, qui glisse de ce haut du tableau qu'il fréquentait depuis le début de saison : trois matches, trois défaites, Bonnel peut commencer à revoir sa mécanique, car l'obligation des trois licenciés « M » est valable pour toutes les équipes et, si elle constitue une explication, elle n'en est pas moins un prétexte permanent.

De toute façon, Cannes continue à être brillant aussi bien en Coupe qu'en Championnat. Toulon aussi reste dans la voie du succès, tout comme Cannes, mais les hommes de Duval ont réussi l'exploit d'être les premiers tombeurs d'Avignon chez lui. Avignon n'avait plus perdu devant son public depuis trois ans... et Toulon avait été ce vainqueur.

Avignon, qui vraiment déçoit, est dépassé par Montluçon, qui à son tour peut postuler au titre de barragiste puisque n'ayant que deux points de retard sur le dauphin, Cannes.

Toulouse, heureux à Tours, reprend du poil de la bête, lui aussi n'a plus que le Championnat pour sauver sa saison. Le voilà en sixième position, avec, il est vrai, deux matches de plus joués, sur les deux leaders, et aussi sur Martigues, qui le suit seulement à un point.

Dans le bas du tableau, la lanterne rouge, Blois, a réalisé un petit exploit en allant prendre un point à Epinal, mais Mulhouse aussi a été vaillant en ramenant aussi un point de Sète, et Bourges, à égalité de matches avec Mulhouse, a maintenant deux points de retard sur les Alsaciens.

FONTAINEBLEAU : Le Bellifontain Kern tire au but sous les yeux du Parisien Lachi.

LA DERNIERE JOURNEE

GROUPE A

Brest (13) - Amiens (14) 5-0
V.A. (1) - Gueugnon (5) 0-0
Lorient (3) - Auxerre (10) 2-0
Dunkerque (6) - Boulogne (11) 2-0
Mantes (18) - Laval (8) 0-0
Fontainebleau (8) - Paris F.C. (16) 0-0
Hazebrouck (11) - Quimper (16) 1-1
Rouen (1) - Cambrai (15) : remis
Sedan (3) - Angoulême (6) : remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	32	3	21	11	7	3	32	15
Lorient	32	1	22	13	5	4	32	17
3. Rouen	31	3	21	10	8	3	35	20
4. Sedan	30	6	21	10	4	7	38	25
5. Gueugnon	29	2	22	8	11	3	28	19
6. Dunkerque	28	0	22	12	4	6	32	27
7. Angoulême	26	4	20	9	4	7	37	28
8. Laval	24	1	22	9	5	8	34	31
Fontainebleau ...	24	1	22	7	9	6	26	28
10. Brest	22	3	21	6	7	8	33	28
Auxerre	22	1	22	8	5	9	23	23
12. Hazebrouck	21	1	22	5	10	7	19	29
13. Boulogne	20	1	22	7	5	10	22	25
14. Amiens	18	1	20	7	3	10	20	27
15. Cambrai	16	2	20	4	6	10	26	32
16. Quimper	14	2	20	4	4	12	23	36
Paris F.C.	14	0	20	5	4	11	20	42
18. Mantes	11	0	22	2	7	13	17	45

GROUPE B

Avignon (4) - Toulon (3) 1-2
Tours (12) - Toulouse (7) 0-1
Cannes (2) - Béziers (7) 2-0
Besançon (10) - Montluçon (4) 0-1
Epinal (12) - Blois (17) 0-0
Sète (9) - Mulhouse (15) 1-1
Nancy (1) - Châteauroux (12) : remis
Chaumont (11) - Martigues (6) : remis
Exempt : Bourges (16)

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	34	6	19	12	4	3	45	20
2. Cannes	30	3	19	11	5	3	39	22
3. Toulon	29	1	21	11	6	4	26	14
4. Montluçon	28	1	21	9	9	3	27	20
5. Avignon	26	3	21	8	7	6	35	23
6. Toulouse	25	2	21	8	8	5	31	34
7. Martigues	24	2	19	8	6	5	29	23
8. Sète	23	2	21	6	9	6	26	19
Béziers	23	2	20	8	6	6	34	34
10. Besançon	21	1	21	7	6	8	30	32
11. Chaumont	20	2	19	6	6	7	25	28
12. Epinal	19	0	20	5	9	6	20	22
13. Châteauroux	18	1	20	7	3	10	27	32
Tours	18	1	21	5	7	9	22	34
15. Mulhouse	14	2	20	4	4	12	26	40
16. Bourges	12	0	20	3	6	11	15	29
17. Blois	9	1	21	2	4	15	20	49

LA 23e JOURNEE

GROUPE A

A 15 h :
Cambrai - Lorient
Quimper - Sedan
Angoulême - Hazebrouck
Auxerre - Brest
Gueugnon - Dunkerque
Boulogne - Rouen
Paris F.C. - Valenciennes
(terrain à désigner)
A 15 h 30 :
Amiens - Mantes (le 15)
Laval - Fontainebleau

GROUPE B

A 15 h :
Martigues - Tours
Blois - Cannes
Mulhouse - Avignon (le 15)
Toulouse - Sète
Montluçon - Bourges
Toulon - Nancy
Châteauroux - Besançon
A 16 h :
Béziers - Epinal (le 15)

Quimper-Sedan et Béziers-Epinal seront remis si la commission de la Coupe de France fixe à dimanche prochain le match Sedan-Epinal, comptant pour les 1/32 de finale de cette Coupe.

GROUPE « A » — 22e JOURNEE

BREST 5 (3)
Verhove (14°)
Piat (26° et 54°)
Ribeyre (37°)
Deru (60°)

AMIENS 0

VALENCIENNES 0

GUEUGNON 0

LORIENT 2 (1)
Jankovic (43°)
Ramirez (73°)

AUXERRE 0

DUNKERQUE 2 (1)
Fandino (24° et 81°)

BOULOGNE 0

MANTES 0

LAVAL 0

FONTAINEBLEAU 0

PARIS F.C. 0

HAZEBROUCK 1 (1)
Goudal (15°)

QUIMPER 1 (0)
Hamon (60°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Brest. — LE NAIR**** — G. BOUTIER****, LE TROQUER****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES**** — DERU***, PIAT*****, VERHOEVE*****, DONVAL**** puis PERROT (65°). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 43.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LOUCHET***, OBJOIS*** puis SKUPNIK (60°), IMIELA***, GOSSET*** — DELACROIX***, FROMHOLTZ**** — POUILLART****, CRAPOULET****, COPE****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 28.858 F. — 2.906 spectateurs.

Valenciennes. — BAS**** — CLOET****, JOLY****, KUSKOVIAK***, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE*** puis ZAREMBA (64°) — JESKOWIAK***, BURDINO***, SOLTYSIK*****, SIX**. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK****, CHAUSSIN***, M. BERTHOMMIER***, GODOT**** — SANCHEZ*** puis G. BERTHOMMIER*** (64°), J.-C. BERTHOMMIER*** — DEVEMY****, TRIVINO****, CLOPIN****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 54.677 F. — 3.176 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, YHUET*** puis MARETTE*** (30°), GOUEFFIC****, LOUP*** — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC**** — GORAGUER*****, RAMIREZ***, JANKOVIC***, LE LOUET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE****, G. BOULARD**** — DION***, SLYKO*** — CHEVAT****, CONTASSOT****, DEVIN****, SAULQUIN***. — Entr. : G. ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 39.117 F. — 4.072 spectateurs.

Dunkerque. — CONRATH*** — DERNYS*****, LEFEBVRE****, FAIRISE***, GORCE*** — FANDINO****, ZONNEKYND*** — DAVID****, BALDUCCI***, MUZIALEK***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 39.

Boulogne. — DELHUMEAU*** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, DELPIERRE****, DUPUIS**** — CHIPON***, DEWILDER*** — WICKE****, SEYMZAK***, SZMIDT***, MARCEL*** puis NOLEAU (63°). — Entr. : OLIVIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mâchin. — 31.803 F. — 2.146 spectateurs.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — SANCHEZ***, STOJANOVIC***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU****, DUBUS**** — CHEDANNE***, MAGNAN**, PEDINI****, CELERIER** puis APPERT (57°). — Entr. : BOUCQ. — Total : 34.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN****, JACOTIN*** puis PLESSIS (46°) — LEROYER****, LAMY****, BLANCHET****, TRIPP***, BELTRAMINI***, DROUET***. — Entr. : MILINAIRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Deleplace. — 11.651 F. — 1.087 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — LEWIS***, MULLER***, DOHYENARD****, MAHUT**** — MARIC***, MERCADAL**** — HIESSE***, FABRE****, RACHIC***, KERN***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTE***, PINSON***, DEMOTA****, KOLLWETER**** — LACHI****, VAN BECK*** puis RABAT (46°) — GISBERG***, KERANGOUAREC****, LASALLE***, POUBELLE***. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 21.206 F. — 1.823 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — CHOUVIN***, WILHEMS***, BOIN***, BOURDON*** — VANHECKE****, FORMICA*** — METSU puis SEGUERAERT*** (46°), HOUEN***, DUBREUCQ***, GOUDAL***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 35.

Quimper. — LARZUL*** — MORVAN***, HEMERY***, LOHEAC***, LE CORRE*** — DORVIAL*** (puis CORRIOU), BIHANIC**** — THOMAS***, POHON****, DELABARRE***, HAMON***. — Entr. : MAO. — Total : 35.

Arbitrage de M. Lempereur. — 11.363 F. — 1.031 spectateurs.

GROUPE « B » — 22e JOURNEE

AVIGNON 1 (1)
Di Salvio (32°)

TOULON 2 (1)
Baltimore (42°)
Martin (83°)

TOURS 0

TOULOUSE 1 (0)
Wojciak (57°)

CANNES 2 (1)
Dundov (2°)
Guise (66°, sur pen.)

BEZIERS 0

BESANÇON 0

MONTLUÇON 1 (0)
Rubio (79°)

EPINAL 0

BLOIS 0

SETE 1 (1)
J.-L. Green (36°)

MULHOUSE 1 (0)
Sanchez (55°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Avignon. — SKORIC*** — GILLES***, PERLES***, DESREMEAUX****, JEAN**** — DI SALVIO****, JULLIEN**** — HEDE puis CALMETTES*** (40°), CASTELLAN****, DORTOMB****, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, MAUREL*** — BALTIMORE***, CANIZARES*** — VICENT***, BOUBACAR****, MARTIN****, CALVEZ***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Braillon. — 18.000 F. — 1.650 spectateurs.

Tours. — MEDINA**** — GADIN***, MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, VITALIS***** — NEYRAUD***, MANIC**** — OTHMANI***, DOSSEVI**, GARNIER***, MEUDIC***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 39.

Toulouse. — RIGONI***** — ROMON****, BORGONI****, LACROIX****, WOLTRAGER**** — FIEVET***, MARTINEZ*** — TREBUCQ*** puis GUINOT (70°), BUZZICHELLI***, PLEIMELDING****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 23.872 F. — 2.572 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU***** — SIMON****, MUZZI***, BAEZA*****, GAIDOZ**** — GUISE*****, MOYA*** — MARINI***, DUNDOV*****, AHACHE***, TIBERI****. — Entr. : LERDA. — Total : 44.

Béziers. — ICHE**** — LOPEZ***, GLIZINSKY***, FACERIAS***, ARMENANTE*** — PLINIO*****, FERNANDEZ**** — ALBERT****, BRINDER****, MILIC****, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 31.335 F. — 2.334 spectateurs.

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER***, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL**** — DRALET****, QUITTET***, KLOETTY***** — DUBLIN***, MASSON***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, GAUDIN*** — ROSIER****, COUTARD*** — CHAMPIGNY***, ROMIER***, RUBIO***, OUALI***. — Entr. : HELIES. — Total : 39.

Arbitrage de M. Seltz. — 24.850 F. — 1.912 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE*****, CHARRON****, M. PIERRE****, REMY** — RECEVEUR*****, MATHIEU**** — SAP***, BEHAGUE** puis ARDHUIN*** (62°), VICQ***, SCHMIT***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 39.

Blois. — BARINA**** — SAUSSET****, DENIAU***, BRETON***, SBAIZ**** — AUCLAIR***, MENOURY**** — IVKOVIC****, ILLIC***, MARGOTTIN****, BATAILLE***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 37.915 F. — 3.883 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, BONNIER****, CUXAC****, GRANIER**** — LICCIARDI****, MILO*** — GREEN****, GARCES****, EDWIGE***, DAVID****. — Entr. : MILO. — Total : 42.

Mulhouse. — LAUTENBURGER**** — JOBERT****, FUCHS****, DELADERRIERE****, DUVAL**** — INFANTE*****, FAVRE**** — SIFFERT****, SANCHEZ*****, SUBIAT****, HOFSESS****. — Entr. : FRANTZ et SCHLOTTER. — Total : 46.

Arbitrage de M. Héliès. — 19.850 F. — 1.902 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) MENACE

94 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
92 étoiles : Delachet (Gueugnon).
87 étoiles : Szeja (Auxerre).
86 étoiles : Verhoeve (Brest).
85 étoiles : David (Dunkerque), Rissignol (Lorient), Pepini (Mantes).
84 étoiles : Deschamps (Boulogne), Carrie (Rouen).
82 étoiles : Roque (Auxerre), Page-Jones (Brest), Dantheny (Mantes), *Osim (Sedan), Contassot (Auxerre).
81 étoiles : Doyhenard (Fontainebleau), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Verstraete (Valenciennes).
80 étoiles : Imiela (Amiens), Szymzack (Boulogne), Tripp (Laval), Jankovic (Lorient).

B ● LES LEADERS RESTENT SUR LEUR POSITION

92 étoiles : Duval (Toulon), Boubacar (Toulon).

87 étoiles : Cerrato (Sète).
85 étoiles : Chartier (Montluçon).
83 étoiles : Plinio (Béziers), Herbet (Avignon), Charron (Epinal), Rubio (Montluçon).

81 étoiles : Legros (Toulon).
80 étoiles : Larrieu (Cannes), Delestre (Châteauroux), Meunier (Tours).
79 étoiles : Hede (Avignon), Lang (Châteauroux), Jadzyk (Montluçon), Simondi (Toulon), Guinot (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPES TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Gueugnon, 5 ét.)

DERNYS (Dunkerque, 5 ét.) — **DESCHAMPS** (Boulogne, 4 ét.) — **BERTIN** (Laval, 4 ét.) — **GODOT** (Gueugnon, 4 ét.)

FANDINO (Dunkerque, 4 ét.) — **PAGE-JONES** (Brest, 4 ét.)

GORAGUER (Lorient, 5 ét.) — **PIAT** (Brest, 5 ét.) — **SOLTYSIK** (V.A., 5 ét.) — **LE LOUET** (Lorient, 4 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles** : VERHEOVE (Brest, 5 ét.).

GROUPE B

CHARTIER (Montluçon, 5 ét.)

VERITE (Epinal, 5 ét.) — **ZAIK** (Montluçon, 4 ét.) — **BAEZA** (Cannes, 5 ét.) — **VITALIS** (Tours, 5 ét.)

GUISE (Cannes, 5 ét.) — **PLINIO** (Béziers, 5 ét.)

GREEN (Sète, 4 ét.) — **DUNDOV** (Cannes, 5 ét.) — **SANCHEZ** (Mulhouse, 5 ét.) — **WOJCIAK** (Toulouse, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : RIGONI (Toulouse) ; LARRIEU (Cannes) ; RECEVEUR (Epinal) ; INFANTE (Mulhouse).

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Classement général des buteurs :**
19 buts : Tripp (Laval).
17 buts : Martinez (Nancy).
16 buts : Delestre (Châteauroux).
14 buts : Broggini (Beziers), Sanchez (Mulh.).
13 buts : Lemaitre (Rouen), Geurten (Angoulême), Diallo (Cannes).
12 buts : Contassot (Auxerre).
11 buts : Zaremba (VA), Boubacar (Toulon), Audibert (Mart.), Lerebours (Besançon), Catellan (Avignon).
10 buts : J.C. Berthommier (Gueugnon), Platini (Nancy).

8 buts : Carrié (Rouen), Pedini (Mantes), Verhoeve (Brest), Herbel (Avignon), Koum (Chaumont), Bonnel (Béziers).

● **Les meilleures attaques** : Nancy (45), Cannes (39), Sedan (38), Angoulême (37), Rouen et Avignon (35), Béziers et Laval (34), Brest (33), Dunkerque, V.A., Lorient et Besançon (32).

● **Les plus fortes défenses** : Toulon (14 buts encaissés), V.A. (15), Lorient (17), Sète et Gueugnon (19), Rouen et Nancy (20).

● **Record peu recherché** : on n'a jamais marqué aussi peu de buts : vingt ! dont onze par le groupe A et neuf par le B.

● **Autre record** : Il y avait quatre matches en moins au cours de cette journée : Rouen-Cambrai, Sedan-Angoulême (groupe A) et Nancy-Châteauroux avec Chaumont-Martigues (B). Ceci à cause de la Coupe (matches à rejouer).

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Toulon, Toulouse et Montluçon.

● **Beaucoup de résultats nuls** : six sur treize rencontres.

● **Avignon ayant été battu** pour la première fois chez lui, il ne reste plus que Rouen, Cannes, Nancy, Gueugon, Montluçon, Toulouse à n'avoir jamais perdu devant leur public.

● **Une seule équipe** n'a jamais gagné chez l'adversaire : Blois.

● **A marqué sur penalty** : Guisa (Cannes).

● **Deux expulsés** : Baltimore (Toulon) et Drouet (Laval).

● **Deux joueurs seulement** ont réalisé le doublé : Piat (Brest) et Fandino (Dunkerque).

● **Rare** : un seul bonus, par Brest.

● **Les plus fortes affluences** : Lorient, 4.072 ; Epinal, 3.883 ; V.A., 3.176 ; Brest, 2.906 ; Tours, 2.572 ; Cannes, 2.334 ; Dunkerque, 2.146.

JUNIO

L'AVENTURE CO AU PAYS

par Jean-Marie LORANT

(avec les notes de l'entraîneur national Jacky BRAUN).

VOILA l'équipe de France juniors arrivée à l'heure de son rendez-vous annuel avec le tournoi international de l'U.E.F.A., avec au menu des éliminatoires, la Hollande. Après les Ecossais et les Allemands de l'Est, nos adversaires de ces deux dernières années, disons-le tout net, il s'agit là une nouvelle fois d'un gibier de choix dont se serait volontiers dispensé Jacky Braun. Le Liechtenstein ou bien Malte eussent été des adversaires préférables... pardi, mais au moins savons-nous ce qui nous attend avec les Hollandais à Noordwijk : une partie difficile.

Déjà absent des deux dernières phases finales du tournoi U.E.F.A., avec une certaine malchance l'an passé notamment où il faut en convenir l'équipe française ne fut éliminée aux dépens des Allemands de l'Est qu'en vertu de la fameuse règle du but marqué à l'extérieur qui compte double (0-0 à Weizenfeld et 1-1 à Cannes), il serait regrettable d'être écarté cette année encore de l'ultime confrontation.

C'est en effet à travers une telle compétition qu'on peut mesurer les progrès accomplis par un pays au niveau de son football de jeunes, ou bien prendre conscience du retard accumulé sur les nations de pointe. Il est juste de considérer que l'équipe de France juniors qui va être opposée aux Hollandais constitue le fruit d'un long et patient travail, l'aboutissement en quelque sorte de tout un système dont on peut ainsi vérifier le bon ou le mauvais fonctionnement, et rectifier le tir éventuellement. Au plan international, devant les efforts faits par tous les pays, il n'y a plus de place pour le « bricolage à la petite semaine » et il semble que la France soit sur la bonne voie.

Ne retrouve-t-on pas dans les rangs de cette promotion 75 nombre de joueurs qui sont passés par l'équipe de France scolaires comme Deplanche, Barral, Bassi, Jeannette, Zambelli, Lacuesta, Zénier... Dès leur quinzième année, ces jeunes joueurs avaient été repérés, triés, sélectionnés grâce à l'énorme travail fourni dans les ligues par les C.T.R., et aussi par les responsables des scolaires, Dufour et Hidalgo.

Car la formation de l'équipe de France juniors, appelée à de rudes tâches internationales comme l'U.E.F.A., mais aussi le tournoi de Cannes, requiert beaucoup de travail et de temps. Chaque saison, lorsque vient le mois d'août, Jacky Braun doit prendre son bâton de pèlerin et sillonner la France à la recherche de talents nouveaux. C'est cent, cent cinquante joueurs qui sont ainsi supervisés. Ensuite, il faut réfléchir, écarter les uns, revoir les autres avant de faire son choix et de prendre une décision toujours délicate. Bientôt, et même dès l'an prochain, cette époque sera heureusement révolue et tout ce temps perdu en déplacements, en contacts, stages de présélection, de sélection, pourra être utilisé à d'autres fins.

Il existe en effet une équipe de Juniors I, laquelle regroupe sous la direction d'Henri Guérin les joueurs susceptibles de former l'équipe qui représentera la France et le football français dans le tournoi U.E.F.A. Dès le début de la saison, Jacky Braun aura à sa disposition un noyau de trente ou quarante joueurs avec lequel il pourra travailler d'une manière plus efficace. A ces éléments viendront toujours s'ajouter bien entendu quelques révélations, mais il y aura au moins une base de départ homogène et déjà rompue aux contacts internationaux avec le tournoi de Saint-Malo.

Pour l'heure, les pensées sont tournées vers la Hollande et ses polders. A Noordwijk, sur les bords de la mer du Nord, à quelques kilomètres de La Haye, les Tricolores vont disputer le premier match qui les oppose à la Hollande, le retour ayant lieu le 12 mars à Paris, Braun connaît bien cette équipe hollandaise qu'il a vue battre la Belgique au tournoi de Monaco (3-2) avant que les Tricolores ne fassent match nul 2-2 à Lille avec les Belges. Ces deux performances constituent un point de repère auquel il ne faut pas accorder plus d'importance qu'il ne mérite. Il avoue d'ailleurs :

Bruno BARONCHELLI (F.C. Nantes)

Né le 13 janvier 1957, à Tours. 1,73 m. 70 kg. Ailier droit ou gauche.

Il débuta très jeune en poussins à St-Pierre-des-Corps où il demeura jusqu'en 1973. C'est cette année-là qu'il devint aspirant au F.C. Nantes. Sélectionné cadets de la Ligue du Centre. Il suit des cours de comptabilité. Ses joueurs préférés : Henri Michel, Jouve et Cruijff.

J. B. — **En gros progrès par rapport à l'an passé. Bon technicien, bonnes accélérations quand il est en possession du ballon. Devrait faire carrière au poste de n° 10.**

Patrick BATTISTON (F.C. Metz)

Né le 12 mars 1957, à Amnéville (Moselle).

1,80 m. 73 kg. Arrière droit.

Formé à l'A.S. Talange où il fit ses débuts à l'âge de 8 ans et resta pendant sept saisons, il est depuis l'an passé stagiaire au F.C. Metz. A déjà joué à plusieurs reprises en pros. Sélectionné cadets de Lorraine. Il suit des cours de première en vue d'obtenir son baccalauréat (série D). Ses joueurs préférés : Michel et Osman, en France. Netzer à l'étranger.

J. B. — **En très nette amélioration sur l'an dernier. C'est un exemple permanent pour ses camarades. Joueur complet.**

André BARRAL (A.S. Monaco)

Né le 1er octobre 1957, à Monaco.

1,80 m. 70 kg. Arrière gauche.

Il n'a jamais quitté Monaco où il est né et où il débuta à l'âge de 10 ans comme pupille. Un pur Monégasque. Sélectionné cadets, du Sud-Est. Etudiant en comptabilité. Ses joueurs préférés : Pastoriza et Cruijff.

J. B. — **Jeune joueur, vif, appliqué, attentif. A les défauts de son âge.**

Gérard BERNARDET (F.C. Lorient)

Né le 6 mars 1957, à Mashaganar (Algérie).

1,63 m. 56 kg. Ailier droit ou gauche.

Il vint en France dès son plus jeune âge et signa sa première licence au C.E.P. Lorient où il fit toutes ses classes, pupille, minime et cadet. Ce n'est qu'en 1973 qu'il vint au F.C. Lorient. Sélectionné cadets de l'Ouest, il est apprenti magasinier, mais il n'a qu'une passion, le football. Ses joueurs modèles, Guillas et Guillou en France. Cruijff et Gadocha à l'étranger.

J. B. — **Petit, rablé, accrocheur, c'est un excellent technicien. Une blessure très sérieuse au Tournoi de Monaco (péroné cassé) l'a brutalement stoppé dans son ascension.**

Jean-Louis BASSI (F.C. Bourges)

Né le 16 octobre 1956, à Bourges.

1,73 m. 65 kg. Avant centre.

Il n'a connu qu'un seul club, le F.C. Bourges, où il débuta en poussins, il y a dix ans. Il joue régulièrement en Division II et est le meilleur buteur de son club. Sélectionné cadets du Cher, du Centre et de France, il est prothésiste dentaire. Il est probable qu'il rejoindra l'an prochain les rangs du F.C. Nantes comme stagiaire. Ses joueurs préférés : Fontaine, Kopa et Piantoni, Cruijff, Muller et Neeskens.

J. B. — **Toujours à la pointe du combat, il harcèle sans cesse les défenses adverses sur tout le front de l'attaque. Joueur physique, bon de la tête. Son action est prépondérante au sein de l'équipe de France juniors. A besoin d'améliorer sa technique de base.**

Hugues BOURY (A.S. Saint-Etienne)

Né le 16 avril 1957, à Roubaix. 1,72 m. 67 kg. Ailier droit.

Un nom déjà bien connu dans les milieux du football avec Roger Boury, ex-titulaire du Roubaix de la belle époque. Le fils marche sur les traces du père et est stéphanois depuis le début de la saison. Il débuta au C.O. Roubaix-Tourcoing, puis il poursuivit ses classes à l'Excelsior Roubaix. Il suit des cours de langue et travaille chez un photographe. Sélectionné cadets du Nord A.S.S.V. et scolaires. Ses joueurs préférés : Cruijff, Netzer et Bereta.

J. B. — **Vif, bon technicien. A besoin de s'affirmer et d'acquérir les qualités propres à son poste.**

Joël BATS (F.C. Sochaux)

Né le 4 janvier 1957, à Mont-de-Marsan.

1,77 m. 76 kg. Gardien de but.

Il a toujours porté les couleurs du Stade montois avant d'attirer l'attention des dirigeants sochalien. Sélectionné cadets du Sud-Ouest, dont il était un des piliers, il est maintenant aspirant au F.C. Sochaux. Ses joueurs préférés : Bereta et Dropsy, en France, Zoff et Cruijff à l'étranger.

J. B. — **Joueur sérieux et appliqué. Très travailleur. Il devrait réussir s'il réussit à vaincre une certaine émotivité.**

Jean-Pierre BRENY (C.S. Sedan Ardennes)

Né le 5 août 1956, à Sedan.

1,78 m. 68 kg. Milieu de terrain.

Un pur produit ardennais. Il a toujours joué à Sedan où il fit ses débuts dès l'âge de 10 ans. Il termina deuxième de la finale du concours du jeune footballeur avant d'être sélectionné dans les cadets du Nord-Est. Il est actuellement en terminale A à l'institution Saint - Rémy. Ses joueurs préférés : Huck et Cruijff.

J. B. — **Milieu de terrain type. Clairvoyant, bon technicien. A besoin de travailler sa cadence de jeu.**

Patrick DELAMONTAGNE (Stade Rennais)

Né le 18 juin 1957, à La Bouexière.

1,74 m. 68 kg. No 10.

Il commença à l'âge de 10 ans dans le club de sa ville natale, La Bouexière, avant d'être transféré au stade rennais ,au début de la saison. Sélectionné cadets de l'Ouest, il a également fait partie de l'équipe de l'Ouest seniors. En terminale G2. Ses joueurs préférés: Guillou, Pokou, Cruijff, Overath et Bremner.

J. B. — **Très bonne technique, bonne vision du jeu. A besoin d'acquérir une meilleure valeur athlétique.**

Jean-Marc DESROUSSEAUX (I.N.F. Vichy)

Né le 5 août 1956, 1,72 m. 70 kg. Gard

Après deux années barrière, il vint à L petit club de Toulouse pendant deux saisons passer le concours l'I.N.F. Vichy. Brillamm est actuellement élèv Sélectionné cadets du international ASSU. préférés : Trésor, Cruij

J. B. — **Bonne te main et de pied. Vif. vailler ses sorties su rienne.**

Claude DEPLANCHE (A.S. Nancy Lorraine)

Né le 22 mars 1957, à Nancy. 1,83 m. 75 kg. Stoppeur.

C'est un pur Nancéien qui effectua ses débuts au F.C. Nancy. A la disparition de ce dernier, il signa tout naturellement à l'A.S. Nancy Lorraine, club avec lequel il joue en Division II. Sélectionné cadets de Lorraine, poursuit ses études (terminales). Ses joueurs préférés : Adams et Hulshoff.

J. B. — **De très grandes possibilités athlétiques. C'est un garçon accrocheur, qui veut réussir. Doit travailler sur le plan technique.**

Gilles DE ROCC (Olympique Lyo

Né le 7 mars 195 1,82 m. 74 kg. Gard

Une recrue lyonn quatre saisons à Cha à Beaune, il est, de août 1974 aspirant à L'O.L. 14 sélections de Bourgogne. Ses j férés : Curkovic, Chau rier, Pantelic, Maric exemples.

J. B. — **Sécurise par ses qualités techni sang-froid. Il doit tr frappes de balles et ments.**

Léon DESMENEZ (Stade de Reims)

Né le 17 mai 1957, à Valenciennes.

1,72 m. 68 kg. Milieu de terrain.

Encore un Desmenez tout jeune, il fréquenta l'Ecole de football de Valenciennes, dont s'occupait son père. Il joua quatre années à Valenciennes avant de venir au stade de Reims. Il consacre tout son temps à l'entraînement. Sélectionné cadets du Nord-Est et équipe de France scolaires. Ses joueurs préférés : Loubet et Prati.

J. B. — **Parfait technicien. Clairvoyant, lucide. A besoin de travailler physiquement. Doit aussi améliorer sa vitesse d'exécution.**

Christian FELCI (Chamois Niort

Né le 1er décemb Belley (Ain).

1,70 m. 67 kg. A

C'est à Viérieu-le-G l'Ain, qu'il débuta en n'est au Chamois N depuis le mois d'octob lectionné six fois en Lyonnais, il disputa la Coupe nationale Sud-Est en 72. Fri joueurs préférés : M en France et Beck l'étranger.

J. B. — **C'est un jou sède beaucoup de athlétiques. Très bon strictement défensif. vailler tous les aspect de son rôle.**

ORS 75

OMMENCE DE CRUIJFF

« Nous partons, je pense, à égalité de chances avec les Hollandais. Cinquante, cinquante. Tout dépendra de la forme du moment des uns et des autres. »

Dans ces conditions, toutes les suppositions sont permises car notre équipe a montré plusieurs visages au cours de ces différents matches de préparation. Il y eut tout d'abord le tournoi de Monaco où les Tricolores brillèrent de mille feux en triomphant successivement de la Pologne (6-0), de la Norvège (2-1), de l'Allemagne de l'Ouest (2-0) et enfin de la Yougoslavie en finale aux penalties. Une équipe était née et Jacky Braun, de retour de la Principauté, sourire aux lèvres, disait :

« Une bonne performance à Monaco, c'est la certitude d'avoir une équipe solide et homogène. »

Et puis, au nouvel an, cette équipe, avec sa petite renommée, s'embarquait à Orly. Direction le Portugal où son atterrissage fut brutal : une courte défaite (0-1) à Barreiro, la première de la saison et de l'année. Le cœur n'y était pas et cela constituait un sévère rappel à l'ordre. Enfin, il y a quinze jours, un match amical contre les Belges à Lille servait d'ultime répétition avant l'heure H.

Deux enseignements sont à tirer de cette rencontre et le premier n'est pas inutile, loin de là, car un relâchement, une baisse de rythme comme en connut l'équipe française en seconde mi-temps devant les Belges lui coûteraient assurément très cher à Noordwijk. Espérons que cet avertissement servira de leçon et que les nôtres ne retomberont pas dans leurs péchés mignons habituels en Hollande.

En revanche, il faut aussi souligner l'extraordinaire première période d'une équipe irrésistible par son jeu collectif et aussi ses individualités (Larios, Baronchelli, Zénier) si elle fait preuve du même enthousiasme et de la même générosité à Noordwijk, peut nous valoir bien des satisfactions et gagner son billet pour la Suisse.

Elle retrouverait ainsi la place qui est la sienne dans une compétition où elle fut de 67 à 70 successivement demi-finaliste (Glasgow et Istanbul) et finaliste (Cannes). Auparavant elle ne doit pas manquer le rendez-vous de Noordwijk.

LE TOURNOI

Les quinze places pour la phase finale qui aura lieu en Suisse du 9 au 19 mai reviendront au vainqueur de chacun de ces quinze groupes préliminaires, où les matches auront lieu par aller et retour.

GROUPE 1 : Yougoslavie-Allemagne de l'Est ; GROUPE 2 : Allemagne de l'Ouest-Autriche ; GROUPE 3 : Angleterre - Espagne ; GROUPE 4 : Belgique-Eire ; GROUPE 5 : Bulgarie-Hongrie ; GROUPE 6 : Danemark-Ecosse ; GROUPE 7 : Norvège-Finlande ; GROUPE 8 : Irlande du Nord-Islande ; GROUPE 9 : Italie-Portugal ; GROUPE 10 : Pays de Galle-Malte ; GROUPE 11 : Suède-Pologne ; GROUPE 12 : Roumanie-U.R.S.S. ; GROUPE 13 : Tchécoslovaquie-Turquie ; GROUPE 14 : Hollande-France ; GROUPE 15 : Liechtenstein-Luxembourg.

Les vainqueurs de ces groupes — auxquels s'ajoutera la Suisse qualifiée d'office en tant que pays organisateur — seront répartis en quatre poules de la façon suivante :

POULE A : Vainqueurs des groupes 15, 6, 14 et 13.

POULE B : Vainqueurs des groupes 8, 4, 3 et la Suisse.

POULE C : Vainqueurs des groupes 1, 2, 12 et 7.

POULE D : Vainqueurs des groupes 5, 11, 10 et 9.

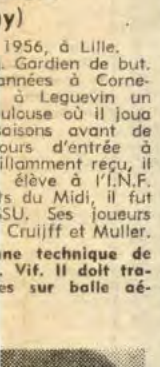
Les demi-finales mettront aux prises les vainqueurs des poules A et C et des poules B et D.

Le premier tour final aura lieu le 9 mai, le deuxième le 11 mai et le troisième le 13 mai.

Les demi-finales seront disputées le 16 mai et la finale le 19 mai.

AUX
y)
1956, à Lille.
Gardien de but.
années à Cornet à Leguevin un
Toulouse où il joua
saisons avant de
ours d'entrée à
illamment reçu, il
élève à l'I.N.F.
s du Midi, il fut
SU. Ses joueurs
Cruijff et Muller.
ne technique de
. Vif. Il doit tra-
es sur balle aé-

OCCO
Lyonnais)
s 1957, à Dijon.
Gardien de but.
lyonnaise. Après
Chaumont, trois
it, depuis le 1er
ant professionnel
ctions en cadets
Ses joueurs pré-
Chauveau, Char-
Maric. De bons



ELCI
liortais)
écembre 1956, à
kg. Arrière droit.
eu-le-Grand, dans
ta en minimes et
ois Niortais que
octobre 1974. Sé-
is en cadets du
buta la finale de
onale contre le
Frigoriste. Ses
: Marius Trésor
Beckenbauer à

rise une défense
techniques et son
oit travailler ses
s et ses dégage-

un joueur qui pos-
de possibilités
bon dans le jeu
nsif. Il doit tra-
aspects techniques

Pascal JACQUARD

Né le 8 août 1956, à Avallon.
1,70 m. 61 kg. Ailier droit.
Avait joué jusqu'au début de cette saison à Avallon où il est né et où il passa sa jeunesse. Transféré à Sedan où il poursuit ses études (terminale D). Sélectionné cadets de la ligue de Bourgogne. Il est comme tous ses camarades intéressé par une carrière pro. Ses joueurs préférés : Trésor, Guillou et Cruijff.

J. B. — **C'est l'ailier type. Bons débordements, rapide, vif, il élimine bien son adversaire. A besoin de s'améliorer sur le plan technique.**

Bernard JEANNETTE
(Stade de Reims)

Né le 28 août 1956, à Isigny-sur-Mer.
1,72 m. 68 kg. Défenseur central.
Un Normand. Très tôt il se fit remarquer avec sa chevelure blonde dans l'équipe de France scolaires. Il effectua ses débuts à l'E.S. Isigny, puis vint au Stade de Reims où il est stagiaire. Sélectionné cadets de Normandie et du Nord-Est. Ses joueurs préférés : Trésor et Beckenbauer.

J. B. — **Peut jouer à tous les postes défensifs, voire en milieu de terrain. De l'abattage, de l'enthousiasme. A besoin de se fixer, probablement à un poste d'arrière central.**

Félix LACUESTA
(A.S. Saint-Etienne)

Né le 20 février 1958, à Bayonne.
1,83 m. 73 kg. Demi gauche.
Encore une trouvaille de Pierre Garonnaire ! Il fit toutes ses classes à l'Aviron Bayonnais avant de venir à Saint-Etienne. Sélectionné cadets du Sud-Ouest (73 et 74), et en équipe de France scolaires pendant la saison 72-73. Suit des cours de première 6-3. Ses joueurs préférés : Piazza et Janvion, pour la France Neeskens, Hulshoff, Cruijff.

J. B. — **Jeune joueur aux qualités certaines. Bon technicien. Voit vite et bien le jeu. Déjà titulaire cette année, un élément précieux pour 76.**

Jean-François LARIOS
(A.S. Saint-Etienne)

Né le 26 août 1956, à Sidi-Bel-Abbès (Algérie).
1,84 m. 75 kg. n° 10.
Recommandé par M. Larqué père. Il fit ses débuts au F.A.B. de Bourbaki à Pau, à l'âge de 11 ans, puis joua ensuite à l'Aviron bayonnais où il attira l'œil du recruteur stéphanois Pierre Garonnaire. A déjà joué en pros. Sélectionné cadets du Sud-Ouest. Prépare son bac. Ses joueurs préférés : Jean-Michel Larqué, sans chauvinisme, dit-il et Cruijff.

J. B. — **Grand, athlétique, bonne frappe, bonne ouverture de balle. Sens du jeu. Joueur clairvoyant, un élément majeur de l'équipe 75. A encore besoin de travailler son rythme de jeu. Manque de cadence.**

Guy MAUFROY
(Stade de Reims)

Né le 24 septembre 1957, à Mont-d'Origny (Aisne).
1,80 m. 78 kg. Avant centre.
Il n'a connu qu'un seul club, l'U.S. Origny Thenelles avant de venir au stade de Reims. Sélectionné cadets de Picardie. Il prépare un B.E.P. de mécanique. Ses joueurs préférés : Guillou et Cruijff.

J. B. — **De bonnes qualités athlétiques. Bon jeu de tête. Engagement. Doit travailler dans le jeu court.**

Fabrice PELTIER
(Troyes Aube Football)

Né le 17 février 1957, à Fresnoy-le-Grand (Aisne).
1,77 m. 70 kg. Libéro.
C'est la première année qu'il occupe cette place. Auparavant, et notamment à Saint-Quentin où il joua jusqu'à l'an dernier, il était milieu de terrain ou attaquant. Quand il aura passé son bac (il est actuellement en terminale D). Il veut devenir ingénieur. Ses joueurs préférés : Beckenbauer, Henri Michel et Heidkamp.

J. B. — **Grand, athlétique, sérieux, en nette amélioration sur l'an passé. Il a pris conscience de ses moyens et a beaucoup travaillé. Doit soigner ses transmissions de balle.**

Thierry TUSSEAU
(F.C. Nantes)

Né le 29 novembre 1958, à Nogent-sur-Marne.
1,75 m. 67 kg. Demi gauche.
Formé dans la région parisienne, à Noisy-le-Grand où il débuta en Poussins, il rejoignit les rangs du F.C. Nantes en 1973. Sélectionné cadets de Paris, et en équipe de France scolaires. Il possède sans doute un palmarès unique pour un joueur de son âge. Il réalisa notamment l'an passé un triplé extraordinaire avec Nantes. Vainqueur de la Coupe Paul-Nicolas et de la Coupe Gambardella, champion de France de Division III. Ses joueurs préférés : Henri Michel et Cruijff.

J. B. — **De l'enthousiasme. Très bonne frappe de balle. Jeune joueur. A besoin de se stabiliser.**

Georges
VAN STRAELEN
(F.C. Nantes)

Né le 10 décembre 1956, à Lorient.
1,73 m. 65 kg. Demi droit.
Découvert par Robert Budzinski, il vint très jeune au F.C. Nantes où il entame sa quatrième saison. Un palmarès déjà élogieux. Champion du jeu Adidas en 1969. Sélectionné en équipe de France scolaires. Sélectionné cadets. Vainqueur de la Coupe Gambardella avec Nantes en 1974. Il suit des études de comptabilité et de gestion commerciale. Ses joueurs préférés : Henri Michel et Cruijff.

J. B. — **Le plus typé des milieux de terrain de la promotion juniors de 74. Actif, bon technicien, en très nette amélioration sur la saison passée. A encore besoin de travailler ses frappes de balle.**

Henri ZAMBELLI
(O.G.C. Nice)

Né le 9 mars 1957 à Marseille.
1,79 m. 72 kg. Couvreur.
Un pur Marseillais. Son premier club le Port autonome de Marseille, puis en 1968, Provençal sports de Marseille. Cela fait trois saisons qu'il est à l'O.G.C. Nice. Sélectionné cadets du Sud-Est. Suit des cours de comptabilité. Ses joueurs préférés : Cruijff, Trésor et Guillou.

J. B. — **Beaucoup de présence. Une certaine expérience grâce à ses fréquents contacts avec les pros. En très nets progrès par rapport à l'an passé.**

Romain ZANDONA
(F.C. Sochaux)

Né le 18 août 1957, à Seinhouse (Moselle).
1,73 m. 68 kg. Arrière gauche.
Vint assez tard au football (13 ans). Il se révéla dans l'équipe des cadets de Lorraine et suivit Pierre Tournier au F.C. Sochaux. Il appartenait auparavant au S.O. Merlebach. Aspirant pro. Vainqueur de la Coupe nationale des cadets en 74. Ses joueurs préférés : Bracci en France. Broltner et Netzer à l'étranger.

J. B. — **A toutes les qualités spécifiques de l'arrière. Sérieux, appliqué, désirant réussir. En prenant de l'expérience, il devrait être l'an prochain un titulaire à part entière.**

Bernard ZENIER
(F.C. Metz)

Né le 21 août 1957, à Giraumont (Meurthe-et-Moselle).
1,74 m. 69 kg. Ailier gauche.
Il fit toutes ses classes à l'E.S. Florange. Depuis cette saison au F.C. Metz ! A joué à plusieurs reprises en pros. Sélectionné cadets, il remporta la Coupe nationale des cadets l'an passé avec la Lorraine. Sélectionné équipe de France scolaires. Ses joueurs préférés : Guillou et Bereta en France, Cruijff à l'étranger.

J. B. — **Vif, rapide, déconcertant. Sens de l'opportunité. Doit faire carrière vraisemblablement en n° 10.**

GROUPE A

LORIENT : UN SANS FAUTE

LORIENT. — « L'arbitre a joué un rôle déterminant dans la victoire lorientaise, nous déclara Guy Roux, qui ajouta aussitôt : ce qui n'enlève rien à la supériorité de nos adversaires dans tous les compartiments du jeu. »

Incontestablement, la décision de l'arbitre d'accorder un penalty aux Lorientais à la 43e minute fut généralement jugée très sévère. Mais, d'une part c'était la deuxième faute consécutive, d'autre part un penalty flagrant, celui-là, commis auparavant sur Jankovic, n'avait pas été sanctionné...

« Nous n'en sommes pas à additionner les fautes, devait rétorquer Guy Roux, trois coups francs indirects n'ont jamais fait un penalty. » C'est vrai ! Mais, si cette aubaine accordée aux Lorientais fut à l'origine du premier but, on ne peut pas en dire autant du deuxième, marqué sur un violent tir de Goraguer que Czeja ne put bloquer ce qui permit à Ramirez, bien placé, de pousser la balle dans les filets.

En fait, Lorient — et cela pourra surprendre l'entraîneur auxerrois — a, selon nous, raté un bonus à sa portée. Son équipe, handicapée par deux importantes modifications (en raison de l'absence de Sillou et de Derrien) n'en a pas moins pris d'un bout à l'autre la direction des opérations, et les ailiers Goraguer et Le Louet se sont le plus souvent joué de leurs adversaires directs, ponctuant leurs échappées par des centres qui auraient pu souvent faire mouche. Chevat, Devin, Contassot et par instants Slyko eurent bien quelques réactions, mais Loiseau, toujours bien placé, eut des interventions décisives. Nous pensons en particulier à un violent tir de Chevat que Loiseau détournait en corner. A la 80e minute, Contassot fut bousculé au moment où il s'apprêtait à tirer, mais l'arbitre laissa jouer... Auxerre avait dès lors perdu tout espoir.

J.-C. LELIEVRE.

VALENCIENNES SANS TONUS

VALENCIENNES. — Gueugnon avait tout à gagner par la confrontation qui l'opposait aux Valenciennois. Sa réputation de « tombeur de grands » mêlée aux craintes émises en début de semaine en raison du nombre important des indisponibilités dans les rangs de V.A. avait semé le trouble dans les esprits. On doutait un peu, malgré les excellents résultats des Valenciennois ces derniers temps tant en Coupe qu'en Championnat. Il n'en fallait pas plus pour réveiller la crainte qui habite et tenaille les poulains de Destrumelle lorsqu'ils abordent des rencontres difficiles. Il est souvent préjudiciable d'aborder le match avec la peur au ventre sans pouvoir libérer pleinement les esprits et donner à l'ensemble cohésion et vivacité qui font de V.A. une équipe irrésistible.

On ne vit rien de tout cela, et les huées du public au retour aux vestiaires nous paraissent amplement méritées. Cohésion, opportunisme, vivacité furent constamment délaissés pour faire place à la lenteur, à l'imprécision, pour tout dire, à la médiocrité. Six, à l'aile gauche, ne fut que l'ombre de lui-même, livrant un jeu insipide et brouillon ; Copin, à l'arrière, laissait en permanence son vis-à-vis le prendre de vitesse, à tel point que Clopin faillit réussir l'exploit ; Purdino eut son quart d'heure, sans plus...

Que penser de V.A. qui eut son heure de gloire mais paraît maintenant accaparé par la facilité et glisse dangereusement dans le rang des « pousse-ballons », résignés à paraître sans forcer leur talent ?

Par contre, Gueugnon donna l'image d'une équipe forte, tant sur le plan physique que tactique, et la réplique qu'elle apporta donne bien le reflet de ses performances passées. Dans cette formation remarquable à plus d'un titre, un homme cependant émerge, et à la fois son sang-froid, sa maîtrise et son adresse en font un atout précieux : Delachet apparaît comme un gardien hors pair, clairvoyant et opportuniste. Ses prises de balles, ses sorties, son placement dans le jeu, ont sauvé son équipe à maintes reprises, et les dirigeants du club ne manquent pas de faire remarquer qu'il fut souvent pour beaucoup un artisan des exploits de Gueugnon.

R. LESCAUT.

BREST TRANSFORMÉ

BREST. — Le mal dont souffre Amiens, le Stade Brestois le connaît parfaitement. Il s'appelle « stérilité offensive » et si ce n'est pas une épidémie, beaucoup de clubs en sont atteints. Il n'y a pas si longtemps, les Bretons étaient dans la même situation. On invoquait alors la malchance, précisant que les impondérables « n'étaient pas de notre côté » mais personne ne croyait trop à ces explications faciles.

Et puis tout d'un coup la lumière vint. Le catalyseur de cette métamorphose s'appelle Jean-Michel Piat. Oh ! Ce n'est pas un surhomme ni par le talent ni par le poids (64 kilos), mais il a le mérite de marquer des buts (neuf en deux mois, en Coupe et en Championnat). Il ne se contente d'ailleurs pas d'inscrire des buts, il aime aussi servir ses partenaires grâce à son arme favorite : la déviation de la tête. A côté de lui, Alain Verhoeve, dont la classe n'est plus à démontrer, est heureux comme un poisson dans l'eau.

Cette « résurrection » rejaillit bien sûr sur toute l'équipe. Les joueurs savent que s'ils sont supérieurs, à un moment ou à un autre et très souvent dès le début, cette supériorité se traduira.

Aussi, le Stade Brestois apparaît-il transformé. Dans son jeu beaucoup plus technique où déviations, talonnades à bon escient, une-deux foisonnent, mais aussi dans sa mentalité, le Patro finistérien, longtemps recroquevillé sur lui-même, semble s'épanouir. Le printemps précoce y est peut-être pour quelque chose.

M. LENEEL.

"P'TIT JEAN" DONVAL DEVIENDRA GRAND

BREST. — Au début de la saison, Armand Fouillen pestait contre l'obligation faite aux clubs de seconde division de faire jouer un moins de 21 ans. L'essai effectué avec Corre donna satisfaction au départ mais, par la suite, Donval, que tout le monde surnomme « P'tit Jean », qui avait déjà opéré l'an dernier en une occasion avec l'équipe fanion, retrouva sa place à l'aile gauche.

Meilleur jeune du Stade brestois, Donval ne s'imposa pas tout de suite. Doté de solides qualités (bon pied gauche, rapidité...), il manque de gabarit. Ainsi, à Sedan, face aux bouillants sangliers, Fouillen n'hésita pas à le rappeler sur le banc de touche et à faire rentrer le douzième homme dès la 10e minute.

Pourtant, depuis deux dimanches, Donval s'épanouit. En Coupe face à Quimper, il ne fut nullement dépassé dans ce derby passionné. Samedi dernier, devant Amiens, il tint aussi fort bien sa place à l'aile gauche dont il est devenu le titulaire indispensable. Même s'il ne fallait pas incorporer un moins de 21 ans, il garderait certainement son numéro 11.

Pourtant, s'il s'aguerrit petit à petit, P'tit Jean manque encore de culot : par deux fois face à Amiens, il préféra centrer plutôt que de tirer au but. Mais ce défaut, chez un garçon qui fêtera ses dix-neuf printemps le 21 mars prochain, peut être facilement éliminé.

En tout cas, Jean Donval (le père), ancien footballeur et supporter numéro un de son fils, n'est pas peu fier de son rejeton.

Un véritable ailier gauche. Une denrée qui n'est pas tellement fréquente.

M. L.

PARIS F.C. : ÇA VA

FONTAINEBLEAU. — Il n'y avait évidemment aucune mesure entre le « onze » parisien dont Fontainebleau avait facilement disposé au match aller et celui qui se présentait dimanche au stade de la Faisanderie. Si Dalla Cieca pouvait regretter l'absence de Lavocat grippé, de son côté, la formation entraînée par Ladislas Nagy n'était pas mieux lotie puisque privée de plusieurs titulaires. Il est vraisemblable qu'au complet l'équipe seine-et-marnaise aurait posé d'autres problèmes aux coéquipiers de Demota d'ailleurs irréprochables mais la cohésion n'était pas du côté bellifontain.

Ainsi l'on assista à une rencontre vigoureusement menée et en conséquence émaillée de coups francs, chaque formation tentant de s'imposer à l'énergie. Les défenses prirent bien normalement le dessus sur des attaques opérant trop à l'emporte-pièce pour espérer trouver la faille. Le tandem Demota-Kollweter protégeait parfaitement un Orsatti qui montra en deux occasions tout son talent, alors que de leur côté, Dohyenard et Mahut se montraient intraitables devant un excellent Delacroix. Il ne pouvait donc y avoir d'autre issue qu'un partage de points qui faisait le bonheur des Parisiens luttant de toutes leurs forces pour éviter la descente. En poursuivant de la sorte, encouragés par leurs fidèles supporters, les hommes de Dalla Cieca pourraient parvenir à sauver leur tête.

Du côté seine-et-marnais, Ladislas Nagy attend de pouvoir aligner enfin son équipe type mais pour lui la situation est beaucoup plus tranquille et l'entraîneur bellifontain a aussi la satisfaction de posséder d'importantes réserves dont l'extrême jeunesse incite à l'optimisme.

J.-F. LOUHAUT.

HAZEBROUCK DÉCEVANT

HAZEBROUCK. — Recevant les Bretons de Quimper, Hazebrouck devait s'imposer, car la déroute de Cambrai n'était pas complètement dissipée. Parisseaux a en tout et pour tout treize joueurs à part entière, pas un de plus.

Sergheraert reste le maître à jouer à 50 %. Il faut donc que l'entraîneur l'utilise dans la même proportion, c'est pourquoi il ne joue pas à plein temps. Dubreucq essaie d'apporter toute sa vitalité à une attaque où il n'y a pas pléthore de marqueurs.

Tout tourne donc en ce moment autour de Formica, Dubreucq, Metsu, que l'entraîneur balade un peu en tous sens, ce qui n'est pas tellement bon. La preuve, c'est que la formule actuelle ne s'avère pas plus productive que l'ancienne et que, pour trouver des joueurs meilleurs, il faudra une action complémentaire, c'est-à-dire l'élément véritablement de poids utilisant à plein le travail préparatoire des garçons de talent que sont Metsu et Houen.

Le match fut assez médiocre et les joueurs eurent bien du mérite sur un gazon meuble ne permettant pas toujours les combinaisons par trop savantes.

Quimper, il faut bien le dire, n'a jamais cherché le nul mais a abordé la partie avec détermination, essayant de s'imposer tout de suite. C'était de bonne guerre, mais encore fallait-il réussir à prendre en défaut la défense locale avec Boin, Bourdon, Deléglise. Tout cela tint fort bien, sauf en début de seconde mi-temps, où la défense commit une erreur en laissant la liberté totale à Hamon, qui n'est pourtant pas un foudre de guerre.

E. PORET.

MANTES PAS CONVAINCANT

MANTES-LA-VILLE. — Il faisait un temps magnifique dimanche à Mantes-la-Ville et pourtant le match se déroula dans la grisaille. Laval, sans les interventions de Dantheny, aurait pu faire la différence sur la fin mais en définitive le score de parité n'a mécontenté personne. Les Mantevillois auraient pu se montrer les plus satisfaits après cette seconde sortie sans défaite, compte tenu de leur difficile situation : il y a belle lurette qu'ils n'avaient pas pris un point à la maison. Cela même sans autre considération que le résultat sec. Car la manière — chez les Mayennais non plus — n'y était pas. En football, contrairement au patinage artistique, il n'existe pas de « figure imposée », libre à chacun d'employer ses arguments. Or, dans ce domaine, force est de constater que ceux de Mantes-la-Ville ne furent pas convaincants, le jeu collectif manquant par trop de liant. Sur le plan individuel, Gouju, Dubus et Pedini émergèrent mais ils étaient trop mal soutenus.

Toujours est-il que le meilleur ordonnancement de Laval ne donna rien. Ce n'était pas le jour des attaquants, chez les Mantevillois surtout, avec Célérier et Magnan, qui déçurent beaucoup. Drouet l'était plus encore... par son expulsion à un quart d'heure de la fin pour une ruade sur Gouju, soigné sur la touche avant de reprendre le jeu, si tant est qu'il y en eut.

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE : Les Lavallois Beltramini et Desgages semblent effrayer les Mantevillois Magnan et Dubus. A droite le barbu de Laval : Bertin.

DUNKERQUE HOMOGÈNE

DUNKERQUE. — En ce dimanche de carnaval, l'ambiance était dans les rues de Dunkerque plutôt qu'au stade Tribut, où le derby n'a pas fait recette. Ce fut en fait un match très correct, disputé sans passion et remporté par le meilleur sur l'ensemble de la partie.

Les Dunkerquois ne tireront pas gloire pour autant de ce succès mais ils ont l'excuse des absences de Camara et de Mallet. On pouvait craindre que l'élimination de la Coupe de France n'entame leurs forces, mais il n'en a rien été. C'est normalement qu'ils ont construit leur succès dans un match qu'ils contrôlèrent grâce au travail efficace de Fandino, épaulé par David et Zonnekynd au milieu du terrain, à la sûreté de leur défense, où le junior Dernys fut une révélation, et aux banderilles offensives orchestrées par Skornik.

Les Boulonnais ne furent pas dominés pour autant, mais ils ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir s'imposer. Les « rouge et noir » ont de réels atouts dans leur équipe, ils en témoignaient parfois à Dunkerque. Le malheur, c'est que ces possibilités ne s'expriment pas de concert. Rarement l'équipe tourne à son meilleur régime. Elle est à l'image de quelques-uns de ses éléments prépondérants, comme les Polonais, prometteurs en première mi-temps, alors que leur équipe subissait plutôt, et qui disparurent complètement dans la seconde partie, quand justement Boulogne refaisait surface !...

Dans ce derby les occasions de but furent relativement rares, ce qui n'ajouta pas à l'ambiance. Les Dunkerquois surent être les plus opportunistes, à l'image de Fandino, qui profita d'un contre favorable pour tromper Delhumeau, malgré sa sortie (24e), et de Balducci, qui obtint un penalty pour une intervention de Descamps (81e), coup de pied de réparation que Fandino transforma joliment.

Zonnekynd aurait pu corser la note, mais là Delhumeau fut plus heureux et dévia du pied.

J.-L. DUMELIE.

GROUPE B

CANNES VA TOUJOURS

CANNES. — Dante Lerda, le coach des ascéistes, ne cachait pas son inquiétude au coup d'envoi, car avec les absences de Diallo et de Bentoumi toujours blessés, il avait — tout au long de la semaine — constaté que la plupart de ses joueurs étaient encore marqués physiquement par le match de Coupe de France contre Nîmes.

Mais rapidement ces craintes s'estompèrent car, jouant sur un rythme élevé, ses élèves ouvrirent rapidement la marque et donnèrent à la rencontre un ton de qualité que le public — plus nombreux qu'à l'ordinaire — apprécia c'est certain.

Et alors que le coach cannois commençait à se décontracter, ses « ouailles » se désunirent et il fallut après la reprise toute la classe de Jean Baeza, toute l'habileté de Jean-Claude Larrieu et la détermination de l'étonnant arrière Simon pour annihiler la poussée biterroise.

Une action remarquable de Dundov que l'on contraint d'étendre sur le gazon, amena un penalty et assura le succès de l'équipe la meilleure.

On attendait mieux, en première mi-temps, de la défense de Béziers. Son style fut souvent besogneux mais il est vrai que Lopez, sans doute incomplètement remis de sa blessure, n'eut pas son rayonnement habituel.

On attendait mieux aussi de l'ex-Cannois Broggini qui se signala pourtant en blessant très gravement J.-P. Gaidoz lequel dut être conduit en clinique pour la pose de 8 points de suture sur sa jambe droite très profondément entaillée...

Georges CLAIRMOND.

TOULON TRÈS BRILLANT

AVIGNON. — A défaut de faire le jeu, les Toulonnais de Marcel Duval ont administré à 2.000 Avignonnais médusés, la preuve qu'en football seules comptent les occasions qui vont au fond.

En 90 minutes d'un jeu essentiellement conduit par l'équipe de Marc Bourrier, les hommes de Canizares inquiétèrent valablement quatre fois Skoric. Ils tournèrent donc à 50 % de réussite. Ce qui, en football, doit constituer un record ! Et c'est pourtant à la régulière qu'ils « tombèrent » un ensemble local long à se mettre en jambes et de surcroit trop longtemps incapable de changer de rythme pour prendre en défaut la meilleure défense du Championnat.

On crut pourtant, après que Di Salvio eut ouvert le score, que Marc Duval s'inclinerait encore. On voyait mal en tout cas comment le succès pourrait échapper à l'équipe papale. Encore convenait-il de ne pas laisser trop de liberté à un Boubacar impérial, à un Martin opportuniste et à un Baltimore besogneux et réaliste. On le vit sur l'action qui amena l'égalisation, ce dernier concluant après plusieurs péripéties une action qu'il avait lui-même déclenchée.

Avignon avait alors une mi-temps pour revenir et la qualité de la flambée qu'il alluma dès la 50e minute put faire croire qu'il pouvait irrémédiablement prendre ses distances.

Il eut fallu pour cela concrétiser par d'autres tirs une domination territoriale outrancière mais une fois encore stérile.

Il était dit qu'Avignon mortifié viderait le calice jusqu'à la lie.

Le coup de poignard, ruineur d'illusion, vint de Martin qui, au trot, dynamita la défense olympienne. L'exploit est d'autant plus marquant que Toulon, depuis la 70e minute, jouait à 10 à la suite de l'expulsion de Baltimore.

C'est tout ce qu'on peut honnêtement retrancher d'un succès varois qui risque de faire date.

Paul SIGNOUD.

TOURS INEFFICACE

TOURS. — Si Toulouse a gagné à Tours d'une façon assez heureuse, compte tenu du déroulement des opérations, il est néanmoins certain que les Tourangeaux ne doivent qu'à eux-mêmes la perte de ce match, pour n'avoir pas su exploiter leurs occasions alors que leurs adversaires concrétisaient, eux, la seule qui leur était offerte.

Ils l'ont obtenue sur l'une des rares fautes de la défense tourangelle, que l'on avait pourtant retrouvée davantage soudée, plus attentive. Jean-Pierre Gerez contrôla une balle sur la gauche et... l'oublia en voulant dribbler Pleimelding qui, ravi de l'aubaine, s'en empara, déboula sur son aile droite, centra très loin sur son capitaine Wojciak, échappé à la vigilance de Gadin. La seule balle dangereuse que le gardien tourangeau Médina eut à stopper fut celle-là... et il dut la rechercher dans ses filets. Par contre, Rigoni fut davantage à l'ouvrage. Il sauva avec beaucoup d'autorité et de clairvoyance devant Neyraud, qu'une belle action personnelle avait amené à tirer de près, et il eut une intervention du même genre en seconde mi-temps devant Meudic, qui évita ainsi une égalisation possible.

Mais dans l'ensemble, les Tourangeaux ont mal fini leurs actions. Plus à l'aise par ce temps sec, ils ont dominé Toulouse la plupart du temps, mais furent parfaitement inefficaces à l'approche du but, regrettant cependant que le fauchage de Dossevi dans la surface de réparation en première mi-temps n'ait pas été sanctionné par le penalty mérité. L'ailier droit de Tours avait là une belle occasion de marquer et l'arbitre fut en cette circonstance d'une surprenante mansuétude, qui priva les locaux d'un but possible, ce qui aurait peut-être changé la face des choses.

J. CLOT.

PAS D'ATTAQUE A ÉPINAL

EPINAL. — Les plus optimistes parmi les supporters (il en faut bien dans un club) parlaient avant la rencontre de bonus, croyant peut-être que la position de l'adversaire permettrait aux avants spinaliens de totaliser face aux défenseurs blésois réputés pour être les plus vulnérables. Quelle déception ce fut puisque la plus faible défense du groupe n'encaissa pas le moindre but et les locaux durent se contenter de grappiller un point. Les puristes du football ont certes quitté le stade de la Colombière écœurés car ce fut une rencontre franchement décevante, indigne du niveau de la deuxième division. Blois, malgré la piètre qualité de son football n'a certes rien à se reprocher. Il a joué comme il le fallait pour prendre un point en pratiquant un jeu défensif qui ne permit jamais aux avants locaux de se trouver en position de tir, mais Epinal avait-il seulement une conception de jeu à imposer ?

Pour leur part, les Spinaliens ont fourni de loin leur plus mauvais match de la saison et si les défenseurs ont fort bien joué, le problème de l'attaque est totalement à revoir. On espérait certes beaucoup mieux de l'incorporation de Schmit à l'aile gauche, laquelle devait donner plus de poids et d'expérience à l'attaque mais, malgré Schmit et Vicq ce fut un fiasco quasi complet. Blois aurait d'ailleurs pu rentrer en vainqueur de son déplacement dans les Vosges puisque Margotin avait marqué à la 50e minute un but que l'arbitre refusa sur un hors-jeu discutable mais, en toute objectivité, mieux valait un 0-0 car aucune équipe ne méritait vraiment de l'emporter.

Cl. WORMS.

ALLEMAGNE-FRANCE AMATEURS LE 26 A MANNHEIN

L'équipe amateurs d'Allemagne est très souvent l'adversaire de celle de France et les Tricolores rendront aux Germaniques leur visite du 30 janvier 1974, à Quimper, où les penalties eurent une très grande importance. L'Allemagne l'emporta par 3-2.

La France bénéficiant du tirage au sort, ne disputera pas le premier tour éliminatoire pour les Jeux Olympiques de Montréal, alors tout naturellement, l'Allemagne — qui n'a pas eu la même chance — a demandé aux Français de venir chez elle, jouer un match amical en vue de la compétition officielle.

Le mercredi 26 février, France-Amateurs ira donc rendre sa politesse aux Allemands, en un match amical qui se disputera à Mannheim.

La sélection française sera connue aujourd'hui, mais il est probable que les seize joueurs partants seront choisis parmi les suivants :

Gardiens de but : Orlandini (Nîmes), Larrieu (Cannes), Gobert (Albi), Duval (Toulon), Poinot (Poitiers).

Défenseurs : Cloet (V.A.), Denis (Sochaux), Bourione (Cuiseaux), Cieselski (Lens), Michel Pottier (Cambrai), Lavocat (P.F.C.), Stasiewicz (Lens).

Milieu : Fernandez (Béziers), Rubio (Montluçon), Jean-Claude Pottier (Caen), Smerecki (Laval), Brot (Cuiseaux).

Attaquants : Platini (Nancy), Delestre (Châteauroux), Wagner (Strasbourg), Schaer (Saint-Etienne), Amisse (Nantes), Christian Leuterbach (Montluçon) Martet (Poissy).

Ce dernier étant mobilisé à Briançon, il est probable qu'il sera retenu si sa mutation au Bataillon se fait.

On remarquera que beaucoup de ces joueurs n'ont pas participé aux stages de détection organisés sous l'égide de Gaby Robert, ce qui semble assez paradoxal.

M. Patrelle, président de la Commission de l'équipe de France, a conçlu deux matches amicaux pour France Amateurs : Ecosse-France le 9 avril et Autriche-France, le 14 mai, ceci en prévision de la participation aux Jeux Méditerranéens.

T. A.

Attention !

2 MILLIONS (AF) en jeu

DANS LE DOUBLE CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

de France Football et de Radio Monte-Carlo

BESANÇON : LA MALCHANCE

BESANÇON. — Les Bisontins ne sont pas loin de croire que leur terrain est maudit : pour la seconde fois en l'espace de trois semaines, ils viennent de perdre un match qu'ils auraient cent fois mérité de gagner. Même leurs adversaires reconnaissaient qu'ils avaient été malchanceux. Certes Chartier multiplia les brillantes interventions... Certes les avants de pointe bisontins pêchèrent par manque de vigueur dans les tirs. Mais le brio de l'un et la carence partielle des autres n'expliquent pas totalement le score final. Il faut préciser que, plusieurs fois, il y eut une jambe ou un dos « miracle » pour détourner les tirs bisontins et, lorsque ceux-ci ne trouvaient pas un Montluçonnais sur leur trajectoire, ils rencontraient le cadre qui, par trois fois, anéantit les espoirs des locaux. Par contre, Rubio n'aurait sans doute jamais marqué si Dobraje et Maillard ne lui avaient pas facilité la tâche par une erreur simultanée.

Le public n'a pas tenu rigueur à ses favoris d'avoir perdu et c'est sous les applaudissements que les Bisontins, consternés, regagnaient les vestiaires. Ces bravos ne s'adressaient pas à tous dans la même mesure. Ils sont allés plus particulièrement à Maillard, qui fut un gardien vigilant pour Romier, à Bagnol pour ses montées offensives, en fin de match, à Kloetty et Dralet, dont l'action au milieu du terrain fut souvent déterminante.

S. GROSFILEY.

UN VALEUREUX MULHOUSE

SETE. — Il y eut de la générosité réciproque au cours de ce match Sète-Mulhouse. Un peu trop de vivacité par instants. De l'espérance en première mi-temps pour les « dauphins » qui, dominant en première mi-temps, furent dominés en seconde et en danger de perdre au cours des cinq dernières minutes. Mais il faut reconnaître que le match nul qui en résulta fut équitable.

Car si au cours de la première mi-temps avant que J.-L. Green ait ouvert le score pour Sète, le brun Edwige avait saisi les deux immanquables occasions de conclure au lieu de les rater, il n'est pas dit que les dauphins ne s'en seraient pas sortis avec une grande satisfaction.

Comme on s'y attendait, les Alsaciens firent à la fois bonne garde et bonnes attaques, les contacts parfois virils de leur part étaient sans brutalité, mais le résultat était pour eux tellement important, que le souci de vaincre était marqué par leur supériorité.

Le football ne fut pas toujours plaisant mais la partie ne resta pas sans attrait.

Antonin LALANDE.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

COTE DE BEAUTÉ-ROYAN : LA JEUNESSE ET LA CLASSE

La belle équipe de l'A.S. Côte de Beauté - Royan

Royan. — L'A.S.C.B. Royan, une équipe dont la moyenne d'âge est de 16 ans, et qui pratique en Championnat depuis seulement deux saisons, vient de frapper un grand coup à Magnac, près de Ruelle, en « sortant » l'une des trois meilleures équipes de la Ligue du Centre-Ouest, l'U.S. Ruelle. Et ce coup de maître a été réglisé avec une équipe jouant à dix tout le match et deux joueuses mal remises de chocs reçus le dimanche précédant... Ainsi l'A.S.C.B. jouera les demi-finales de la Coupe !

Quelle est cette équipe de l'A.S.C.B. Royan, 4e du Championnat de Première Division ?

Une équipe formée en 1972, mais qui comprend déjà un palmarès flatteur puisqu'elle a déjà eu des contacts internationaux avec des clubs allemands (Francfort et Offenbach) et avec l'équipe de Yougoslavie, venue pour la première fois en France en juillet dernier sur son invitation. Devant cette sélection nationale, après deux défaites, l'A.S.C.B. a arraché un nul 2-2) à St-Georges-de-Didonne. Depuis deux saisons estivales l'équipe a déplacé sur les terrains de la Côte de Beauté plus de 5.000 personnes payantes... et ce n'est pas fini !

Le club, qui est un club de volley-ball, a certes quelques soucis n'étant pas très appuyé sur le plan local ! Qu'importe si les « filles » ne peuvent se laver après les matches du moment que tous, dirigeants et actrices, possèdent la foi qui soulève... l'indifférence ! Parti avec 39 F le 1er janvier 1972, le club a néanmoins réussi à organiser des « plateaux » de plus de 11.000 F et compte bien emmener « ses joueuses » en Yougoslavie en septembre prochain. Avant ce déplacement, le IVe Tournoi Interrégional de Pâques (lundi 31 mars) retiendra l'attention.

Cette équipe comprend :

Dans les buts : Chantal **Elie,** 15 ans 1/2 (Scolaire). Grande et assez douée, s'améliore énormément en cette fin de Championnat. A sorti plusieurs buts en Coupe dont un pénalty devant Ruelle.

Chantal **Lockard,** 17 ans, (Internationale - 4 sélect. LCO et 1 Aunis-Saintonge). Capitaine de l'équipe. Très technique, joue indifféremment à toutes les places, mais principalement en libéro ou milieu de terrain (Scolaire).

Christiane **Lacaze,** 17 ans (sélect. Aunis - Saintonge). Grande et belle fille, très combative, possède un « tacle redoutable » (Scolaire).

Pascale **Lartigue** (15 ans). Sélectionnée Aunis-Saintonge. Une belle valeur athlétique, très rapide. C'est une valeur sûre, un grand « espoir » (Scolaire).

Chantal **Perrinaud** (22 ans). Sélect. Aunis-Saintonge. Vient de Saintes pour jouer à Royan. De la technique... et un caractère ! (Monitrice EP).

Jocelyne **Orion** (17 ans). Arrière gauche très rugueuse, c'est une « battante » pétrie de qualités à ce poste difficile (Vendeuse).

Martine **Viguiaud** (18 ans) Sélect. Aunis-Saintonge. Si elle manque un peu de vitesse de pointe, cette joueuse possède un bon tir et une bonne maîtrise de la balle. (Secrétaire).

Catherine **Bignoneau** (17 ans). Sélect. Aunis-Saintonge. Bien qu'un peu irrégulière, possède tirs et dribbles efficaces. (Scolaire).

Régine **Cochard** (29 ans). « Mme la présidente de la section ». Toujours souriante, elle sait créer au sein de l'équipe l'ambiance indispensable et la camaraderie. Boulangère de son état, elle a l'habitude des « contacts » !

Christine **Bach** (14 ans). Une joueuse à qui il vaut mieux ne pas se frotter. Peut jouer arrière, avant centre ou goal. (Scolaire).

Brigitte **Pillet** (16 ans). Venue récemment au football. (Scolaire).

Patricia **Baisson** (15 ans). Une technique à développer, mais un « cœur gros comme ça ! » (Scolaire).

Lise **Viguiaud** (12 ans 1/2). Sœur de la précédente. Des qualités certaines qui ne demandent qu'à s'affirmer avec l'âge. (Scolaire).

Corinne **Nicole** (15 ans 1/2). Une dominante : la vitesse. (Scolaire).

Auxquelles il faut ajouter celles qui, pour différents motifs, ont dû quitter la formation : Mme Sallat (bonne technicienne), Mlles Prigent (ailier gauche de qualité, sélect. Aunis-Saintonge), Gaborit, Bourgeois, etc.

Le seul problème pour cette équipe réside dans le choix et le recrutement d'un entraîneur « bénévole » et aussi dans le recrutement de 3 ou 4 joueuses rapides et athlétiques pour renforcer la ligne d'avants, point faible actuel de l'équipe. Cette lacune comblée, il serait difficile aux adversaires de l'A.S.C.B. de venir gagner à Royan ou sur les terrains de la Côte de Beauté.

Notons en passant que le club pratique en U.F.O.L.E.P. départemental et qu'à ce titre il a enlevé en 1974 le titre à 7 sans subir une seule défaite (16 matches-16 victoires).

Confidentiel D2

SAINT-LOUIS ET MASEVAUX VEDETTES DU HAUT-RHIN

Fernand Salvador, au nom de « L'Alsace » de Mulhouse, remet la Coupe du meilleur buteur à André Antony, de Saint-Louis, sous les yeux de Yves Muller, Steiner, et du maire M. Bachmann (de g. à dr.). (Photo Alsace - P. Delunschi)

Les footballeurs du Haut-Rhin ont connu quarante-huit heures de fête et d'honneur à travers Saint-Louis et Masevaux, qui avaient deux points communs : ils avaient été distingués par le jury du Kriter de « France Football » **et André Goerig, qui fut longtemps le capitaine de l'un est aujourd'hui l'entraineur de l'autre.**

Point commun également : la belle marche des deux clubs et la sportivité de leurs dirigeants.

A Saint-Louis, tout d'abord, le président Charles Steiner, recevait anciens et nouveaux du vieux club (fondé en 1911), il se plut à dire les mérites de tous et l'ambiance familiale régnant dans ce club de « La Porte de France ».

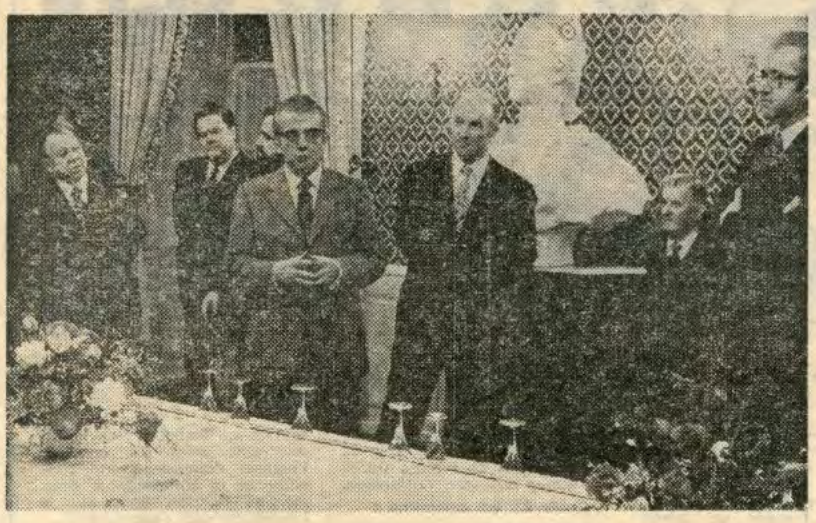
M. Yves Muller, président de la Ligue d'Alsace, avec son talent coutumier mit à nouveau en exergue tous les efforts de chacun. Fernand Salvador, chef des services sportifs de « L'Alsace » le grand quotidien de Mulhouse, après avoir également fait le panégyrique de Saint-Louis, remit à André Antony, la Coupe qui concrétise son titre de meilleur buteur de la saison dernière.

M. Gissinger, député de Saint-Louis, après avoir félicité les sportifs remit au président Steiner, la médaille remise par le ministre des Sports.

Même ambiance sympathique et sportive à Masevaux, un « petit qui ne tardera pas à devenir grand ». Cela se passait à la Mairie de la ville où le maire, le Dr Hegy, président de Masevaux, tout comme Yves Muller et le maire, M. Weiss, dirent tous les mérites et aussi leur joie de voir Masevaux distingué, avant que son soixantième anniversaire soit fêté.

Evidemment, en chaque occasion, le Kriter et son heureuse initiative par cette sorte de tableau d'honneur, étaient de la fête.

« France Football » était représenté par un des membres du jury de Kriter, Tony Arbona. F. S.



A MASEVAUX : De g. à dr.: MM. Jédelé, Arbona, le président Hegy, Sutter et le maire M. Weiss. (Photo Alsace - Réalini)

◆ Le président de Lorient est un homme très occupé : M. Le Louarn est médecin spécialiste, également chasseur, aussi éleveur et président de l'Office des Sports, en même temps que médecin des Fédérations de Cyclisme, Boxe et Football, naturellement.

◆ Notre confrère et correspondant de Lorient, J.-C. Lelièvre, n'est pas chasseur comme son nom le ferait craindre, mais un champion de boulisme, redouté dans la région lorientaise.

◆ On a parlé, beaucoup trop vite à Brest, de la possibilité pour le Stade Brestois de dire enfin « oui » au professionnalisme. En fait, il n'y a absolument rien de neuf. Certes, M. Nicol, le président, ne serait pas opposé à un semi-professionnalisme, les joueurs travaillant à mi-temps comme à Dunkerque, par exemple, mais aucune décision n'est prise.

◆ Paul Imiela et Jean-Claude Ribeyre, deux grands amis et anciens partenaires en équipe de France amateurs, se sont retrouvés avec grand plaisir. Hélas ! le Picard, à la fin du match, n'avait guère le sourire.

◆ Une marque d'anis bien connue offre une bouteille d'apéritif à l'équipe victorieuse à chaque fois que le score est de 5-1. Aussi, dans la bonne humeur suivant la rencontre, fut-il fait reproche au gardien brestois, Jean-Yves Le Nair, de ne pas avoir encaissé un petit but.

◆ André Grillon, l'entraîneur picard, très fair-play, ne cherchait nullement à cor ster la victoire brestoise : « Ce qui est dommage, soupirait-il, c'est qu'on n'a pas pu réussir à concrétiser la plus petite occasion. »

◆ M. Braillon, à Avignon, joua du carton jaune sans parcimonie et pas toujours à bon escient. Il avertit successivement Desremeaux, Simondi, Calvez et Di Salvio, avant de carrément expulser Baltimore.

◆ Le Roy, en délicatesse avec une cuisse, suivit très crispé les évolutions de ses coéquipiers. Après que l'arbitre eut averti Di Salvio et expulsé Baltimore, il lança : « Tiens, les deux marquuers de l'après-midi sont à leur tour marqués. »

◆ En venant gagner au Parc des Sports d'Avignon, Toulon mit fin à près de trois ans d'invincibilité. La dernière défaite avignonnaise sur son terrain date du 5 novembre 1972 et était déjà le fait de... Toulon (0-1).

◆ Kader Firoud était dans les tribunes intéressé par le Toulonnais Boubacar. Le patron des « Crocodiles » n'a certainement pas été déçu.

◆ M. Duffault, député-maire, est parti avant la fin, visiblement peu enthousiasmé par la prestation de l'équipe pour laquelle la municipalité fait tant.

◆ Quelques joueurs nîmois étaient présents eux aussi à Alès, notamment Sanlaville. Il est vrai que les « Crocodiles » s'étaient partagés en deux camps, quelques-uns d'entre eux s'étant rendus à Avignon pour le match de Championnat Avignon-Toulon.

◆ Egalement remarqué dans les tribunes de la prairie, l'ancien joueur montpellierain Jean Laune, qui, au-delà de la soixantaine, est resté lui aussi très vert.

◆ Spectateur inattendu du match Martigues-Montpellier, le représentant de l'O.M. à Paris, Marcel Poujenc, qui venait en voisin de Mauglio, où il possède sa maison de campagne. Poujenc était en vérité sur le chemin de Marseille où devait lui être remise dimanche soir la médaille d'or de l'O.M.

◆ Georges Carnus, lui aussi, était venu à Alès, en curieux, bien sûr, mais aussi en supporter de Martigues, où il compte de nombreux amis à commencer évidemment par Bernard Bosquier. Et puis Martigues, c'est pour un Marignanais la porte à côté...

◆ C'était samedi, à Alès, les retrouvailles de la grande famille Bosquier. En effet, pour voir « Bobosse », il y avait entre autres ses deux oncles, Henri, le directeur sportif de Nîmes, et Georges. On sait que les Bosquier sont originaires d'Alès et que Bernard lui-même fit ses débuts, il y a bientôt une bonne quinzaine d'années, au club cher à M. Jean Sadoul.

◆ Jean Sadoul, le président du groupement, était bien à Alès samedi, mais on ne l'a pas vu à la prairie. Il paraît qu'il a fait le serment, il y a très longtemps, de ne jamais plus y mettre les pieds. C'est d'ailleurs son fils Christian, président de l'O.Alès-Cévennes, qui nous a précisé : « Il n'est plus venu ici depuis près de quinze ans. »

◆ Célestin Oliver avait signé un contrat de trois années à Boulogne. Dès son arrivée il dut faire face à de nombreuses difficultés concernant l'occupation du terrain et les changements intervenus au sein du comité directeur du club. Finalement, il a obtenu la résiliation amiable de son contrat et, dès le début de juillet prochain, il retrouvera Marseille où il prendra place dans le corps professoral de l'I.R.E.P.S.

◆ Le président Dereux prépare la saison prochaine. Pour l'instant, son équipe va lutter pour maintenir une place dans le milieu du tableau et surtout éviter la relégation. On assure qu'un excellent défenseur qui connaît bien Boulogne et qui appartient depuis trois années à un grand club sudiste aurait déjà présenté sa demande pour porter à nouveau le maillot « noir et rouge » du club.

◆ Surprise pour le F.C. Tours : un télégramme ayant pris le chemin des écoliers l'informait vendredi soir, vers 20 heures, que Michel Gerez était suspendu pour un dimanche. C'est ainsi qu'Othmani fut appelé à jouer en milieu de terrain, laissant son numéro 9 à Garnier.

◆ L'arrière du F.C. Tours, Jean Paillet, victime d'une fracture de la jambe gauche à Niort en Coupe de France, a été opéré mardi dernier par le professeur Perraguin, dans une clinique de Tours. C'est une fracture parfaitement nette dont la guérison ne devrait pas poser de problèmes.

◆ Quand Dunkerque triompha à Boulogne en septembre, il y avait cinq ans que les Nordistes n'avaient pas battu leurs voisins du Pas-de-Calais. En récidivant dimanche au stade Tribut, les Dunkerquois ont ouvert une nouvelle période.

◆ Où sont les derbys d'antan ? Le match Dunkerque-Boulogne n'a rassemblé que deux milliers de spectateurs. Il est vrai que les Boulonnais étaient rares et que les Dunkerquois avaient la concurrence de leur célèbre carnaval.

◆ Célestin Oliver avait placé un cadet à l'aile gauche : Martel. Il n'en fallait pas plus pour mettre à l'aise le junior dunkerquois Dernys, chargé de remplacer Mallet au poste d'arrière droit et qui fut la révélation du match, même devant Noleau !

◆ Le gardien dunkerquois Gilbert Conrath est le roi du derby des ports du Nord. Il en a gagné quatre consécutivement, deux avec Boulogne et deux avec Dunkerque.

◆ Contrairement aux habitudes, les Valenciennois réservèrent un accueil chaleureux aux dirigeants de Gueugnon : avant la rencontre on sabla le champagne.

◆ Gueugnon ne manque pas d'attaches dans le Valenciennois. Le président du Club fut, il y a quelques années, directeur de l'usine Cail-Denain, et se trouvait ce dimanche en pays de connaissance. Devemy ne méconnaît pas non plus le Valenciennois, puisqu'il en est précisément originaire. Arrivé par avion avec son équipe à 10 heures, il ne put se soustraire à l'entraînement prévu par son directeur sportif, mais trouva quand même le temps d'aller embrasser ses parents et amis à Maing, dans la banlieue valenciennoise.

◆ Pour aider les victimes de la catastrophe minière de Liévin, les Valenciennois ont conclu un match avec l'équipe militaire française, le mardi 13 février.

DEDIEU TOUJOURS LA

Il y avait beaucoup d'observateurs au Stade de la Prairie pour le match de Coupe Martigues-La Paillade, principalement notre vieille connaissance René Dedieu, aujourd'hui conseiller municipal d'Alès, qui, à 75 ans passés, reste toujours aussi jeune d'allure. L'ancien joueur de Montpellier et entraîneur du glorieux F.C. Sète a dit : « Je vois que la Coupe remue toujours les foules. » Dedieu, rappelons-le, avait gagné la Coupe comme joueur avec Montpellier en 1930 puis comme entraîneur avec le F.C. Sète, en 1934. Comme quoi, le football conserve...

◆ Lors de la dernière assemblée du Club, en fin d'année, deux membres du Club des Supporters cooptés par le comité directeur n'avaient pas trouvé place dans le comité, faute d'avoir réuni un nombre de suffrages suffisant. Pour y remédier, une nouvelle assemblée générale se tiendra le lundi 17 février.

◆ Jean-Claude Blanchard, l'ex-centre avant de Toulouse, qui a été transféré à Martigues (où il n'a joué que quatre matches) aimerait revenir dans le Midi, dont il a la nostalgie.

◆ Jean Parada, l'arrière droit de Toulouse blessé au genou, sera indisponible pour quelque temps, ainsi que le « moins de vingt et un ans » toulousain Praderès claqué dans un match universitaire.

◆ Un premier match féminin s'est déroulé à Toulouse le 2 février entre une équipe de la banlieue : Colomiers et Sète (2-3). Est-ce le départ du football féminin dans le Midi ?

◆ Le président Cousin, ainsi que son entourage, conscients du mauvais match fourni par les Spinaliens, ne comprenaient pas ce qui pouvait les inciter durant tout le match à faire des passes à l'arrière permettant à l'adversaire de se regrouper, à croire — concluait-on — que le football se pratique en envoyant la balle en arrière...

◆ Epinal rencontrera donc Sedan en Coupe de France pour les 32 *, mais peut-être samedi comme le lui a demandé la F.F.F., le match s'il se disputait dimanche pouvant entrer en concurrence avec celui de Reims. Dans ce cas, Epinal refuse de se déplacer à Châlons-sur-Marne et a proposé Nancy ou Metz.

◆ Le délégué de la Ligue, M. Fernandez a dû intervenir auprès des dirigeants de Blois sur le banc de touche pour les ramener au silence, car ils reprochaient vertement à l'arbitre et à son juge de touche d'avoir oublié un hors-jeu sur une action de Sap.

◆ La vedette Alain Barrière, qui n'avait pas assisté depuis bien longtemps à un match de Mantes-la-Ville, a retrouvé avec plaisir son ami lavallois Beltramini. Ce dernier s'est contenté de dire que Mantes-la-Ville avait changé.

◆ Bertin, l'excellent défenseur de Laval, a joué une bonne partie de la seconde mi-temps à l'aile gauche en tirant la jambe, il souffrait des adducteurs.

◆ Lamy, le capitaine de Laval, joue la plupart du temps milieu de terrain droit, mais avec n° 7 sur le dos. Pourquoi ? L'entraîneur le Milinaire répond en souriant : « Cela ferait l'ami 6. » N'empêche que Lamy est le moteur de l'équipe ! »

◆ Mécontents, les dirigeants de Laval : « Nos joueurs ont pris des coups, mais par-dessus le marché, l'arbitre qui ne fut pas à la hauteur, sort Drouet. Un bien mauvais match. »

RENE FERRIER EST LIBRE

René — ou Frédo — Ferrier, l'ex-capitaine de l'équipe de France et de Saint-Etienne, est actuellement à Blois. Il est moniteur d'éducation physique à la mairie de Blois après avoir cessé ses fonctions d'entraîneur de l'équipe de Division II.

Ferrier quittera la Touraine en fin de saison pour redevenir entraîneur dans une autre ville. Laquelle, il l'ignore, mais à son adresse de la mairie de Blois il ne manquera sûrement pas d'offres d'emploi.

◆ Après Deferrez, victime de l'appendicite, l'ailier gauche Roussail a fait à son tour la connaissance des praticiens bellifontains. Il a été opéré pour la même raison la semaine passée.

◆ Patoux, le capitaine bellifontain n'a pu s'aligner dimanche en raison d'une contracture et, de son côté, Slota fut déclarer forfait en raison d'une forte entorse du genou contractée lors de l'ultime entraînement hebdomadaire.

◆ Dalla Cieca, l'entraîneur parisien, était satisfait à l'issue de la partie : « Nous avons pris un point, c'est l'essentiel. Je regrette, bien sûr, l'absence de Lavocat mais, à mon avis, Fontainebleau ne nous est pas supérieur. »

◆ L'entraîneur bellifontain Nagy nous avoue : « Mes hommes se sont bien battus, mais nous avons manqué de maturité. La raison en est bien simple puisque cinq titulaires étaient absents aujourd'hui. Je pense que nous aurions pu l'emporter si nous avions été complets. »

◆ Gag au stade de la Faisanderie lorsque le banc des délégués s'écroula dans la fosse du saut en longueur. Le public souligna bruyamment l'incident.

◆ Samedi matin, Sillou, souriant, supputait les chances de Lorient d'être leader. Après le match, qu'il ne joua pas (genou blessé), c'était chose faite... Lorient rejoignait Valenciennes au commandement.

◆ Durant les deux jours qui précédèrent le match, le siège du F.C.L. était en effervescence : entraîneur, président, joueurs étaient réunis matin et soir. Tactique à suivre pour recevoir Auxerre ? Que non pas ! Il y avait à Lorient l'envoyé spécial de « Fooball Magazine » qui effectuait un reportage sur les Merlus... Diable, c'est que Lorient...

◆ Les Lorientais ne sont pas épouvantés à l'idée d'affronter Angers, en Coupe. Ayant déjà joué quelques matches amicaux avec les Angevins, ils connaissent (et apprécient) leurs futurs adversaires.

◆ Lorient compte parmi ses licenciés, un nommé Yachine, qui joue gardien de buts avec l'équipe de vétérans (où opère également Jean Vincent, qui ne dirige pas la manœuvre), Yachine est le surnom de ce patron pêcheur à la carrure aussi imposante que le Soviétique. Lui non plus ne prend pas beaucoup de buts.

◆ Jean Vincent reste un pêcheur devant l'éternel et dans le coffre de sa voiture il y a toujours ses cannes et attirail de pêcheur. Pourtant, Vincent nous a donné l'impression de ne pas avoir le pied marin pour une photo prise avec son équipe sur un bateau (« l'Orchidée ») pourtant au mouillage.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

SOGEX PUBLICITE

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 Carrières industrielles
- ☐ 100 Carrières féminines
- ☐ 110 Carrières commerciales & adm.
- ☐ 60 Carrières artistiques
- ☐ 80 Carrières scientifiques
- ☐ 30 Carrières informatiques
- ☐ 60 Carrières agricoles
- ☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
- ☐ 40 Carrières fonction publique
- ☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....

RUE .....

Code Postal .....

VILLE .....

UNIECO 5539 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

DIVISION 3

CHOLET, NEVERS, AULNOYE, MALAKOFF SOURIRE AUX LÈVRES

Jean-Marie LORANT

Cholet et Nevers ont le sourire. Les Choletais ont réalisé une excellente opération en s'imposant à Châtellerault et conservant ainsi la tête du groupe Centre Ouest alors que les Nivernais sont revenus à la hauteur de Cuiseaux-Louhans, leur ennemi intime pour la montée, en triomphant de Gien devant une belle assistance, plus de 2.000 spectateurs. Dans son ensemble, cette dix-neuvième journée a d'ailleurs été favorable aux vedettes. Aucune n'a été battue et Lens, Nantes, Bastia et Paris S.-G. se sont même imposés sur le terrain de l'adversaire. Outre ce quatuor, plus Cholet, d'autres équipes ont aussi gagné à l'extérieur, ce qui constitue toujours une bonne performance. Il s'agit de Malakoff, Aulnoye, Hénin, Angers, l'I.N.F. Vichy et Sedan.

● CENTRE

MALHEUREUX DUGALIC

Saint-Etienne a été trahi par un de ces joueurs les plus expérimentés, le Yougoslave Dugalic qui dévia dans son but un corner et permit ainsi à Villefranche de tenir en échec le leader. De son côté, le dauphin des Stéphanois, Cuiseaux-Louhans a chuté à Lyon, victorieux grâce à deux buts de Chazal. Nevers a donc repris du terrain à ses deux rivaux tout comme Montferrand qui n'a laissé aucune chance au héros de la Coupe, Le Puy.

Brassac, avec un Richard Tylinski efficace, deux buts, trouve aussi son second souffle si bien que cette troisième partie du parcours s'annonce d'un grand intérêt dans un groupe où Melun, malgré son faux pas à Montluçon, n'a pas abdiqué toute ambition.

● OUEST

ECHEC A BERNÉ

Le match Berné - Paris Saint-Germain était d'une grande importance et il a permis aux Sangermanois de revenir à la tête du classement alors qu'il écartait momentanément les Bretons de la route du titre. Mais les hommes de Prouff n'ont pas dit leur dernier mot... Cette défaite de Berné a fait le bonheur des Caennais qui deviennent ainsi seul troisième. Et pourtant les Caennais, à Venoix, n'ont pas été très convaincants en concédant le match nul à Evreux qui vaut certainement mieux que son modeste classement.

Quant à Concarneau, il s'est incliné après une longue série de succès.

● CENTRE-OUEST

NANTES, ÇA REPART

On s'inquiétait depuis quelque temps sur les difficultés qu'éprouvaient les Nantais à s'imposer à tel point qu'ils avaient été dans l'obligation de céder le commandement d'un groupe dont ils ont coutume d'être les seigneurs. Cette fois, il semble que les hommes de Suaudeau aient surmonté leur passage à vide car malgré l'absence des juniors retenus par la Coupe Gambardella, ils ont remporté une nette et convaincante victoire à La Roche-sur-Yon.

Mais Cholet a pris goût aux honneurs et conserve une longueur d'avance sur Nantes grâce à sa victoire à Châtellerault signée Baujault. Comme Poitiers et Libourne se sont fait battre, on comprend que les Choletais aient le sourire...

● NORD

UNE BATAILLE ROYALE

Quelle bataille ! Lens, Aulnoye, Malakoff et Hénin, quatre des cinq équipes de tête ont gagné à l'extérieur. C'est Mankowski qui a donné la victoire aux Lensois à Reims alors que Malakoff a dû marquer cinq buts (trois de Stedile), tout en encaissant quatre, pour gagner à Arras. Toutes ces formations sont groupées en trois points et la lutte pour la première place est plus que jamais incertaine d'autant que les Noeuxois sont là eux aussi, avec un match en retard, comme Lens, ce qui leur vaut un certain avantage.

● EST

TALANGE BON TROISIEME

Saint-Dié, devant rejouer en Coupe mercredi contre Nancy, se trouvait au repos ainsi que son adversaire du jour qui se trouvait être Sochaux. Ces deux équipes, on le sait, domine le groupe de la tête et les épaules et malgré deux matches de retard, les Déodatiens comptent encore un avantage de cinq points sur Talange, bon troisième. Autant dire que leur position est confortable.

En bas de classement, rien ne va plus pour Nancy qui a encore encaissé quatre buts de l'attaque messine et qui semble suivre la même voie que l'A.S. Strasbourg, déjà virtuellement condamnée.

● SUD

BASTIA S'ENVOLE A NOUVEAU

Un but de Zimako à Menton et voilà Bastia qui s'envole à nouveau vers les sommets. Avec trois points d'avance et une attaque qui est de très loin la meilleure du groupe avec 39 buts, Bastia paraît désormais bien parti.

En revanche, Alés battu à Brignoles, est rejoint par la meute de ses poursuivants : Par Nice, accroché à Albi, mais aussi la Gazelec qui revient à tombeau ouvert malgré le point qu'il a concédé à Aix sur son terrain en ascension constante.

Tiramani écarte de la tête une balle que convoitait l'avant centre d'Ancenis, Brecheteau.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

14 buts : Truffaut (Villefranche).
12 buts : Martin (Monterrand).
11 buts : Schaer (Saint-Etienne).
10 buts : Viard (Nevers).

GROUPE EST

18 buts : Di Persio (Talange).
15 buts : Mayet (St-Dié).
11 buts : Di Domenico (Metz), Garnier (Sochaux), Guict (R.P. Strasbourg).
10 buts : Gully (Saint-Louis).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
12 buts : Simon (Cholet).
9 buts : Modeste (Fossemagne), Bineau (Niort).
8 buts : Barthou (Libourne), Muller (Nantes).

GROUPE OUEST

12 buts : Lhoste (Caen).
11 buts : Dossevi (Paris S.G.).
8 buts : Colney (Red Star), A. Simon (Berné).
7 buts : Jaussaud (Red Star), Le Gall (Concarneau), Goujon (Le Mans), Dufoix (Lucé), Guegan (Saint-Brieuc).

GROUPE NORD

16 buts : Gomis (Arras).
14 buts : Tournelle (Abbeville), Resola (Nœux).
12 buts : Sénéchal (Hénin).
11 buts : Itsa (Juvisy).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
9 buts : Lautard (Nice).
8 buts : Krimau (Bastia).
7 buts : Chemel (Albi) Fontaine (Alès), Ropero (O.M.), Sansonetti, Barrientos (Gazelec).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURS AFFLUENCES. — 2.088 (Nevers) ; 1.927 (La Roche-s/Yon) ; 1.888 (Berné) ; 1.486 (Caen) ; 1.471 (Niort) ; 1.229 (Revin) ; 1.141 (Chatellerault) ; 1.137 (St-Quentin) ; 1.122 (Belfort) ; 1.097 (St-Brieuc) ; 1.080 (Le Mans) ; 1.036 (Orléans).

A MARQUE 3 BUTS. — Stedile (Malakoff).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Meynen (La Rochelle) ; Marchi (Le Mans) ; R. Tylinski (Brassac) ; Rocheteau (Saint-Etienne) ; Martin (Montferrand) ; Chazal (Lyon) ; Di Domenico (Metz) ; Antoniotti (Revin) ; Merigot (Nantes) ; Baujault (Cholet) ; Gomis (Arras).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Piat (Dijon) ; Gully (St-Louis) ; Garcia (Montelimar) ; Mairoff (INF Vichy) ; Exbrayat (Arles) ; Bellanger (Nancy) ; Viard (Nevers).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Jacques (Berné) ; Dugalic (St-Etienne) ; Bodji (Montelimar) ; B. Rostagni (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES (1)
GROUPE CENTRE

7 étoiles : Boup (Montluçon).
6 étoiles : Fogola, Chauffour (Clermont) ; Delmas (Gien) ; A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
5 étoiles : Bourlionne (Cuiseaux-Louhans) ; Stoiljokovic (Dijon) ; Zatella (Gien) ; Defous (Le Puy) ; Jacquet (Lyon) ; Mur (Montferrand) ; Arblay (Troyes) ; Berger (Villefranche) ; Dussaud (INF-Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Laurendeau (Cholet).
10 étoiles : Boissou (Limoges).
7 étoiles : Bonnat (Poitiers), Hamoussa (St-Médard).

GROUPE EST

6 étoiles : Monnin (St-Dié).
5 étoiles : J.-P. Fluck (Mutzig) ; Barré (Revin) ; D. Cochaux (Revin) ; Gully (St-Louis) ; Di Persio, Niclas (Talange) ; Serpoix (Vittel) ; Dietrich (F.C. Strasb.) ; Gobert (R.P.S.M.).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Pottier (Caen).
6 étoiles : Barraud (Concarneau) ; E. Prieur (U.S. Normande) ; Zbinden (Paris S.G.) ; Bocquenet (Red-Star).
5 étoiles : Le Nair (Brest) ; Amorfini (Red Star).

GROUPE NORD

8 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Itsa (Juvisy) ; Resola (Nœux).
6 étoiles : Haddi (Juvisy) ; Stassievitch (Lens) ; Abbate (Malakoff).

GROUPE SUD

8 étoiles : Sanchez (Nice).
7 étoiles : Benzenet (Mazamet).
6 étoiles : Garnier (Valence) ; Moise (Gazelec) ; Joubert (Arles).

Brassac - Montluçon à rejouer

A la suite de la réclamation de Brassac, la commission des statuts et règlements a décidé que le match Brassac-Montluçon, qui s'était terminé par une victoire des Montluçonnais 1-0 serait rejoué.

CENTRE

Villefranche - Saint-Etienne	**2-2**
Pont-de-Cheruy - I.N.F. Vichy	**1-2**
Lyon - **Cuiseaux-Louhans**	**2-0**
Montferrand - Le Puy	**3-1**
Nevers - Gien	**2-0**
Montluçon - Melun	**1-0**
Dijon - Clermont	**3-2**
Brassac - Troyes	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	27	19	11	5	3	45	17
2. Cuiseaux	24	19	10	4	5	28	17
Nevers	24	19	8	8	3	29	19
4. Montferrand.	22	19	9	4	6	32	24
Brassac	22	18	5	12	1	16	11
Melun	22	19	9	4	6	26	23
7. Le Puy	20	19	7	6	6	26	28
8. Lyon	19	19	8	3	8	21	18
9. Villefranche.	18	18	5	8	5	29	27
10. I.N.F. Vichy	16	19	6	4	9	27	29
11 Clermont	15	19	6	4	0	27	29
Dijon	15	19	5	5	0	22	35
13. Montluçon	14	18	4	6	8	17	22
Pont-de-Ch.	14	18	5	4	9	25	31
Troyes	14	19	6	2	11	17	28
Gien	14	19	4	6	9	16	42

NEVERS b. GIEN 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 2.088. Recette : 16.333.80 F. Buts : Ibrahimi (37e), Viard (86e sur penalty).

NEVERS : **Simon** — Lanoe, **Kosmalski, Stachowiak, Mignot** — ***Ibrahimi, Pelletier** — Canizares, Marciniak, Viard, Salette. **Entr. : Proust.**

GIEN : Delmas — **Gori,** M. Douchez, **Tonnelet, Michalek** — **Mich. Douchez, Zatella** — **Villa,** Mari, ***Alloncle,** Besnard. **Entr. : Duport.**

I.N.F. VICHY b. PONT-DE-CHERUY 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 836. Recette : 7.800 F. Buts : I.N.F. Vichy : Mairoff (52e sur penalty), Dussaud (59e). Pont-de-Chéruy : Chardon (12e)

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — **R. Jacobowski,** Andreu, Bressan (puis Dias 80e), G. Jacobowski — Desgranges, **G. Pergantis** — ***Vicat,** Devaux, **Chardon,** A. Pergantis. **Entr. : Mazeron.**

VICHY : **Desrousseaux** — **Bruder,** Leonard, Truqui, **Mairoff** — **Boresi,** Gauvin — Chevalier, ***Dussaud,** Maran, Hirault. **Entr. : Banide.**

LYON b. CUISEAUX-LOUHANS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 438. Recette : 2.725 F. Buts : Chazal (78e et 90e).

LYON : Chemier — Marrais, Jacquet, Beroud, Baldassara — Zuang, Lanthier — ***Chazal,** Argoud, Capaldini, Ferrigno (puis Moine 64e). Entr. : Jacquet.

CUISEAUX-LOUHANS : ***Berthier** — Martin, Stako, Bardel, Lorenzatti — Moureau, Garzitto — Michel, Trouillet, Coulon, M'Pika. Entr. : Latron.

MONTLUÇON b. MELUN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 345. Recette : 2.871 F. But : Glaumot (14e).

MONTLUÇON : **Leclerc** — Barasinski, **Boup, Duceau,** Chaubron — ***Goutorbe,** Glaumot — Seck, **Périgaud,** Hoko, Drochon. Entr. : Gardien.

MELUN : Holvoet — Gelvani, **Perlini,** Thomas, Malherbe — **Baro, Ferrier** — Dupa, Tardivon, ***Maillard, Ricart.** Entr. : Dusseau.

MONTFERRAND b. LE PUY 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 761. Recette : 6.486 F. Buts : Montferrand : Martin (59e et 69e), Nuninga (62e). Le Puy : Mayet (85e).

MONTFERRAND : Mizen — **Trenoras,** Tollance, Mur, Muffat — ***D. Sourdeix,** Nuninga — R. Benincasa, G. Sourdeix (puis J.-P. Benincasa 60e), **Martin,** Teruel. **Entr. : Nuninga.**

LE PUY : Gallichet — **Comte, *Mayet,** Defous, Voilque — **Roux,** Pigeon — Court, Migan (puis Chapuis 65e), Bolea, Lenhof. **Entr. Mayet.**

DIJON b. CLERMONT 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 445. Recette : 4.325 F. Buts : Dijon : Stoiljkovic (37e), Regy (57e), Piat (88e sur penalty). Clermont : Barrau (50e), Chauffour (75e).

DIJON : Keller — Després, Lassalette, Marion, Meilhac — ***Latour, Baudin** — **Piat,** Thiebaud, Regy **Stoiljkovic. Entr. : Piat.**

CLERMONT : Dalan — **Fogola,** Vignon, **Courtial,** Claret — Rejaud, ***Barrau** — Traulle, Chauffour, Mérelle, Lassalle. **Entr. : Boyer et Vernay.**

VILLEFRANCHE et SAINT-ETIENNE 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 866. Recette : 7.436 F. Buts : Saint-Etienne : Rocheteau (13e et 15e). Villefranche : Dumas (44e), Dugalic (71e c.s.c.).

VILLEFRANCHE : Gibert — **Rivet, Viollet,** Pelletier, Deschamps (puis Dutreive 85e) — Mathieu, **Colombat** — Doro, **Dumas, *Chebel,** Berger. Entr. : Papas.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Modeste,** Lacuesta, Deschamps — **Massard,** Larios — ***Rocheteau,** Synaeghel (puis Squitiero 30e), **Schaer,** Vezir. Entr. : Philippe.

BRASSAC b. TROYES 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 387. Recette : 3.076 F. Buts : Brassac : Addéo (30e), R. Tylinski (51e et 77e). Troyes : Augias (32e), Traoré (87e).

BRASSAC : Domas, A. Tylinski, **C. Laurent,** Gautard — Riffaut, D. Bret — Addéo (puis Minet 83e), **R. Tylinski, *M. Bret.** Entr. : R. Tylinski.

TROYES : **Arblay** — Choiselat, **Augias,** Pelletier, Douart — ***C. Winkelmuller,** Differding — Portolotti, **Yattassaye, Traoré,** Willeme (puis P. Winkelmuller 58e). Entr. : Saupin.

DEMAIN — CHOLET-NANTES et PARIS S.-G.-CAEN : LE GRAND TOURNANT

CENTRE
CLERMONT - MONTLUÇON
VICHY - DIJON
LYON - PONT-DE-CHERUY
TROYES - VILLEFRANCHE
GIEN - MONTFERRAND
LE PUY - BRASSAC
MELUN - SAINT-ETIENNE (le 15)
CUISEAUX - NEVERS

CENTRE-OUEST
LIBOURNE - CHATELLERAULT
FOSSEMAG. - MONTMORILLON
BRIVE - LIMOGES
AIXE-S.-V. - LA ROCHE-S.-YON
CHOLET - NANTES
BORDEAUX - NIORT
POITIERS - SAINT-MEDARD
ANGERS - LA ROCHELLE

OUEST
CONCARNEAU - SAINT-BRIEUC
RENNES - ORLEANS
BERNE - CHARTRES
RED STAR - LE MANS (le 15)
EVREUX - POISSY
ANCENIS - BREST (le 15)
U.S. NORMANDE - LUCE
PARIS SAINT-GERMAIN - CAEN

NORD
LE HAVRE - REIMS
NŒUX - LILLE
ARRAS - JUVISY
AULNOYE - ROUBAIX
HENIN - SAINT-QUENTIN
DIEPPE - ABBEVILLE
LENS - QUEVILLY
MALAKOFF - BEAUVAIS

EST
SAINT-DIE - METZ
VITTEL - SOCHAUX
REVIN - R.P.S.M.
SAINT-LOUIS - TALANGE (le 15)
BAUME - A.S. STRASBOURG
SEDAN - BLENOD
NANCY - MUTZIG
F.C. STRASBOURG - BELFORT (le 15)

SUD
AIX-EN-PROVENCE - ARLES
MAZAMET - GAZELEC
ALBI - MONTELIMAR
ALES - NIMES
VALENCE - MENTON
BASTIA - BRIGNOLES
MARSEILLE - MURET
NICE - MAZARGUES

CENTRE-OUEST

Châtellerault - Cholet 0-2
La Roche-sur-Yon - Nantes 0-3
Niort - Poitiers 1-0
Saint-Médard - Angers 0-1
Montmorillon - Libourne 2-0
Limoges - Fossemagne 2-0
Brive - Bordeaux 1-1
La Rochelle - Aixe-sur-Vienne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cholet**	27	19	12	3	4	40	18
2. Nantes	26	19	10	6	3	45	20
3. **Poitiers**	24	19	10	4	5	29	17
4. Angers	23	19	10	3	6	32	18
5. **Libourne** ..	20	19	8	4	7	29	24
St-Médard .	20	19	7	6	6	16	14
Châtellerault	20	19	9	4	7	28	26
La Rochelle.	20	19	8	4	7	25	23
9. **Limoges** ...	19	19	8	3	8	18	20
Niort	19	19	8	3	8	31	37
11. **Fossemagne** .	18	19	6	6	7	22	28
12. **Montmorillon**	17	19	6	5	8	20	22
13. Bordeaux ..	15	19	3	9	7	17	28
Roche-s.-Yon	15	19	4	7	8	19	32
15. **Brive**	11	19	3	5	11	14	30
16. **Aixe**	10	19	2	6	11	20	48

LA ROCHELLE b. AIXE 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 496. Recette : 4.597 F. Buts : La Rochelle : Meynen (17e et 58e), Agudo (78e). Aixe : Lachaud (86e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Texeira, Darnère, Kubler, Laguillez — Sichère, Grande (puis Soulard 58e) — Meynen, ***Agudo,** Gautier, Ollivaux. **Entr. : Bakrim.**

AIXE : Meyrand — Pinaud, Papin, ***Fermigier,** Lachaud — Raymondeau, Roussy — Vallet, Belier, Lopez, Pradeau. **Entr. : Laffon.**

LIMOGES b. FOSSEMAGNE 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 772. Recette : 6.461. Buts : Stojovic (32e), Blanchard (63e).

LIMOGES : Balestrat — Vallat, **Wojcik, *Boissou,** Messager — Burner, **Allicot** — Celerier (puis Henni 80e), **Dumont, Stojovic, Blanchard. Entr. : Kowal.**

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, Goetzman, Dellamore, Montupet — **Salem, *Chadourne — Meunier,** Constant, Modeste, **Tardien. Entr. : Salem.**

Montupet (Fossemagne) expulsé à la 72e minute.

MONTMORILLON b. LIBOURNE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oudin. Spectateurs : 502. Recette : 3.603 F. Buts : G. Fumeron (30e), Thiam (81e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Dion, Neydaud — ***S. Fumeron,** Billac — Perriquiaux, Thiam, Grégoire, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

LIBOURNE : Delbary — Perales, ***Montes,** Solana, Defrance — Tessonneau, Le Magourou — Jacqueneau, Egarius, Barthou, M'Doumbé. Entr. : Gassies.

BRIVE et BORDEAUX 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 142. Recette : 1.345 F. Buts : Brive : Ceyrat (75e). Bordeaux : Camus (77e).

BRIVE : Viaud — Gimazane, Simon (puis Signol 45e), Boizet, Korany — Lacoste, ***Mananga** — Monteil, Hardouin, Hazam, Ceyrat. **Entr. : Delagneau.**

BORDEAUX : Bluhm — Desvignes, Lalanne, ***Sarreau,** Goyenoga — Meynien, Touret — Camus, Halmstrom, Tocelli, Gardelle (puis Molina 78e). Entr. : Michenela.

NANTES b. LA ROCHE-SUR-YON 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 1.927. Recette : 15.948 F. Buts : Merigot (17e et 89e), Denoueix (27e).

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — Grit, **Goujon, *Favroux, Defaye** — Guillouneau (puis Cartwright 46e), **David — Xamatre,** Gachenot, **Ruello,** Grelier — Entr. : Casties.

NANTES : Donoyan — Lebourgocq, **Denoueix, Fenillat,** Bossis — **Sahnoun, Suaudeau** — Vendrely, Pecout, Martinez, ***Mérigot.** Entr. : Suaudeau.

CHOLET b. CHATELLERAULT 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meuchembled. Spectateurs : 1.141. Recette : 12.521 F. Buts : Baujault (12e et 52e).

CHATELLERAULT : Aman — Taulé, Bardier, **Morosini,** Paulin — Princet G. (puis Dupuis 72e), ***Minier** — Serafin, Porcher Yamick, **Ivanga,** Gatard. Entr. : Turci.

CHOLET : Bolteau — Greveleau, Boutfandeau, Goislot, **Pampanay — Croizier, Rampillon — Baujault,** Simon, ***Laurendeau, Gouatcha.** Entr. : Abad.

NIORT b. POITIERS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs : 1.471. Recette : 13.550 F. But : Bineau (57e).

NIORT : ***Andres** — Requillon, Huguerre, Richard, **Felci** — Gauvin, Bremand — Veronese, Betaux, Bineau, Gomez. Entr. : Charrier.

POITIERS : Poinot — Nadal, ***Bonnat,** Perré, Michaudet — Morillon, Meunier — Dantan, Bourgignon, Gattefait, Salaün. Entr. : Delcampe.

ANGERS b. SAINT-MEDARD 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 590. But : Citron (5e).

SAINT-MEDARD : ***Mourgaud** — Cammas, **Chambord,** Guerinet, Lang — Egarius, Schwartz — Tastej, **Guillas,** Pailié, **Pichardie.** Entr. : Desvignes.

ANGERS : **Gouraud** — Lenoir, ***Bourdel,** Moreau, Fransois — **Citron,** D'Hant — Dubois, **Gonfalone,** Baudry, Bedouet. **Entr. : Michlowsky.**

OUEST

Brest - Red Star 1-1
Berne - Paris-Saint-Germain 1-3
Caen - Evreux 1-1
Saint-Brieuc - U.S. Normande 1-1
Orléans - Concarneau 2-0
Le Mans - Luce 2-0
Chartres - Rennes 1-0
Poissy - Ancenis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ..	26	19	9	8	2	30	14
Paris St-G. .	26	19	11	4	4	41	25
3. **Caen**	24	19	9	6	4	27	20
4. **Berne**	23	19	8	7	4	23	18
5. **Concarneau** .	22	19	9	4	6	29	25
6. **Poissy**	21	18	6	9	3	20	16
7. Rennes	20	19	6	8	5	18	14
8. **Luce**	19	19	8	3	8	26	17
US Normande	19	19	7	5	7	17	18
Le Mans ..	19	18	6	7	5	22	20
11. **Orléans** ...	17	19	6	5	8	16	18
12. **Chartres** ...	15	18	5	5	8	19	26
Brest	15	19	4	7	8	15	26
14. **St-Brieuc** ...	13	18	4	5	9	19	32
15. **Evreux**	11	19	3	5	11	11	23
16. **Ancenis** ...	10	19	3	4	12	15	36

BREST et RED STAR 1-1 (0-1). — Buts : Red Star : Jaussaud (8e). Brest : Delorme (60e).

BREST : Le Bourhis — Tonnard, ***Diverres,** Moullec, Wojcik — B. Boutier, Talec — Girard, Delorme, Bouricot, Corre. **Entr. : Marzin.**

RED STAR : Travolti — Sanchez, Jarra, ***Bocquenet,** Migot — Bras, Piwowar — Diaz (puis Lefèvre 78e), Jaussaud, Colney, Marey. **Entr. : Tomazover.**

CAEN et EVREUX 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.486. Recette : 11.774 F. Buts : Caen : Lhoste (10e). Evreux : Meron (31e).

CAEN : Douville — Lefebvre, Baudzwolek, Lunel, Moulinet — Carreau, Pottier — Marie, ***Lhoste,** Bouffaudeau, Lecampion (puis Guilhem 70e). Entr. : Mouilleron.

EVREUX : ***Badé** — Boury, Berthaud, Mercier, Brunel — Djilali, Brechon — Vanier, Quesnel, Demercastel, Meron. Entr. : Rizzi.

ORLEANS b. CONCARNEAU 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.036. Recette : 8.755 F. Buts : François (11e), J. Viot (67e).

ORLEANS : P. Viot — **Froissaret, *Beaujouan,** Fontaine, Leinenweiber — **J. Viot,** Collin — **Guy,** Ferrier, François, Gousselot. J.-B. Bordas.

CONCARNEAU : Laouennan — Léon, Le Borgne, Fraval, Guillou — Potin, Dezothez — ***Barraud** (puis Bottineau 67e), Le Viol, Le Gall, Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

LE MANS b. LUCE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.080. Recette : 11.972 F. Buts : Marchi (3e et 32e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guici, Chollet, Parage — Robin, Traoré — Pascalou, Gougeon, Marchi, Bouvier. Entr. : Derreudre.

LUCE : Braun — Boudetza, Gomez, Rydha, Navarro — Debray, Corgiatti — Dufoix, Massot, Guegain, Rubichon. Entr. : Chiarelli.

POISSY b. ANCENIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guillouard. Spectateurs : 456. Recette : 3.162 F. But : Christiaen (74e).

POISSY : Leplat — Christiaen, Linotte, Tiramani, Lecole — Schmit, Madelaine — Pons, Devillers, Blum, ***Mercier. Entr. : Quenolle.**

ANCENIS : ***Eon** — Rouget, Gillot, Kerbudo, Guet — Giquiau, Burgevin — Trecan, Brecheteau, Renou, Moyne. **Entr. : Beyres.**

SAINT-BRIEUC et U.S. NORMANDE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.097. Recette : 8.600 F. Buts : Saint-Brieuc : Garcia (12e). U.S. Normande : Beatrix (24e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, J.-P. André, J. André, Mangard — Denoual (puis Fogola 72e), Lescouaf'h — Tremel, Garcia, Feret, Le Rhun. Entr. : Garcia.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Neré, **E. Prieur,** Leneveu, Guezet, **Hardy, Beatrix** — Berel, A. Prieur, ***Quenot,** Guillard. Entr. : Lysik.

PARIS SAINT-GERMAIN b. BERNE 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beyrens. Spectateurs : 1.888. Recette : 15.062 F. Buts : Berné : Guenic (6e). Paris Saint-Germain : Jacques (C.S.C. 14e), Anguise (41e), Dossevi (87e).

BERNE : **Jegouzo — Chupin, Frankiewicz,** Jacques, Le Blevec — Gouncuff, ***Le Gall** (puis Lucas 60e) — **Le Dortz,** A. Simon, **Le Tallec,** Guenic. Entr. : Prouff.

PARIS SAINT-GERMAIN : **Bensoussan** — Cardiet, **Quere, Bereau,** Bajoc — Leclerc, **Dumot — *Marella, Dossevi,** Lliodra, Anguise. Entr. : Leonetti.

CHARTRES et RENNES 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 899. Recette : 7.448 F. Buts : Chartres : Triniol (72e). Rennes : Bernard (68e).

CHARTRES : Rocton — Belkaïd, Escude, Legoet, Pillard — Paris, Bouju — ***Buthon** (puis Gomez 69e), Triniol, Vincent, Kiffert. Entr. : Borkowski.

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Arribart, Marchand — Mourgaud, Rabier — Arthur, Grapin (puis Philippe 63e), ***Margueritte, Bernard.** Entr. : Garel.

NORD

Reims - Lens 0-1
Abbeville - Aulnoye 0-1
Arras - Malakoff 4-5
Lille - **Le Havre** 2-1
Beauvais - Hénin 0-1
Saint-Quentin - Dieppe 0-0
Roubaix - Quevilly 0-0
Juvisy - Nœux ..... Reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Lens	28	18	12	4	2	32	11
2. **Aulnoye** ...	26	19	11	4	4	29	15
3. **Malakoff** ..	25	19	10	5	4	38	21
Nœux	25	18	10	5	3	35	21
Hénin	25	19	8	9	2	31	18
6. **Quevilly** ...	21	19	8	5	6	20	20
7. **Saint-Quentin**	20	18	9	2	7	28	20
8. **Arras**	18	19	6	6	7	29	26
9. **Beauvais** ..	16	19	5	6	8	14	21
10. Reims	15	19	6	3	10	18	28
11. **Abbeville** ..	14	19	6	2	11	26	28
Le Havre ..	14	18	6	2	10	15	29
13. Lille	13	18	5	3	10	18	28
Juvisy	13	18	6	1	11	23	38
Dieppe	13	19	3	7	9	18	33
16. **Roubaix** ...	12	19	4	4	11	15	33

QUEVILLY b. ROUBAIX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 383. Recette : 3.070 F. But : Hamoussin (82e).

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, Porquet, ***Belhadji,** Blondeau — André, Dongny — Misshe, Oliveira, Hallicha, Vanhuysse. Entr. : **Schmit.**

QUEVILLY : Béranger — Lemaire, Caillou, Delafosse, Corbeau — Ancelle, Morin — Richaud, ***Kalla,** Lucas (puis Hamoussin 55e), Lebailly. Entr. : Croquet.

LENS b. REIMS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 274. Recette : 1.722,60 F. But : Mankowski 12e).

LENS : Kalek — Lhote, **Lemerre, *Strassiewicz, Lecœur** — Monbaert, Nedelec — **Lamand,** Nefla, Mankowski, Bourloton. Entr. : Grevin.

REIMS : **Bienne — Miel,** Martinot, Chevreau, ***Jeannette — Ifgamal, Herpe** — Cuvillier, Eklund, Simon, Schaller. Entr. : Prodocini.

SAINT-QUENTIN et DIEPPE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 1.137. Recette : 9.584 F.

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait — Pezin,** Carpentier, Lebeau, Béranger — Cailleux, Delmas — Carette, Jaudoin (puis Legrand 74e), Danneville, Agricola. Entr. : **Mascret.**

DIEPPE : Avenel — Boullen, Aubry, Bozon, Phillips — ***Edom,** Bitteau — Etienne, **Guimard,** Gwade, Violette. Entr. : **Edom.**

AULNOYE b. ABBEVILLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 983. Recette : 8.636 F. But : Devorsine (77e).

ABBEVILLE : Godard — Keller, Sueur, **Delestre, *François** — Boulart, **Bertoux** — Dom. Galland, **Koch,** Mercan, Bruno Galland (puis Larivière 75e). Entr. : **Donnard.**

AULNOYE : Roussel — Brognez, **Blanchard,** Davoin, **Delcourt — D. Compagnon, Toparelli — *Gosset,** Devorsine, Cianni, Michel (puis **Lempereur** 20e). Entr. : **Lempereur.**

HENIN b. BEAUVAIS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 793. Recette : 7.660 F. But : Senechal (8e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Decattre, Carpentier — Blanchard (puis Blanchard 46e), B. Bailly — ***M. Pagnier,** Chenet, Paukegic, Nicic. Entr. : Freixo.

HENIN : Coquel — Peugnet, Mansier, Poulain, Lanvin — Sauty, Fourmantel — Tavernier, Pomart, Glinskowski, ***Senechal.** Entr. : Mellul.

LILLE b. LE HAVRE 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 183. Recette : 1.567. Buts : Lille : Boularaoui (77e), Campagnac (89e). Le Havre : Yvinec (81e).

LILLE : Legrand — Tirloit, Mujica, Dubus, Dufour — ***Mouchon,** Iché — Zanelli, Delmery (puis Boularaoui 55e), Riefa, Campagnac. **Entr. : Baquet.**

LE HAVRE : Bourgier — Brument, Nolent, Brasse, Dial — ***Roger,** Yvinec — Foster, Henry, Elasfari, Carletti. **Entr. : E. Baraffe.**

Carletti (Le Havre) expulsé à la 79e minute.

MALAKOFF b. ARRAS 5-4 (3-3). — Terrain : assez bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 473. Recette : 4.124 F. Buts : Arras : Gomis (5e et 21e), Muselet (30e), Clouet (82e). Malakoff : Baron (22e), Stedile (43e, 60e et 87e), N'Djemba (44e).

ARRAS : Pillet — Minart (puis Lebez 45e), Wojcik, Chaudron, Therier — Plaisant, Dutriaux — ***Muselet, Clouet, Gomis,** Golinski. Entr. : Cornet.

MALAKOFF : Vasseur — Fercocq, Boca, **Sevin,** Leroux — Ribot, **N'Djemba — Stedile, Baron, Abatte, *Collat.** Entr. : Cros.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée
3

EST

Talange - Mutzig 2-0
Blenod - Saint-Louis 1-1
Revin - F.C. Strasbourg 2-0
R.P. Strasbourg - **Vittel** 1-1
Metz - Nancy 4-1
Belfort - Baume-les-Dames 0-0
A.S. Strasbourg - Sedan 0-2
Sochaux - Saint-Dié ..... **Reporté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Dié** ..	27	17	11	5	1	39	15
2. Sochaux ...	26	18	11	4	3	33	17
3. **Talange** ...	22	19	10	2	7	34	30
4. **Baume**	21	17	7	7	3	21	11
Metz	21	19	6	9	4	35	28
6. RP Strasbourg	20	19	8	4	7	27	22
Vittel	20	18	6	8	4	23	20
Sedan	20	18	8	4	6	26	24
9. **Mutzig**	19	19	7	5	7	23	19
10. **Blenod**	18	19	6	6	7	17	18
11. **Saint-Louis** .	17	18	5	7	6	25	27
FC Strasbourg	17	18	6	5	7	14	19
13. **Belfort**	15	18	4	7	7	15	24
14. **Revin**	14	19	6	2	11	24	32
15. Nancy	10	19	2	6	11	15	37
16. **AS Strasbourg**	7	19	2	3	14	10	38

R.P. STRASBOURG et VITTEL 1-1 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 130. Recette : 992 F. Buts : R.P. Strasbourg : Lowinski (30e). Vittel : Thouvenin (67e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Zamojski, Devaux, Kupfer, Vincent — Lazarus, Tanter — Burkhard, Roy, ***Lowinski,** Syther. **Entr. : Matéo.**

VITTEL : Darget — Bastien, Croci Lafausse, Hausermann — Chateauvieux, ***Thouvenin** — Serpoix, Baret, Aulon, Satrabach (puis Toussaint 68e). Entr. , Lawnizack.

BELFORT et BAUME-LES-DAMES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Fillipini Spectateurs : 1.122. Recette 6.870 F.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Spielmann, Tonna, Deschelbohrer — Klingelschmitt, Gester — Truchot, ***Grillon,** Comgagnon, Savio, **Entr. : Hug.**

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, ***Clerc,** Hintzy, Bonnet — Iesch, H. Bouveresse — Hubert Bouveresse, Tissot, P. Bouveresse, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

SEDAN b. A.S. STRASBOURG 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekovik. Spectateurs : 56. Recette : 372 F. Buts : Saurfeld (10e), Farabbi (82e).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — ***Jacques,** Wartel, Becker, Stehly — Carbiener, Pfister — Eck, Finck, Schroeder, Munuera. **Entr. : Kugel.**

SEDAN : Suray — Zagar, Lempereur, Massenhove, Zamojski — Delsordo, Anquet — Farabbi, Cardoni, ***Kasperek,** Saurfeld. **Entr. : Perrin.**

SAINT-LOUIS et BLENOD 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 428. Recette : 3.937 F. Buts : Blenod : Formalik (42e). Saint-Louis : Gully (80e sur penalty).

SAINT-LOUIS : Melissier — Hervouet, Jacob, ***Tolle,** Sondenecker — Soulage, Marciniak — Fresse, Antony, Steiner Gully. Entr. : Jacob.

BLENOD : ***Maggiera** — Dorget, Lahaye, Pietrak, Willicquowski — Helt, Bellini — Morge, Formalik (puis Reverberi 65e), Pierron, Weber. Entr. : Birtel.

METZ b. NANCY 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 280. Recette : 2.842,50 F. Buts : Metz : Laumen (35e), Di Domenico (47e et 50e), Remy (63e). Nancy : Bellanger (68e sur penalty).

METZ : Omhover — Bombard, Muller, ***Scheck,** Zdun — Dehon (puis Errard 77e), Cuperly — Laumen, Mathieu, Di Domenico, Remy. **Entr. : Berné.**

NANCY : Moutier — Plissonneau, Abraham, Redin, Maletti — ***Cheré,** Bellanger — Frechein, Mesonés, Pavageau, Cargon (puis Chenu 65e). Entr. : Platini.

TALANGE b. MUTZIG 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 600. Recette : 4.800 F. Buts : Scymanski (28e), Borger (58e).

TALANGE : F. Gracius — Vantillard, Niclas, G. Gracius, Abatte (puis Boudemira 70e) — Thomas, ***Franquet** — Scymanski, Di Persio, Borger, Huroult. Entr. : Choupeau.

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — ***Kuntz,** Zimmermann — Matter, Schalber, Venturini, Speilmann (puis Lorentz 40e). Entr. : Nabat.

REVIN b. F.C. STRASBOURG 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopel. Spectateurs : 1.229. Recette : 8.150 F. Buts : Antoniotti (45e et 67e).

REVIN : Simoni — **Biskupski,** Consard, Fernandez, S. Cochaux — **Podence,** P. Cochaux — Baré, ***Antoniotti,** Feré, **D. Cochaux.** Entr. : Kandula.

F.C. STRASBOURG : ***Dietrich** — Guerard, Bach (puis Corral 75e), Willen, Ortlieb — **Hegenhauser,** Muller — Bruyère, Rempp, Heintz, Maureaux. Entr. : Kaelbel.

SUD

Menton - Bastia 0-1
Brignoles - Alès 1-0
Nîmes - **Muret** 0-0
Albi - Nice 2-2
Montélimar - Mazamet 2-1
Gazelec - Aix-en-Provence 1-1
Arles - Marseille 2-1
Mazargues - Valence 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	27	19	12	3	4	39	19
2. **Alès**	24	19	9	6	4	22	11
Nice	24	19	10	4	5	28	17
4. **Gazelec** ...	22	19	8	6	5	25	18
5. **Aix**	20	19	5	10	4	21	16
Nîmes	20	19	7	6	6	20	15
Albi	20	19	7	6	6	26	27
8. Marseille ...	19	19	5	9	5	22	21
Brignoles ..	19	19	6	7	6	14	17
10. **Mazargues** .	18	19	7	4	8	27	30
11. **Menton**	17	19	4	9	6	16	18
Mazamet ..	17	19	7	3	9	22	29
Valence	17	19	5	7	7	18	26
14. **Arles**	14	19	3	8	8	14	22
15. **Muret**	13	19	3	7	9	15	26
Montélimar .	13	19	4	5	10	16	33

BASTIA b. MENTON 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiucci. Spectateurs : 530. Recette : 4.800 F. But : Zimako (40e).

MENTON : **Abler** — Galea, Proscelli ***Vacshetto,** Soccoia — Delalande, Paszkier — Traore (puis Tomasi), Biancheri Segarra, Graeff. Entr. : Oniboni.

BASTIA : ***Tignard** — Marinetti, **Bastiani,** Ravanello, Salas — Graziani, **Giordani** — Falchetti, Santucci, Pasqualetti, **Zimako.** Entr. : Roussel.

ALBI et NICE 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunut. Spectateurs : 291. Recette : 3.100 F. Buts : Albi : B. Rostagni (C.S.C. 63e), Dieudonné (81e). Nice : Douis (20e), Massa (47e).

ALBI : Fernandez — Martinez, Yoffi Un, **Rossi** — Brunelli, Dieudonné — **Chemel, *Azema,** Uirola, De Pinho. Entr : Sloninski.

NICE : **Teyron** — Douis, Rostagni, Pigal, Edelga — Chabaut, **Fanghez — *Camerini,** Massa, Gouve, **Castellani.** Entr. : Rossi.

BRIGNOLES b. ALES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 400. Recette : 2.456 F. But : Inaudi (47e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Mondani, ***Hugon,** Grisolle — Plicardi, Inaudi — Simian, Victor, Fera, Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

ALES : Balabave — Seraiche, ***Janot,** A. Arpinon, Delranc — Canetti, Bartoli — Grasset, Voye, Seyres, Gauthier. Douzième : Chapellier. Entr. : Delset.

GAZELEC et AIX 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 745. Recette : 4.775 F. Buts : Gazelec : Giusepacci (47e). Aix : Bucci (15e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Rossini, Aissat, Moise — Moreti, Alessandri — Griselli, Sansonetti, Gentili, ***Giusepacci.** Entr. : Calleja.

AIX : Malassagne — Bono, Poussarain, ***Trabelci,** Azarian — Catanzaro, Natour — Roig, Di Caro, Bucci, Tardy. Entr. : Mitoraj.

MAZARGUES et VALENCE : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 190.

MAZARGUES : ***Durandeau** — Biso, H. Berthe, Rildo, Guidini — B. Berthe, Kula — Martin, Re (puis Brunt 79e), Flores, P. Guidarini. Entr. : Schollamer.

VALENCE : ***Garnier** — Sanchez, Vuccacio, Reynaud, Hollande — Perlin, Delnatte — Dieyes, Farotte (puis Loretti 66e), Ferrazzi, Jean. Entr. : Lauretti.

MONTELIMAR b. MAZAMET 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 344. Recette : 2.764 F. Buts : Montélimar : Garcia (penalty 55e), Mendy (78e). Mazamet : Bodji (12e C.S.C.).

MONTELIMAR : Dequeker — Tariotte (puis ***Mendy** (21e), Bodji, **Gueury, Garcia** — Peloux, **Vial** — Chabert, Tall, **Inesto.** Boulanger. Entr. : Langrand.

MAZAMET : **Ribul** — Rosseto, **Soler** Biau, Brusson — **Tailhades,** Carayol — Benzenet, **Cabirol,** Lopez, ***Torres.** Entr. : Yves Albert.

ARLES b. MARSEILLE 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 695. Recette : 5.500 F. Buts : Arles : Cocherari (1e), Exbrayat (37e sur penalty). Marseille : Mathieu (88e).

ARLES : Baud — **Reviol,** Chardenon, **Joubert,** Labaume — Cassagne, ***Exbrayat** Sainz (puis Sanchez 78e), **Cocherari, Valls,** Lencina. Entr. : Dessons.

MARSEILLE : **Migeon** — Boulle, Barbieri, **Gransard, Vannucci** — Giuntini Mathieu — Esposito, Creps, ***Sikely,** Caussemille (puis Lendo 54e). Entr. : Bonnet

NIMES et MURET 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 750. Recette : 5.800 F.

NIMES : **Martinelli** — Laffont, Maccio Ekoué, Chamd — Moretti (puis De Tonnac 52e), Randriamanalina — **Mansouri,** Chiroude, Pentasti, ***Dubourdeaux.** Entr. : Charles Alfred.

MURET : Garcia — **Rouvier,** P. Viguier, **Rapior,** J.-C. Viguier — ***Ossamane,** Cogo — Abejean (puis Mauri 82e) — Bezin, Caumont, **Laporte.** Entr. : R Mouynet.

ARRAS (Claude Barlet)

- La course-poursuite entre deux équipes entreprenantes, mais faibles en défense, fut fertile en rebondissements. Après qu'Arras eut pris deux longueurs d'avance, Malakoff égalisa en moins de deux minutes, juste avant la pause. Les visiteurs passèrent à leur tour au commandement après une heure de jeu (4-3), mais les Arrageois revinrent à leur hauteur avant de lâcher prise à trois minutes de la fin seulement.
- Les neuf buts de cette rencontre ont été marqués par six joueurs. Le plus efficace fut le Malakoffiot Stédile, que signa trois buts, et eut surtout le mérite de donner l'avantage à son équipe aux 60e et 87e minutes. La seconde fois fut la bonne. Gomis, l'un des meilleurs buteurs du groupe Nord, s'est également mis en évidence en battant Vasseur à deux reprises.
- On est toujours frappé après un match par l'ambiance qui règne dans les vestiaires des vainqueurs et des vaincus. Mais, dimanche, on était particulièrement gêné de se trouver au milieu des Arrageois, silencieux et déçus. L'entraîneur Jean Cornet lui-même, n'avait pas du tout envie de parler. Mais, lorsqu'il eut retrouvé son calme, ce fut pour souligner les incroyables maladresses de ses défenseurs. Dans la pièce voisine, on chantait, et Yves Cros félicitait ses hommes enfin libérés.

PIAT... ET PIAT

Le délégué au match était M. Piat, ami d'un dirigeant ancénien, M. Michel, qui nous assura que M. Piat n'était pas de la famille de Philippe, le joueur, mais le propre frère du grand comédien Jean Piat.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Près de deux mille spectateurs ceinturaient le stade de l'U.S. Berné pour la venue du Paris Saint-Germain. Il est vrai que les Parisiens étaient précédés d'une belle réputation et qu'ils alignaient du « beau monde ». Cardiet (l'ex-Lorientais), Dumot, Dossevi, Marella, qui ont tous opéré avec l'équipe professionnelle.
- Malgré la défaite de son équipe, Jean Prouff avait gardé le sourire. « Nous avons bien joué et c'est là l'essentiel. Avec une telle équipe, les Parisiens devraient décrocher le titre, mais nous avons prouvé que nous pouvions rivaliser avec les meilleurs. »
- Marella réalisa une première mi-temps époustouflante dans les rangs visiteurs. Papa depuis la veille d'un garçon prénommé Olivier, il avait promis à ses camarades de les conduire au succès. En seconde période toutefois, Marella sombra dans la grisaille, mais il avait pris une part prépondérante au succès de ses couleurs.
- Cette défaite n'est pas catastrophique pour les Bretons qui n'avaient pas d'ambition démesurée au départ de la saison. La rentrée de Robert Simon dimanche prochain devrait permettre aux Bernéens de renouer avec le succès en recevant Chartres, une équipe qui lutte pour éviter la relégation.
- Une grande satisfaction aussi pour les Morbihannais : le bon comportement du jeune Lucas, cadet de deuxième année (17 ans), un élément dont on reparlera, et qui n'a nullement été dépaysé face aux Sangermanois.

BREST (Michel Le Neel)

- A l'issue de la rencontre, le capitaine du Red Star, Louis Bocquenet, reconnaissait que Brest lui était apparu bien faible et qu'il connaîtrait sans doute quelques difficultés pour assurer son maintien. Pourtant les Parisiens, leaders du groupe Ouest, ont dû partager les points avec les Finistériens.

ALFA THIAM, UN MALIEN DEVENU MONTMORILLONNAIS

MONTMORILLON. — Thiam, prénom Alfa Abdrahamane, qui aura 25 ans en juin prochain, est originaire du Mali.

Depuis décembre, il porte les couleurs de Montmorillon parce que le président du club local possède un frère qui réside à Bamako (représentant du Fonds Européen de Développement) et que le club montmorillonnais cherchait un attaquant.

1 m 84 pour 75 kilos, Alfa Thiam fut sélectionné du Mali pour rencontrer le Nigeria et il côtoya Diallo, aujourd'hui à Cannes, comme il avait côtoyé à son ancien club du Réal de Bamako Keita, aujourd'hui Rennais.

Jean Guyot, l'entraîneur montmorillonnais attendait un attaquant de pointe ; il a trouvé un organisateur, car, aujourd'hui, Thiam est le stratège du club ; un stratège qui voit clair, qui donne des balles au millimètre, mais qui n'est pas encore toujours compris par ses coéquipiers. De quoi donner des envies à Jean Guyot de rechausser les crampons, ne serait-ce que pour réaliser ses une-deux dont il avait le secret il y a quelques années.

Quant à Thiam, il fut heureux, dimanche dernier, de marquer son premier but montmorillonnais (il est vrai que c'était un but qui mettait fin aux angoisses locales). Heureux comme un gamin, il s'en alla saluer la foule avec joie.

R. BIAIS.

- Le Parisien Jarra provoqua le courroux des spectateurs brestois, qui ne lui pardonnèrent pas quelques interventions peu orthodoxes sur les joueurs locaux. Les équipiers du défenseur parisien reconnaissaient d'ailleurs que celui-ci n'était pas un tendre... même à l'entraînement.
- Les dirigeants du Red Star n'hésitent pas à faire confiance à ses jeunes joueurs. Ainsi, dimanche dernier, la formation parisienne alignait quatre seniors première année. De leur côté, les Finistériens présentent régulièrement quelques jeunes éléments encadrés par des « anciens ».
- Bien que sa formation ait tenu le leader en échec, l'entraîneur Georges Marzin était quelque peu amer à l'issue de la rencontre. « Prendre un point, c'est bien. Mais quand on a la possibilité d'en obtenir deux, il faut en profiter. » Il faisait allusion aux deux occasions de but que gâchèrent ses hommes dans le dernier quart d'heure.

BRIGNOLES (Maurice Saunier)

- Consciente de l'importance de l'enjeu, Brignoles apparut métamorphosé devant l'Olympique Alésien. Le match débuta à toute allure. L'excellent arbitre, M. Bestiet, dut faire preuve de toute son autorité pour calmer l'ardeur trop virile des joueurs à son gré.
- La première mi-temps fut celle des occasions perdues pour les Brignolais puisque, successivement, Victor (tir sur la transversale et un autre au ras du poteau), Ferra seul devant le gardien Malabave, auraient pu infliger un retentissant k.-o. aux hommes de Delset si la « baraka » avait été leur alliée.
- Coup de théâtre dès la reprise, que les Brignolais attendaient tambour battant. Un cafouillage devant les buts alésiens fut exploité victorieusement par le « revenant » Inaudi. Alès entama alors un forcing endiablé et il fallut toute la maîtrise de jeu des défenseurs locaux, à l'image de Hugon, omniprésent, pour préserver le mince avantage acquis à la 47e minute d'un match d'excellente facture.

CAEN (André Gosset)

- Décidément, les derbies ne réussissent pas cette saison au stade Malherbe. Battus à l'aller par Evreux, battus ensuite par la Normande, les Caennais ont connu l'amertume de concéder le partage des points chez eux à Venoix avec le dernier du classement.
- Durant le premier quart d'heure, les Caennais réussirent une sorte de démonstration, ne laissant aucune balle à leurs adversaires : but de Lhoste, un bolide de Pottier que Padé détourna de justesse, une autre tentative fort dangereuse de Bouffandeau, et quantité d'autres shoots. Après quoi, satisfaits sans doute d'avoir manifesté une telle supériorité, les joueurs de Mouilleron se relâchèrent à tel point qu'Evreux, à son tour, se vit très inquiétant.
- Non seulement Meron égalisa en bénéficiant d'erreurs de la défense locale, mais en deux autres circonstances Moulinet d'abord, puis Bandzwolek, suppléèrent Douville, surpris tout autant par les fantaisies de ses arrières que par les entreprises de Vanier et Demercastel.
- Jacques Mouilleron n'eut pas de peine à faire admettre à ses joueurs qu'ils avaient fourni leur plus mauvais match de la saison, un match sans commune mesure avec leurs précédentes prestations. « Il vous reste à vous racheter, conclut l'entraîneur, dans huit jours contre Paris Saint-Germain. »
- Pour se consoler, les supporters normands louangèrent les juniors qui avaient gagné un nouveau match de Gambardella et dont le goal-average général de la saison est de... 52 contre 1 seul.

CARDIET A LA PEINE

Louis Cardiet, l'ex-Lorientais, opérait pour la première fois dans les rangs de l'équipe de Troisième Division. Il ne put toutefois pas empêcher son adversaire direct Le Guenic d'ouvrir le score à la sixième minute sur un excellent service de son « compère » André Simon.

CHATELLERAULT (M. Durand)

- Les Choletais ont justifié leur place de leader face aux Châtelleraudais en remportant une victoire logique et indiscutable. Pourtant, leurs trois précédentes rencontres avec les Châtelleraudais, qui s'étaient soldées par deux défaites et un nul, ne penchaient pas en leur faveur.
- Cholet avait dû pourvoir au remplacement de Paciora, blessé, et de Laguesse, suspendu. Ce dernier était remplacé par Baujault, qui eut un rôle déterminant puisqu'il marqua les deux buts.
- Le duel des deux meilleurs buteurs du groupe Centre-Ouest, Porcher (Châtellerault) et Simon (Cholet) constituait l'un des attraits de la rencontre. Les spectateurs restèrent sur leur faim car ni l'un ni l'autre ne marquèrent.
- Princet, victime d'un claquage, était absent à Châtellerault. Son remplaçant, le jeune Gatard, n'a pu le faire oublier. Minier, suspendu le dimanche précédent, faisait sa rentrée dans les rangs locaux et fut le meilleur de son équipe.
- Un joueur a fait l'unanimité : Laurendeau, le milieu de terrain choletais, qui fut le meilleur des 22.
- Les Châtelleraudais admettaient sportivement leur défaite, mais ils éprouvaient une certaine amertume. Ils ont payé, semble-t-il, les efforts consentis en Coupe de France. En une semaine, ils ont perdu beaucoup d'illusions. Ils ont peu de chances de rejoindre Cholet, qui compte sept points d'avance, et ils ont été éliminés en Coupe de France alors qu'ils souhaitaient aller en seizièmes.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Dans le camp du Puy, on parlait évidemment beaucoup plus de la rencontre de Coupe de France qui doit opposer le COP à Saint-Etienne, et c'est bien normal. La proximité de cet événement a sans nul doute contribué à énerver les joueurs du Puy.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le KRITER D'HONNEUR a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

- **MONTLUÇON** qui poursuit son ascension (division II, groupe B) ;
- **MORSANG** pour sa victoire sur Orsay, le leader (Ligue de Paris, première division) ;
- **AULNOYE** toujours bien placé (division III, groupe Nord).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DI PERSIO : DES BUTS, TOUJOURS DES BUTS

En sport en général, et en football en particulier, l'on recherche toujours la performance ou l'exploit encore que les critères distingnant l'un de l'autre ne sont qu'une question d'ampleur.

Pour Di Persio, le buteur patenté de l'A.S. Talange, qui évolue en championnat de France de Division III, groupe Est, cette recherche de l'exploit est caractérisée par une soif de buts insatiable. Ne devient pas buteur qui veut, et dans le contexte actuel du football, seuls émergent ceux qui sont de la race pure des canonniers, autrement dit qui ont le sens inné du but.

Dominique Di Persio, plus communément appelé « Doumé », en fait indéniablement partie, sa première place actuelle avec 18 buts au rang des buteurs de la Division III ne faisant que confirmer nos dires.

Né le 10 octobre 1950 à Bussi (Italie), « Doumé » fit ses premières armes à Huningue (Ligue d'Alsace). Très tôt, ses talents de buteur furent mis en évidence et contribuèrent à l'octroi par son club du titre de champion d'Alsace (saison 68-69).

Après un rapide séjour comme stagiaire pro au R.P.S.M. Strasbourg, Di Persio opéra en C.F.A. avec Saint-Louis, Club voisin de Huningue. Meilleur buteur d'Alsace, ses qualités attirèrent évidemment la convoitise de nombreux clubs, mais c'est l'A.S. Talange qui finalement eut la préférence.

Les mensurations du capitaine talangeois : 1,77 m pour 73 kg n'en font pas une force de frappe puissante et dévastatrice mais ce qui caractérise la réussite du buteur lorrain c'est sa finesse et son extrême adresse devant les buts adverses.

Son meilleur souvenir c'est évidemment la victoire obtenue en Chalelnge de Wendel lors de la dernière saison, mais c'est aussi la finale du Championnat d'Alsace devant les Pierrots de Strasbourg (victoire 4 à 3, 4 buts signés... Di Persio, évidemment). Cette réussite lui avait valu d'être contacté par le R.C. Strasbourg, mais maintenant c'est un autre club pro qui a obtenu ses faveurs, en l'occurrence le F.C. Metz, sous la forme d'un contrat de non-sollicitation.

Marié, 2 enfants, pour « Doumé » il n'est d'ailleurs pas question de quitter la Lorraine ; ne vient-il pas de commencer la construction d'une maison à Talange même.

Jean-Claude QUENETTE.

- L'ex-pro valenciennois Patrice Mayet est toujours là malgré ses 41 ans. C'est lui qui a sauvé l'honneur de son équipe en fin de partie grâce à une reprise de volée d'une étonnante précision.
- Nuninga (un but), Jackie Martin (deux buts) : quand ces deux-là sont en forme, tout va bien pour les Montferrandais. Le tir de Klaas Nuninga, qui amena le second but, fut une pure merveille et obligea Gallichet à s'avouer vaincu malgré une extension horizontale.
- En lever de rideau de cette rencontre, les spectateurs du stade Michelin ont pu assister à la rentrée de Ruelle. L'ex-joueur de Nimes, puis de Montluçon, semble bien décidé à revenir au premier plan malgré ses deux graves accidents successifs.
- Par ailleurs, l'infirmerie montferrandaise est en train de se vider : le gardien de but Bonnet rejoue en équipe réserve et Christian Machanek a repris l'entraînement. Si Michel Gouiard et Serge Challegard reviennent aussi, il y aura des choix difficiles à faire pour les responsables.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- Les dirigeants vendéens eurent une « riche idée » en sollicitant leurs collègues nantais pour avancer la rencontre F.C. Yonnais-F.C. Nantes de 24 heures. En effet, samedi après-midi, sous un soleil printanier, près de deux mille spectateurs couvraient toutes les tribunes du stade municipal. Mille neuf cent vingt-neuf pour être précis... et nul doute que si les guichetiers avaient eu suffisamment de billets, le record officiel : mille neuf cent quarante-neuf, enregistré en janvier 1974 avec la visite de Challans en nocturne, aurait été battu.
- Cette affluence prouvait, s'il en était besoin, que le football à un plus haut niveau serait viable à La Roche-sur-Yon. Le président Baudry disait : « Avec une équipe jouant les premiers rôles, nous pourrions financièrement voir plus grand. » Succès populaire mais aussi succès sportif pour les champions de France, qui n'avaient pas gagné un match depuis le 17 novembre.
- Les Vendéens pouvaient trouver la note salée, car ce ne fut pas un match à sens unique. En seconde mi-temps, notamment par Ruello, les Yonnais furent menaçants et l'avant centre vendéen eut la malchance de voir la transversale renvoyer le ballon.
- La rentrée de Cartwright en seconde-mi-temps métamorphosa l'équipe yonnaise. Précisons que l'on n'avait pas revu l'ex-Chalandais en équipe I depuis le 8 décembre. Bernard Gougeon, souffrant d'un ménisque, devra peut-être subir une opération. En attendant, il s'est montré encore l'un des meilleurs Vendéens.

LE MANS (Fernand Bocage)

- « Nous avons raté notre match en première mi-temps. Nous n'aurions jamais dû encaisser deux buts, mais au contraire traduire notre supériorité, car c'est bien nous qui avons eu le plus d'occasions pendant ces premières quarante minutes de jeu. » Ainsi s'exprimait, après le match Le Mans-Lucé, Chiarelli, entraîneur des Beaucerons. Il regrettait de surcroît que le but marqué à la 29e minute par Rubichon soit refusé pour hors jeu.
- Le Yougoslave Anic, annoncé dans l'équipe du Mans, ne fit pas son entrée sur le terrain avec ses coéquipiers et fut remplacé avant le coup d'envoi par Bouvier, douzième homme du Mans. Motif : les dirigeants de Lucé avaient déposé des réserves sur la qualification du Yougoslave, dont la situation n'aurait pas encore été régularisée par la 3 F. Bien que démissionnaire de la F.S.G.T., il n'aurait pas reçu sa licence fédérale. Par précaution les Manceaux, bien que persuadés que leur joueur était bel et bien qualifié, ont préféré le laisser sur la touche.
- Le Manceau Guici (35e et 71e) a fait passer des frissons dans le dos des supporters locaux en expédiant à Deschamps des balles qui étaient en réalité des shoots pouvant mettre le porter local en difficulté. Mais, par contre, à la 20 minute, il a sauvé son but en poussant en corner alors que Deschamps était battu sur attaque de Massot.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Le jeune Régis Dumont, 19 ans, qui opérait l'an dernier dans la petite équipe du « patro » de la Jeanne-d'Arc de Limoges, a brillamment gagné ses galons d'équipier premier. Il est à l'origine des deux buts que Limoges a marqué à Fossemagne. Sur le premier, le gardien Galant dut se contenter — tant le tir de Dumont était puissant — de repousser la balle dans les pieds de Stojovic qui ne laissa pas filer une si belle occasion. Sur le second, il déborda superbement sur l'aile gauche et adressa un centre royal à Blanchard qui se trouvait au point de penalty.
- Le Conseil général de la Haute-Vienne, en ramenant de 40.000 à 25.000 F la subvention annuelle du Limoges F.C., fait passer des nuits blanches au président Jean Parent, qui croyait naïvement que c'est dans l'adversité que l'on trouve à ses côtés ses véritables amis.
- Si les cheveux du Périgourdin Tardien n'étaient pas tombés au début de la semaine sous les ciseaux du coiffeur militaire, Fossemagne aurait sans doute égalisé à la 48e minute. Il s'en fallut en effet d'un cheveu pour que Tardien, seul face à la cage, reprenne une première tête de Salem.
- Pour avoir fauché Stojovic, qui filait droit au but, l'arrière de Fossemagne, Montupet, a été explusé par l'arbitre, M. Rives, à la 72e minute. M. Rives explique : « J'ai été obligé de sortir le carton rouge, car la faute était flagrante, sans que le geste soit méchant. »

LYON (Paul Fischer)

- Le président de Cuiseaux, M. Bernard Morey, avait tenu à se trouver à la tête de ses troupes. « Votre équipe, lui a dit Aimé Jacquet, est l'une des meilleures que nous ayons rencontrées cette saison. »
- Voilà un succès que les responsables lyonnais attendaient avec une vive impatience. La situation commençait en effet à se dégrader, et l'on se demandait si la politique de recrutement n'était pas en train de faire faillite. Mais malgré l'absence de Thiry, retenu chez les professionnels comme « douzième homme », l'O.L. réussit à se réhabiliter grâce surtout à Chazal, auteur de deux buts.
- Cuiseaux a farouchement défendu ses chances puisqu'à douze minutes de la fin le score était encore nul et vierge. Il est vrai que les forfaits de Jacques Bourlionne et de Paul Brot étaient deux handicaps très lourds à surmonter.
- Interrogé sur ses intentions de remonter éventuellement en Division II l'an prochain, M. Morey a répondu : « Cela mérite réflexion. Il faudrait un renfort solide et par conséquent fort coûteux. Rien ne presse. Nous aviserons en temps utile. »
- L'entraîneur stéphanois Robert Philippe a assisté samedi après-midi au stade de la Duchère à Lyon au match O.-L.-Cuiseaux. Il en est reparti fort satisfait. En effet, l'échec qu'a subi Cuiseaux, l'un de ses plus redoutables rivaux dans la course au titre, augmente bien sûr considérablement ses chances de terminer en tête du groupe Centre.

PATRICK JUAN : TOUS LES DONS

Beaucoup de clubs de troisième division verraient d'un bon œil la levée d'une obligation qui leur impose l'utilisation d'un joueur de moins de vingt et un ans.

Au F. C. Valence, ce serait plutôt le contraire. Et cet article du règlement en vigueur ne l'embarrasse nullement. Il faut dire qu'il possède en Patrick Juan (18 ans) un jeune élément pétri de qualités qui en font un titulaire indiscutable du « onze » fanion de l'entraîneur Michel Lauretti. Utilisé comme ailier gauche, Juan a cependant une très nette préférence pour un poste du milieu de terrain. Son sens du jeu, sa technique en mouvement et son excellent jeu de tête lui valent d'être, présentement, le meilleur buteur du club avec cinq buts à son actif.

Sélectionné cadet du Lyonnais, probablement désigné pour représenter la sélection junior Drôme-Ardèche invitée au tournoi international junior de Lille (30 et 31 mai) en compagnie très relevée (avec Chorzow, Porto, Feyenoord), Patrick Juan, le Valentinois, aura ainsi l'occasion de se rappeler au bon souvenir de Jacky Braun, le sélectionneur de l'équipe de France juniors. Et peut-être que l'« oublié » de Valence figurera sur ses tablettes...

Claude J. ECKERT.

MENTON (Claude Barneaud)

- Le résultat du match joué à Menton par Bastia était attendu avec impatience par les supporters des deux clubs pour diverses raisons. Tout d'abord pour le résultat, bien entendu, et surtout parce que le succès donnait à Bastia des chances nouvelles dans la course au titre et que la défaite maintenait Menton dans une zone périlleuse.
- La conclusion, la voici donc : Bastia pavoise et Menton s'interroge. Menton peut en bon droit, en considérant le nombre des occasions de but, estimer qu'il ne méritait pas d'être battu. Mais, d'autre part, les Bastiais n'ont certainement pas usurpé leur victoire. Salomon eût tranché en donnant un match nul.
- Car finalement, la voilà bien la leçon de cette rencontre. Les Mentonnais, appliqués au début de la première mi-temps, maîtres du terrain devant une formation bastiaise qui, il est vrai, restait alors sur ses gardes, se sont trouvés pris de court dès le moment où Bastia passa à la vitesse supérieure.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- « Si l'on nous avait dit en début de saison que l'on jouerait dix matches sans connaître la défaite, nous aurions souri », disait, après l'échec à Montluçon, Dusseau, l'entraîneur, nullement abattu, de l'U.S. Melun, dont l'équipe a montré quelques lacunes au niveau de sa division offensive. Il y eut en effet plusieurs actions, de Ricart notamment, le capitaine ailier gauche, qui auraient mérité un meilleur sort sur la pelouse de Dunlop inondée de soleil.
- Les Montluçonnais, qui venaient d'apprendre que leur victoire obtenue à Brassac était remise en question, se faisaient une joie d'avoir empoché ces deux points. « Il faudra retourner à Brassac et ce ne sera certainement pas aussi facile qu'en décembre dernier », disait Raymond Goutorbe, qui a succédé à Villa dans le rôle de capitaine.
- Sans être autrement convaincants, les réservistes montluçonnais ont finalement eu beaucoup d'occasions dans ce match de qualité très moyenne. C'est ainsi qu'en fin de partie, quand la défense de Melun montée en attaque ouvrait des boulevards aux contre-attaques adverses, Seck, en deux fois, se trouva seul devant le gardien.
- Périgaud, l'habituel avant centre de Division II, fit une bonne rentrée après un mois d'absence. Par sa clairvoyance et sa précision, et en dépit d'une condition physique précaire, il apporta beaucoup à ses jeunes partenaires.
- C'est un record significatif de l'absence d'efficacité des attaquants montluçonnais : il leur a fallu cette saison douze joueurs pour marquer seulement dix-huit buts.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- La victoire des Montmorillonnais devant Libourne vient à point nommé pour remonter le moral des sportifs locaux. Les bizarreries du calendrier ont fait que les locaux venaient de rencontrer successivement les quatre premiers clubs classés du groupe Centre Ouest : Nantes, Angers, Poitiers et Cholet. Et, comme Libourne était classé cinquième, on peut penser que la période cruciale est terminée à Montmorillon.
- Comme la municipalité vient de décider d'installer l'éclairage sur le stade, que tout pourrait être prêt pour le 22 mars pour le derby contre Châtellerault, on voit la vie en rose à Montmorillon.
- Denis Devaux, l'ex-international, qui assista au match, nous disait combien il avait été séduit par ses anciens coéquipiers : « Dommage qu'ils ne soient pas toujours réguliers, mais les promesses sont certaines », concluait-il.

POISSY (Christian Denis)

- L'arbitre de la rencontre ne se présenta pas à Poissy. Il dut être remplacé au dernier moment par M. Guillouard, de la Ligue de Paris, et le second juge de touche tiré au sort, ainsi que l'exige le règlement, fut M. Lecomte, d'Ancenis.
- Miklos Beres, l'entraîneur ancénien, était déçu après la rencontre. Pour lui, le tournant du match se joua à la 55e minute lorsque Brècheteau, reprenant de la tête un corner de Trécan, plaça la balle au-dessus.
- Christiaen, l'arrière banlieusard qui signa le but de la victoire, est un spécialiste : il y a quinze jours, contre le Red Star, il égalisa dans les mêmes conditions à la dernière minute du match.
- Daniel Eon a réalisé un match remarquable à Poissy, et ses brillantes interventions, souvent spectaculaires, ont bien failli permettre aux hommes de Beres de ramener un précieux point.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Mener une partie d'un bout à l'autre, marquer deux buts et s'en aller sur le score de 0 à 0, c'est la mésaventure de Dieppe à Saint-Quentin. Car le mal-classé a surclassé le onze local d'une façon indiscutable. Il eut au moins six magnifiques occasions.
- Vraiment, les Dieppois ont été les victimes du signe indien et d'un gardien en grande forme. Quant aux Saint-Quentinois, tombeurs de Reims dimanche, ils n'ont été que l'ombre d'eux-mêmes ; Bienfait et son jeune arrière cadet Pezin mis à part.

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- Il a fallu un grand Maggiera dans les buts mussipontins, surtout durant la première mi-temps, pour que les troupes de l'entraîneur Birtel réussissent à tirer leur épingle du jeu. En effet, si l'on tient compte du nombre élevé d'occasions de buts que se créèrent les Alsaciens notamment par Gully, Antony et Fresse, les Lorrains ont eu beaucoup de chance. Une chance qui se traduisit par un but de Fornalik qui loba le gardien Menissier au terme d'une rapide contre-attaque.
- En deuxième mi-temps, par contre, Blenod afficha une nette supériorité, et Saint-Louis, à la suite d'un penalty sévère, parvint à arracher le partage des points.

TALANGE (Jean-Claude Quenette)

- Pour cette rencontre, l'entraîneur talangeois avait décidé de remettre dans le coup Borger, l'ancien buteur, éloigné des terrains sur blessure, depuis plus d'un an.
- A la grande satisfaction des dirigeants talengeois, et surtout du public, Borger n'a pas manqué sa rentrée et, en inscrivant le deuxième but de son équipe, a prouvé que, malgré son âge, il restait un danger constant pour la défense.
- Dans le camp talangeois, l'on attend avec impatience la prochaine venue de Vittel. Il est vrai que le match aller a laissé des traces, surtout morales, dues particulièrement au comportement du public et des dirigeants vosgiens.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- La venue du leader, Saint-Etienne, avait attiré huit cent soixante-six spectateurs, soit la deuxième affluence de la saison après l'O.L. (mille trois cents).
- Synaeghel n'a décidément pas de chance ; blessé une nouvelle fois, il a dû quitter le terrain à la 30e minute.
- Un beau doublé pour l'ailier droit Rocheteau, dont le premier but fut réussi à l'issue d'une magistrale tête plongeante.
- L'avant centre caladois Dumas se battit avec beaucoup d'obstination. C'est en disputant une balle aérienne au gardien Dugalic qu'il parvint à marquer le premier but de Villefranche à quelques secondes de la mi-temps.
- Quant à l'égalisation du onze de Villefranche, elle fut obtenue à la suite d'un corner remarquablement tiré par l'arrière droit Rivet et que Dugalic, pressé par Doro, ne put que mettre au fond de ses filets. Sur ses deux buts, il nous a semblé que le remplaçant de Durkovic avait fait preuve de beaucoup de nervosité.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Betschdorf (1) - A.S. Mulhouse (4) 3-0
Masevaux (3) - Sundhoffen (12) .. 4-1
Sélestat (14) - F.C. Colmar (8) 2-2
Wittelsheim (12) - F.C. Mulhouse (6) 1-1
S.R. Colmar (10) - Huningue (11) .. 1-2
Hirtzfelden (3) - Haguenau (1) 0-3
Riedisheim (6) - Niederbronn (4) .. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	28	16	13	2	1	41	9
Betschdorf	28	16	13	2	1	40	15
3. Masevaux	23	16	10	3	3	29	18
4. Niederbronn	18	15	7	4	4	37	22
5. A.S. Mulhouse	17	15	7	3	5	28	16
6. F.C. Mulhouse	16	16	7	2	7	21	20
Riedisheim	16	15	5	6	4	13	16
8. F.C. Colmar	14	15	6	2	7	29	30
9. Hirtzfelden	13	16	3	7	6	17	27
10. Huningue	12	16	5	2	9	21	42
11. S.R. Colmar	11	17	2	7	8	9	22
12. Wittelsheim	9	15	2	5	8	14	25
13. Sundhoffen	8	16	2	4	10	19	42
14. Sélestat	7	16	1	5	10	9	23

● ATLANTIQUE

Donges (12) - Challans (8) 0-3
Cholet (6) - Luçon () 0-0
Le May (14) - Pouzauges (7) 0-2
Saumur (3) - Fontenay (11) 7-0
St-Nazaire (1) - La Caume (2) 2-2
Les Sables (12) - Penhoët (9) 3-2
Aizenay (9) - Le Croisic (5) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	39	15	11	2	2	37	19
2. La Chaume	38	16	9	4	3	31	21
3. Saumur	37	16	9	3	4	33	20
4. Luçon	36	16	9	2	5	31	25
5. Le Croisic	35	16	7	5	4	29	23
6. Cholet	34	16	8	2	6	18	23
7. Pouzauges	33	16	7	3	6	21	15
8. Challans	32	16	7	2	7	25	19
9. Aizenay	30	16	5	4	7	25	27
10. Penhoët	29	16	5	3	8	22	24
11. Fontenay	28	15	6	1	8	27	28
12. Les Sables	26	15	5	0	11	26	45
13. Donges	24	16	2	4	10	11	32
14. Le May	23	16	2	3	11	21	36

LES PREMIERS TOUJOURS

NANTES. — Le match phare de la journée s'est déroulé à Saint-Nazaire entre les deux premiers du classement. Les hommes de Claude Robin ont réussi un partage des points à l'extérieur, ce qui est tout à leur honneur. Toutefois, ceux de Maurice Blondel ont réussi à maintenir leur excellente position.

● **Au palmarès de la journée, on note** le gros score de Saumur (7-0) aux dépens de Fontenay plus inconstant que jamais, la réaction de Challans vainqueur à Donges, celle des Tigres Vendéens qui ont pris le meilleur sur Penhoët décidément mal en point.

● **Le Croisic a ramené un match nul honorable d'Aizenay** et préserve ainsi ses chances, tout comme Luçon auteur d'un nul blanc à Cholet tandis que Pouzauges, vainqueur au May, enfonce de nouveau son adversaire du jour dans les profondeurs du classement.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Le Puy (13) - Néris (3) 4-1
St-Yorre (6) - La Combelle (14) 1-1
Moulins (4) - Thiers (11) 1-0
Cournon (1) - Arpajon (10) 2-1
La Palisse (8) - Messeix (6) 3-1
Vichy (12) - St-Georges (1) 2-1
Ste-Riomois (8) - U.S. Riom (5) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	36	15	9	3	3	22	9
2. St-Georges	34	15	8	3	4	23	18
Moulins	34	15	7	5	3	22	15
4. Néris	3	15	7	4	4	22	17
Riom	33	15	6	6	3	17	14
6. St-Yorre	31	15	5	6	4	20	16
La Palisse	31	15	6	4	5	18	18
8. Messeix	30	15	5	5	5	23	19
9. Ste-Riomois	29	15	3	7	5	15	20
10. Vichy	28	15	6	1	8	24	26
Arpajon	28	15	3	7	5	15	20
12. Thiers	27	15	4	4	7	17	20
13. Le Puy	26	15	4	3	8	12	25
14. La Combelle	20	15	1	3	11	9	25

● BOURGOGNE

Auxerre (4) - Chalon (4) 0-0
Avallon (3) - Decize (9) 1-2
Autun (12) - Le Creusot (7) 1-3
Beaune (1) - Gueugnon (9) 1-1
C.S.C.L.B. (7) - Nevers (11) 2-1
Blanzy (1) - Sens (6) 7-1
Exempt : Pontailler (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	36	15	4	3	3	48	21
2. Beaune	35	13	10	2	1	23	7
3. Avallon	30	14	6	4	4	17	14
4. Auxerre	30	15	5	5	5	20	17
Chalon	30	15	3	9	3	11	10
6. C.S.C.L.B.	27	14	5	3	6	18	21
Le Creusot	27	15	4	4	7	14	24
8. Sens	26	14	5	2	7	20	29
Decize	26	14	5	2	7	13	22
10. Gueugnon	25	12	3	7	2	19	11
11. Nevers	21	12	2	5	5	14	19
12. Autun	20	13	2	3	8	6	21
13. Pontailler	19	10	3	3	4	14	21

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix.

1

● CENTRE

Châteaudun (6) - Issoudun (7) 2-0
Ouzouer (9) - St-Pierre (9) 3-1
Pithiviers (5) - Bourges (9) 2-1
Blois (3) - Orléans (9) 2-0
Vierzon (2) - Beaulieu (4) 1-0
Berrichonne (7) - Amboise (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	38	15	9	5	1	34	18
2. Vierzon	36	15	8	5	2	28	19
3. Blois	33	15	6	6	3	20	11
4. Pithiviers	31	15	4	8	3	24	21
5. Beaulieu	30	15	6	3	6	27	23
Châteaudun	30	15	6	3	6	18	19
7. Berrichonne	29	15	5	4	6	17	17
8. Ouzouer	28	15	6	1	8	17	25
9. Issoudun	27	15	2	8	5	11	17
10. Bourges	26	15	4	3	8	18	26
St-Pierre	26	15	2	7	6	13	22
Orléans	26	15	3	5	7	14	23

AMBOISE BATTU

BLOIS. — Surprise en Division d'Honneur. En effet, Amboise, invaincu depuis le début de la saison, est tombé à Châteauroux, ce qui va relancer la compétition.

● **Vierzon, dirigé par Yvon Goujon,** reprend deux points au leader et plus que jamais ce club ne veut pas désespérer dans une épreuve où il estime avoir encore toutes ses chances.

● **Dans le bas du tableau,** Saint-Pierre et Châteaudun conservent l'espoir. Par contre, Issoudun, Ouzouer et le F.C. Orléanais voient leurs chances diminuer de plus en plus.

● **En Promotion d'Honneur,** si Selles conserve la première place, il ne s'affirme plus aussi totalement et, sur son terrain, il a dû conserver le partage des points devant Mer.

● **Dreux revient très fort** et son succès sur Salbris, deuxième du classement, en dit long sur ses possibilités actuelles.

RENARD.

● CENTRE-OUEST

Les Maurilloux (12) - Tulle (9) 1-2
Angoulême (3) - Saintes (1) 1-1
Ligugé (11) - Chauvigny (2) 1-2
Poitiers (4) - La Rochelle (6) 0-0
Roumazières (6) - Guéret (1) 0-1
Cerizay (10) - Châtellerault (5) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	40	15	11	3	1	39	14
2. Chauvigny	37	15	9	4	2	26	15
3. Angoulême	35	15	8	4	3	37	23
4. Châtellerault	32	15	7	3	5	22	15
Poitiers	32	15	6	5	4	16	13
6. Guéret	30	15	6	3	6	22	20
7. La Rochelle	29	15	5	4	6	16	19
8. Tulle	28	14	4	6	4	22	20
Roumazières	28	15	5	3	7	19	23
10. Cerisay	24	14	3	4	7	13	20
11. Ligugé	22	15	2	3	10	10	35
12. Les Maurilloux	19	15	0	4	11	15	40

● CORSE

E.F.B. (9) - S.E.C.B. (10) 4-1
G.F.C.A. (2) - S.B. (6) 5-1
C.A.B. (2) - Vescovato (8) 2-0
Corte (6) - A.C.A. (1) 0-1
Cervione (11) - O.A. (4) 1-6
Exempt : Ile-Rousse (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	35	13	11	0	2	24	7
2. G.F.C.A.	32	13	8	3	2	31	10
C.A.B.	32	13	9	1	3	22	12
4. O.A.	30	13	8	1	4	34	17
5. S.B.	23	12	5	1	6	15	17
Ile Rousse	23	12	4	3	5	13	15
Corte	23	12	5	1	6	13	19
8. E.F.B.	22	11	4	3	4	22	17
Vescovato	22	13	4	1	8	20	22
10. S.E.C.B.	18	12	3	0	9	11	20
11. Cervione	12	12	0	0	12	7	56

L'A.C.A. CONTINUE

AJACCIO. — L'A.C.A. continuant sa série de succès est allé battre de justesse Corte par 1-0 malgré l'absence de tous ses meilleurs juniors qui étaient obligés d'aller à Cannes disputer la Coupe Gambardella.

● **Le G.F.C.A. a fait bonne mesure** devant le Stade Bastiais (5-1). A la mi-temps, les Ajacciens menaient déjà par 2-0.

● **Le C.A.B., en battant Vescovato par 2-0,** garde sa deuxième place avec le G.F.C.A. qui a un meilleur goal-average.

● **L'Etoile Filante Bastiaise amorce son redressement** en battant le S.E.C.B. par 4-1, tandis que l'O.A. est allé battre Cervione par le score net de 6-1.

● **Le jeune Gentili J.B. de l'A.C.A.** a été retenu pour participer à un stage de l'I.N.S., présélection des juniors.

Jean COLOMBANI.

● LYONNAIS

Feyzin (10) - Faucigny (12) 5-1
Marnaz (9) - Bourg (6) 3-4
Corbelin (13) - St-Clair (3) 0-0
Sallanches (6) - St-Priest (2) 1-3
Mt-Blanc (10) - Roanne (13) 1-1
Annemasse (3) - Grenoble (3) 1-0
Thonon (9) - Annecy (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	42	17	11	3	3	28	13
2. St-Priest	41	17	10	4	3	42	15
3. Annemasse	38	17	9	3	5	29	24
4. St-Clair	37	17	7	6	4	23	18
5. Grenoble	36	17	8	3	6	21	21
Bourg	36	17	8	3	6	28	28
7. Sallanches	34	17	7	3	7	21	20
8. Thonon	33	17	7	2	8	20	17
Marnaz	33	17	7	2	8	27	28
10. Feyzin	31	16	6	3	7	28	31
11. Mt-Blanc	30	16	4	6	6	20	22
12. Faucigny	27	17	3	4	10	15	30
Corbelin	27	17	3	4	10	15	31
Roanne	27	17	4	2	11	24	42

● FRANCHE-COMTE

Morez (13) - R.C.F.C. (7) ...... remis
Tavaux (2) - Poligny (10) 3-0
Fesches (3) - Héricourt (7) 2-1
Valentigney (9) - St-Loup (11) 1-3
P.S.B. (11) - Dampierre (4) 3-1
A.R.C. (5) - Audincourt (6) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	34	13	10	1	2	38	18
2. Pt-de-Roide	32	13	6	7	0	27	14
3. Fesches	31	13	8	2	3	21	11
4. A.R.C.	28	13	6	3	4	20	15
Dampierre	28	14	5	4	5	26	20
6. Audincourt	27	14	5	3	6	13	20
7. Méricourt	25	14	4	3	7	19	24
8. R.C.F.C.	24	13	4	3	6	15	20
Valentigney	24	13	5	1	7	16	20
10. St-Loup	22	11	5	1	5	20	27
P.S.B.	22	12	3	4	5	13	16
12. Poligny	21	13	2	4	7	13	23
13. Morez	18	12	1	4	7	10	23

ATTENTION A FESCHES !

SOCHAUX. — Tavaux qui restait sur une défaite sévère concédée devant Fesches, s'est racheté de brillante manière en battant Poligny sur un score sans appel. Grâce à cette victoire, les Tavellois ont retrouvé leur fauteuil de leaders, Pont-de-Roide étant exempt.

● **Le match qui devait opposer Morez et le R.C.F.C.** a été remis, le terrain des Jurassiens étant toujours impraticable.

● **Après un léger passage à vide, Saint-Loup** a refait surface en s'imposant à Valentigney. Les Lupéens, qui comptent de nombreux matches de retard, paraissent en mesure d'assurer leur maintien.

● **Fesches, qui a peiné** pour venir à bout d'Héricourt, ne compte que trois points de retard sur Tavaux et peut encore espérer remporter le titre.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

St-Avold (8) - Florange (5) 1-0
Stiring (5) - Amnéville (1) 2-0
Rehon (11) - Jarny (14) 2-1
Metz (3) - Sarrebourg (4) 1-1
Thionville (2) - Pont-à-Mousson (8) 3-0
Lunéville (12) - Merlebach (8) 2-1
Fontoy (13) - Audun-le-Tiche 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	26	17	11	4	2	34	9
2. Thionville	25	17	11	3	3	31	15
3. Metz	21	17	8	5	4	22	17
4. Sarrebourg	19	17	7	5	5	23	19
Stiring	19	17	7	5	5	21	19
6. Audun-le-Tiche	18	17	7	2	7	[illegible]	18
7. Florange	17	17	6	5	6	24	23
St-Avold	17	17	7	3	7	16	17
9. Rehon	16	17	5	6	6	13	14
10. Merlebach	15	17	6	3	8	27	19
Pt-à-Mousson	15	17	5	5	7	17	26
Lunéville	15	17	4	7	6	19	28
13. Fontoy	9	17	1	7	9	14	28
14. Jarny	6	17	2	2	13	14	43

LA SERIE DE LUNEVILLE

NANCY. — La défaite d'Amneville à Stiring coïncidant avec le succès de Thionville sur Pont-à-Mousson, fait que la bataille en tête demeure indécise. Toutefois les P.T.T. de Metz ayant concédé le match nul chez eux au F.C. Sarrebourg, le titre se jouera très probablement entre les deux premiers du classement actuel, à Amneville.

● **Lunéville a remporté sa quatrième victoire** consécutive et a donc rejoint Pont-à-Mousson et Merlebach.

M. LAURENT.

● MIDI

Tarascon (12) - U.S. Toulouse (5) remis au 16-3
Lafrançaise (13) - Luzenac (1) 1-0
Montauban (2) - Rodez (14) 2-0
Auch (9) - Cazères (8) 3-1
St-Martory (9) - Luchon (2) 0-0
Revel (11) - St-Gaudens (5) 0-0
E.S.P. Toulouse (7) - Albi (4) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	38	16	9	4	3	24	10
2. Luzenac	37	16	7	7	2	25	15
Luchon	37	16	8	5	3	21	12
4. E.S.P. Toulouse	34	15	9	1	5	23	13
St-Gaudens	34	16	8	2	6	24	22
Albi	34	16	7	4	5	21	20
7. U.S. Toulouse	32	15	6	5	4	26	17
8. Cazères	31	14	6	5	3	22	15
Auch	31	16	5	5	6	19	17
10. St-Martory	30	16	4	6	6	13	17
11. Revel	27	15	5	2	8	14	21
12. Lafrançaise	24	15	4	1	10	8	27
13. Tarascon	22	15	2	3	10	12	21
14. Rodez	21	15	1	4	10	7	32

REVOILA MONTAUBAN

TOULOUSE. — Deux surprises ont été enregistrées au cours de cette troisième journée retour. En effet, Luzenac le leader a succombé à Lafrançaise pour la seconde fois de la saison. Tandis qu'Albi, après sept matches sans défaite, est battu par l'Espérance (un but de Appaix et deux de Soubiron).

● **C'est Montauban, vainqueur de Rodez** (but de Civera et Rivals), qui reprend la tête.

● **Après son élimination de la Coupe,** Cazères vient de connaître une nouvelle déconvenue à Auch cette fois.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Béthune (11) - Dunkerque (11) .. 1-0
Armentières (5) - Rinxent (8) .. 4-0
Douai (5) - Valenciennes (8) 5-0
Bruay (10) - Calais (1) 0-0
Tourcoing (4) - Saint-Omer (1).. 2-0
Lens (5) - Espar (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	33	14	8	3	3	25	12
Espar	33	14	8	3	3	27	14
3. Saint-Omer	32	14	8	2	4	24	14
4. Tourcoing	31	14	7	3	4	22	13
5. Douai	30	14	7	2	5	29	19
Armentières	30	14	7	2	5	17	14
7. Lens	28	14	6	2	6	12	17
8. Valenciennes	25	14	4	3	7	18	26
Rinxent	25	14	4	3	7	22	29
Bruay	25	14	4	3	7	12	21
11. Béthune	23	14	2	5	7	9	23
12. Dunkerque	21	14	1	5	8	14	29

ESPAR AVEC CALAIS

LILLE. — Le chassé-croisé se poursuit en tête avec Saint-Omer battu à Tourcoing laissant la place à l'ESPAR, lequel vainqueur à Lens, rejoint Calais qui n'a pu venir à bout de Bruay. Calais termina à dix (un joueur expulsé), un match plutôt heurté et a ainsi perdu l'occasion de se retrouver seul au commandement.

● **Tourcoing, le vainqueur de Saint-Omer, se rapproche.** Il n'est pas impossible que l'on retrouve bientôt les hommes de Pierre Knudde mêlés à la lutte pour l'accession.

● **Dans le bas du tableau,** Béthune, par sa courte victoire sur Dunkerque, se retrouve très près de Rinxent et de V.A. battus tous deux.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chalindrey (11) - Marnaval (13) .. 1-2
Brienne (14) - Messempre (14) 0-0
Flohimont (2) - Sézanne (4) 0-0
Neufmanil (12) - Chalons (6) 1-4
Eclaron (10) - Charleville (9) 2-1
Vitry (4) - Romilly (2) 2-1
Chaumont (8) - Epernay (1) 1-0
Exempt : Saint-Dizier (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	34	15	8	3	4	32	18
2. Flohimont	33	14	7	5	2	27	10
Vitry	33	15	7	4	4	27	22
4. Romilly	32	16	6	4	6	17	14
Chalons	32	15	7	3	5	18	16
Sézanne	32	15	6	5	4	20	20
7. Chaumont	30	13	6	5	2	22	13
8. Saint-Dizier	29	13	5	6	2	25	16
9. Eclaron	28	14	5	4	5	21	24
10. Charleville	27	15	5	2	8	10	23
11. Chalindrey	25	14	4	3	7	9	18
12. Neufmanil	24	12	4	4	4	23	27
13. Marnaval	23	14	2	5	7	12	20
14. Messempre	21	13	3	2	8	16	23
Brienne	21	14	1	5	8	14	29

● NORMANDIE

Carentan (8) - Caen (1) 0-1
Mondeville (11) - Bayeux (4) 1-1
Le Havre (10) - Lisieux (2) 0-0
Cherbourg (8) - Pavilly (6) 0-3
Granville (7) - Fécamp (3) 0-3
Elbeuf (11) - Rouen (4) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	39	15	10	4	1	28	10
2. Lisieux	37	15	8	6	1	25	10
3. Fécamp	34	15	7	5	3	21	9
4. Rouen	32	15	7	3	5	34	23
5. Pavilly	31	15	5	6	4	26	20
Bayeux	31	15	5	6	4	14	14
7. Granville	27	15	4	4	7	13	15
8. Cherbourg	26	14	4	4	6	11	19
Carentan	26	15	5	1	9	18	27
Le Havre	26	15	3	5	7	20	34
11. Mondeville	24	14	2	6	6	19	28
12. Elbeuf	23	15	2	4	9	13	33

● OUEST

Redon (8) - Douarnenez (5) 5-4
UCK Vannes (9) - Brest (4) 0-0
Lorient (14) - Laval (11) 0-0
Guingamp (9) - Le Mans (2) 3-1
Pluvigner (11) - Quimperlé (5) 1-2
Morlaix (1) - Penmarch (2) 1-2
Saint-Malo (13) - V. Vannes (5) : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	22	17	8	6	3	24	17
2. Morlaix	21	17	9	3	5	32	27
3. Le Mans	20	17	10	0	7	35	26
Brest	20	17	8	4	5	21	18
5. Quimperlé	19	17	8	3	6	30	32
6. Redon	18	17	6	6	5	26	25
7. Guingamp	17	16	8	1	7	26	19
V. Vannes	17	16	6	5	5	19	17
Douarnenez	17	17	7	3	7	33	28
10. UCK Vannes	16	16	7	2	7	27	28
11. Laval	14	17	4	6	7	24	26
12. Pluvigner	13	17	3	7	7	17	25
13. Saint-Malo	11	16	4	3	9	23	38
Lorient	11	17	4	3	10	19	30

NEUF BUTS A REDON

RENNES. — L'U.S. Saint-Malo n'a pu jouer contre le Véloce Vannetais. L'équipe morbihannaise, en effet, a dû disputer son match de Coupe de l'Ouest contre la Montagne.

● **L'attaque de la Stella Maris Douarnenez** ne manque pas d'impressionner. Elle vient encore de marquer quatre buts à Redon, dont la défense est l'une des plus solides du championnat.

● **Mais, ce qui est plus surprenant,** c'est que les Redonnais aient pu marquer cinq buts, car ce n'est pas dans leurs habitudes.

● **Mais, avec les victoires de Penmarch et de Guingamp** sur Morlaix et Le Mans, c'est de nouveau l'imbroglio et un resserrement des positions au classement.

P. ROMER.

● PARIS

Red Star (13) - Viry (2) 1-1
Choisy (6) - Villemomble (12) 1-1
Racing (10) - Mantes (10) 3-3
Corbeil (1) - Paris F.C. (6) 0-0
P.T.T. (8) - Trappes (9) 0-0
Police (2) - Créteil (4) 0-1
Saint-Cloud (14) - Joinville (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	38	16	9	4	3	27	14
2. Viry	36	16	7	6	3	22	13
3. Créteil	35	16	7	5	4	21	15
Joinville	35	16	8	3	5	27	21
Police	35	16	7	5	4	25	20
6. Paris F.C.	33	16	5	7	4	24	18
Choisy	33	16	5	7	4	27	21
8. P.T.T.	32	16	7	2	7	19	18
9. Trappes	31	16	5	5	6	21	19
10. Racing	30	16	5	4	7	20	21
Mantes	30	16	4	6	6	16	24
12. Villemomble	29	16	5	3	8	23	33
13. Red Star	28	16	4	4	8	22	33
14. Saint-Cloud	23	16	3	1	12	15	39

CORBEIL FREINE

● **Sur son terrain, Corbeil, le leader,** a été tenu en échec par le Paris F.C. (0-0).

● **Viry,** son suivant immédiat, a également dû se contenter du nul face au Red Star (1-1), mais en déplacement.

● **La Police a été battue** sur son terrain par Créteil (0-1).

● **Choisy a dû concéder le nul** (1-1) face à Villemomble. Courage égalisa pour Choisy à deux minutes de la fin.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Compiègne (3) - Creil (1) 1-1
Chantilly (5) - Breteuil (7) 2-0
Amiens (1) - Senlis (9) 2-1
Hirson (7) - Roye (6) 2-2
Noyon (9) - Prémontre (3) 3-1
Saint-Gobain (13) - Laon (11) 0-1
Lagny (14) - Saint-Quentin (11) .. 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	41	16	11	3	2	23	6
2. Creil	40	15	11	3	1	34	11
3. Compiègne	35	16	7	5	4	20	19
4. Prémontre	34	16	7	4	5	28	21
Chantilly	34	16	7	4	5	19	19
6. Roye	32	16	6	4	6	27	23
7. Hirson	31	16	6	3	7	31	33
Noyon	31	16	7	1	8	18	22
9. Breteuil	30	16	5	4	7	26	29
10. Senlis	29	15	5	4	6	26	24
11. Saint-Quentin	28	14	4	6	4	19	16
Laon	28	16	4	4	8	17	26
13. Saint-Gobain	25	16	2	5	9	18	31
14. Lagny	22	16	1	4	11	17	48

● SUD-EST (Est)

Fréjus (5) - Saint-Tropez (12) 2-2
Hyères (6) - Gardanne (3) 2-1
Saint-Cyr (3) - La Ciotat (1) 1-2
Digne (10) - Monaco (8) 1-3
Cavalaire (2) - Marignane (8) 2-1
La Fontonne (6) - Antibes (11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	22	15	9	4	2	25	9
2. Cavalaire	21	15	8	5	2	27	19
3. Saint-Cyr	17	15	7	3	5	16	14
Gardanne	17	15	7	3	5	18	19
5. Fréjus	16	15	5	6	4	15	17
6. Hyères	15	15	6	3	6	25	16
La Fontonne	15	15	7	1	7	24	18
8. Monaco	14	15	6	2	7	25	23
9. Marignane	12	15	4	4	7	16	25
10. Digne	11	15	4	3	8	12	31
11. Antibes	10	15	3	4	8	17	20
Saint-Tropez	10	15	3	4	8	19	28

● SUD-EST (Ouest)

Pte-Courte (6) - Carpentras (8) .. 0-3
Miramas (11) - Beaucaire (3) 1-3 (arrêté)
Pont-St-Esprit (2) - Avignon (1) .. 0-3
Vauvert (3) - La Paillade (4) (remis)
Paulhan (9) - Valréas (7) 0 2
Millau (12) - Cabannes (3) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	25	25	11	3	1	37	10
2. Pont-St-Esprit	17	15	6	5	4	32	18
3. Beaucaire	16	14	5	6	3	34	28
Vauvert	16	14	5	6	3	27	25
Cabannes	16	15	6	4	5	27	22
Valréas	16	15	6	4	5	22	20
7. Carpentras	15	1	5	5	5	16	15
Pte-Courte	15	15	6	3	6	14	20
9. Paulhan	12	15	4	4	7	15	25
La Paillade	12	14	3	6	5	14	27
11. Miramas	8	14	3	2	9	18	35
Millau	8	15	3	2	10	23	34

● SUD-OUEST

Lalinde (8) - Bergerac (5) 0-0
Pau (10) - Agen (1) 0-0
Villenave (8) - Sauveterre (6) 3-1
Lège (4) - Montfourat (2) 3-0
Le Barp (14) - Bayonne (10) 0-1
Ste-Montois (13) - St-Seurin (14) .. 0-2
Castets (12) - Audenge (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	43	16	11	5	0	32	11
2. Montfourat	38	16	9	3	4	33	19
3. Lège	36	16	7	5	4	[illegible]	22
4. Le Taillan	35	15	8	4	3	26	16
5. Bergerac	33	16	5	7	[illegible]	21	17
Audenge	33	16	7	3	[illegible]	13	16
7. Villenave	32	16	6	4	[illegible]	24	20
8. Sauveterre	31	16	5	5	[illegible]	27	23
Bayonne	31	16	4	6	[illegible]	16	18
Lalinde	31	16	6	[illegible]	7	18	23
11. Pau	30	16	4	[illegible]	6	18	27
12. Castets	27	16	4	[illegible]	9	20	32
13. Ste-Montois	26	16	3	4	9	20	28
St-Seurin	26	15	4	[illegible]	8	16	[illegible]
15. Le Barp	24	16	[illegible]	[illegible]	9	11	28

nos Lecteurs

UNE TRES INTERESSANTE ETUDE

NOS ÉQUIPES MINUTE PAR MINUTE

« Voici une statistique qui, je l'espère, intéressera votre journal.

J'ai divisé le temps d'un match en six fois 15 minutes (soit 90 minutes). Ensuite pour chaque équipe de Division I, j'ai établi un classement des attaques et des défenses (les meilleures ainsi que les moins bonnes) à l'intérieur de ces six périodes d'un quart d'heure chacune.

Ces périodes sont : 0 mn à 15 mn ; 15 mn à 30 mn ; 30 mn à 45 mn ; 45 mn à 60 mn ; 60 mn à 75 mn ; 75 mn à 90 mn.

LES EQUIPES LES PLUS EFFICACES DE LA

0 à 15e mn	15e à 30e mn	30e à 45e mn	45e à 60e mn	60e à 75e mn	75e à 90e mn
1. Paris S.-G. 9 b.	1. Red Star . 9 b.	1. A.S.S.E. .. 9 b.	1. Monaco .. 18 b.	1. Nimes ... 11 b.	1. Monaco .. 12 b.
2. Nimes ... 8 b.	2. Lens ..... 8 b.	2. Monaco .. 8 b.	2. Bordeaux . 10 b.	2. A.S.S.E. .. 9 b.	2. Lens ..... 11 b.
Reims .... 8 b.	3. Bastia ... 7 b.	Lens .... 8 b.	3. Lyon .... 9 b.	3. Reims .... 8 b.	3. Bastia ... 10 b.
4. Lyon .... 7 b.	Reims ... 7 b.	4. Bordeaux . 7 b.	Marseille . 9 b.	Lyon .... 8 b.	Paris S.-G. 10 b.
Monaco .. 7 b.	Lyon .... 7 b.	Nimes ... 7 b.	A.S.S.E. .. 9 b.	Bastia ... 8 b.	5. Strasb. .. 9 b.

LES EQUIPES LES MOINS EFFICACES DE LA

0 à 15e mn	15e à 30e mn	30e à 45e mn	45e à 60e mn	60e à 75e mn
1. Lens ..... 2 b.	1. Sochaux ..... 0 b.	1. Bastia ..... 2 b.	1. Nice ..... 3 b.	1. Angers ..... 2 b.
Strasbourg .. 2 b.	2. Rennes ..... 2 b.	Metz ..... 2 b.	2. Strasbourg .. 4 b.	Monaco ..... 2 b.
3. Bastia ..... 3 b.	3. Metz ..... 3 b.	Red Star .... 2 b.	Troyes ..... 4 b.	3. Red Star .... 3 b.
Red Star .... 3 b.	Nimes ..... 3 b.	4. Lyon ..... 3 b.	4. Metz ..... 5 b.	4. Bordeaux .... 4 b.
Sochaux .... 3 b.	A.S.S.E. ..... 3 b.	Strasbourg .. 3 b.	Sochaux ..... 5 b.	5. Troyes ..... 5 b.

75e à 90e mn : 1. Troyes, 3 buts ; 2. Sochaux, Angers, Metz, Nimes, 2 buts.

LES MEILLEURS DEFENSEURS DE LA

0 à 15e mn	15e à 30e mn	30e à 45e mn	45e à 60e mn	60e à 75e mn
1. Sochaux ..... 0 b.	1. Bastia ..... 1 b.	1. Bastia ..... 2 b.	1. Rennes ..... 3 b.	1. Rennes ..... 2 b.
2. Nantes ..... 2 b.	2. Bordeaux .... 2 b.	Nantes ..... 2 b.	2. Red Star .... 4 b.	O.M. ..... 2 b.
3. Reims ..... 3 b.	Lyon ..... 2 b.	3. Bordeaux .... 3 b.	A.S.S.E. ..... 4 b.	Nantes ..... 2 b.
Paris ..... 3 b.	4. A.S.S.E. ..... 3 b.	A.S.S.E. ..... 3 b.	Metz ..... 4 b.	4. Nimes ..... 3 b.
Lille ..... 3 b.	Strasbourg .. 3 b.	Lens ..... 3 b.	Nice ..... 4 b.	A.S.S.E. ..... 3 b.

75e à 90e mn : 1. Lens, 3 buts ; 2. Reims, A.S.S.E., Paris S.-G., Nantes, 5 buts.

LES MAUVAISES DEFENSES DE LA

0 à 15e mn	15e à 30e mn	30e à 45e mn	45e à 60e mn	60e à 75e mn
1. Metz ..... 9 b.	1. Reims ..... 13 b.	1. Angers ..... 12 b.	1. Lens ..... 12 b.	1. Monaco ..... 16 b.
2. Angers ..... 8 b.	2. Lens ..... 9 b.	2. Red Star .... 9 b.	2. Strasbourg .. 10 b.	2. Paris S.-G. .. 14 b.
3. Strasbourg .. 7 b.	3. Paris S.-G. .. 8 b.	Sochaux ..... 9 b.	Angers ..... 10 b.	3. Lens ..... 12 b.
A.S.S.E. ..... 7 b.	Lille ..... 8 b.	4. Paris S.-G. .. 7 b.	4. Monaco ..... 9 b.	4. Metz ..... 8 b.
5. Rennes ..... 6 b.	Nantes ..... 8 b.	5. Nice ..... 6 b.	Bordeaux .... 9 b.	Bordeaux .... 8 b.

75e à 90e mn : 1. Nice, 12 buts ; 2. Metz, Red Star, Lille, Nimes, 9 buts.

Remarques : Angers perd ses matches principalement à cause de la deuxième période (30e à 45e mn). Il marque seulement trois buts mais en encaisse 12 ! Il se fait aussi surprendre (k.-o.) au début du match.

Bastia gagne ses matches grâce au deuxième quart d'heure : 7 pour, 1 contre.

Lens termine d'une manière générale bien ses matches, puisque 11 de ses 42 buts sont marqués dans le dernier quart d'heure.

Bordeaux fait la différence dans le 2e et le 3e quart d'heure.

Lille a une légère tendance à perdre ses matches dans le dernier quart d'heure.

Lyon fait la différence dans le 2e quart d'heure.

Marseille prend l'ascendant sur son adversaire le plus souvent dans les 30 minutes après la mi-temps.

Metz est l'équipe qui se fait surprendre au début de match et qui termine très mal ses matches.

Monaco surprend son adversaire avant et après le repos mais elle subit un terrible contre-coup de la 60e à la 75e mn (deux buts pour, seize contre).

Nantes, assez irrégulier, domine son adversaire à partir de la 60e minute de jeu.

Nice ne commence pas trop mal, mais finit en catastrophe (7 pour et 12 contre).

Nimes : avec lui, le match se joue dans les 30 dernières minutes.

Le Red Star s'effondre à la fin de chaque mi-temps, mais particulièrement la première.

Reims, s'il domine généralement au score, a un gros passage à vide de la 15e à la 30e (7 pour, 13 contre).

Rennes prend l'avantage au score après la mi-temps.

Saint-Etienne est presque à égalité jusqu'à la 30e minute, mais, à partir de ce moment, il devient efficace dans toutes ses lignes devant l'adversaire qui se fait battre petit à petit.

Sochaux est très spécial. Il n'encaisse aucun but dans les 15 premières minutes, mais s'écroule ensuite pour ne réapparaître qu'au début de la seconde mi-temps.

Strasbourg est mis k.-o. par son adversaire à chaque début de mi-temps.

Troyes est égal à son adversaire en première mi-temps mais baisse de pied en seconde avec un dernier quart d'heure particulièrement défavorable.

Au début, Paris S.-G. assomme ses adversaires (9 pour, 3 contre) mais la période de la 60e à la 75e minute est, disons-le, catastrophique (7 pour, 14 contre). »

Daniel DREVON, LYON.

L'ANNIVERSAIRE D'EUSEBIO

« Le samedi 25 janvier 1975, le célèbre footballeur portugais Eusébio, fêtait ses 33 ans. De son vrai nom, Eusébio da Silva Ferraira, il suffit de dire Eusebio pour que cela signifie football, buts, spectacle, émotion, génie de cet art extrêmement populaire et difficile auquel il a donné plus de la moitié de sa vie.

Il est possible qu'Eusebio, avec ses 33 ans ait atteint le terme de sa « royauté » comme joueur de football. Mais le renom de ses prouesses, l'éclat de son talent, le prestige de son nom, devraient lui survivre, devraient l'immortaliser dans le mémoire et dans le cœur de son peuple, tant qu'un autre joueur portugais ne sera pas capable de remporter 2 « souliers d'or » (1967-68) et 1972-73), un « Ballon d'or » (1965), 7 « Ballons d'argent » comme meilleur marqueur du Championnat portugais (1963-64, 64-65, 65-66, 66-67,67-68, 69-70, 72-73 (record inégalé au Portugal), 10 championnats du Portugal, 5 coupes du Portugal, 1 Coupe d'Europe (191-62), disputer 4 finales de la Coupe d'Europe ; jusqu'à ce qu'un autre joueur portugais soit capable de marquer plus de 720 buts, d'obtenir le titre de meilleur marqueur de la Coupe du Monde de 1966 avec 9 buts marqués (4e marqueur de toutes les Coupes du Monde), d'endosser plus de 50 fois les couleurs nationales, d'être choisi plus de cinq fois dans la sélection de l'U.E.F.A. et plus de deux fois dans la sélection de la F.I.F.A., etc. Jusqu'à ce jour, Eusébio da Silva Ferreira continuera d'être le meilleur, l'unique, le « roi ».

Né un 25 janvier 1943, à Mafalala (Mozambique), il arrivait le 16 décembre 1960 à Lisbonne pour jouer avec l'équipe de Benfica (il n'a d'ailleurs connu que cette équipe : un beau témoignage de fidélité ;) Il endossait pour la première fois les couleurs de l'équipe du Portugal, le 8 octobre 1961 contre le Luxembourg, fêtait sa 50e sélection en équipe nationale pour disputer la finale de la « Coupe de l'Indépendance » à Rio de Janeiro, contre le Brésil, le 9 juillet 1972.

Après une absence de plus de deux mois au sein de l'équipe de Benfica due à une grave blessure, Eusébio a repris son entraînement et sera prêt à disputer les quarts de finale de la Coupe des Coupes contre le P.S.V. d'Eindhoven ; peut-être cela sera-t-il l'occasion de faire encore parler de lui. Toujours est-il qu'Eusebio restera à jamais un des plus grands noms du football mondial au même titre que le « roi » Pelé, que Di Stefano, que Matthews ou que B. Charlton. »

Vincente GILBERT, 67000 Strasbourg.

QUI AVAIT DIT CELA ?

« Les journaux, sportifs ou non, ironisent à qui mieux mieux sur ce pauvre Kovacs auquel Chiesa et Lacombe viennent, paraît-il, d'apporter un démenti cinglant. Ces deux joueurs ont voulu montrer qu'ils n'étaient pas finis. Mais qui avait dit cela ? Chiesa ne veut plus de l'équipe de France et Lacombe y met des conditions. Si, après les paroles de Kovacs, Lyon avait rencontré Saint-Etienne, il n'aurait sans doute pas connu la même fortune. Disons que Bastia était dans un jour sans et Lyon était touché par la grâce. Chiesa et Lacombe feront encore de beaux matches. Ils en joueront aussi de minables. Mais on ne juge pas la forme d'un joueur sur un seul match.

« Que Kovacs laisse donc ces deux joueurs à leur club. Il n'en manque pas pour qui l'équipe de France représente encore quelque chose. Oublions Lyon-Bastia et attendons les matches suivants. »

R. COSTALIN, VAISON.

4 - 3 - 2 - 1

« Notre club local, l'Association sportive de Cucq actuellement leader dans son championnat Ligue du Nord, deuxième division en sous-district Maritime Sud, est en passe de réaliser, dès sa création, l'accession continue, de la quatrième division à la première dans son sous-district, cela en trois saisons.

« Y a-t-il un antécédent à cette prouesse ? Ou est-ce que ce 4-3-2-1 a déjà été réalisé à la naissance d'un club ? »

André HENROT, CUCQ.

Que nos lecteurs nous citent d'autres exemples ou nous disent si c'est un record.

Holmstroem

« Je suis un fervent supporter des Girondins, dans la mesure où je peux assister aux matches au Stade municipal. Lorsque j'ai appris la venue de Naus Christian Holmstroem aux Girondins, j'ai été étonné. Le problème des Girondins, c'est la défense, et il nous arrive un Danois avant centre.

L'étonnement a fait place à la curiosité, puis à l'espoir en lisant sa carte de visite. N'est-il pas premier à votre Challenge européen des buteurs ? Espoir qu'il transforme les nombreuses occasions que rate l'attaque girondine à l'extérieur. Et cet espoir s'est réalisé à Sochaux où il égalisa avant que Bordeaux ne sombre. Malgré cela, son capital but na pas évolué. Il a joué deux matches qui ne paraissent pas dans votre challenge et marqué un but. Est-ce un oubli ou un joueur qui change de club n'a-t-il plus le droit de figurer au challenge.

« Illogique, non ? Surtout que la lutte va être chaude entre Onnis et Holmstroem, deux joueurs opérant en France. »

André DONIS, BORDEAUX.

Holstroem a terminé le Championnat du Danemark avec un total de 24 buts. Il n'est pas question de lui ajouter les buts qu'il marquera avec les Girondins dans un autre championnat. Ce serait trop l'avantager que de lui permettre, après une compétition entière, de participer à une autre compétition.

Les numéros de F.F.

« Abonné depuis cinq ans, à « France Football, c'est la première fois que je vous écris. Je profite de cette occasion pour vous exprimer la satisfaction que j'éprouve chaque mardi, quels que soient les résultats de mon club favori, le F.C. Nantes.

« C'est pourquoi, si j'ai le plaisir de vous écrire, c'est pour vous prier de bien vouloir insérer dans le courrier des lecteurs une partie de ma lettre pour informer tous les lecteurs que je désire me procurer les numéros de « France Football » antérieurs à 1969, particulièrement ceux de la période 1962-1967. »

J.-Yves NOBLET, 11, rue des Trois-Rois, 44000 NANTES.

Inadmissible

« Le dimanche 2 février, vous savez qu'au Parc des Princes, il y avait un match de 32e de finale de la Coupe de France entre Lyon et Reims.

« A l'issue de la prolongation, Reims l'a emporté par 2-1.

« Il était magnifique le deuxième but rémois ! Un tir anodin que Chauveau s'apprêtait à prendre, lorsqu'une malencontreuse motte de terre a dévié la balle dans les filets.

« Je trouve inadmissible qu'un match d'une telle importance, sur le plan financier et européen, soit perdu à cause du terrain minable du Parc des Princes.

De plus, il faudrait savoir si les matches de 32e de finale se jouent sur terrain neutre ou pas.

Comment expliquer les 6.000 billets parvenus au siège de l'O.L. alors qu'à Paris, plus de 30.000 personnes encourageaient à tout rompre Reims qui n'avait pourtant pas été brillant durant toute la seconde mi-temps et la prolongation.

« Enfin, il faut se faire une raison, et remercier la pelouse du Parc pour les grands services qu'elle rend... »

J.-M. ORTOLANI, ECULLY.

Reims et Lyon se trouvaient devant les mêmes difficultés. Reims l'a emporté et n'a pas volé sa victoire.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

FAIRE UNE ÉQUIPE

A SUPPOSER qu'un pétromécène m'offrit de quoi me payer une bonne équipe (les grandes dépendent des dieux !) je commencerais à la base.

C'est-à-dire par la défense. Je lis bien un peu partout que la meilleure défense c'est l'attaque. Mais je n'aime pas de telles simplifications. La meilleure défense c'est la structure. La meilleure attaque aussi. Et la structure commence par le binôme constitué par le gardien et le couvreur.

Je chercherais donc d'abord un grand gardien, c'est-à-dire un gardien heureux et je lui voudrais tout de suite un « diable gardien » c'est-à-dire un couvreur. Je n'aime pas qu'on appelle ça un libero, parce que c'est généralement le contraire d'un libéral, et parce qu'il n'est pas libre, sauf d'y voir clair et de sentir quand il doit entreprendre et quoi. Un couvreur c'est un capitaine de haut niveau payant d'exemple. Il doit être grand, rapide, et très bon à la tête. Il doit aussi jouer des deux pieds, aussi bien pour la frappe que pour le tacle. Il s'agit là d'une vocation et, en tout cas, d'une spécialité. Cela se recherche et se prépare. Tout club qui n'a pas un couvreur en réserve ou en vue, qu'il entraîne en couvreur, faillit à son devoir qui est de faire des spécialistes. De ce point de vue les équipes juniors très collectives, et qui peuvent plaire, voire gagner, ne remplissent pas tout à fait leur mission qui est de susciter et d'armer les tempéraments pour en faire des spécialistes. Le but d'une telle formation dans un grand club n'est pas de proposer un jeu superélaboré, modèle réduit d'un grand football d'équipe. C'est de découvrir les types indispensables qui, la maturation aidant, seront jetés dans le grand bain tout de suite, et recyclés s'ils ne réussissent pas. On voit par là qu'il faut des couvreurs jeunes. Je ne crois guère à l'expérience en football. Savoir équivaut à maturité. C'est ce savoir qu'on doit inculquer par une greffe sur franc, c'est-à-dire sur espèce rustique. Je crois que la pédagogie d'ensemble dans le football français recrute des orchestres amateurs. Au lieu qu'on ne fait l'Orchestre de Paris, ou de Chicago, qu'avec des instrumentistes dont la plupart pourraient jouer les solistes. C'est donc la formation de solistes qui commande tout. J'ai connu jadis de petits entraîneurs sans le sou qui vous sortaient tel ou tel type de joueur à volonté. Je ne sache pas qu'on les ait beaucoup encouragés Aussi bien avons-nous des capitaines d'industrie mais c'est de sous-officiers et d'instituteurs de génie que nous avons besoin. L'ennui c'est que, quand on a du génie, on fait autre chose. On devient chirurgien, général ou cartomancienne. J'attends donc beaucoup de certains ateliers, et pas beaucoup de l'institut. J'aimerais savoir pourquoi Toulon a eu les meilleurs juniors de France dans l'indifférence générale. Qu'a-t-on fait en haut lieu des juniors de Toulon, ou plutôt pourquoi n'a-t-on pas fait pour eux l'impossible, c'est-à-dire leur donner des structures d'épanouissement ? De même pourquoi ne produit-on pas davantage des gardiens de haute classe, au point d'être obligé d'en recruter à l'étranger, près de la retraite ? Les gamins Llense, Di Lorto, Cabannes, Remetter ou Duffuler n'avaient rien à apprendre à vingt ans. Manquerions-nous de gardiens parce que nous n'avons plus d'avants ! J'insiste sur cette évidence. Il faut un gardien chanceux. Cela se devine et se teste. Encore doit-il être plongé tout de suite dans l'huile et le plomb fondus, et non pas promu au poste de ramasseur de balles.

Après ces deux emplois je voudrais un avant centre. C'est parce qu'on n'en trouve plus qu'on fait semblant de jouer avec deux. Mais personne ne s'y trompe. Un avant centre c'est un athlète qui saute, qui tire des deux pieds sur crochets courts, qui marque de la tête, c'est un agitateur, un contreur, un cogneur. Si vous ne trouvez pas cela (au prix payé), si vous n'armez pas cela, si vous n'apprenez pas à ces jeunes gens à mordre sainement, et à savoir se faire tuer au créneau, vous ruinez le football. Cela veut dire aussi qu'il faut les protéger. Et d'abord les défendre contre les voyous et les insulteurs, contre les arbitres indulgents, et surtout contre les entraîneurs qui les laissent jouer seuls, sans appuis, sans relais, sans préparation adéquate dans un jeu dévasté. Encore une fois on ne naît avant centre qu'à la condition de le devenir. J'aimerais connaître des ateliers d'avants centre. Ils ne fonctionneraient selon les principes de l'Education Nationale, fût-elle physique. Encore une fois il ne s'agit pas de critiquer l'école. Mais c'est d'autre chose qu'il s'agit. Tout familier de l'histoire de l'art sait que les génies sont sortis d'un atelier, antipédagogique selon les critères. De même, bien des mathématiciens illustres des siècles passés ont quelquefois commencé en amateurs, au lieu que des millions d'écoliers bâillent longtemps sur les rudiments quand les enfants doués piaffent. Seulement, vous n'aurez jamais d'avants centre si vos inters patrouillent à mi-champ. Réfléchissez qu'un Piantoni ou un Aberbi n'auraient pas leur place dans le système actuel, ou ils y pantoufleraient avec délices pendant un quart de siècle. Mais qui dit inter, dit demis arrière autour du couvreur. Ainsi retrouvons-nous le bon sens, qu'est le sens bon.

On a, certes, bégayé dans de nombreuses administrations françaises. Aussi n'est-il question que de recyclage. Malheureusement on ne recycle pas les footballeurs. Ils crèvent d'ennui, ou de suffisance. Aussi bien voyons-nous tant de mièvrerie faute de l'indispensable recherche d'individualité, d'originalté, de rusticité de base, et de la préservation des types essentiels. L'école en football c'est bien ! Mais c'est l'écologie qui nous intéresse.

monde Football

Jardine obstiné ✶ Liverpool déchaîné ✶ Bayern effondré ✶ Juve confirmée ✶ Cruijff expulsé

Le match Chypre-Angleterre ayant été décalé avec l'accord de l'U.E.F.A., un seul match de Coupe d'Europe des Nations a eu lieu la semaine dernière. Menacée et longtemps menée 1-0 (but de Jordan, 1re minute), l'Espagne a finalement arraché le match nul devant l'Ecosse. Et ce point supplémentaire est pratiquement pour elle le point de la qualification, car le classement s'établit ainsi : 1. Espagne, 5 pts ; 2. Roumanie, Danemark, Ecosse, 1 pt.

L'obstacle le plus difficile pour l'Espagne sera maintenant le match à domicile contre la Roumanie.

●

Retour de Valence, où il fut l'un des meilleurs joueurs écossais, Sandy Jardine a dû se battre comme un démon pour arracher avec les Rangers une difficile victoire (2-0) sur Dunfermline.

Comme le Celtic a été tenu en échec à Arbroath (la lanterne rouge), les Rangers ont maintenant deux points d'avance.

L'autre surprise a été provoquée par Matherwell, qui, en une mi-temps, a « passé » quatre buts à Hibernian.

●

En Angleterre aussi, certains panneaux d'affichage ont indiqué complet : celui de Liverpool surtout, qui s'est vengé d'Ipswich en le battant 5-2. Liverpool avait été battu deux fois en championnat et en Coupe par Ipswich.

Comme le leader Everton a été battu à Manchester City (2-1), Liverpool est maintenant la mieux placée des équipes de tête, avec 33 points et 27 matches joués.

Stoke City, en gagnant à Tottenham, confirme son redressement.

En Division II, Manchester United a subi sa seconde défaite en huit jours : il n'a plus que trois points d'avance sur Sunderland.

●

Au Bayern Munich, éliminé cette fois-ci de la Coupe d'Allemagne par Duisbourg (3-2), c'est la débandade. Beckenbauer, responsable plus ou moins directement de deux des trois buts, est mis en accusation par son ex-coéquipier Breitner, parti au Real : « Ce n'est pas Lattek qui a détruit le Bayern, c'est Beckenbauer, par le jeu de ses intrigues et par ses mensonges. »

Munich pleure et Cologne rit. Ses trois équipes se sont qualifiées pour les huitièmes de finale de la Coupe.

●

En Hollande c'était aussi la Coupe et on n'a pas joué pour rien, puisque Feyenoord a été éliminé par Twente à Enschede (2-0) et que P.S.V. Eindhoven n'a pas fait mieux (2-3) contre... Waneningen.

Twente, A.Z. 67, Sparta, F.C. La Haye : c'est vraisemblablement parmi ces quatre équipes qu'il faut chercher le futur vainqueur de la Coupe 1975.

Dimanche prochain le championnat reprend, avec une rencontre explosive : Twente-Ajax.

Au Portugal, en attendant le « match du siècle » Porto-Benfica, les deux protagonistes ont gagné. Porto, difficilement, contre Académica (2-0) ; Benfica, largement, contre Boavista (5-1).

Mais le troisième larron, le Sporting, est en pleine forme. Il a battu l'Atletico par 3-1 (un but de Yazalde) et il faudra compter avec lui pour le titre.

●

Toute l'Italie et tout Milan attendaient le match au sommet Milan A.C.-Juventus, dans l'espoir d'une relance du championnat. Espoir déçu, car la Juventus est la meilleure équipe du pays et l'a confirmé en gagnant par 2-1. Son second but, acquis sur penalty par Damiani, a provoqué la colère des « tifosi » milanais.

L'Inter a été plus heureux en gagnant par 1-0 à Cagliari, mais il est à cinq points du leader.

Seules Lazio et Torino peuvent encore inquiéter la Juventus.

●

Le Real Madrid a perdu un point sur le terrain d'Herculès, mais ce n'est pas trop grave.

Beaucoup plus grave est la défaite de Barcelone à Malaga, où Cruijff a fêté le premier anniversaire de son fils en se faisant expulser. A force de jouer les sémaphores, Johan le rouspéteur a fini par rencontrer un train.

L'Atletico de Madrid a remporté à Elche une probante victoire (3-0) qui ne lui permettra pas, cependant, de postuler pour le titre.

EUROPE
Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

NON, ANDERLECHT N'EST PAS MORT!

BRUXELLES. — Pour la deuxième fois, cette saison, le R.W.D. Molenbeek a cru que son brevet d'invincibilité serait supprimé. A Bruges, il avait deux buts de retard quand, dans un effort valeureux, il réussit à revenir à la surface. Dimanche, chez lui, il était toujours mené par 1-0 à un quart d'heure de la fin. A ce moment, abusant l'arbitre qui n'y vit que du feu, mais pas les spectateurs, Wellens, l'avant du R.W.D.M., roula au sol alors que son adversaire de Charleroi, Baudouin, ne l'avait pas touché. Penalty que Martens convertit. On était à 1-1. Cette phase de jeu provoqua évidemment du grabuge dans les rangs de Charleroi. Pour avoir trop véhémentement marqué leur désapprobation, Bertoncello et Gorez furent exclus par M. Delcourt (qui arbitra la finale de la Coupe des Champions au Heysel) la partie se termina dans la confusion. Le R.W.D. Molenbeek avait eu chaud.

Ce 28e match sans défaite lui procure, cependant, une satisfaction. Il gagne le trophée Pappaert, attribué en Belgique au club qui réalise le plus grand nombre de matches consécutifs sans défaite. Aucun autre club ne pourrait atteindre ce chiffre cette saison. Un club de division 3 Overpelt vient d'être battu après 17 matches. Il était le seul qui peut encore rivaliser avec le R.W.D. Molenbeek.

Les Molenbeekois ont perdu un point, chez eux, contre un adversaire modeste qui lutte pour son maintien. Est-ce simplement un mauvais jour ? La question sera évidemment posée cette semaine. Car pendant que les Molenbeekois marquaient le pas, leurs voisins d'Anderlecht, eux, ne chômaient pas...

Ils ont gagné par 2-0 à Ostende, ce qui est toujours un exploit. Ils reviennent à cinq points du leader. Or dimanche prochain, Anderlecht a un match facile chez lui tandis que le R.D.W.M. doit se déplacer à Anvers pour y rencontrer le Beerschot. Le Beerschot vient de réaliser un bon résultat en infligeant à Berchem sa première défaite chez lui (2-1). La partie n'est pas gagnée d'avance. Si le R.W.D.M. devait être battu à Anvers, son avance ne serait plus que de trois points. Le championnat rebondirait alors qu'on croyait à un cavalier seul des camarades de Maurice Martens.

Le Standard occupe la troisième place. Il n'a pas eu de graves problèmes à résoudre dans le derby qui l'opposait au F.C. Liégeois. Il a généralement dominé la partie grâce surtout à l'action constante de l'international Sigurvinsson, un Islandais que je recommande aux Français pour la Coupe des Nations. Il s'est aussi passé un curieux incident d'arbitrage à ce match dirigé par Vital Loraux, notre arbitre numéro un. Sur une offensive de Liège, Vliegen était hors jeu. Mais le gardien de but Christian Piot n'avait qu'à ramasser le ballon pour le dégager. M. Loraux appliqua la règle de l'avantage. Or Piot voyant le juge de touche lever son drapeau, resta pétrifié et puis n'eut que la ressource de dégager la balle du pied en touche. Sur la rentrée, il n'y a évidemment pas de hors jeu et Liège égalisa. Nous étions à la 43e minute. Chahut évidemment.

« L'arbitre m'a crié : « Christian, tu as du plomb dans les fesses ? a confessé Piot. Mais je ne m'attendais pas à cela. Je croyais qu'il allait siffler. »

Le Standard a gagné par 3-1, sans avoir été tellement inquiété. Pourtant, il était à 2-1 seulement à dix minutes de la fin quand le capitaine du F.C. Liégeois fit un slalom impressionnant qu'il termina par un tir de peu à côté :

« J'ai glissé, expliqua-t-il. »

Ceci donna l'occasion à l'entraîneur du Standard, Cor Vander Hart, d'expliquer pourquoi, ayant gagné le toss, il plaça son équipe face au soleil :

« Une partie du terrain était une vraie patinoire, dit-il. J'ai préféré attaquer de ce côté pour mettre les défenseurs du F.C. Liégeois dans l'embarras. Je croyais que nous marquerions en première mi-temps... »

Un résultat important : Le Lierse a battu l'Antwerp par 2-0, ce qui réduit considérablement les chances anversoises. L'Antwerp se retrouve en 6e position. Depuis plusieurs semaines son artilleur patenté, l'Autrichien Riedl ne marque plus. On voit la différence.

La bataille se poursuit, impitoyablement pour la descente. Si Winterslag et Diest n'ont plus guère de chance d'éviter un sort funeste, Liège avec ses 18 points reste à une portée de fusil d'Ostende et de deux clubs de Charleroi, le Sporting et l'Olympic. Je ne comprends pas le mauvais classement des Liégeois. Ils possèdent une bonne équipe. Ils ont des individualités que beaucoup leur envieraient et ils ne parviennent pas à sortir de l'impasse. On fait aussi chez eux des erreurs de sélection. Ainsi pour le derby on avait préféré le gardien Vandenbossche à Curcic et l'on avait fait appel au jeune Leunen au lieu d'aligner Cajou, un joueur chevronné. Il est entré trop tard en jeu. Le poids du débat est donc tombé sur deux hommes de base du F.C. Liégeois, Henri Depireux et Willy Vliegen.

Un autre résultat à noter : celui de la participation du club de division 2 Louvière au tour final pour monter en division 1. Selon une formule discutable d'ailleurs, les deux montants sont :

1. Celui qui termine le championnat en tête.

2. Celui qui gagne un tournoi final opposant le deuxième classé du championnat aux trois vainqueurs des « tranches » portant sur les dix premiers matches, sur les dix matches suivants et enfin celui qui a réussi les meilleurs résultats entre le 21e et le 30e match.

Boom a gagné la première étape, la Louvière la seconde. La Louvière est un club hennuyer (à 25 kilomètres de Charleroi). S'il devait monter en division 1, toute la populeuse région du centre serait en liesse.

L'Union Belge a été amenée d'autre part, à préciser sa position vis-à-vis de certaines municipalités. Quatre communes belges ont décidé que si leur terrain leur paraissait impraticable, elles se réservaient le droit de faire remettre un match :

« Nous sommes propriétaires. On n'abimera pas notre bien », disent-elles.

Réplique immédiate de la fédération :

« Les clubs doivent contractuellement mettre une clause dans leur bail. Ils doivent disposer librement de leur terrain. Ce ne sont pas les jardiniers ni les bourgmestres qui jugent un terrain, mais les arbitres.

(24e journée)

Rac. White - Charleroi	1-1
Club Bruges - Malines	2-0
Winterslag - Waregem	0-1
Lierse - Antwerp	2-0
Olympic - Cercle Bruges	0-0
Ostende - Anderlecht	0-2
Beringen - Lokeren	2-2
Standard - F.C. Liège	3-2
Beveren - Diest	2-1
Berchem - Beerschot	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	39	24	15	9	0	64	23
2. Anderlecht	34	24	12	10	2	15	16
3. Standard	32	24	13	6	5	41	21
4. Club Bruges	31	24	12	7	5	47	22
5. Beerschot	30	24	12	6	6	27	23
6. Antwerp	29	24	11	7	6	36	23
7. Lierse	26	24	11	4	9	34	34
Lokeren	26	24	9	8	7	35	35
9. Beveren	23	24	7	9	8	21	23
Cercle Bruges	23	24	7	9	8	23	28
11. Berchem	22	24	5	12	7	20	22
12. Beringen	21	24	7	7	10	30	37
Waregem	21	24	7	7	10	22	31
14. Ostende	20	24	6	8	10	38	43
Malines	20	24	6	8	10	14	24
Charleroi	20	24	6	8	10	24	40
Olympique	20	24	5	10	9	22	40
18. F.C. Liège	18	24	6	6	12	25	35
19. Diest	15	24	4	7	13	17	43
20. Winterslag	10	24	1	8	15	19	50

Buteurs : Koens (Rac. White), 17 ; Devrindt (Lokeren), 15 ; Simoens (Ostende), 15.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

TWENTE S'EST VENGÉ

AMSTERDAM. — Le championnat de Hollande avait fait relâche ce dernier week-end pour permettre à la Coupe de disputer son troisième tour. Le tirage au sort de cette compétition avait été particulièrement difficile pour Feyenoord et PSV. Le grand club de Rotterdam se déplaça samedi soir à Enschede pour essayer de se qualifier pour le prochain tour aux dépens de la fougueuse équipe FC Twente, spécialement combative dans ses installations.

Le 5 janvier dernier, lors de la seizième journée du championnat, Feyenoord avait pris le meilleur sur Twente, à Rotterdam, par le score de 4 buts à 0. Cependant, des fautes d'arbitrage avaient influencé la rencontre dans laquelle la formation de l'est du pays fut loin d'être inférieure à la classe de Feyenoord.

On comprendra donc aisément que le F.C. Twente brûlait du désir de prendre une revanche en Coupe nationale en face de son public.

L'équipe d'Enschede avait été très handicapée par l'absence de son excellent attaquant Palplatz. Feyenoord, de son côté, avait récupéré son joueur du milieu, Jansen, lequel avait été blessé et qui fut absent pendant plus de trois semaines. Les 25.000 spectateurs, dont au moins 5.000 supporters de Rotterdam, ont assisté à un duel très intéressant. Pourtant le F.C. Twente fut constamment supérieur grâce à son offensive continuelle. Le bloc défensif de Feyenoord ne fut pas à son affaire et fut obligé de se faire soutenir par sa ligne intermédiaire dans laquelle Van Hanegem et Jansen réalisèrent une performance satisfaisante. Néanmoins, après 25 minutes de jeu, Zuidema ouvrit le score sur une belle combinaison d'Achterberg.

Après la reprise, Twente fut la meilleure équipe et, après 70 minutes de jeu, Van der Vall fit monter le score à 2-0 à la suite d'une faute du gardien Treytel. L'élimination de Feyenoord fit l'effet d'une douche froide à Rotterdam.

PSV, sans Van Beveren et Edströmm blessé, n'eut pas la tâche facile à Wageningen en face de l'équipe de cette ville. PSV ouvrit le score après 30 minutes de jeu par Van der Kuylen sur centre de Willy Van de Kerkhof. Dans le dernier quart de la première période, Ponsen et Groeneveld établirent le score à 2 buts à 1 après 45 minutes de jeu. Wageningen se créa de nombreuses occasions étant donné la faiblesse de la défense de PSV. A la 60e minute, Menting s'échappa et fit monter le score à 3 buts à 1. PSV profita d'un penalty inutile pour porter le score à 3 buts à 2 réalisé par René Von de Kerkhof. Finalement, Wageningen résista héroïquement à l'offensive de PSV. L'élimination de l'équipe de Eindhoven constitue, avec celle de Feyenoord, les grandes surprises de ce troisième jour de la Coupe nationale.

Signalons pour terminer que les clubs suivants se sont qualifiés : AZ 67, Sparta et le F.C. La Haye. Ces cinq équipes joueront avec Ysselmeer, Héraclès et Stormvogels, déjà qualifiés pour les quarts de finale, lesquels se disputeront au mois de mars prochain.

L'exploit du jour fut réalisé par le Hongrois Nygaard marquant 3 buts pour son équipe, AZ 67.

La compétition nationale reprendra ses droits dimanche 16 février et parmi les neuf rencontres aura lieu le match au sommet Football Club Twente contre Ajax.

COUPE 3e TOUR

A.Z. 67 - Telstar	8-1
F.C. La Haye - Roda	0-0
Wageningen - P.S.V.	3-2
F.C. Twente - Feyenoord	2-0
Sparta - Utrecht	2-1

ECOSSE (John TORQUAY)

MOTHERWELL DYNAMITE HIBERNIAN

GLASGOW. — Willie Ormond et ses internationaux sont rentrés fortement déçus de Valence. Ils estiment, en effet, qu'ils méritaient la victoire et que s'ils étaient parvenus à leurs fins, le sort du groupe IV aurait été radicalement modifié. « Le meilleur joueur espagnol a été l'arbitre, a déclaré le sélectionneur Willie Ormond. Il était contre nous et il l'a prouvé dans beaucoup de ses décisions. Non seulement, il a favorisé l'Espagne mais encore il nous a porté préjudice. »

Sur le jeu et la valeur des deux équipes, Ormond estime que l'Ecosse a fait un très bon match. « C'est pourquoi, j'estime que le résultat est injuste. L'Espagne possède une bonne équipe, ce que l'on savait déjà. Mais l'Ecosse lui est supérieure dans tous les domaines. »

Pourquoi Jordan a-t-il été sorti ? « Parce qu'il avait reçu un coup et qu'il était handicapé. Sinon, il serait resté en place, bien sûr. »

Pour beaucoup d'Ecossais, il est évident que l'absence de David Hay a été préjudiciable et que l'avenir de la sélection écossaise en Coupe d'Europe des Nations est fortement compromis. C'est une forte déception après la fierté ressentie lors de la dernière Coupe du monde.

La grande satisfaction du match de Valence est représentée par Charlie Cooke dont la vivacité de gestes, l'élégance et la justesse de passes ont transformé l'attaque écossaise, en première mi-temps surtout, avant que Kubala ne lui mette le jeune Camacho sur le dos.

Cooke possède ce que nous appelons « the skill » dans les îles britanniques, et il est bien dommage que plusieurs autres attaquants écossais ne le possèdent pas. Joe Jordan a pour lui sa puissance mais ce n'est pas tout à fait la même chose. Ormond médite donc sur le problème mais ses moyens d'action sont limités par le choix des hommes.

On est donc revenu, samedi, au championnat qui a vu le Celtic perdre un point à Arbroath (2-2) après avoir mené 2-1 à la mi-temps (buts de Hood et Dalglish).

Cela permet aux Rangers de reprendre, à égalité de matches (23), une avance de deux points. Car ils ont battu Dunfermline par 2 buts à 0.

Les Rangers revenaient à Ibrox Park pour la première fois depuis le 4 janvier (victoire sur Celtic). Ils y furent reçus plutôt fraîchement, d'autant plus qu'ils jouèrent durant une mi-temps sans imagination aucune et que Kinninmonth faillit marquer dès la première minute.

A force d'entendre des sifflets, les Rangers réagirent. A la 36e minute, Jardine tira sur un poteau. Et 75 secondes après la reprise, McLean ouvrit le score, au soulagement du public. Les Rangers devaient marquer un deuxième but par McDonald en fin de partie, après qu'un penalty pour faute de Forsyth sur Sinclair n'eut pas été sifflé.

La surprise de la journée est venue de Motherwell où Hibernian a été balayé en une seule mi-temps (1-0 au repos, 1-4 à la fin). Watson égalisa d'abord sur penalty à la 51e minute ; puis Pettigrew, Graham et Pettigrew encore donnèrent au score une allure d'humiliation pour les « Hibs ». Curieux championnat qui voit les meilleures équipes connaître des éclipses totales. Quant on sait que 7 points séparent le troisième, Hibernian, du quatrième, Dundee United.

(24e journée)

Arbroath - Celtic	2-2
Ayr - Aberdeen	2-0
Clyde - Airdrie	2-1
Dumbarton - Patrick	0-1
Dundee - Kilmarnock	4-1
Hearts - Dundee Utd	3-1
Motherwell - Hibernian	4-1
Rangers - Dunfermline	2-0
St Johnstone - Morton	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	39	23	18	3	2	65	20
2. Celtic	37	23	17	3	3	63	23
3. Hibernian	33	24	13	7	4	44	26
4. Dundee Utd	26	23	10	6	7	50	31
Aberdeen	26	23	10	6	7	42	29
Hearts	26	24	8	10	6	38	41
7. Dundee	23	23	9	5	9	27	28
Ayr	23	23	9	5	9	33	46
9. Motherwell	22	23	10	2	11	36	39
10. Partick	21	24	8	5	11	37	49
11. Dunfermline	20	22	6	8	8	33	36
St Johnstone	20	23	6	8	9	28	33
13. Airdrie	18	22	7	4	11	24	35
Clyde	18	23	5	8	10	32	43
15. Kilmarnock	17	22	4	9	9	32	52
Morton	17	23	5	7	11	25	45
17. Dumbarton	13	21	4	5	12	24	36
Arbroath	13	23	4	5	14	23	44

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 14 ; Ford (Hearts), 12 ; Parlane (Rangers), 12.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SA MAJESTÉ EXPULSÉE!

MADRID. — L'Atletico de Madrid a réalisé une belle performance contre Elche qui ne fut dangereux que par de rares contre-attaques de son avant centre argentin Ruben Cano. La domination de l'Atletico se solda par une vingtaine de tirs qui auraient dû donner six ou sept buts sans quelques maladresses de Garate ou Ayala. Trois buts récompensèrent quand même la supériorité madrilène. Ils furent obtenus par Salsedo, très brillant en première mi-temps et Irureta (80e et 85e).

Samedi, Las Palmas fut sans pitié pour Grenade qu'il a étrillé 4-0. On s'explique difficilement pourquoi l'entraîneur de Grenade s'est passé des services de son gardien, l'international uruguayen Mazurkiewicz. Il paraît que certaines dissensions entre le président qui a fait l'acquisition de l'Uruguayen et l'entraîneur existent.

Sur le terrain d'Hercules, le Real a obtenu un match nul qui lui permet de conserver la première place. Barrios ouvrit le score pour Hercules (8e) et Aguilar égalisa à la 46e minute.

Sensation à Malaga, où Johan Cruijff, rouspéteur à souhait, se fit expulser par l'arbitre M. Orranpia. Bustillo, Castronovo et Vilanova furent les bourreaux de Barcelone qui ne marqua que deux fois, par Reixach et De la Cruz. Sa défaite à Malaga hypothèque sérieusement ses chances de conserver son titre.

Le gardien international Iribar a permis à l'Atletico de Bilbao de faire match nul à Gijon 1-1 (buts de Carlos pour Bilbao et de Ciriaco pour Gijon).

1-1 fut aussi le résultat de Real Societad-Celta Vigo, Juan ayant donné l'avantage à Vigo (5e) et Corcuera ayant égalisé sur penalty en seconde mi-temps.

L'Espanol de Barcelone obtint un petit succès contre le Betis de Séville grâce à un seul but de Cuesta.

Enfin, Salamanque remporta un large succès sur Murcie 4-0, grâce en particulier à deux buts de Pepin.

(19e journée)

Real Sociedad - Celta	1-1
Malaga - Barcelone	3-2
Espanol - Bétis	1-0
Las Palmas - Grenade	4-0
Atletico - Elche	3-0
Salamanque - Murcie	3-0
Hercules - Real Madrid	1-1
Gijon - Balbao	1-0
Valence - Saragosse	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	29	19	11	7	1	38	20
2. Saragosse	23	19	9	5	5	31	21
3. Barcelone	21	19	9	3	7	39	27
Bétis	21	19	9	3	7	21	18
Espanol	21	19	9	3	7	21	23
6. Atletico	20	19	5	9	5	23	16
Grenade	20	19	6	8	5	21	24
Real Sociedad	20	19	6	8	5	22	22
Celta Vigo	20	19	6	8	5	20	22
Gijon	20	19	7	6	6	23	21
11. Salamanque	19	19	6	7	6	20	17
12. Valence	18	19	6	6	7	27	24
13. Hercules	17	19	5	7	7	18	23
Elche	17	19	7	3	9	18	28
Bilbao	17	19	7	3	9	20	24
16. Las Palmas	16	19	5	6	8	22	25
17. Malaga	13	19	6	1	12	14	28
18. Murcie	12	19	3	6	10	18	34

Buteurs : Martinez (Real Madrid), 10 ; Keita (Valence), 10 ; Garate (Atletico), 9.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE A TERRASSÉ MILAN

MILAN. — Impitoyable Juventus, dans cette course à l'élimination qu'est le championnat. Elle a provoqué la chute de son rival numéro un, Milan A.C.

Cette chute a été vue et soufferte par 90.000 spectateurs au stade de San Siro. Les Milanais durent laisser le feu vert aux Turinois, après un match, très tendu, voire méchant.

Dans cette confrontation directe, au terme d'une rencontre difficile, la Juventus a pu affirmer encore sa supériorité de jeu. Elle gagna cette rencontre capitale, qui place Milan A.C. hors course.

La rencontre s'acheva dans le désordre. Le public fut très passionné et provoqua, à la fin de la rencontre, plusieurs incidents. Mais il suivit passionnément le jeu et vit Milan terrassé par un penalty.

Les Milanais avaient marqué les premiers, par Bigon (20e), et avaient atteint le repos sur cet avantage.

Mais en seconde mi-temps, l'expérience et le rythme de la Juventus prirent le dessus et, d'abord, l'ailier Bettega marqua le but égalisateur à la 69e minute. L'arbitre accorda à la Juventus un penalty, qui fut transformé par l'autre ailier, Damiani. C'était la victoire de la Juventus, c'était le début de la « petite folie » du public. Par cette défaite, Milan a vraiment terminé son championnat ; il ne réalisera pas son rêve.

Toute la ville de Milan a pratiquement perdu, même si l'Inter alla gagner sa rencontre à Cagliari. L'inter qui joue un championnat de transition et fait place aux jeunes, est trop dispersé pour rejoindre la Juventus, équipe capable de gagner sur le terrain de ses principaux rivaux.

Seul le Lazio reste ainsi avec Torino à la poursuite de la Juventus. L'équipe romaine, tenante du titre, gagna avec une certaine difficulté son match contre Vicenze. Un petit but et très peu de jeu.

Dans le même temps aussi, Turin se débarrassa, par un but de Graziani, de la lanterne rouge Ascoli. Ainsi le championnat d'Italie prend un visage bien défini. Trois équipes restent, pratiquement, en course pour le titre : la Juventus, Lazio et Turin. Peu d'espoir en ce qui concerne Naples et l'Inter, distancés désormais de cinq points.

Milan, avec Bologne à six points, est vraiment relégué à un rôle sans lumière. Ce sera pour les prochains championnats...

(17e journée)

Bologne - Florence	1-0
Cagliari - Inter	0-1
Lazio - Vicenza	1-0
Milan A.C. - Juventus	1-2
Naples - A.S. Rome	2-0
Ternana - Cesena	1-0
Torino - Ascoli	1-0
Varèse - Sampdoria	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	26	17	11	4	2	26	9
2. Lazio	23	17	9	5	3	21	11
3. Torino	22	17	8	6	3	19	10
4. Naples	21	17	6	9	2	22	12
Inter	21	17	7	7	3	16	10
6. Milan A.C.	20	17	7	6	4	22	13
Bologne	20	17	7	6	4	19	17
8. A.S. Rome	19	17	8	3	6	13	10
9. Florence	17	17	5	7	5	14	13
10. Cesena	14	17	3	6	6	10	16
11. Varèse	12	17	3	6	8	14	22
Ternana	12	17	3	6	8	12	20
Cagliari	12	17	4	4	9	11	21
Sampdoria	12	17	2	8	7	12	23
15. Vicenza	11	17	3	5	9	9	17
16. Ascoli	10	17	3	4	10	8	23

ALLEMAGNE OUEST. — C'est la Coupe avec ses surprises, créées cette fois par des équipes de Division II et même des amateurs. A noter toutefois la victoire (3-2) de Duisoburg chez Bayern : 2 pts.

ANGLETERRE. — Réveil de Manchester City qui bat le leader Everton (2-1) : 1 pt. Mais réveil encore plus brutal de Liverpool qui est sans pitié (5-2) pour le second Ipswich : 2 pts. Belle victoire en outre de Stoke (2-0) chez Tottenham qui lui permet de se hisser ex aequo au niveau des leaders : 2 pts.

HOLLANDE. — Exploits en Coupe en série. AZ 67 inflige un sévère (8-1) à Telstar : 1 pt. Mais exploits surtout du F.C. Twente (2-0 contre Feyenoord) : 2 pts et surtout de Wageningen (3-2 contre le leader P.S.V.) : 2 pts.

BELGIQUE. — Charleroi est monté à Bruxelles pour tenir en échec (1-1) le leader Racing White : 1 pt. Victoire méritoire d'autre part de Lierse sur l'Antwerp (2-0) : 1 pt. Mention enfin à Anderlecht net vainqueur (2-0) à Ostende : 1 pt.

ECOSSE. — La lanterne rouge Arbroath a tenu en échec (1-1) le Celtic : 1 pt. Victoire de taille (4-1) de Motherwell sur Hibernians (3e) : 1 pt.

ESPAGNE. — Ici aussi la « lanterne rouge » Malaga s'est surpassée en battant ,1-0) Barcelone : 1 pt. Belle tenue (1-1) de Hercules devant le leader Real Madrid : 1 pt.

FRANCE. — Une seule victoire en déplacement à honorer : celle de Strasbourg à Saint-Oouen : 1 pt. A mentionner toutefois la bataille des mal classés : Troyes-Nice (3-1) : 1 pt.

ITALIE. — Juventus a réalisé un nouvel exploit en battant (2-0) le Milan A.C. chez lui : 2 pts. Victoire méritoire d'autre part (1-0) de l'Inter à Cagliari : 2 pts.

PORTUGAL. — Coup de maître de Benfica : 5-1 contre Boavista : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande)	22 pts	33. Lazio (Italie)	6 pts
2. Racing White (Belgique)	18 pts	Servette (Suisse)	6 pts
3. Saint-Etienne (France)	16 pts	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts
Anderlecht (Belgique) + 1	16 pts	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
5. Feyenoord (Hollande)	15 pts	Tottenham (Angleterre)	6 pts
Juventus (Italie) + 2	15 pts	Bastia (France)	6 pts
7. Rangers (Ecosse)	14 pts	A.S. Rome (Italie)	6 pts
8. Derby (Angleterre)	13 pts	Ipswich (Angleterre)	6 pts
Moenchengladbach (All Ouest)	13 pts	Motherwell (Ecosse) + 1	6 pts
10. Real Madrid (Espagne)	12 pts	AZ 67 (Hollande) + 1	6 pts
11. Barcelone (Espagne)	11 pts	Inter (Italie) + 2	6 pts
Bayern (All. Ouest)	11 pts	44. Queen's Park (Angleterre)	5 pts
Hibernian (Ecosse)	11 pts	Lugano (Suisse)	5 pts
Liverpool (Angleterre) + 2	11 pts	Young Boys (Suisse)	5 pts
16. Zurich (Suisse)	10 pts	Naples (Italie)	5 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts	Nîmes (France)	5 pts
Celtic (Ecosse)	10 pts	Burnley (Angleterre)	5 pts
Reims (France)	10 pts	Antwerp (Belgique)	5 pts
Offenbach (All. Ouest)	10 pts	Sporting (Portugal)	5 pts
Ajax (Hollande)	10 pts	Bilbao (Espagne)	5 pts
21. Lyon (France)	9 pts	Club Bruges (Belgique)	5 pts
F.C. Porto (Portugal)	9 pts	Marseille (France)	5 pts
Benfica (Portugal) + 1	9 pts	Boavista (Portugal)	5 pts
24. Carlisle (Angleterre)	8 pts	Lierse (Belgique) + 1	5 pts
F.C. Twente (Hollande) + 2	8 pts	57. Everton (Angleterre)	4 pts
Standard (Belgique) + 1	8 pts	West Ham (Angleterre)	4 pts
27. Guimaraes (Portugal)	7 pts	Nantes (France)	4 pts
Paris S.-G. (France)	7 pts	Saragosse (Espagne)	4 pts
Leeds (Angleterre)	7 pts	Hertha (All. Ouest)	4 pts
Arsenal (Angleterre)	7 pts	Beerschot (Belgique) + 1	4 pts
Stoke (Angleterre) + 2	7 pts	Troyes (France) + 1	4 pts
Manchester City (Angleterre) + 1	7 pts		

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
ONNIS (Monaco) + 1	26	23
YAZALDE (Sporting) + 1	21	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	20	20
SALO (Turn Palloseura)	22	17
GEELS (Ajax)	20	17
M'PELE (Paris St-G.) + 1	26	17
KOENS (R. White)	24	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
SANDBERG (Kaiserslautern)	19	16
KREUZ (Feyenoord)	20	15
SIMOENS (Ostende)	24	15
TEUGELS (Racing White)	24	15
DEVRINDT (Lokeren) + 1	24	15
NORDHAL (Oerebro)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
LACOMBE (Lyon)	26	14
KALKANTERA (Ethnikos)	18	14
GRAY (Dundee Utd) + 1	24	14
TONNEL (Troyes) + 2	26	14
RIEDL (Antwerp)	24	14
POSTHUMUS (Lierse)	24	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	24	14
BUKAL (Standard) + 1	24	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
PAULO CEZAR (Marseille) + 1	26	13
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	26	13
POKOU (Rennes) + 1	26	13
WELLENS (R. White)	24	13
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	24	13
BIANCHI (Reims)	26	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeoskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakia)	15	12
NIKONOV (Torpedo)	30	12
FOGGON (Middlesborough)	29	12
KIDD (Arsenal)	29	12
FORD (Hearts)	24	12
PARLANE (Rangers)	24	12
DE JONG (Feyenoord)	20	12
LATCHFORD (Everton)	29	12
ASLANIDIS (Paok)	18	12
HEYNCKES (M'Gladbach)	19	12
DALGLISH (Celtic) + 1	24	12
BRADLEY (Finn Harp)	18	12
QUITO (Guimaraes)	21	12
VAN DER ELST (Anderlecht)	24	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA TERRIBLE ACCUSATION DE PAUL BREITNER

Jamais le carnaval ne fut aussi beau à Cologne. En raison de la splendeur des festivités d'abord, mais aussi par l'ambiance créée d'une manière générale en ville et aussi par l'ambiance particulière du football.

Ce week-end était réservé à la Coupe, eh bien, les trois équipes de Cologne se sont qualifiées pour les huitièmes de finale, ce qui est un fait assez extraordinaire.

Fortuna Cologne (équipe de division II) avait battu Schalke, le finaliste 1974, dès mercredi soir, causant une très grande surprise (2-0).

Le F.C. Cologne, le club d'Overath, de Flohe, de Simmet... avait, samedi, normalement battu Saint-Pauli (division II) par 4 à 1, tout en se jouant et en tissant un football agréable et de haute qualité.

Mais la surprise des surprises devait venir de Brunswick où le onze amateur de Viktoria Cologne avait battu par 2 à 1 l'équipe locale qui occupe le milieu de tableau de la Bundesliga.

Avec ce triplé, le carnaval de Cologne, le dimanche, ne pouvait qu'être réussi : toute la ville était à la joie.

Munich aurait aimé partager cette joie.

Hélas ! Le Bayern, chez lui, est encore tombé. Devant Duisbourg, par 3 à 2 !

Et tous les observateurs ayant assisté à ce match qui s'est déroulé au stade olympique, devant 18.000 spectateurs, ont été unanimes pour affirmer que jamais le Bayern n'était encore tombé aussi bas : il fut mené 0-3 et même les deux buts de Torstenson et de Roth (ce dernier sur penalty) qui réduisirent la marque, ne tempérèrent pas la pénible impression laissée par les champions d'Europe au cours de ce match.

Le Bayern, aujourd'hui, n'est plus qu'une équipe sans joie, sans volonté, sans réaction, épuisée et résignée. Et il est permis de nourrir les plus grandes craintes pour son avenir.

Les spectateurs n'ont plus de colère pour le Bayern, ils n'ont plus que de la compassion : n'est-ce pas le plus terrible vis-à-vis de cette équipe si fière, si altière voilà seulement six mois !

Son président, Willy Neudecker qui avait dit avant le match : « Il nous faut gagner à tout prix », parlait après la rencontre de fermer le robinet à finances, de revoir le régime des salaires et des primes. »

Serait-ce une bonne cure ? On ne sait et l'on a scrupule à accabler cette équipe autrefois si belle, si grande et aujourd'hui si misérable.

Sur les déboires du Bayern, Paul Breitner a son idée et une idée bien arrêtée.

Voilà quelque temps, il livrait sa pensée à des journalistes de « Bild am Sonntag » qui étaient allés lui rendre visite dans sa somptueuse villa du « Parque Conde de Orgaz ».

Le Bayern était déjà malade. Et de cette maladie, Breitner affirmait que la cause essentielle n'était autre que Beckenbauer.

Prenant ses responsabilités, il affirmait, ce que nous nous garderons bien de corroborer : « Beckenbauer ment lorsqu'il dit que c'est Lattek qui a détruit l'équipe.

En vérité, 90 % des joueurs étaient derrière l'entraîneur. Ce n'est pas lui qui a créé des clans ou semé la zizanie. Autour de Beckenbauer il y avait une clique de fonctionnaires — Schwan et d'autres — qui ont tout fait pour enfoncer Lattek. Et pas seulement depuis le début de la saison, mais depuis longtemps.

L'équipe est vidée. C'en est fini avec elle.

Pourquoi l'équipe n'a-t-elle plus de forces ? Ce n'est pas parce qu'elle a joué 105 matches la saison dernière ou parce que ses joueurs de Coupe du monde ont été épuisés ; mais par le jeu des intrigues du « Kaiser », par des mensonges et des luttes internes.

Beckenbauer ne supporte aucune star à côté de lui. Il est l'homme le plus puissant de l'équipe ; il fait la pluie et le beau temps. Mais son heure de gloire est passée.

Dommage pour Beckenbauer qui est un grand joueur, dommage pour cette grande équipe ! »

Il ne semble pas que Breitner qui affirmait depuis longtemps que « Beckenbauer a toujours sur le cœur mon but du Chili », ait changé d'avis aujourd'hui, que la santé du Bayern est encore plus mauvaise.

Mais à propos de santé, nous nous devons de préciser : Beckenbauer — que nous connaissons trop peu pour nous permettre de le juger aussi sévèrement que Breitner — a joué son dernier match de Coupe contre Duisbourg alors qu'il relevait de grippe. Cela n'explique pas tout, bien sûr ; mais pour ce match, au moins, Beckenbauer peut présenter une excuse à sa contre-performance. Et quand Beckenbauer ne va pas...

LE BENJAMIN

Le plus jeune arbitre de la « Bundesliga » n'est âgé que de 26 ans. Il s'appelle Hermann Schroeder. Il a dirigé dimanche le match de Coupe FC Cologne-St. Pauli après plusieurs autres matches de championnat comme Stuttgart-Bochum, T.B. Berlin-Dusseldorf ou Schalke-Francfort.

Malgré son jeune âge, il s'impose par sa taille (1,91 m. 80 kg) et sa connaissance du jeu.

« Aussi, dit-il, je n'ai jamais eu de problèmes. Sauf avec ma fiancée, Astrid, 19 ans, qui a peur que je prenne des coups et parce que, à son gré, je suis trop souvent parti. »

COUPE
1/4 DE FINALE

Bayern - Duisbourg	2-3
Dusseldorf - Kaiserslautern	3-2
Cologne - St-Pauli	4-1
S.W. Essen - Rot-Weiss Essen	1-2
Tennis Berlin - Aachen	1-0
Mulheim - Francfort	0-3
Kerdingen - Bochum	0-2
Brême - Augsbourg	2-2
Fortuna Cologne - Schalke	2-0
Brunswick - Victoria Cologne	1-2

Lettre d'Allemagne (Jurgen THIELEN)

AIMEZ-VOUS LES PETRODOLLARS ?

Le prince Fayçal Ben Fahd Ben Abdul Aziz d'Arabie Saoudite a déclenché une véritable ruée sur l'or, la semaine dernière, en annonçant en République fédérale qu'il cherchait un technicien allemand pour diriger l'équipe nationale de son pays.

Malgré la modicité des effectifs footballistiques dans son pays (8.500 joueurs), ce roi du pétrole offre une situation de rêve au futur lauréat : 20.000 marks de salaire mensuel (37.000 francs), une villa, une voiture avec chauffeur et différents petits avantages du même ordre.

A cette époque de la saison, les entraîneurs libres ne courent pas les rues. Udo Lattek, séparé du Bayern Munich, pourrait être celui-là mais il ne s'est pas officiellement manifesté et il attend vraisemblablement l'occasion de prendre en main un grand club allemand. Il a eu déjà différents contacts et il aurait tort de lâcher la proie pour l'ombre.

Le premier à bondir sur l'occasion a été Rudi Gutendorf, dont l'esprit d'aventure est toujours en éveil et qui a roulé sa bosse un peu partout, y compris en Amérique du Sud. L'homme a du bagout, le sens de la publicité et parfois de l'efficacité. On ne peut pas dire qu'il réussisse pleinement en Espagne puisque son club actuel, Vallodolid, est mal classé en Division II. Mais avec lui, comme dans certains grands magasins parisiens, il se passe toujours quelque chose.

Gutendorf s'est donc déclaré intéressé par l'offre de l'émir. Mais il n'est pas le seul entraîneur allemand dans ce cas. Gunther Baumann, 54 ans, limogé par Mannheim (2e division sud) en novembre dernier, a déjà fait sa valise. Et Dieter Kray, 35 ans, entraîneur de club amateur de Sassenhart, est prêt à faire de même.

La parole est maintenant à Fayçal d'Arabie, dont l'initiative a inspiré un célèbre caricaturiste allemand : on y voit un émir arabe poussant son chariot dans un supermarché européen, et y jetant pêle-mêle des usines automobiles, des stations de neige, des hôtels, des théâtre, des compagnies d'aviation et des... footballeurs.

Et si demain, grâce aux pétrodollars, un prince arabe s'offrait le Bayern Munich ou l'A.S. Saint-Etienne ?

●

Avant de se mettre au lit, cloué par la grippe et 39 degrés de fièvre, Franz Beckenbauer avait fait une déclaration fracassante à l'hebdomadaire anglais « Sunday Mirror ». Il y disait : « L'Allemagne ne sera pas championne d'Europe des Nations en 1976. Son équipe championne du monde est morte ! »

L'amertume du « Kaiser », accentuée sans doute par les déboires de son club, le Bayern, apparaît dans cette déclaration. Beckenbauer sait fort bien que la retraite de Overath et Gerd Muller, accentuée par l'éloignement de Breitner au Real Madrid, est actuellement un trop lourd handicap.

Mais de là à dire que l'équipe des champions du monde 1974 est morte... Peut-être Beckenbauer, actuellement en totale méforme, ne se sent-il pas des jambes de champion du monde !

●

Helmut Schoen, qui se remet lentement d'une opération du ménisque — il aura attendu d'avoir 58 ans pour passer « sur le billard » alors que ses seize sélections remontent à la période 1937-1941 — s'attache à remettre de l'ordre dans sa maison d'internationaux. Il a déjà fait savoir que la porte de la sélection restait ouverte en permanence à Gerd Muller.

Et il vient de reconnaître qu'il était en contact permanent avec les deux Madrilènes Breitner et Netzer. Pour ce qui concerne le second, elle est plus étonnante. Car, après sa déconvenue du WM, Netzer avait affirmé qu'il ne rejouerait plus jamais en équipe d'Allemagne.

Il faut dire que le grand Gunther tient une forme remarquable, soulignée par l'entraîneur yougoslave du Real, Miljan Miljanic.

Pourtant, Helmut Schoen ne fera pas appel à Breitner et Netzer pour le match amical du 12 mars contre l'Angleterre à Wembley. « C'est un autre problème », dit-il. Il tient sans doute à poursuivre une large revue d'effectifs avant de choisir sa « machine de guerre » en Coupe d'Europe des Nations.

Si Netzer reprenait sa place sous le maillot frappé de l'aigle, ce ne serait qu'un juste retour des choses. La Coupe d'Europe des Nations est son affaire (victoire en 1972) comme la Coupe du monde était celle d'Overath (finale en 1966, troisième en 1970, victoire en 1974).

Tous les jours
lisez L'EQUIPE
le quotidien mondial du sport

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA "NURSERY" DE CHELSEA

LONDRES. — La rivalité entre Liverpool et Everton, dont les stades sont à un kilomètre l'un de l'autre, est presque légendaire en Angleterre. Pourtant Everton avait des sentiments mitigés en apprenant la nouvelle de la victoire magnifique de Liverpool (5-2) sur Ipswich, pendant que lui-même était battu par 2-1 à Manchester City dans un match assez violent.

La victoire de Liverpool a comme résultat qu'Everton reste en tête du classement très serré, au goal-average, devant Stoke City (vainqueur à Tottenham 2-0), et Burnley (2-0 à domicile contre Leicester).

Royle, l'ancien joueur d'Everton, eut un rôle très important dans le succès de son nouveau club Manchester City et aida Bell à marquer le premier but. Tueart réussit le deuxième but à la 25e minute. City conserva son avance jusqu'à la 76e minute quand Horswill, de City, offrit un but de consolation à Everton contre son camp.

Depuis quelque temps, Liverpool semblait un peu fatigué — par exemple lors de son match contre Arsenal la semaine dernière — mais il conservait peut-être le souvenir de sa défaite en Coupe F.A. à Ipswich. D'abord un de ses centres trouva Hall, qui marqua d'un fort coup de tête ; puis un de ses tours de jongleurs suivi d'un tir rebondit dans la cage du gardien, laissa une occasion de but très facile pour Toshack. Ipswich espérait égaliser quand Beattie réussit un but sur corner pour porter le score de 2 à 1 ; des incidents, quatre minutes avant la pause, confirmèrent que la journée ne serait pas favorable à Ipswich. En effet, un tir d'Ipswich frappa le poteau. Aussitôt après, à l'autre bout du terrain, sur un coup franc, Lindsay profita d'un grand espace libre pour tirer d'une façon fulgurante et marquer un but splendide.

Keegan continua d'« empester » la défense d'Ipswich en deuxième mi-temps. Heighway et lui combinèrent pour donner un autre but à Toshack ; Cormack marqua le 5e but de son équipe après un but de Whymark d'Ipswich.

Deux choses sont à noter : six des sept buts du match furent marqués à la suite de coups de pied arrêtés : corners, coups francs, etc. et Ipswich encaissa dans ce seul match plus de buts que dans les quatorze qu'il a joués à domicile cette saison !

Stoke, qui passe à la deuxième place, a battu sans difficulté (2-0) un Tottenham si terne et désemparé que pendant et après le match, les fans criaient contre le président du club.

Martin Peters, capitaine de Tottenham, fut remplacé à la 68e minute par Coates. « Le fait qu'il est capitaine n'est pas un empêchement à son remplacement sur le terrain », expliqua M. Terry Neill, entraîneur de Tottenham.

Ceux qui crièrent que Hudson, de Stoke (ancien de Chelsea) méritait d'être dans l'équipe d'Angleterre, oubliaient peut-être la faiblesse de l'opposition qui le laissait faire comme il voulait.

Leighton James, l'ailier gauche gallois de Burnley, est en pleine forme ces jours-ci ; c'est lui qui prit en défaut la défense du malheureux Leicester pour le premier but de son équipe, réussi par le jeune Hankin. Après ce but, Leicester, dont le moral est très bas — presque au point de disparaître complètement — se dégonfla, et le vétéran Newton ajouta un autre but pour Burnley.

Leicester est maintenant dernier au classement, mais on se demande comment une équipe qui a tant de talent et possède un entraîneur intelligent peut descendre si bas.

Luton, qui passe devant Leicester, n'a perdu qu'un seul match de championnat sur les sept derniers qu'il a joués ; mais malgré l'arrivée des frères jumeaux Futcher (17 ans), Luton n'a toujours pas plus de talent potentiel que Leicester. Cependant Luton a battu Newcastle (1-0) grâce à un but de Ron Futcher... et eut une chance inouïe.

Carlisle, par contre, n'a aucune chance. Il fit presque toutes les attaques dans son match contre Sheffield United, mais ne put pas marquer. En défense, Carlisle commit une seule erreur qui permit à Sheffield de marquer le but victorieux (1-0).

Un anniversaire fut fêté dignement à Chelsea dans son match contre Birmingham. En effet, Tommy Langley fêta son dix-septième anniversaire avec un but gagnant pour Chelsea qui a un besoin urgent de points en championnat. Wilkins, qui n'a que 18 ans, a marqué le premier but de Chelsea d'un tir féroce, puis Hatton égalisa pour Birmingham, juste avant le repos. Ce dernier ne put pas profiter de la faiblesse en défense centrale de Chelsea et la moins mauvaise des deux équipes mérita la victoire.

Sparrow et Locke, les deux défenseurs latéraux, ont, respectivement, 17 et 18 ans ; Finneston, un joueur de pointe, a, lui, 17 ans.

Il y eut aussi deux matches sans but mais joués avec beaucoup de détermination : Derby contre Leeds (une rencontre toujours acharnée) et Middlesborough contre West Ham où Middlesborough dut s'estimer heureux d'avoir échappé au match nul.

(29e journée)

Burnley - Leicester	2-0
Carlisle - Sheffield Utd	0-1
Chelsea - Birminham	2-1
Coventry - Queen Park	1-1
Derby - Leeds	0-0
Liverpool - Ipswich	5-2
Luton - Newcastle	1-0
Manch. City - Everton	2-1
Middlesborough - West Ham	0-0
Tottenham - Stoke	0-2
Wolverhampton - Arsenal	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	35	28	11	13	4	41	27
Stoke	35	29	13	9	7	46	34
Burnley	35	29	14	7	8	50	41
4. Ipswich	34	29	16	2	11	41	26
5. Liverpool	33	27	14	5	8	41	27
Manch. City	33	29	13	7	9	39	40
7. West Ham	32	29	11	10	8	46	36
Middlesborough	32	29	11	10	8	38	32
Derby	32	28	12	8	8	42	37
10. Leeds	31	29	12	7	10	39	31
11. Sheffield Utd	30	28	11	8	9	36	39
12. Queen's Park	29	29	11	7	11	39	38
13. Newcastle	28	27	11	6	10	38	43
14. Wolverhampton	27	28	9	9	10	34	35
Coventry	27	29	8	11	10	36	45
16. Arsenal	25	28	9	7	12	32	32
Chelsea	25	28	7	11	10	30	46
18. Birmingham	24	29	9	6	14	37	45
19. Tottenham	23	29	8	7	14	36	43
20. Carlisle	19	29	8	3	18	28	39
Luton	18	28	5	8	15	24	44
22. Leicester	18	28	5	8	15	24	44

Buteurs : Foggon (M.ddlesb.), Kidd (Arsenal, Latchford Leverton), 12 buts.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA EN PROMENADE

LISBONNE. — Pas de surprise en cette vingt et unième journée de Championnat. Le programme d'ailleurs n'annonçait pas de matches difficiles et les favoris semblaient tous à l'abri de la moindre défaillance.

La rencontre la plus importante s'est jouée au stade de la Luz où le premier (Benfica) recevait le cinquième (Boavista). On pouvait supposer, en effet, que les hommes de Pedroto pourraient bien poser des complications au leader, mais Benfica menait déjà à la dixième minute par 2-0 et Boavista était arrivé dans la capitale plein d'espoirs qui, bien vite, s'envolèrent !

Noinhos est en très grande forme et il fut la vedette de l'attaque « rouge » en jouant, en faisant jouer et en marquant. Il a ouvert Boavista tenta de reprendre du terrain, mais Alves, à la onzième minute, seul devant le gardien local, rata l'égalisation. Une minute après, Vitor Martins faisait 2-0 et avant la mi-temps, encore Moinhos (33e) donnait l'avantage aux Lisbonnais par 3-0.

En seconde mi-temps, le jeu fut moins bon, Benfica ralentit un peu dans ses tirs, les visiteurs en profitèrent et s'installèrent pendant quelques minutes dans le terrain adverse à la recherche d'une possibilité de marquer. A la cinquante-cinquième minute, Salvator, à la sortie d'une corner, trompa la défense et Benfica qui, pourtant, fit un match splendide, vit réduire l'écart. Quelques minutes plus tard, le libero lisbonnais Messias, dont la forme est éblouissante, sauva une situation désespérée. Alors Benfica sentant le danger prit de nouvelles dispositions offensives et, de nouveau, on le vit à l'attaque, semant la panique dans la défense adverse.

A quinze minutes de la fin, Nene profita d'une belle passe de Minhos et tira sans s'affoler, obtenant le quatrième but pour son équipe. Quatre minutes plus tard, Ibroïm qui, à la soixante-sixième minute avait remplacé Diamantino à l'aile gauche, d'un tir excellent, marqua. Le résultat final : 5-1.

Toujours à Lisbonne, le Sporting rendait visite à l'Atletico, battu facilement (3-1). Il faut dire qu'au cours des semaines dernières, l'Atletico a vu son équipe très affaiblie par la suspension de son Brésilien Jailson et Nogueira suspendu pour indiscipline, lors de la partie contre Oriental.

De toute façon, le Sporting de Fernando Riera devient une tout autre équipe et il semble bien capable de disputer le titre dans le sprint final du Championnat.

A la mi-temps, le Sporting menait par 2-1. Dès les premiers instants, le match fut immédiatement palpitant, l'Atletico ouvrait la marque à la première minute par son arrière central Calo. Mais il ne respira pas cet air de victoire pendant longtemps, à la troisième minute Chico égalisait. Alors le Sporting prit le dessus et s'installa dans le camp adverse ; à la vingt-troisième minute, Yazalde, toujours à la pointe du combat, marquait le second but de son équipe. La seconde mi-temps fut plus équilibrée, mais le Sporting ne lâcha pas la partie et à la cinquante-neuvième minute, il a consolidé son avance grâce à Nelson.

A Porto, le F.C. Porto recevait Academico de Coimbra. Par tradition, les étudiants sont des adversaires dangereux, même à Porto. Une fois encore, ils n'ont pas été faciles. Porto ayant marqué par Oliveira à la troisième minute semblait parfaitement tranquille, mais par la suite, le danger fut permanent car les étudiants ont lutté avec beaucoup de cœur et ils ont eu bien souvent l'égalisation au bout du pied. Pourtant, à six minutes de la fin, un cafouillage se produisit devant les buts de Coimbra et Oliveira en profita pour marquer à nouveau. Porto pouvait respirer alors tranquillement.

A Guimaraes, Olhanense n'a pas été pour les joueurs locaux un adversaire difficile. Ceux-ci menaient à la mi-temps par 2-0 car, Abreu à la neuvième minute et Romeu à la quarante-troisième avaient marqué.

En seconde mi-temps, Romeu faisait 3-0, à la cinquante-septième et à la soixante-dixième Almiro fixa le score final 4-0.

A Matosinhos, Leixoes a connu beaucoup de difficultés pour battre Espinho. A la mi-temps, le résultat était de 0-0 et les visiteurs jouaient de façon à mettre constamment en danger, par des contre-attaques bien organisées, la défense locale. Mais en seconde mi-temps, à la cinquante-neuvième minute, Albertino eut une occasion de but à sa portée et il ne la rata pas. C'était la victoire des joueurs locaux.

Tomar a battu facilement Oriental. A la mi-temps, le résultat était de 1-0, but obtenu par Fernando à la dixième minute. Après la pause, Canolas et Bolota ont marqué, par deux fois, en donnant à leur équipe un résultat concluant : 3-0.

A Faro, match très équilibré entre Farense et C.U.F. A la mi-temps 0-0. A la soixantième minute, Farias réussit le but de la victoire de Farense. Finalement à Barreiro où Setubal recevait Belenenses, puisque son terrain est suspendu, les hommes que dirige Torrès n'ont pas réussi à battre leur adversaire lisbonnais. Le match fut d'ailleurs très égal, car les deux formations sont maintenant en « crise ».

Crise de forme, crise de joueurs et crise morale.

Le résultat final est méritoire pour les deux formations 0-0. En réalité, aucun des attaquants n'a trouvé de moment pour réussir le but victorieux.

(21e journée)

Benfica - Boavista	5-1
Sporting - Atletico	3-1
Leixoes - Espinho	3-1
Farense - C.U.F.	1-0
Tomar - Oriental	3-0
Sétubal - Belenenses	0-0
Guimaraes - Olhanense	4-0
Porto - Academico	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	21	14	6	1	43	8
2. Porto	32	21	14	4	3	42	19
3. Sporting	31	21	12	7	2	38	14
4. Guimaraes	28	21	12	4	5	44	25
5. Boavista	24	21	10	4	7	36	24
Forense	24	21	11	2	8	34	31
7. Belenenses	22	21	9	4	8	34	32
8. Leixoes	21	21	7	7	7	21	23
9. Tomar	18	21	7	4	10	27	28
10. C.U.F.	16	20	5	6	9	20	25
Sétubal	16	20	6	4	10	29	25
12. Atletico	15	21	6	3	12	28	57
13. Oriental	14	21	4	6	11	14	31
14. Olhanense	13	21	5	3	13	33	52
Academico	13	21	5	3	13	19	33
Espinho	13	21	4	5	12	19	38

Buteurs : Yazalde (Sporting), 21 ; Quito (Guimaraes), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS

OLYMPIAKOS SE CHERCHE

ATHENES. — Par temps clair et ensoleillé mais très froid s'est déroulée la 18e journée du Championnat première des matches retour.

Olympiakos reste premier malgré le match nul que les champions concédèrent à Salonique face à Aris. après une partie jouée de façon dynamique mais sans adresse, les événements se passant au milieu du terrain avec beaucoup d'accrochages de part et d'autre. Olympiakos se cherche et n'arrive pas à retrouver la cadence du début de la saison. Alors que l'équipe d'Aris, très rajeunie, donna encore entière satisfaction.

Ethnikos qui suivait à un point ne put en profiter pour rattraper les leaders car, bien que jouant à domicile, il ne put mieux faire que (0-0) lui aussi. Son adversaire, la formation de Serres, très en verve et bien organisée en défense, ne laissa aucun répit aux Piréens qui ratèrent un penalty. Le tir de l'avant centre uruguayen Kalkantera fut stoppé par le très bon gardien des Nordistes.

Grande sortie de l'A.E.K. qui remporta un net succès par (3-0) sur Panionios en dominant largement. Detes, Papadopoulos et Papaioannou furent les artisans de la victoire de l'A.E.K. désormais second ex aequo avec Ethnikos, à la seconde place.

Panathinaikos qui s'est déplacé à Kavala en revint avec une victoire précieuse et méritée, grâce à un but de Grammos, son ailier droit. Ainsi il se rapproche du premier.

Paok défit nettement, par (3-1), Patras, qui naguère lui avait joué des mauvais tours, arrivant à battre chez eux les Saloniciens.

Iraklis qui était en forme ascendante, connut une contre-performance à Kalamata où il s'inclina par (2-1).

La très bonne équipe de Kastoria qui s'affirme de plus en plus arriva à battre Jannina qui jouait pourtant à domicile.

Volos se débarrassa par (2-1) d'Aigaleo qui, avec Kavala, reste le plus mal classé.

Pas de changement chez les buteurs où personne des trois premiers n'a marqué.

(18e journée)

Aris - Olympiakos	0-0
A.E.K. - Panionios	3-0
Ethnikos - Seres	0-0
Kavala - Panathinaikos	0-1
Paok - Patras	3-1
Athromikos - Larissa	0-0
Kalamata - Iraklis	2-1
Volos - Aigaleo	2-1
Yanina - Kastoria	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	29	18	12	5	1	32	10
2. A.E.K.	28	18	11	6	1	34	6
Ethnikos	28	18	11	6	1	28	11
4. Paok	25	18	10	5	3	28	17
5. Panathi	24	18	8	8	2	26	16
6. Kastoria	20	18	8	4	6	27	32
7. Aris	18	18	7	4	7	22	22
8. Patras	17	18	5	5	5	19	18
Iraklis	17	18	5	7	5	25	22
10. Yanina	6	8	6	4	8	21	25
Athromikos	16	18	5	6	7	13	20
12. Seres	15	18	3	9	6	10	17
13. Panionios	14	18	4	6	8	17	25
Volos	14	18	6	2	10	19	32
15. Larissa	12	18	3	6	9	14	24
16. Kalamata	10	18	3	4	11	13	35
Aigaleo	10	18	3	4	10	15	25
18. Kavala	9	18	3	3	12	11	25

Buteurs : Kalvantera (Ethnikos), 14 ; Aslanidis (Paok), 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LES ARBITRES SONT PRÊTS

BUDAPEST. — Ce ne sont pas seulement les joueurs qui se préparent pour la saison de printemps qui commencera dimanche prochain avec les matches de la Coupe de Hongrie, mais aussi les arbitres. C'est la première fois que les meilleurs arbitres — 40 au total — ont pris part à un stage dans un même camp d'entrainement que les footballeurs ; ils ont été soumis à différents contrôles et ont couru presque 40 kilomètres dans un village près de la capitale, durant six jours. Parmi eux se trouve Sandor Petri, 47 ans, doyen des arbitres de la première division.

D'ailleurs Petri sera l'arbitre du match retour entre Saint-Etienne et Ruch, en Coupe d'Europe. Les deux équipes peuvent s'en réjouir.

Les équipes sont prêtes pour la journée suivante de la Coupe de Hongrie, seizièmes de finale dimanche. Les clubs de première division joueront avec des clubs de division inférieure.

Quatre équipes de première division ont déjà été éliminées dans les tours précédents. Parmi eux, Ferencvaroc, tenant de la Coupe, et maintenant les supporters attendent curieusement de savoir quelles seront les nouvelles victimes des « petits ».

On ne sait toujours pas si le sélectionneur Jozef Bozsik, qui n'est toujours pas totalement remis de sa maladie, restera en place ou si on désignera un successeur définitif. La décision ne peut plus se faire attendre longtemps car il ne reste plus que six semaines avant la rencontre France-Hongrie et bientôt il faudra designer les joueurs sélectionnés.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

GLENAVON ET PORTADOWN HUMILIÉS

DUBLIN. — L'Irlande a un problème comme la France, mais différent ! Le terrain du stade principal de fooball, Dalymount Park reste en assez bon état mais les vieux gradins ne sont pas comme les magnifiques tribunes du Parc des Princes. En effet, Dalymount n'est pas un stade agréable pour un match international et spécialement quand tout le monde veut assister à une rencontre vitale en Championnat d'Europe.

Donc, pour la visite de la Suisse en mai, il est presque certain que le match aura lieu au stade de rugby à Lansdowne Road mais on n'a jamais joué le dimanche sur le terrain sacré de Lansdowne et on espère que les Suisses seront d'accord pour changer de date pour le samedi 10 mai au lieu du 11.

Le championnat de l'Eire a continué dimanche sans événement exceptionnel. Le leader : Bohemians a perdu un point à Waterfold mais il semble capable de rester en tête du classement pour remporter les honneurs à la fin de la saison

Deux clubs de la première division ont été éliminés par des petits au premier tour de la Coupe d'Irlande du Nord. Glenavon et Portadown furent humiliés par Brantwood et Carrick Rangers respectivement. Une autre surprise : l'échec (0-0) du tenant Ards, chez lui, devant Cliftonville. Trois autres matches également doivent être rejoués.

EIRE

(19e journée)

Sh. Rovers - Celtic	1-2
Hibernians - St-Patrick	1-1
Athone - Shelbourne	2-1
Dundalk - Finn Harp	1-2
Sligo - Limerick	1-0
Home Farm - Drogheda	4-2
Waterford - Bohemians	2-2

Classement

1. Bohemians, 27 pts ; 2. Athlone 23; 3. Hibernians, Finn Harp, 22 ; 5. Dundalk, Waterford, 20 ; 7. Celtic Drogheda, 19 ; 9. St-Patrick, Home Form, 16 ; 11. Sh. Rovers, Limerick, 15 ; 13. Shelbourne, Sligo, 12.

Buteur : Bradley (Finn Harp), 13.

IRLANDE DU NORD

COUPE 1er TOUR

A.R.D.S. - Cliftonville	0-0
Bangor - Linfield	0-0
Brentwood - Glenavon	2-0
Carrick R. - Portadown	2-1
Chimney Corner - Larne	1-2
Crusaders - Coleraine	1-1
Distillery - Dundea	1-1
Glentoran - Ballymena	6-3

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Nations

(MERCREDI 5 FEVRIER)

A Valence : * ESPAGNE et ECOSSE 1-1 (0-1). — 55.000 spectateurs. Arbitre : M. Delcourt (Belgique). Buts : Jordan (1re) pour l'Ecosse ; Mejido (66e) pour l'Espagne.

ESPAGNE : Iribar (Bilbao), Sol (Valence), Benito (Real), Costas (Barcelone), Camacho (Real), Claramunt (Valence), Villar (Bilbao), Asensi (Barcelone), Rexach (Barcelone), Garate (Atl. Madrid), puis Mejido (Gijon), Guini (Gijon).

ECOSSE : Harvey (Leeds) ; Jardine (Rangers), McQueen (Leeds), Buchan (Manchester Utd), McGrain (Celtic) ; Bremner (Leeds), Cooke (Chelsea), Hutchinson (Coventry), Dalglish (Celtic) ; Jordan (Leeds), puis Parlane (Rangers), Burns (Birmingham) puis Wilson (Celtic).

Matches amicaux

Legia Varsovie b. *Australie 2-1.

*Hambourg b. Ajax 2-1.

Juniors :

A Cwbran : *Galles b. Malte, 4-0 (qual. U.E.F.A.).

A Neustadt : *R.D.A. et Hongrie, 0-0.

A Gorizia : Yougoslavie b. *Italie, 4-0.

Challenge Kentish

ARMEE FRANÇAISE b. ARMEE BRITANNIQUE : 3-2 (0-2). — Arbitrage du Belge M. Peters. 1.500 spectateurs. Buts pour la France : Bousdira (64e), Zaremba (86e, 90e); pour la Grande-Bretagne : Goucher (9e), Aitchinson (44e sur penalty).

ARMEE FRANÇAISE : Delachet — Knockaert, Denis, Raulin, Winckelmuller — Metsu, Gallice, Bousdira — Jeskowiak, Soler puis Zaremba (75e), Amisse puis Merigot (75e).

ARMEE BRITANNIQUE : Smith — Ramsden, Goucher, McDonald, Lewis — Cardwell, Slade, Aitchinson — Steadman, Coulton, Robson.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LA PAROLE DE BULJAN

BELGRADE. — Au lieu d'entreprendre leurs tournées traditionnelles en Amérique Centrale, en Amérique latine et en Afrique, les grands clubs yougoslaves passent l'hiver dans les régions chaudes du pays en participant au tournoi national.

A l'exception des cheminots qui, après la France, sont partis pour le Brésil, et de Belgrade, actuellement en Afrique, plus précisément au Nigéria, les autres clubs se préparent pour la nouvelle saison sur les bords de l'Adriatique où il fait toujours beau et où il n'y a pas de neige.

L'équipe nationale de Yougoslavie a fait quelques matches d'essais au tournoi à Titograd, capitale du Montenegro. Après le match nul (1-1) contre la formation de la deuxième division Borac Vojvodina a battu les Tricolores en finale par 4 à 3.

Lors de la 3e rencontre, la sélection de Montenegro a triomphé contre l'équipe nationale par 2 à 0. Les premières impressions sur les Tricolores furent des plus mauvaises. Le sélectionneur Mladinic a fait tout son possible pour sauver la réputation de l'équipe nationale mais sans succès. Même les soldats et internationaux Acimovic et Bjekovic, qui ont renforcé l'équipe nationale, ne pouvaient pas harmoniser les lignes.

Le 16 avril, c'est le premier match international de la nouvelle saison contre l'Irlande du Nord lors de la Coupe des Nations.

Au tournoi à Split lors du match de la dernière journée, Dynamo a battu l'Etoile Rouge par 2 à 0 et Hajduk contre Partizan, après un score nul (3-3) avec une série de penalties, a triomphé par 7 à 6.

Lors de la deuxième journée, pour la troisième place, Partizan a battu l'Etoile Rouge par 1 à 0 et en grande finale, Hajduk a triomphé aussi par 1-0 contre Dynamo.

L'année dernière, Hajduk était aussi le vainqueur du trophée Marjan. Dans l'équipe de Hajduk, l'international Buljan a joué sans ses cheveux longs, sans moustaches et sans barbe. La raison en est qu'il y a quelques mois, au cours d'un entrainement, d'un mouvement maladroit, il provoqua une fracture de la jambe à son meilleur ami Matkovic et à cette occasion, Buljan a donné sa parole qu'il ne couperait ni barbe ni moustaches tant que son meilleur ami et coéquipier ne rejouera pas au football.

Mercredi dernier, Matkovic a joué dans la formation de réserve et maintenant Buljan ne joue plus les hippies.

U.R.S.S. (G MIKHAILOV)

KOUZHETZOV ET KONKOV A KIEV

Dynamo Kiev est un champion qui vit avec le présent tout en pensant à l'avenir.

Ce n'est pas un hasard si la grande formation ukrainienne fut première au classement de son équipe titulaire et de la réserve. C'est l'équipe de réserve qui a fourni à Kiev la plupart de ses titulaires d'aujourd'hui.

Mais Kiev ne dédaigne pas pour autant s'assurer chaque saison les services de joueurs affirmés d'autres clubs. L'année dernière, c'était Chepel, d'Odessa, le grand buteur de la division II. Aujourd'hui, ce sont deux internationaux très en vogue : les demis Kouznetzov, de Zaria Vorochilovgrad et Konkov, de Charchter Donetzk.

Ainsi, Dynamo Kiev se constitue avec ses anciens Kolotov, Véréméev, Matvienko et ses deux nouvelles recrues. La plus formidable « brigade de choc » de milieu du terrain que le football soviétique est capable de mettre sur pied.

Il est incontestable que cinq demis de classe internationale c'est trop.

Mais si Dynamo pense au prochain championnat, il n'oublie pas la Coupe d'Europe des clubs champions, dans laquelle ses nouvelles recrues auront un rôle défini à jouer.

La période des transferts en U.R.S.S. n'est toujours pas terminée. Aussi, ne connait-on pas encore les migrations envisagées et autorisées.

Une chose est certaine pourtant. Le championnat 73 Ararat Erevan jouera ses quarts de finale de la Coupe d'Europe sous une nouvelle direction technique. Et ce n'est pas là un fait négligeable puisqu'il s'agit du « magicien » Victor Maslov, cet entraîneur émérite qui mena Dynamo Kiev au firmament et qui, la saison dernière fit éclater Torpédo Moscou, en le catapultant à la 4e place du championnat 1974.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LA COUPE AVANT LE CHAMPIONNAT

La traditionnelle trêve d'hiver a pris fin.

De nombreuses équipes de Division I qui avaient effectué des tournées à l'étranger rentrent l'une après l'autre au pays. Car les choses sérieuses commencent dès cette semaine.

Le Championnat (matches retour) est peut-être encore loin. La reprise vient d'être fixée au 8-9 mars Mais l'ouverture se fera cette année encore avec la Coupe.

Pour les 1/16 de finale on a conservé la formule de l'an passé. Les 16 clubs qualifiés seront répartis en 4 groupes. Les matches seront disputés sur terrain neutre, c'est-à-dire dans des localités qui ne possèdent pas d'équipe en Division I. Et les deux premiers classés de chaque groupe continueront la lutte... Cette formule favorise incontestablement les « tenors » du Championnat, qui sont assurés de passer ce cap de la Coupe sans trop de difficultés.

L'intérêt envers la Coupe reste toujours très grand. Amoindri toutefois par le fait que les surprises ne sont guère possibles dans le système de tournoi adopté.

Puis, il y a le fait que ces matches seront joués en dehors des grandes agglomérations. Ils représenteront incontestablement des fêtes locales pour le football avec l'évolutino des grandes formations du Championnat que l'on a rarement l'occasion d'applaudir sur ces petits stades de province.

C'est pourquoi le Championnat est attendu avec impatience. Car la partie qui va se jouer s'avère très serrée.

Rendez vous compte. Entre le leader (Slavia) et la lanterne rouge (Pirine) il n'y a que 9 points de différence. Et ce qui fait monter la tension, c'est le fait que les neuf équipes de tête sont très près les unes des autres, car quelque 3 points seulement les séparent.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

VICAN (CHORZOW) A OSTRAVA?

PRAGUE. — Pour la saison 1975, la composition de cinq présélections vient d'être révélée.

Tout d'abord la composition de l'équipe nationale « A » dont le but est la qualification pour la Coupe des Nations 1976, mais dont la tâche sera très difficile contre l'Angleterre et le Portugal Ce choix ne diffère pas sensiblement de l'équipe mûrie en automne après deux années de recherches La base est formée par le champion Slovan Bratislava.

Pour les Jeux Olympiques de Montréal, on compte sur une autre formation, dite olympique, ou prévalent les jeunes joueurs, pour la plupart anciens espoirs de moins de 23 ans, détenteurs de la Coupe d'Europe espoirs 1972.

Par contre, la nouvelle sélection d'espoirs aura fort à faire pour donner les mêmes satisfactions. Elle manquera surtout de cohésion, sinon de bons éléments.

L'équipe des joueurs de moins de 21 ans est formée surtout en vue de doubler les espoirs actuels dans un ou deux ans.

Et enfin les juniors de l'U.E.F.A. qui partent de zéro pour s'aguerrir. On a dû constater que la fédération et les clubs avaient trop lontemps péché par manque de soins pour cette jeune génération.

Les proclamations de la fédération : « Les meilleurs entraineurs pour les jeunes », étaient restées sur le papier. Rien de très sérieux n'avait été fait dans ce sens.

Avant que la saison de printemps reprenne dans dix jours, on commence déjà à chuchoter autour des mutations à la fin de la saison, non pas chez les joueurs, mais chez les entraineurs.

Deux d'entre eux reviendront de Pologne au terme de leur permis de sortie et de leur contrat, Vejvoda et Vican.

Vejvoda, l'homme à la base des succès de Dukla dans les années soixante, le fut ensuite également à Legia Varsovie avec la formation du jeune Deyna et du titre de champion. Vejvoda fut de nouveau rappelé à Varsovie il y a deux ans faisant place à Masopust.

Dukla Prague voudrait reprendre son homme, sollicité par plusieurs clubs. Il redoute pour la 10e place à mi-chemin du Championnat, alors que le but était la 2e place, occupée en 1974. Masopust avait déjà fait entendre qu'il songeait à terminer ses études afin d'acquérir la licence au premier degré.

Vican, lui, ne retournera pas au Slovan. Il ne manque pas d'offres alléchantes de toutes parts, surtout s'il réussit à faire passer l'obstacle Saint-Etienne en Coupe des Champions à son club Ruch. Ce serait la consécration.

La plus sérieuse offre semble venir de la part de Banik Ostrava, qui vise le titre de champion en 1976. En effet, Tomas Pospichal, l'entraîneur à succès de Banik, n'a pas encore renouvelé son contrat avec Ostrava. Il serait convoité par Teplice, l'actuel vice-champion d'automne. Mais Pospichal est un malin, un habile diplomate.

En tout cas, il n'y perdra pas de sa poche, s'il reste ou s'il part. Tout d'abord il veut prendre la mesure d'Ostrava contre M'Gladbach en Coupe de l'U.E.F.A.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Entrain.-Joueur, 35 a. Moniteur E.P.S. Resp. techn. install. sport. animat. sportif Dipl. Direct. Centre loisirs et vacances ch. club procurant situat. Etudierait ttes propos. Ecr. OPG Centrale PA n° 10311, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Club DH Auvergne ch. Entr.-Jou. 75-76. Ec. stade Riomois, 15400. Riom-es-Montagnes.

Rech. Club foot me perm. d'assum. fonct. secrét. jeunes respons. école foot. Entrain. poussins et me procur. empl. Caiss. libre mercredi et sam. apr. m. Ecr. OPG n° 10314 13, r. d'Enghien, 10e.

Club promotion Jura, ch. joueurs val. CFA, logt et sit. ass. Ecr. av. réf. OPG centrale PA n° 10313, 13, r. d'Enghien, 10e.

Joueur 27 a. Niv. 1re Div. Poste avant centre ch. club. SFDIBE 2, r. de la Mare-aux-Fées, 95130 Franconville.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR

STATU QUO CHEZ LES FAVORIS

ALGER. — De cette vingt-deuxième journée, dominée par le choc au sommet entre le leader koubéen et son suivant immédiat hussein-déen, rien de particulièrement notable ne fut enregistré.

C'est ainsi que les « Marins », dont on avait pourtant remarqué le net retour en forme, ne purent, malgré de louables efforts, vaincre une formation pourtant privée de son buteur et stratège Amirouche, et qui dut, avec beaucoup de mérite, répliquer par Ouramdane (68') au penalty concédé et transformé en première mi-temps par Ighil (35e). Statu quo, par conséquent, dans le haut du tableau où, cependant, le M.C. Alger, à l'efficacité enfin retrouvée depuis son huitième de finale en coupe d'Algérie, rejoint, à la seconde place, le Namd-CNAN.

Derrière ce solide trio de superfavoris, nous trouvons, toujours aussi solidement accroché à leurs basques, un M.C. Oran qui eut, devant son homologue constantinois, toutes les peines du monde pour s'octroyer, grâce à un but de Medhi (25'), les trois points du match.

Dans le groupe des outsiders, et que ce soit pour le C.R. Belcourt, vainqueur aisé de Blida (2-0), ou le J.S. Kawkabi, dont le succès sur Hamra fut plus étriqué (1-0), les ambitions demeurent intactes.

Dans le bas du tableau, et contrairement à l'U.S.M.S. et l'U.S.M.B., il y eut une salutaire réaction de Saïda et Bel-Abbès, vainqueurs respectifs de Boufarik (2-1) et de l'E.S. Sétif (1-0), et, surtout, de Khenchela, vainqueur, en semaine, de Bel-Abbès (1-0) pour la mise à jour du classement général, puis, le dimanche suivant, de l'U.S.M.A., ce qui lui permet d'effectuer un véritable bond en avant, creusant, avec le bas du tableau, un écart qui devrait s'avérer suffisant pour son avenir parmi l'élite de la division nationale.

(22e journée)

C.R. Belcourt - U.S.M. Blida	2-0
R.C. Kouba - Nabd Cnan	1-0
M.C. Alger - U.S.M. Sétif	4-1
M.C. Oran - M.O. Constantine	1-0
M.C. Saida - W.A. Boufarik	2-1
J.-S. Kawkabi - Annaba	1-0
Khenchela - U.S.M. Alger	1-0
Bel-Abbès - E.S. Sétif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	53	22	11	9	2	37	16
2. NAHD-CNAN	50	22	11	6	5	35	16
M.C. Alger	50	22	10	8	4	28	13
4. M.C. Oran	49	22	9	9	4	37	21
5. C.R. Belcourt	48	22	8	10	4	32	17
J.-S. Kawkabi	48	22	9	8	5	27	16
7. Hamr'Annaba	45	22	7	9	6	24	28
8. M.O. Constant.	44	22	9	4	9	23	21
E.S. Sétif	44	22	6	10	6	21	13
U.S.M. Alger	44	22	9	4	9	30	26
11. W.A. Boufarik	41	22	5	9	8	14	24
U.S.M. Khench.	41	22	8	3	11	16	30
13. U.S.M. B. Abbès	39	22	5	7	10	18	42
14. M.C. Saïda	38	22	5	6	11	18	33
15. U.S.M. Blida	36	22	6	2	14	14	38
16. U.S.M. Sétif	34	22	4	4	14	26	46

MAROC

(Henry ZIMEL)

LA GRANDE JOURNÉE DU RAJA

CASABLANCA. — La vingt et unième journée du championnat a été marquée par l'écrasante victoire du Raja de Casablanca sur Beni Mellal par 7 buts à 1. Beni Mellal pourra dire **« un seul être vous manque et tout est dépeuplé »**. Il lui manquait essentiellement Najah, son international en défense, et ce fut suffisant pour que l'équipe s'effondre et soit écrasée, humiliée par l'attaque adverse. Saïd, pour sa part, a marqué trois des sept buts aux 23e, 52e et 62e minutes, Petchou marqua à la 25e, Bénéné à la 35e, Omar à la 73e et Ait Rami à la 87e.

Pourtant, on eut l'impression, en début de deuxième mi-temps, que Beni Mellal allait quelque peu réagir lorsque Mazi marquait à la 49e minute. Ce ne fut qu'une bien faible réaction immédiatement étouffée par les Casablancais qui repartirent de plus belle. Le Raja aurait pu marquer plus encore sans les quelques maladresses commises par l'attaque dans son excès de précipitation.

A Casablanca, également, quatre autres buts furent inscrits dans la seconde rencontre entre le T.A.S. et Fès qui firent match nul. Pourtant, le T.A.S. menait 2-0 après vingt minutes de jeu mais, dans les vingt minutes qui suivirent, Fès remontait, grâce surtout à Guezzar. A la mi-temps, le score était acquis. Hazzaz faisait une très bonne rentrée après une absence de plusieurs semaines due à un accident (fracture du bras).

Mais le grand bénéficiaire de la journée a été le F.U.S. qui, grâce à sa victoire sur Settat, parvint à se hisser au même niveau que Salé, à la première place, devançant même ce club par le goal-average.

Un but a suffi pour faire cette décision, but inscrit à la 38e minute par Mustapha. Le tir de Blinda avait frappé la transversale avant de revenir en jeu, Mustapha assura la reprise.

Salé, pendant ce temps, ne pouvait faire à Sidi Kacem qu'un match nul blanc sur un terrain détrempé par la pluie, très boueux et sur lequel il était évidemment très difficile de construire un football agréable et productif.

Les mal classés commencent aussi à se remuer dans le bas du tableau. La fin approche et il faut éviter la descente. Ainsi, Tetouan a battu chez lui Marrakech par 2-1, buts de Mustapha (5e) et de Nano (44e), tandis que Marrakech marquait par Mbarek à la 32e minute. Pour Tetouan c'était la deuxième victorie de la saison mais elle le laisse cependant à la dernière place.

Les F.A.R. aussi se secouent. En jouant à Rabat, ils ont obtenu un succès très mérité sur le W.A.C. par 2 buts à 0 dont les auteurs furent Omar, dès la 2e minute, et Tounsi, à la 75e minute. Le W.A.C. est maintenant à cinq points des leaders et même avec Lucien Leduc, attendu comme entraîneur, il serait surprenant qu'il puisse remonter suffisamment pour arracher le titre comme il en avait la prétention.

(21e journée)

El Jadida - Agadir	1-0
Raja Casa - Beni Mellal	7-1
F.A.R. - W.A.C.	2-0
F.U.S. - Settat	1-0
Tetouan - Marrakech	2-1
T.A.S. - Fès	2-2
Mohammedia - Oujda	0-0
Sidi Kacem - Salé	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.U.S.	48	21	9	9	3	22	10
Salé	48	21	8	11	2	18	9
3. Oujda	46	21	7	12	2	21	15
4. T.A.S.	45	21	7	10	4	28	11
Raja	45	21	6	12	4	31	20
Fès	45	21	9	6	6	18	15
7. El Jadida	44	21	5	13	3	17	15
8. Mohammedia	43	21	7	8	6	15	11
W.A.C.	43	21	7	8	6	19	19
10. Settat	42	21	7	7	7	18	21
11. S. Kacem	41	21	6	8	7	18	17
12. F.A.R.	37	21	4	8	9	12	19
Beni Mellal	37	21	4	8	9	15	27
Agadir	37	21	4	8	9	17	32
15. Marrakech	36	21	4	7	10	12	21
16. Tetouan	34	21	2	9	10	15	33

TUNISIE

(HAKIM)

L'ESPÉRANCE S'INSTALLE EN TÊTE

TUNIS. — Pour la première fois cette saison, et peut-être pour longtemps, l'Espérance Sportive de Tunis s'est installée seule aux portes des leaders. Son éclatante victoire sur le stade tunisien et les faux pas des autres prétendants lui permettent de nourrir de légitimes ambitions.

Mieux structurée, plus décidée, confectionnant un football de qualité, l'équipe espérantionniste a frappé d'entrée (6e minute) par l'intermédiaire d'un Temine époustouflant. Cinq minutes après le repos, Zoubeir adressa un véritable boulet de canon qui surprit le gardien de but. Douze minutes plus tard, Temine (encore lui !) aggrava le score au prix d'une véritable prouesse technique. A six minutes de la fin, Limam s'y prit à deux fois pour sauver l'honneur. Ses trois buts traduisirent fidèlement la détermination, la fraîcheur et l'équilibre actuel des « sang et or » qui visent le titre national. Avec la forme actuelle de Temine, l'introduction forcée de l'excellent gardien de but Chouchane et les motivations heureuses dans la composition de l'équipe, l'Espérance se présente en prétendant sérieux, d'autant plus que le club africain et l'Etoile du Sahel ont accusé le coup ce dimanche. Les premiers ont raté l'égalisation à Bizerte, puisque Gouchi rata un penalty alors que le C.A.B. menait par un but de Mellouli. Les seconds ont connu le même sort à Sfax ; diminués, les Sahéliens ont repoussé plusieurs tentatives des locaux qui ont fini par s'imposer à deux reprises : Barka à la 70e minute et Ben Ghazi à la 80e minute.

Au bas du tableau, la Patriote de Sousse demeure à la dernière place malgré son nul réalisé face à Mahdia qui avait pris l'avantage par Sfar.

Le C.S.C., chez qui rien ne va plus, lui tient compagnie après la nette défaite devant le C.O.T. pourtant diminué par l'absence de Moheddine parti en oxygénation à Jerba. Quant au S.A.M.B., il a grignoté trois précieux points en venant à bout du C.S.E.I. A la Marsa, le S.R.S. s'est contenté d'un nul sans but laissant l'avenir croire en ses chances d'échapper à la zone dangereuse. Ces résultats ajoutent au charme du suspense qui s'engage en cette fin de saison placée sous le signe de l'indécision totale aussi bien en haut qu'en bas du tableau.

(18e journée)

Espérance - Stade Tunisien	3-1
C.O.T. - C.S. Cheminots	2-0
C.A.B. - Club Africain	1-0
C.S. Sfaxien - Etoile du Sahel	2-0
A.S. Marsa - Sfax S.R.S.	0-0
Patriote de Sousse - E.M. Mahdia	1-1
S.A.M.B. - C.S.H.L.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	45	18	12	3	3	31	11
2. Club Africain	44	18	10	6	2	29	11
3. Etoile du Sahel	43	18	10	5	3	25	12
Stade Tunisien	43	18	10	5	3	30	18
5. C.S. Sfax	39	18	7	7	4	23	16
6. S.R.S.	37	18	5	9	4	16	16
7. C.A. Bizerte	35	18	5	7	6	12	14
8. C.O.T.	34	18	6	4	8	19	19
9. C.S.H.L.	33	18	5	5	8	17	15
10. A.S. Marsa	32	18	4	6	8	22	23
11. E.M. Mahdia	31	18	3	7	8	11	23
12. S.A.M.B.	30	18	4	4	10	18	27
13. P. de Sousse	29	18	3	5	10	13	36
C.S. Cheminots	29	18	4	3	11	12	32

Le football étranger en couleur
c'est FOOTBALL-MAGAZINE
un mensuel qui tient ce qu'il promet

SPÉCIAL AMSUD
avec Alain FONTAN

LE TEMPS DES AFFAIRES

ON a d'abord eu les histoires d'affaires entre hauts dirigeants et les différentes « démissions » que l'on sait. Puis il y a eu des histoires de dopage.

Maintenant, on en est à celles des transferts plus ou moins ratés, et du linge sale lavé en famille. C'est bien connu, lorsqu'il n'y a pas d'avoine au ratelier, les chevaux se battent.

En fait d'avoine, c'est plutôt le « blé » qui manquerait dans les caisses des clubs, et la « soudure » qui s'avérerait des plus difficiles.

Faute d'arguments sonnants et trébuchants, et en proie à la plus grave crise financière de leur histoire, les clubs brésiliens en sont réduits la plupart du temps aux échanges : « Passez-moi untel, je vous céderait machin, mais oui, mon cher président ! »

Bref, c'est l'heure des trocs. De bric et de broc. La triste réalité qui succède à l'ère de bombance a un goût de cendre. Jamais depuis 15 ans, l'entracte du football brésilien n'a été aussi pauvre en transferts et changements de clubs. Le grand public en est tombé dans une somnolence qui frise la léthargie.

Deux transferts dignes de ce nom ont eu lieu : celui de l'attaquant de Flamengo, Dario, parti au Sport de Récife pour un peu plus de 50 millions d'A.F., puis de Rivelino. Le premier était prêté à l'Atletico depuis plusieurs mois, et son prix avait été stipulé en vue d'une éventuelle acquisition définitive. Précisons, en passant, que Dario était jadis venu de ce même Atletico de Belo-Horizonte à Flamengo pour marquer les buts dont il semblait avoir le secret. Hélas, ses talents d'artilleur restèrent... à Belo Horizonte où Flamengo eut tôt fait de le réexpédier. L'Atletico l'aurait bien gardé, mais sans argent que faire par les temps qui courent ?

Et Dario est parti pour l'Etat de Pernambuco à la recherche de son inspiration (il s'agit du Dario qui participa à la mini-coupe, puis au match Italie-Brésil (2-0) en juin 1973 à Rome.

Mais la bombe de l'inter-saison aura quand même été l'affaire Rivelino. Accusé par les fanatiques supporters du Corintians d'être le principal responsable de la perte du titre régional (contre Palmeiras 0-1, peu avant Noël) la vedette de l'équipe en devint le bouc émissaire. Son prestige était d'ailleurs sorti considérablement diminué de la dernière Coupe du monde, en Allemagne, lorsqu'il échoua complètement dans le rôle de stratège que Zagalo lui avait ingénument confié.

M. Horta, le nouveau président de Fluminense, vint de Rio afin d'offrir l'équivalent de 200 millions d'A.F. pour l'acquisition de Rivelino. Il s'agissait d'ailleurs, à notre avis, d'une acquisition plus « publicitaire » et psychologique qu'utile, mais Fluminense se doit de « faire quelque chose ». Tombé de haut à la suite d'investissements hasardeux sur des vétérans (Gerson et Artime) et au bout du rouleau, le club de Marco-Antonio veut frapper un grand coup pour redresser la barre.

Sous cet angle, l'acquisition de Rivelino est valable.

Et patati et patata, et manchette de journal par-ci, et déclarations ronflantes par-là, tout le pays en parle.

Sur ce, l'imprévisible Mateus, dirigeant des Corintians, affirme qu'il ne lâchera son « numéro 1 » que pour 350 millions d'A.F.

Rien ne va plus. Le Fluminense recule en rangs serrés.

Changement à vue. Rivelino déclare renoncer aux 15 % du montant brut du contrat dont il a droit comme prime à la signature, afin de pouvoir partir sous d'autres cieux. Corintians hésite, puis se décide alors à le laisser s'envoler.

Mais à Rio, durant ce temps, on avait jugé l'affaire classée. Le groupe financier qui garantissait l'opération était parti en voyage, ou à la pêche. De la faute à qui ? Les choses étant ainsi modifiées, on se montrait toujours preneur, mais à crédit et sur 180 jours. L'affaire s'est réglée finalement sur ces bases.

Oui, dans le football brésilien 1975 on compte les coups.

Ceux qu'échangent Flamengo et America, par exemple. Luisinho, le meilleur buteur carioca était « transfert libre » au début de la saison passée. America l'enrôlà et son prix fut fixé à quelque 10 millions d'A.F. Une bouchée de pain. Luisinho ayant éclaté durant le championnat et plusieurs clubs lui faisant les yeux doux, America déposa auprès de la fédération le montant prévu, lequel devait en principe lui assurer définitivement le transfert du buteur. Mais surprise ! L'America avait été précédé par... le propre Luisinho. Celui-ci avait effectué le même dépôt afin de conserver sa liberté. Comme bien l'on pense, il était clair qu'il y avait anguille sous roche, ou plus exactement qu'un autre club avait avancé cette somme au joueur en vue d'un futur contrat.

Flamengo vient de dévoiler ses batteries. Il veut enrôler Luisinho dans le but de former un duo de rêve avec Zico, à la pointe du combat.

Que décidera le tribunal ? L'affaire risque de faire grand bruit car America ne semble guère décidé « à lâcher le morceau ».

Il s'agit d'une première épreuve pour la C.B.D. nouvelle formule. Elle risque d'y laisser des plumes si elle ne prend pas garde à préserver strictement les lois sportives.

GERSON A L'HEURE DE LA RETRAITE

Chauve, âgé de 33 ans, mais possédant toujours son fabuleux pied gauche (le droit lui sert tout juste à sauter du lit), Gerson voulait terminer sa carrière au Fluminense.

La venue de Rivelino chez les « Cariocas » l'incita à en reprendre pour six mois avant de raccrocher définitivement. Sans doute histoire de se rappeler quelques bons souvenirs mexicains du « Mundial » 70...

Mais les responsables techniques du Fluminense en ont décidé autrement. Malgré les souhaits du président Horta, ils ont refusé toute prolongation du contrat et fermé la porte au divin chauve.

Futur entraîneur ou spécialiste de commentaires sportifs sur les ondes (il est surnommé le « Papagamo », c'est-à-dire le perroquet). Gerson a pratiquement pris sa retraite de footballeur.

Confidentiel monde

■ Le président du Bayern, M. Neudecker, n'a pas apprécié la déclaration d'un « matchmaker » disant que le club munichois n'avait pas à se plaindre si on lui proposait encore 60.000 marks (11 millions A.F.) pour un match amical : « Notre prix est de 120.000 marks (22 millions) et il le reste. »

■ Deux joueurs d'Ajax pourraient se retrouver à Hambourg : Blankenburg (27 ans) et Steffenhagen (25 ans). Les contacts ont été noués lors du match amical Hambourg-Ajax de jeudi dernier.

■ Uli Hoeness est prêt à faire sa rentrée après son opération du genou en décembre (tendon) : « Nous nous entraînons comme jamais nous ne l'avons fait. En deux semaines, j'ai retrouvé une forme de pointe. »

■ Franz Beckenbauer ne s'est pratiquement pas entraîné la semaine dernière. Il était cloué au lit par la grippe et 39 degrés de fièvre.

■ Les joueurs autrichiens ne peuvent émigrer avant l'âge de vingt-six ans. Avec l'appui des juristes, ils veulent faire tomber cette barrière et même attaquer leur Fédération en dommages-intérêts dans des cas précis.

■ Après la victoire de Hambourg sur Ajax en match amical (2-1), Hans Kraay, directeur sportif des Hollandais, a déclaré : « Hambourg est plus fort que la Juventus. »

■ Le plus jeune arbitre de la Bundesliga s'appelle Hermann Schröder, a vingt-six ans et mesure 1,90 m pour 81 kg. « Celui-là sera un grand », prétend l'entraîneur national Derwall.

LE BELAFONTE D'OFFENBACH

Le président des Kickers Offenbach a quelques soucis. Ses joueurs, qui pensent au titre, lui ont demandé quelle serait la prime de victoire. En prévision de celle-ci, sans doute, il a augmenté aussitôt le prix des places au stade.

D'autre part, le contrat de Erwin Kostedde vient à expiration en fin de saison. Le club aimerait bien garder son buteur noir devenu international à Malte, mais il ne propose pas à Kostedde ce qu'il désire. « Je ne tiens pas à gagner plus d'argent qu'avant, précise l'intéressé, mais je veux un contrat de trois ans. C'est la seule garantie pour faire du bon travail. Je préfère ça aux grosses primes à la signature. »

Kostedde a d'autres projets. Il va profiter de sa popularité (trente lettres par jour) pour enregistrer quelques disques. Sa voix est si belle qu'on l'a surnommé « le Harry Belafonte de Bieberer Berg ». Ce garçon a tous les talents.

■ L'Argentin du F.C. Barcelone, Juan Carlos Heredia, est dorénavant Espagnol. Il a vingt-trois ans, peut jouer avant centre ou ailier et espère être appelé en équipe nationale.

■ Barcelone offre à Atvidaberg une garantie de 2.700.000 pesetas (22 millions A.F.) pour le « match retour » qui, comme le match aller de Coupe d'Europe, sera joué au Nou Camp.

■ La Confédération sud-américaine a décidé d'accorder son appui à l'Argentine dans sa requête pour obtenir 20 participants au lieu de 16 à la phase finale de la Coupe du monde 1978.

UNE AUTRE GIRAFE

Avant Jackie Charlton, aucun pivot défensif n'avait réussi à marquer plus de 5 buts en un championnat d'Angleterre. « La Girafe » vint et marqua 9 buts en 1964-1965, 6 en 1965-1966, 6 en 1967-1968, 6 encore en 1970-1971. Charlton a un successeur : Larry Lloyd, de Coventry, qui a déjà marqué 5 fois en 29 matches cette saison. Lloyd est lui-même surpris car il n'avait marqué jusqu'ici que 4 buts en 150 matches de Division I.

■ Ivica Horvat, l'entraîneur de Schalke, était complètement dégoûté après la défaite de son équipe en Coupe (0-2) contre Fortuna Cologne : « Un jour, nous jouons comme des champions du monde et le lendemain, comme des sabots. »

■ Invernizzi, l'ex-entraîneur de l'Inter, n'aura jamais la paix. Les joueurs de Brindisi ont qualifié ses méthodes de « teutonnes » et supplient leurs dirigeants de le limoger. C'est dur, la vie d'artiste !

■ Lanzi, le stopper de Varèse, qui avait décoché un coup de pied à Mazzola, a été suspendu pour trois matches.

■ Le sélectionneur italien Bernardini assistait dimanche dernier au match Cagliari-Inter. Son pôle d'intérêt : le duel Facchetti-Riva.

■ Anastasi, qui n'en finit pas de critiquer son entraîneur Parola (« je ne suis pas le doublon d'Altafini ») paiera un million de lires d'amende à la Juventus. Et il pourrait bien être transféré en juin 1975.

■ Le Racing-White s'intéresse au joueur hollandais de Go Ahead, Bert Van Marwijk. Il n'est pas le seul : Hertha Berlin aussi.

QUAND L'INTER REVE DE CRUIJFF

Avec l'arrivée de Luis Suarez, l'Inter de Milan a, semble-t-il, fait une bonne affaire. Ce jeune technicien a de l'autorité et des idées. Mais ce n'est pas seulement Suarez qui peut rendre à l'Inter son lustre passé. Il faut quelques grands joueurs : malheureusement pour le club milanais, ceux-ci ne sont pas libres. « L'exemple type, raconte le général-manager Franco Manni, est celui de Riva que Cagliari retient pratiquement prisonnier en Sardaigne malgré des offres mirifiques. Une solution partielle pourrait être la réouverture des frontières aux joueurs étrangers. Si l'occasion d'engager un grand champion pour un milliard et demi de lires s'offrait, l'Inter n'hésiterait pas. Voyez Cruijff : avec l'augmentation des recettes, l'intérêt général multiplié par deux ou trois, son transfert serait amorti en peu d'années. »

Si les frontières italiennes sont rouvertes, la course au trésor hollandais risque de faire exploser la marmite aux écus.

■ Le remplaçant de Rasic à la tête de l'équipe d'Australie pourrait être un Hollandais, Leo Beerendonk, entraîneur d'une équipe limbourgeoise.

■ L'arbitre anglais de la finale du WM 1974, M. Taylor, a été invité par les organisateurs du tournoi d'Amsterdam (7 au 10 août 1975) mis sur pied pour les 700 ans de la ville.

■ Dieter Müller, le nouvel attaquant vedette de Cologne (20 ans), va signer un contrat de trois ans avec son club.

■ Bonhof, l'international de M'Gladbach, ne tarit pas d'éloges sur Dieter Müller : « Le Cologne actuel, ce n'est pas Overath, ni Flohe, ni Simmet. C'est Dieter Müller qui m'a fait récemment une drôle de musique. »

■ Gerd Müller, qui vivait depuis sept ans avec une broche dans le bras, en a été débarrassé la semaine dernière. Mais il est contraint de porter un plâtre durant quelque temps.

■ Les Russes d'Ararat Erevan ne font-ils pas recette ou le Bayern désire-t-il attirer la clientèle perdue ? Il a baissé de 20 % les prix des places pour son match de Coupe d'Europe.

■ Iribar, le gardien de la sélection espagnole, n'a pas voulu fêter avant Espagne-Ecosse, sa 48e sélection qui en fait le recordman national devant « el divino » Zamora.

■ Johan Cruijff avait fait la promesse suivante avant le match Malaga-Barcelone : « Mon fils a un an le 9 février. Si nous ne gagnons pas, je ne fêterai pas son anniversaire. »

■ Stoke City a gagné (2-0) pour la première fois de l'histoire, samedi, sur le terrain de Tottenham.

LES NERFS DU MALTAIS

Le sélectionneur de l'équipe de Malte, Polferini, « se fait des cheveux ». Il avait un bon gardien, Alfred Debono, 31 ans, qui avait fait des miracles contre l'Allemagne de l'Ouest le 29 décembre. Et il comptait sur lui pour le match Malte-Grèce du 23 février, toujours en Coupe d'Europe des Nations.

Malheureusement, Debono, comme beaucoup de gardiens, a ses nerfs. Le 2 février, lors de la rencontre au sommet La Valette-Floriana, en championnat national, il a encaissé un but idiot. Devenu la cible des spectateurs, saoulé de cris hostiles, il a quitté sa place, est rentré au vestiaire et, depuis, a disparu de la circulation.

La Fédération l'a suspendu pour vingt-huit jours et lui a infligé une amende de 1.200 francs. Le sélectionneur cherche un gardien.

■ Les dirigeants d'un club régional espagnol, Jupiter, ont offert un cigare à chaque spectateur lors de leur dernier match. Jupiter a gagné 3-0 : la fumée importunait peut-être les visiteurs.

■ Scandale à Malaga en Championnat régional espagnol. Un joueur, Rivera, s'est fait gravement blesser (rupture des ligaments latéraux et croisés, fracture du ménisque) et dans le même temps... expulser par l'arbitre. Ses coéquipiers veulent écrire à la Fédération.

■ Le Real Santander a un bon gardien : celui-ci, nommé Santamaria, a joué les 131 matches du club depuis son arrivée.

■ Costas, l'un des meilleurs joueurs espagnols contre l'Ecosse, souffre d'un gros hématome au tendon d'Achille. Il devra attendre quelques jours avant de connaître la gravité de sa blessure.

■ Le sélectionneur roumain Stanescu Valentini assistait à Espagne-Ecosse : « La sélection espagnole m'a moins plu que l'équipe écossaise. C'est pourtant elle qui est favorite du groupe. »

■ Séville, bien parti pour remonter en Division I, possède dans ses rangs un joueur vedette surnommé « la perle noire de Séville » et dont le nom est tout un programme : Biri-Biri.

■ Gunter Netzer a invité son ami Berti Vogts pour une semaine à Madrid. L'entraîneur de M'Gladbach, Weisweiler, a dit non. Vogts n'est pas content.

■ Le V.F.B. Stuttgart est en contact avec Horst Blankenburg, le libéro d'Ajax. Il trouve pourtant que le club hollandais, qui demande un million de marks de transfert (185 millions A.F.) exagère.

■ Rivera ne sait-il plus tirer les penalties, lui qui était un éminent spécialiste ? Il en a raté trois ces derniers temps. Depuis qu'il est à Milan A.C., il en a tiré 27 et réussi 22.

■ Les dirigeants de Schalke assurent que leur défaite en Coupe, mercredi, devant Fortuna Cologne, leur fait perdre l'équivalent de 2 millions de nos francs pour la suite de la saison.

« MERCI, CAMARADE ! »

Quand ils auront l'occasion de se rencontrer, Jürgen Grabowski et Paul Breitner ne s'embrasseront pas sur les deux joues. Car, même un titre de champion du monde conquis ensemble ne vous rend pas amis pour la vie.

Il faut dire que Breitner, en partant sous le ciel madrilène, règle tous ses comptes avec ceux restés au pays. Il fait beaucoup de déclarations, et celles-ci ne plaisent pas à tout le monde. Par exemple, au capitaine de l'Eintracht Francfort : « Jusqu'ici, je prenais Paul Breitner pour un garçon intelligent et fair-play, a déclaré Grabowski. Mais tout d'un coup, il se conduit comme s'il avait inventé le football. Un professionnel de 23 ans devrait savoir fermer sa bouche et savoir aussi que, dans notre job, il peut y avoir des retours en boomerang. Cela dit, je remercie Paul. Il m'a appris qu'on ne devait pas compter non plus sur ses collègues ! »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

D'EUSEBIO A IAN MOORE OU LE DRAME DES COULISSES

LE 3 mars prochain s'ouvrira à Paris une table ronde sur la médecine sportive appliquée au football professionnel et sur les problèmes que pose celui-ci en matière de traumatologie. Tous les médecins des clubs français de première et de deuxième division sont invités à communiquer leur propre expérience, et il faut espérer qu'ils seront nombreux à le faire.

Car malheureusement, le football professionnel, avec ses matches à répétition, l'amélioration de la condition physique, l'engagement et ses excès, est un grand dévoreur d'hommes. Un grand entraîneur anglais affirmait récemment que « si la carrière des pros actuels était abrégée, c'était beaucoup moins en raison du nombre de matches élevés qu'ils jouaient que par l'obligation qui leur est faite de rejouer avant que leurs blessures soient totalement guéries ». Et il ajoutait : « car on oublie trop souvent qu'une blessures est consécutive à un choc et que, dans tout choc, il y a séquelle traumatique. » On suivra donc avec intérêt les travaux de cette table ronde impulsée par les Drs Jacob (Reims) et Poty (Saint-Etienne).

LA médecine du football est, en France, assez avancée. Il existe encore malheureusement, et par manque d'information, des cas lamentables. Mais sur un plan général, les footballeurs français sont de mieux en mieux suivis et soignés. Ce qui n'est pas le cas partout, par exemple au Portugal.

Artur Jorge par exemple, l'international de Benfica, vient seulement de faire sa rentrée après une opération du ménisque subie en mars 1973, et après vingt-deux mois d'indisponibilité.

On dit carrément au Portugal que les opérations du genou transforment à peu près la moitié des joueurs blessés, en invalides du sport. Cela fait beaucoup.

EUSEBIO, compte tenu de cette situation, a un certain mérite à avoir fait une longue carrière professionnelle. Il a subi, l'automne dernier, une sixième opération en treize ans. Mais il s'en remet mal et on ne sait trop, cette fois-ci, s'il réussira à revenir à son meilleur niveau comme il l'avait fait en 1972 pour conquérir le Soulier d'Or européen de France Football (42 buts en Championnat du Portugal 72-73).

S'il devait renoncer au football d'élite, ce serait une triste fin pour ce magnifique athlète noir venu du Mozambique un jour du printemps 1961, à dix-huit ans, pour révolutionner le football du vieux continent.

CAR si Eusebio, souvent comparé à Pelé, n'en a pas le génie créateur, il possède plus encore que « le Roi » l'arme absolue que les boxeurs appellent le punch : une fantastique frappe de balle qui fit pleurer Di Stefano en finale de Coupe d'Europe 1962 (5-3 à Amsterdam) et qui lui permit d'être sacré roi des buteurs de la Coupe du Monde 1966 (Portugal troisième).

Souhaitons donc à Eusebio de revenir une sixième fois au premier plan. En sachant d'ailleurs qu'on ne le reverra plus en équipe du Portugal. L'évolution politique, l'indépendance pratiquement acquise de son pays d'origine font que Eusebio et ses frères ne sont plus sélectionnables.

MAIS en matière de blessures articulaires (genoux, chevilles), le temps arrange parfois les choses. On l'a vu en France avec Paul Sauvage, d'abord condamné et qui rejoua ensuite en Division II. On le voit en Angleterre avec l'affaire Ian Moore.

Il y a quatorze mois, les médecins interdirent à l'ailier gauche de Manchester United, de jouer au football en raison d'une faiblesse chronique de la cheville, faiblesse provoquée par plusieurs blessures et l'échec de trois opérations. Le club toucha 170.000 livres des assurances, et Moore 20.000.

Aujourd'hui, il court comme un lapin dans l'équipe amateurs de Burton Albion. Sa cheville ne le fait plus souffrir. Il aimerait rejouer en équipe professionnelle. Mais l'obstacle des assurances semble insurmontable : aucun club ne veut prendre le risque de rembourser près de 200 millions A.F. pour un joueur de 30 ans. Même s'il était, avant sa blessure, le meilleur ailier gauche des Iles Britanniques.

FRANCE FOOTBALL

Un témoignage exclusif sur l'affaire qui secoue l'opinion

BATAILLE POUR UNE PELOUSE

Elie WERMELINGER, aujourd'hui responsable des services de promotion à « L'Equipe » et à « France Football », a été pendant huit ans (1957-1965) directeur de l'ancien Parc des Princes.

L'affaire de la pelouse du nouveau Parc qui secoue l'opinion publique ne l'a pas surprise.

Et pour cause...

Elie WERMELINGER apporte à F.F. un témoignage personnel qui est en fait le point de départ d'un véritable débat.

Des tacles de Roger Marche (1959) aux lendemains du Tournoi des Cinq Nations (1975)... toujours le même problème.

par ELIE WERMELINGER

LE gazon qui constitue une pelouse destinée au football doit avoir le corps solidement chevillé au sol pour pouvoir résister aux agressions périodiques dont il est l'objet de la part des quarante-six petites herses qu'actionnent sans répit durant quatre-vingt-dix minutes d'affilée les jambes de vingt-deux joueurs plus celles d'un arbitre ; les dents des herses en question étant elles-mêmes constituées par des crampons de cuirs tronçoniques et d'extrême dureté dont le moins qu'on puisse dire d'eux c'est qu'ils sont parfaitement ignorants du respect dû aux choses de la nature.

Etre en mesure de résister à ces attaques répétées n'est possible que pour un gazon ancien qui a eu le temps de raciner solidement, ce qui demande pour nos régions une année environ.

Pour pallier cet inconvénient et gagner du temps, on use de l'artifice dit du « placage » qui consiste à prélever sur une pelouse préparée à cet effet des plaques de gazon adulte, c'est-à-dire déjà fortement accroché à sa propre terre, et à reconstituer le puzzle sur le terrain que l'on désire réengazonner... Tout cela avec le secret espoir que l'herbe continuant sa croissance poussera ses racines dans son nouveau sous-domaine afin qu'après un certain laps de temps l'ensemble placage et sous-sol ne forme plus qu'un tout homogène.

Il s'agit certes là de vérités premières ainsi que la description d'une opération devenue maintenant courante dans le domaine des terrains de jeux, mais dont le processus méritait d'être retracé du fait qu'ayant eu à la réaliser ès qualités en 1959 en tant que directeur du Parc des Princes, je me suis heurté à cette époque aux mêmes difficultés que celles avec lesquelles sont confrontés aujourd'hui mes successeurs.

En effet, en 1959, à la suite de la Fête mondiale du Cheval qui s'était déroulée à la fin du mois de juin, le Racing Club de Paris, qui était alors le principal utilisateur du stade, avait obtenu de la Société du Parc des Princes qu'administraient MM. Patrice Thominet et Jacques Goddet, l'engagement que la pelouse serait refaite complètement. Le club parisien, pour justifier son exigence, excipait du vieux préjugé qui veut que là où se sont produits des chevaux subsistent des risques de tétanos. Disons en passant qu'il s'agit d'un préjugé qui a fait aujourd'hui long feu du fait que tous les chevaux reçoivent obligatoirement le vaccin antitétanique.

Quoi qu'il en soit, la réfection fut décidée et en raison du faible temps qui nous était octroyé pour la réaliser (de juillet à fin septembre), la solution du placage fut retenue comme étant la seule possible par M. Thomas, ingénieur du laboratoire de l'I.N.S., qui était notre conseil en la matière.

Nous n'avions d'ailleurs aucune raison de nourrir à l'encontre de cette solution une quelconque prévention puisqu'il était devenu monnaie courante, de procéder grâce à ce moyen à des remplacements de parcelles de pelouse en mauvais état, avec des prélèvements opérés sur une gazonnière que les Etablissements Alavoine entretenaient pour le compte de la Société du Parc des Princes dans le parc du château de Jouy-en-Josas. Cette gazonnière étant de surface trop restreinte pour pouvoir satisfaire nos besoins, nous nous rendîmes, M. Thomas, Marcel Gillot et moi-même, en début d'année 1959, en Hollande, pays réputé pour la qualité de son gazon — aux fins d'y choisir un tapis de huit mille mètres carrés pour notre future pelouse. Nous le découvrîmes dans le nord du pays, à Julianadorp exactement : il constituait alors la parure de vertes prairies, vieilles de cinquante années, gonflées de sel car situées sur le bord de la mer.

L'affaire fut conclue et dès les premiers jours de juillet, le tapis dûment découpé en rouleaux de 2 mètres de long, 0,30 m de largeur et de 2 cm et demi d'épaisseur, fut transporté par camions des Pays-Bas au Parc pour être, élément par élément, collé au sol dès son arrivée.

LES TACLES DE MARCHE...

Le 18 juillet 1959, les spectateurs venus nombreux assister à l'arrivée du Tour de France cycliste découvraient en même temps que le Commissaire Général de l'épreuve que j'étais alors, une magnifique pelouse dont le vert tendre s'harmonisait à merveille avec le rose du ciment de la piste cycliste.

Hélas ! dès les premières rencontres de Championnat fin septembre, début octobre, nous commençâmes à déchanter : notre belle pelouse s'avérait très fragile et sujette à de nombreux arrachements. Les tacles de Roger Marche y taillaient de longues blessures que le brave capitaine de l'équipe de France s'efforçait gentiment de panser de son talon, entre deux descentes adverses.

Les augures se penchèrent sur le problème : on amenda, on sabla, on perfora, on roula, hélas ! sans grand succès. Ce damné gazon de Hollande faisant montre d'un chauvinisme exarcerbé, s'obstinait à faire proliférer ses racines — fût-ce à l'horizontale — dans sa terre natale plutôt que de les pousser en direction de la terre française qui ne pouvait lui offrir, en vérité, que sécheresse et aridité. Mieux, il poussa l'égoïsme jusqu'à retenir dans son sein l'eau qui tombait du ciel alors que celle-ci, conformément aux canons du Parfait Paysagiste, aurait dû gagner par gravitation ou les drains ou le sous-sol.

Heureusement pour le football et pour nous, les dégâts causés par ces imperfections étaient limités et tellement rapidement réparés qu'ils n'ont jamais rendu la pelouse « injouable ».

De guerre lasse, saturé de « yaka », abreuvé de conseils, je décidais, avec l'accord de mes administrateurs, de m'en remettre au seul bon sens.

Puisque la pelouse gardait l'eau, on allait faire en sorte qu'elle n'en reçoive plus en la mettant à l'abri des intempéries, bref en la protégeant par des bâches (cela au grand dam des docteurs ès gazons qui m'annonçaient comme certaine la transformation de notre verte herbe en blanche endive) et puisque le gazon rechignait à s'enfoncer, nous allions l'inciter à le faire en aérant et en ameublissant le sous-sol par des perforations incessantes.

Aussitôt dit, aussitôt fait, et tous les ouvriers du Parc qui avaient fait leur la bataille de la pelouse (n'est-ce pas regretté Benoît ? n'est-ce pas Gadofre ? n'est-ce pas Patrick El Mabrouck ? n'est-ce pas vous, tous les autres ?) rivalisant d'ardeur, se mirent, qui à bâcher le terrain dès que le temps menaçait, puis à le débâcher pour lui permettre sa cure d'air, de soleil et de lumière, qui, à perforer le sol à l'aide de petites fourches spéciales. Et cela dura des mois et des mois...

Les perforations faites à la main s'étant révélées particulièrement efficaces, il fut alors décidé d'intensifier cette action en en confiant l'exécution à l'entreprise Marcel Vilette qui déjà dans la maison assumait l'entretien floral et qui possédait des engins mécaniques perforants à grand rayon d'action.

Tant et tant, tant et si bien que petit à petit, le temps aidant, fut finalement gagnée en une saison et une intersaison la bataille de la pelouse du Parc. Ce n'était pas une victoire, mais on avait évité le pire.

UN AVEU

Il reste au responsable de l'opération un aveu à faire. Il s'adresse aux amis architectes paysagistes — il y a d'ailleurs forclusion — pour leur dire que beaucoup de produits à base d'hormones ou autres qu'ils nous ont si généreusement distribués aux fins de détruire les mauvaises herbes ont été soigneusement rangés dans des armoires, car je crois encore aujourd'hui que c'est un peu avec la complicité des pissenlits et des trèfles aux racines aussi rustiques qu'audacieuses, que nous avons réussi à fixer certaines parties de gazon particulièrement vagabondes. Ajoutons qu'en compensation étaient mises sur pied au printemps, des « cueillettes organisées » pour fleurs de pissenlit avec la participation massive des galopins du quartier.

De l'exposé anecdotique qui précède, peut-on tirer renseignements ou éclaircissements sur la deuxième bataille de la pelouse du Parc qui fait actuellement rage ? Peut-être, si l'on admet que les mêmes causes ont toujours les mêmes effets.

Or, le cheminement suivi par les constructeurs du nouveau Parc pour ce qui concerne la constitution de leur pelouse est exactement le même que celui qui a été parcouru par les responsables de 1959, à savoir :

— Maintien du terrain de fonds de l'ancien Parc, peut-être plus alourdi du fait de l'apport inévitable de matériaux, séquelles de la construction.

— Placage de gazon en provenance de Hollande.

— Même temps accordé entre ce placage et la mise en service : trois mois.

— Mêmes vices rédhibitoires à la base :

— Manque de ventilation au niveau du sol rendant impossible l'accélération de l'évaporation, donc de l'assèchement.

— Mauvais drainage consécutif aux difficultés que rencontre l'eau pour s'évacuer par gravitation (défaut qu'ont dû encore aggraver les importantes et profondes fondations et du stade et du périphérique).

OU EST LA SOLUTION ?

C'est sans doute en raison de cette similitude dans l'action et de rencontre avec les mêmes problèmes que l'un des premiers remèdes envisagés dans l'immédiat est la mise en place d'une couverture protectrice contre les intempéries. Par contre, la remise en état en profondeur par aération ou drainage du sol, en particulier par obus souterrain tracté, s'avère comme impossible du fait de la présence du réseau de câbles qui appartiennent au système de chauffage du terrain.

La réfection totale de la pelouse est-elle la bonne solution ? Est-elle la seule solution possible ? Le moment n'est-il pas venu de poser sans ambiguïté la question suivante : les pelouses en gazon sont-elles une nécessité vitale pour le football ? Faut-il continuer à investir des fortunes pour créer et entretenir des pelouses en gazon naturel, bêtes à chagrin des directeurs de stades ou des présidents de clubs, ou bien faut-il s'orienter vers l'homologation de terrains d'autre nature, comme les aires dites stabilisées que l'administration trouve excellentes pour les plateaux scolaires, ou bien comme les surfaces en gazon artificiel, ou bien encore comme ces pelouses en herbe naturelle sur tissu support, telle celle qui vient d'être installée à titre expérimental à Evreux ?

Quels sont les inconvénients et les mérites comparés de ces diverses formules ? Pour le savoir un large débat mérite d'être ouvert dans l'intérêt du football et du sport tout entier.